BIBLIOTECA NAZ.
148
G
37
NAPOLI

BIBL. NAZ.
VITT. EMANUELE III
148
G
37
NAPOLI

MEMOIRES

POUR SERVIR

A L'HISTOIRE

DES

HOMMES

ILLUSTRES.

TOME XXVIII.

MEMOIRES

POUR SERVIR

A L'HISTOIRE

DES

HOMMES

ILLUSTRES

DANS LA REPUBLIQUE DES LETTRES.

AVEC

UN CATALOGUE RAISONNÉ

de leurs Ouvrages.

TOME XXVIII.

BIBLIOTECA NAZIONALE VITTORIO EMANUELE
NAPOLI

A PARIS,

Chez BRIASSON, Libraire, ruë S. Jacques, à la Science.

M. DCC. XXXIV.

Avec Approbation & Privilege du Roy.

TABLE ALPHABETIQUE

des Auteurs.

ADRICHOMIUS. (Chrétien) 239
ARGENTIER. (Jean l') 118
ARIAS MONTANUS. (Benoît) 104
AUBIGNE'. (Théodore Agrippa d') 203
BAUDOIN. (François) 255
BERNARD. (Charles) 324
BOSSUS. (Matthieu) 228
BULLINGER. (Henri) 172
CHEVALIER. (Antoine Rodolphe le) 135
DEMPSTER. (Thomas) 301
FELIBIEN. (Michel) 329
FERRARI. (François Bernardin) 277
GLABER. (Rodolphe) 139
GRETSER. (Jacques) 1
GUILLAUME le Breton. 91
HEMMERLIN. (Felix) 335
HOESCHELIUS. (David) 125
JODELLE. (Etienne) 243
LELAND. (Jean) 282.

MAIOLI. (Simon) 332
MAREST. (Samuel des) 46
NANGIS. (Guillaume de) 150
PETRARQUE. (François) 366
QUILLET. (Claude) 166
RICCOBONI. (Antoine) 158
SADOLET. (Jacques) 346
SIMLER. (Josias) 289
SURIUS. (Laurent) 392

Fin de la Table Alphabetique.

MEMOIRES

MEMOIRES
POUR SERVIR
A L'HISTOIRE
DES
HOMMES
ILLUSTRES
DANS LA REPUBLIQUE
des Lettres ;

Avec un Catalogue raiſonné de leurs Ouvrages.

JACQUES GRETSER.

JACQUES *Gretſer* naquit vers l'an 1561. à *Marckdorf*, ville de Suabe, près du Lac de *Conſtance*. J. GRETSER.

Il entra dans la Compagnie de *Jeſus* l'an 1577. étant à peine âgé de 17 ans. Lorſqu'il eut achevé ſes étu-

J. GRETSER. des, il fut destiné à enseigner les autres, & c'est ce qu'il a fait pendant l'espace de 24 ans à *Ingolstad*, où il a professé trois ans la Philosophie, sept ans la Théologie Morale, & quatorze ans la Théologie Scholastique.

Les occupations que ces emplois lui donnerent, ne l'empecherent point de composer un nombre prodigieux d'Ouvrages; & c'est à cela que s'est passé toute sa vie.

Il mourut à *Ingolstad* le 29 Janvier 1625. âgé de 63 ans.

» C'étoit certainement un très-habile homme, qui a beaucoup travaillé sur l'Antiquité Ecclesiastique & Profane. Il est fâcheux qu'il » n'ait pas eu plus de Critique, & » qu'il ait adopté des pieces & des » histoires fausses ou douteuses. Il » est encore fâcheux, que les Controverses l'ayent engagé dans » des disputes personnelles & particulieres, lui qui étoit très-capable » de traiter les choses à fond. Cependant on peut-dire que c'étoit un » des plus habiles Controversistes de » son temps. Il écrivoit avec une » grande facilité, & réfutoit ses adversaires avec beaucoup de vehe-

» mence. Ce qu'on doit le plus eſti- J. GRETSER.
» mer dans ſes Ouvrages, eſt la va-
» rieté prodigieuſe des matieres qui
» s'y trouvent, & l'exactitude avec
» laquelle il recueille ſur chaque ſu-
» jet tout ce qui peut y avoir quel-
» que rapport. Enfin on peut dire
» que ſes livres ſont de bons memoi-
» res pour ceux qui veulent travail-
» ler ſur les matieres qu'il a traitées.
C'eſt le jugement que M. *du Pin* porte de cet Auteur. J'ajoute qu'il ſeroit à ſouhaiter qu'il eût été plus moderé dans ſes Ouvrages Eriſtiques, qu'il eût ſçû y retenir ſon impetuoſité naturelle, & que ſon ſtile y fût moins emporté, moins aigre, & moins violent.

Son grand ſçavoir étoit accompagné d'une modeſtie admirable; il ne ſouffroit qu'avec peine les loüanges qu'on lui donnoit; & les Bibliothecaires des Jeſuites, qui nous apprennent ces particularités, rapportent que les habitans de *Marckdorf* ſouhaitant avoir ſon Portrait, pour le mettre dans leur Hôtel-de-ville, le demanderent aux Superieurs des Jeſuites; mais que dès qu'il le ſçut,

J. GRETSER. il leur fit dire, que s'ils vouloient avoir son portrait, ils n'avoient qu'à faire peindre un Asne. Au defaut de son portrait, ils acheterent ses Ouvrages qu'ils consacrerent à l'usage de la posterité.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Disputatio Philosophica de Demonstratione. Ingolstadii* 1589. *in*-4°. Cette Thése & les quatre suivantes nous font voir que les trois années qu'il professa la Philosophie sont 1589. 1590. & 1591.

2. *Disputatio Philosophica de Topica & Locis. Ingolstadii* 1590. *in*-4°.

3. *Disputatio Aristotelica de primo motore. Ibid.* 1691. *in*-4°.

4. *Disputatio Aristotelica de Intelligentiis & Damonibus. Ibid.* 1591. *in*-4°.

5. *Disputatio Philosophica de Plantis. Ibid.* 1591. *in*-4°.

6. *Vita D. Virginis, Deique genitricis, in gratiam Congregationis D. Virginis Annuntiatæ edita. Ingolstadii* 1592. *in*-12.

7. *Institutionum Linguæ Græcæ libri tres. Ingolstadii* 1593. *in*-8°.

8. *Disputatio Theologica de materia*

& forma Euchariſtiæ. Ibid. 1596. *in*-4°. J. GRETSER.

9. *De Hiſtoria Ordinis Jeſuitici ab Haſenmillero edita, Epiſtola ad D. Stevartium. Dilingæ* 1594. *in*-4°. *Elie Haſenmuller*, Jeſuite, ayant quitté la Societé, pour ſe faire Lutherien, voulut, ſuivant la coûtume des Proſelytes, ſignaler ſon zéle pour la Religion qu'il avoit embraſſée, en déchirant ceux qu'il avoit abandonnés, & compoſa contre eux un livre violent & emporté ſous le titre d'*Hiſtoria Jeſuitici Ordinis*. Mais il n'eut pas le temps de le publier, étant mort avant qu'il pût le mettre ſous la preſſe. Ce fut *Polycarpe Lyſerus*, qui le fit imprimer à *Francfort* l'an 1593. *in*-4°. Edition qui fut renouvellée dans la même ville l'an 1605. *in*-8°. *Gretſer* ayant été choiſi pour réfuter cet Ouvrage, commença par publier cette lettre, qui fut ſuivie d'une réfutation plus ample.

10. *Integra refutatio Hiſtoriæ Ordinis Jeſuitici, ab Elia Haſenmillero conſcriptæ, & à Polycarpo Lyſero editæ; cum appendice ex S. Thoma, & S. Bonaventura contra Religioſorum Ca-*

J. GRETSER. *lumniatores. Ingolſtadii* 1594. *in*-4°.

11. *Diſputatio Theologica de ſpeciebus Euchariſtiæ. Ibid.* 1594. *in*-4°.

12. *Diſputatio Matrimonialis de Cognatione, Affinitate, & Polygamia. Ibid.* 1694. *in*-4°.

13. *Diſputatio Matrimonialis de Judice Cauſarum Matrimonialium, deque Convenientia Juris Canonici, Civilis, & Theologiæ in Legibus & ſtatutis de Matrimonio. Ingolſtadii* 1594. *in*-4°.

14. *Rudimenta linguæ Græcæ, cum Cathecheſi Chriſtiana, Hymnis nonnullis, & Dialogis ex Progymnaſmatis Jacobi Pontani Græce redditis. Ingolſtadii* 1595. *in*-4°.

15. *Diſputatio Theologica de ſtatu Beatorum. Ibid.* 1596. *in*-4°.

16. *Apologia Franciſci Montani pro Societate Jeſu in Gallia, contra Antonii Arnaldi Philippicam, ex Gallico in Latinum tranſlata. Acceſſit Interpretis Appendix contra Anonymi cujuſdam Calviniſtæ Criminationes. Ingolſtadii* 1596. *in*-8°. C'eſt la traduction d'un Ouvrage de *Louis Richeome*, Jeſuite, qui a paru ſous le faux nom de *François des Montagnes*, & ſous ce titre :

La verité defendue pour la Religion Catholique, en la cauſe des Jeſuites, par Franc. des Montagnes. Liege 1596. *in*-8°. J. GRETSER.

17. *Nomenclator Latino-Græcus, cum Commentariolo de Verbis Anomalis & defectivis. Ingolſtadii* 1596. *in*-8°.

18. *Oratio S. Gregorii Nyſſeni contra Uſurarios, è Græco verſa. Ibid.* 1596. *in*-8°. It. Dans l'*Appendix ad S. Gregorii Nyſſeni Opera Græco-Latina. Pariſ.* 1618. *in-fol.*

19. *Diſputatio Theologica de ſubterraneis Animarum receptaculis. Ingolſtadii* 1597. *in*-4°.

20. *De Sancta Cruce libri quatuor. Ibid.* 1598. *in*-4°. C'eſt la premiere édition de la premiere partie de ſon grand Ouvrage ſur cette matiere.

21. *Diſputatio Theologica de ſacroſanctæ Trinitatis Myſterio; præſertim de Proceſſione S. Spiritus ex Patre & Filio, contra Hieremiam Patriarcham Conſtantinopolitanum. Ingolſtadii* 1598. *in*-4°.

22. *Libri quinque Apologetici pro vita S. Ignatii de Loyola, fundatoris Societatis Jeſu, edita à Petro Ribade-*

J. GRETSER. *neira, contra Calumnias Christiani Simonis Lithi, Miseni, Calvinistæ. Ingolstadii 1599. in-8°. Simon Stenius*, de *Lomach* en Misnie ayant publié sous le faux nom de *Christianus Simon Lithus, Misenus*, un livre intitulé : *Vita Ignatii Loyolæ S. J. fundatoris à Petro Ribadeneira ante aliquot annos scripta, Scholiis illustrata à Christiano Simone Litho, Miseno 1598. in-8°. Gretser* crut devoir prendre la defense du Fondateur de son Ordre, & de son Historien, & publia pour cela cet Ouvrage, auquel *Stenius* en opposa un nouveau, dont je parlerai plus bas.

23. *Apologia Societatis Jesu in Gallia ad Christianissimum Gallia & Navarræ Regem Henricum IV. ex Gallico in Latinum translata. Accessit Interpretis Appendix Apologetica adversus Lutherani cujusdam Rabulæ convitia & mendacia. Ingolstadii 1599. in-8°.*

24. *Apologeticus adversus librum, qui Introductio in Artem Jesuiticam inscribitur, contra Gabrielem Lermæum, Calvinistam. Ingolstadii 1600. in-8°.* L'Introductio in Artem Jesuiticam avoit paru l'année précedente *1599. in-8°.*

25. *De modo agendi Jeſuitarum cum ſummo Pontifice, aliiſque Principibus Eccleſiaſticis & Politicis, atque adeo inter ſe mutuo, libri duo contra Anonymi cujuſdam Hæretici criminationes. Ingolſtadii* 1600. *in*-4°. J. GRETSER.

26. *Locorum quorumdam Tertullianicorum à perverſis Franciſci Junii Calviniſtæ depravationibus vindicatio. Ibid.* 1600. *in*-4°.

27. *Tomus* I. *de Sancta Cruce recognitus & auctus. Ingolſtadii* 1600. *in*-4°.

28. *Tomus* 2. *de Sancta Cruce, Græco-Latinus. Ibid.* 1600. *in*-4°. C'eſt une collection de pluſieurs pieces d'Auteurs Grecs ſur la Croix, dont la plûpart n'avoient point encore paru, ou n'avoient été imprimés qu'en Latin, ou en Grec ſeulement. Quoique le ſoin que *Gretſer* a pris de ramaſſer ces pieces ſoit très-louable, il faut néanmoins avouër qu'il y en a pluſieurs dont le Public auroit bien pû ſe paſſer. Il a fait ſur la plûpart des notes, qui n'ont rien de fort remarquable, ſi ce n'eſt quelques explications des ceremonies & des fêtes des Grecs.

J. GRETSER. 29. *Commentarius geminus D. Gregorii Nyſſeni in Pſalmorum Inſcriptiones Latinitate donatus. Ingolſtadii* 1606. *in*-4°. It. *Pariſ.* 1615. *in-fol.* parmi les œuvres de *S. Gregoire de Nyſſe*, ſans nom de Traducteur.

30. *Orationes novem Leonis Imperatoris de Feſtis, Græcè & Latinè. Ingolſtadii* 1606. *in*-4°.

31. *Libri quinque Apologetici pro vita S. Ignatii de Loyola Soc. J. fundatoris, adverſus iteratas calumnias Chriſtiani Simonis Lithi, Miſeni. Ingolſtadii* 1601. *in*-4°. Ce ſecond Ouvrage tend à réfuter celui de *Stenius*, publié ſous le même nom de *Lithus, Miſenus*, & ſous ce titre: *Reſponſio ad Gretſeri Apologiam, de Vita Loyolæ, fundatoris Jeſuitici Ordinis. Adjecta eſt Appendicula de Apologia Societatis Jeſu in Gallia ad Henricum IV. ſcripta. Heidelbergæ* 1600. *in*-8°.

32. *Defenſio Apologiæ Gallicanæ ad Chriſtianiſſimum Regem, adverſus Lithi Miſeni, Calviniani, Calumnias. Ingolſtadii* 1601. *in*-8°. C'eſt une réponſe à l'Appendicule de l'Ouvrage de *Stenius*, dont je viens de parler.

33. *Reſponſum ad Theſes Hunnianas de Colloquio cum Pontificiis ineundo, in quo præcipue de Norma & Judice Controverſiarum agitur. Ingolſtadii* 1602. *in*-4°. L'Ouvrage de *Gilles Hunnius* avoit paru à *Wittemberg* l'année précedente 1601. *in*-4°. J. GRETSER.

34. *Digreſſiones ſex contra ejuſdem Hunnii Calumnias. Ingolſtadii* 1602. *in*-4°. A la ſuite de l'Ouvrage précedent.

35. *Labyrinthus Cretico-Hunnianus, hoc eſt, diſputatio de Hunnio Prædicante Wittebergenſi, genioque Lutherano, ſemetipſum contradictionibus, fraudibus, mendaciis, & criminationibus implicante, confundente, & jugulante in articulis de Scriptura ſacra, de Perſona Chriſti, de Officio Chriſti, de Juſtificatione, de Fide & Operibus. Ingolſtadii* 1602. *in*-4°. *Gretſer* s'eſt ici propoſé de combattre un livre, que *Gilles Hunnius* avoit publié ſous le titre de *Labyrinthus Papiſticus. Wittebergæ* 1601. *in*-4°. & qui rouloit ſur tous les points dont il s'agit ici.

36. *Variæ Lectiones & Explicationes in libellum Georgii Codini Curopa-*

J. GRETSER. *lata. Ingolstadii* 1602. *in*-8°. A la suite du Commentaire de *Muret* sur les Ethiques d'*Aristote* &c.

37. *De Jure & more prohibendi, expurgandi, & abolendi libros Hæreticos & Noxios libri duo, adversus Franciscum Junium, Calvinistam, & Joannem Pappum, aliosque Prædicantes Lutheranos. Ingolstadii* 1603. *in*-4°. *Gretser* composa ce livre, qui est assez curieux, à l'occasion de l'Indice expurgatoire des Livres, dressé par l'ordre de *Philippe II.* Roi d'Espagne, & imprimé à *Anvers* en 1571. que *François Junius* fit réimprimer avec une Préface, dans laquelle il blâmoit ce dessein, & la maniere dont il étoit executé. Un Protestant d'Amsterdam, nommé *Jacques Laurent*, a prétendu réfuter *Gretser*, dans un livre publié sous ce titre : *Dissertatio Theologica de libris Gentilium, Judæorum, Turcarum, veterum Patrum, & Pontificiorum permittendis ac tolerandis; Protestantium vero prohibendis, abolendis ac comburendis. Amstelodami* 1619. *in*-8°.

38. *Hippolyti Thebani Chronicon ex Græco versum. Ingolstadii* 1603. *in*-4°.

It. dans le 3^e. tome des *Antiquæ Lectiones Caniſii.* J. GRETSER.

39. *Duodecim Anathematiſmi D. Gregorii Thaumaturgi, ex Græco verſi. Ibid.* 1603. *in*-4°. It. Dans le 3e. tome de *Caniſius.*

40. *Anaſtaſii Sinaïtæ Oratio de ſacra Synaxi, & de non judicando, deque oblivione injuriarum ex Græco verſa. Ingolſtadii* 1603. *in*-4°. It. dans le 3e. tome de *Caniſius.*

41. *Notæ copioſiſſimæ in Hiſtoriam Joannis Cantacuzeni, à Jacobo Pontano Latinè verſam. Ingolſtadii* 1603. *in-fol.*

42. *Notæ in Sermones Simeonis Junioris, Theologi, ab eodem Pontano Latinè editos. Ibid.* 1603. *in*-4°.

43. *Lithus Miſenus, Calviniſta, tertio libris quinque dedolatus, pro defenſione S. Ignatii de Loyola Soc. J. fundatoris. Ibid.* 1604. *in*-8°. C'eſt une réponſe à un nouvel Ouvrage de *Stenius*, publié encore ſous le nom de *Lithus Miſenus*, & ſous ce titre : *Reſponſio altera ad alteram Jacobi Gretſeri Apologiam pro vita Ignatii Loyolæ. Heidelbergæ* 1603. *in*-8°. Cette troiſiéme réponſe ne fit pas met-

J. GRETSER. tre les armes bas à *Stenius*, qui répliqua de nouveau par un livre auquel il mit son nom, & qui est intitulé : *Jacobus Gretserus triumphatus ob infelicem defensionem narrationum de vita & miraculis Ignatii Loyolæ. Heidelbergæ* 1604. *in*-4°.

44. *Consolatio brevis, sed efficax pro Litho Miseno, ob Jesuitas Galliæ publico Christ. Regis Henrici IV. edicto vel firmatos vel redditos. Ingolstadii* 1604. *in*-4°.

45. *Exercitationum Theologicarum libri sex.* 1°. *Commentariolus duplex ; alter in Numisma argenteum nuper ab hæreticis de Colloquio Ratisbonensi cusum ; alter in ejusdem metalli Numisma in laudem Hussi, Lutheri, & Rabi, sub figura Anseris, Cygni, & Corvi significatum.* 2°. *Commentarius & Glossæ in Orationem Hunnianam de Pseudo-Jubilæo Wittebergensi.* 3°. *Disceptatio utrum verum sit Zuinglium præcipuum doctrinæ suæ de Eucharistia caput à Diabolo didicisse, cum defensione argumentorum, quæ pro defensione Zuinglii affert Marcus Breumlerus Sacramentarius.* 4°. *Supplementum duplex pro duobus libris de jure & more pro-*

hibendi, expurgandi, & abolendi libros Hæreticos & noxios. 5°. *Antimonium pro deliro quodam Medico & Alchymiſta, qui nominis ſui oblitus ſe Baſilium de Varna nominat, deliranti eo fine per triginta doſes porrectum, ut expurgato cerebro, cum alia, tum etiam hoc diſcat, quænam ſit Controverſiarum Norma, & quis Judex.* 6°. *Brevis admonitio, qualis ſit liber* Anti-Gretſerus *inſcriptus à Pædotriba quodam Wittebergenſi in gratiam Hunnii emiſſus. Ingolſtadii* 1604. *in*-4°. Les titres des quatre premiers traités de ce Recueil marquent ſuffiſamment ce qui y eſt contenu ; mais les deux derniers demandent quelque explication. *Gretſer* avoit été un des Tenans pour les Catholiques avec *Albert Hunger*, & *Adam Tanner* dans la Conference, qui ſe fit à *Ratisbonne* en 1601. au ſujet de la Religion, entre les Catholiques & les Proteſtans, qui avoient choiſi pour ſoutenir leur parti *Jacques Heilbrunner*, & *Gilles Hunnius*. Chaque parti donna, ſuivant la coûtume, une Relation de cette Conference. *Adam Tanner*, Jeſuite, en publia une pour les Catholique, & J. GRET-SER.

J. GRETSER. *Gilles Hunnius* une autre pour les Protestans. *André Libavius*, Medecin, s'avisa aussi de publier son sentiment sur cette conference, sur la relation de *Tanner*, & sur un Ouvrage de *Gretser* contre *Hunnius*. Ce qu'il fit dans un Ouvrage qui a pour titre : *Basilii de Varna Analysis Dialectica Colloquii Ratisbonensis anni* 1601. *de Norma & Judice omnium Controversiarum fidei Christianæ habiti. Cum Collatione Relationis Adami Tanneri, & Responsi Jacobi Gretseri ad Theses Ægidii Hunnii de Colloquio ineundo. Francofurti* 1602. *in*-4°. *Basilius de Varna* est l'Anagramme pure d'*Andreas Libavius*, qui s'y est caché sous ce nom, & qui n'a pas voulu être entierement inconnu, puisqu'il a mis à la fin des *Index* son véritable nom. La qualité de Medecin, qu'il avoit, a engagé *Gretser* à donner à son cinquiéme Traité, où il s'est proposé de le réfuter, un titre qui y fait allusion. Le 6e. Traité est contre l'*Anti-Gretser* publié par *Hunnius* même.

46. *Facula Georgio Codino Curopalata accensa. Ingolstadii* 1604. *in*-8°.

Avec

Avec le Commentaire de *Muret* ſur *Tacite.* J. GRETSER.

47. *Notæ in Dioptram Philippi Solitarii, alioſque Autores adjunctos.* Dans l'édition de ces Auteurs donnée par *Jacques Pontanus* à *Ingolſtad* l'an 1604. *in*-4°.

48. *Tomus tertius de S. Cruce, quinque libris conſtans. Ingolſtadii* 1605. *in*-4°.

49. *Bavius & Mævius: Ille ut delirus Alchymiſta Antimonio, hic tanquam inſipiens Prædicans Helleboro nigro curatus, ut tandem expurgato cerebro intelligant, quis ſit Controverſiarum fidei Judex & quæ norma? Acceſſit portiuncula quædam Hellobori pro maleſano capite cujuſdam Pædotribæ Witebergenſis, & Lithi Miſeni Calviniſtæ. Ingolſtadii* 1605. *in*-4°. Il entend ici par *Bavius* le Medecin *André Libavius*, qui avoit répondu au petit Traité marqué au N°. 45. par un Ouvrage intitulé : *Gretſerus triumphatus, ſeu Demonſtratio in Colloquio Ratisbonenſi de Norma & Judice Controverſiarum Fidei Jeſuitas proſtratos eſſe. Francofurti* 1604. *in*-4°.

50. *Epiſtolæ Græcæ Miſenicæ ad Ja-*

J. GRETSER. *cobum Gretserum Analysis in sua elementa ; cum Pharmacis, ob Jesuitarum in Gallias revocationem irato, & meticuloso Miseno curando idoneis. Accessit admonitio brevis de Miraculosis in venerabili Eucharistiæ Sacramento apparitionibus, quas male tornatis versibus insulsus Poëtaster Lithus insectatus est, una cum Monstrantiis Lutheranis. Ingolstadii* 1605. *in*-8°. *Simon Stenius* ne vouloit pas demeurer en reste avec *Gretser* ; & c'est ce qui à produit entre eux tant d'Ecrits, dans lesquels il n'y a que des personalités peu interessantes. *Gretser* n'eut pas plûtôt publié sa *Consolatio brevis* &c. marquée au N°. 44. que *Stenius* y opposa *Epistola Græca Simonis Stenii ad Jacobum Gretserum, qua respondetur Consolationi Gretserianæ ad eundem Stenium scriptæ ob reditum Jesuitarum in Galliam. Heidelbergæ* 1604. *in*-4°. *Gretser* y répondit par l'Analyse dont il s'agit ici, & *Stenius* repliqua par un nouvel Ouvrage intitulé : *Brevis Responsio ad Gretserianam Analysim Epistolæ, à Simone Stenio Græce exaratæ ad consolationem Jesuiticam, ob reditum Loïolanæ Societa-*

tis in Galliam. Heidelbergæ 1605. in-8°. J. GRETSER.

51. *Anaſtaſii Sinaïtæ Odegus, ſeu viæ dux contra Acephalos, Græcè & Latinè. Ingolſtadii* 1606. *in*-4°.

52. *Theodori Abucaræ, Epiſcopi Cariæ*, 42. *Opuſcula, Græcè & Latinè. Ibid.* 1606. *in*-4°.

53. *De Spontanea Diſciplinarum, ſeu Flagellorum Cruce libri tres. Ibid.* 1606. *in*-4°. It. *Coloniæ* 1606. *in*-12. Cette ſeconde édition eſt plus ample que la premiere. It. traduits en Allemand par *Conrad Vetter*, Jeſuite, l'an 1612. *Gretſer* s'eſt ici propoſé de juſtifier l'uſage des diſciplines volontaires.

54. *De Sacris & Religioſis Peregrinationibus libri quatuor. Ingolſtadii* 1606. *in*-4°.

55. *De Eccleſiæ Catholicæ Sacris Proceſſionibus libri duo. Ibid.* 1606. *in*-4°. It. trad. en Allemand par le P. *Conrad Vetter*, en 1612.

56. *Phraſeologia Græco-Latina, complectens Latinas loquendi formulas, ordine Alphabetico diſpoſitas; cum Nomenclatore Latino-Græco-Germanico. Ibid.* 1606. *in*-8°.

J. GRETSER.

57. *Orationes & Quæstiones recitatæ & disputatæ in Theologica Doctorali inauguratione. 1°. Utrum Lutherus fuerit Scholasticus Theologus. 2°. Cur Lutherus Ingolstadiensem Academiam adeo oderit. 3°. Utrum Lutheranus salvis primis sectæ suæ principiis, possit petere & capessere gradus & honores Academicos in Theologia, Jurisprudentia, Medicina, & Philosophia. 4°. Num Lutherus in Doctorali sua inauguratione observaverit Clementinam de Magistris. Ingolstadii* 1606. *in*-4°.

58. *Panegyricus Misenicus, seu Panegyricus Miseno Triumphatori dictus ob triumphatum Gretserum. Ingolstadii* 1606. *in*-8°. C'est une réfutation du *Gretserus Triumphatus*, dont j'ai parlé au N°. 43.

59. *Stigma frontis Misenicæ, seu effronti Lithi Miseni, Calviniste, fronti inustum, propter horribilia mendacia, quibus Jesuitas, quasi nuperæ in Anglia conspirationis, aut socii, aut conscii fuissent, impudentissime insectatus est. Ingolstadii* 1606. *in*-8°. A la suite du livre précedent. *Gretser* se propose ici de réfuter un nouvel écrit de *Simon Stenius*, qui a pour titre :

Academiæ Heidelbergenſis publica gratiarum actio, pro admirabili nefariæ proditionis patefactione, & Regis Regnique Angliæ conſervatione, recitata à Simone Stenio. 1606. *in*-4°. J. GRETSER.

60. *Honorarium Polycarpo Lauſero Prædicanti Lutherano, ob Hiſtoriam Jeſuiticam denuo editam gratæ mentis ergo datum & oblatum, una cum Hiſtoria parallela vita Doctoris Martini Lutheri, & D. Martini Epiſcopi Turonenſis, conſcripta ab Elia Haſenmillero, Hiſtoriæ Ordinis Jeſuitici Scriptore. Ibid.* 1606. *in*-8°. A la ſuite des deux précedens. Tout ceci eſt ironique, & ſatyrique.

61. *Demonſtratio quorumdam fidei dogmatum, ex communibus notionibus & loquendi formulis. Ingolſtad.* 1606. *in*-8°. A la ſuite des trois précedens.

62. *Palæmon, ſive Judicium ſuper controverſia de Norma & Normato, inter Rudolphum Goclenium, Philoſophiæ Profeſſorem Marpurgicum, & Bavium Tubaro-Rutenburgenſem Arſenicarium, propter Jacobum Gretſerum exorta. Ibid.* 1606. *in*-8°. A la ſuite des quatre précedens.

63. *Paracletus Lutheranus ad Li-*

J. GRETSER. *thum Calviniſtam, ob Jeſuitas in Galliam revocatos inſolabiliter mœrentem, amicitiæ, levaminis, & medicaminis cauſa allegatus, una cum duabus Monſtrantiis & Ludo Miſenico. Ingolſtadii* 1606. *in*-8°. A la ſuite des cinq précedens.

64. *Defenſionis Bellarminianæ Tomus primus, qui continet Apologiam primæ Controverſiæ de Verbo Dei ſcripto & non ſcripto, adverſus Witakerum, Junium, Danæum, Sibrandum, Hunnium, alioſque Sectarios, quatuor libris explicatæ. Ingolſtadii* 1607. *in-fol.* C'eſt une réponſe à tous les écrits des Proteſtans contre les Controverſes de *Bellarmin. Gretſer* y rapporte leurs objections dans leurs propres termes, & y répond avec préciſion & avec éxactitude. C'eſt le jugement que M. *du Pin* porte de cet Ouvrage; mais M. *Simon* n'en parle pas ſi favorablement dans ſon *Hiſtoire Critique du Vieux Teſtament.* Il avouë qu'il y a beaucoup d'érudition dans l'Ouvrage de cet Auteur, mais il ajoute en même temps, qu'il n'a pas toûjours cette liaiſon de Principes, à laquelle on doit prendre garde ſur

toutes choſes dans les diſputes, & principalement lorſqu'il s'agit de Religion ; qu'il n'a pas fait paroître aſſez de Jugement ; qu'à l'exemple des autres Controverſiſtes, il s'eſt plus appliqué a répondre à ſes adverſaires, qu'à regarder la verité en elle même ; & qu'il n'a pas imité la methode de *Bellarmin*, qui a accordé pluſieurs choſes aux Proteſtans, pour avoir lieu de les réfuter plus ſolidement. Ce qui mérite le plus, à ſon avis, d'être lû dans le livre de *Gretſer*, eſt la critique qu'il y fait de la verſion Allemande de *Luther*, & des autres traductions de la Bible faites en cette langue. J. GRETSER.

65. *Conſiderationum ad Theologos Venetos de Immunitate & Libertate Eccleſiaſtica libri tres, in quibus prope ad verbum refellitur liber ejuſdem argumenti, quem F. Marcus Antonius Capellus, Conventualis, evulgavit ; ſimulque Roberti Bellarmini Doctrina defenditur, qua Capellus perperam abuſus eſt. Ingolſtadii* 1607. *in*-4°.

66. *Spicilegium de uſu voluntaria per flagra caſtigationis pro tribus libellis de Diſciplinis. Coloniæ* 1607. *in*-8°.

J. GRETSER. 67. *Prædicans vapulans & disciplinatus; seu pro tribus libris de disciplinis totidem libri Apologetici, contra Jacobum Heilbrunnerum, Prædicantem Palatinum; cum duplici Appendice, altera de disciplinantium sodalitate, altera de Colloquio Ratisbonensi. Ingolstadii* 1607. *in*-4°. Le premier livre de cet Ouvrage a été traduit en Allemand par le P. *Conrad Vetter*, Jesuite. L'Ecrit d'*Heilbrunner*, que *Gretser* se propose ici de refuter, est intitulé : *Flagellatio Jesuitica. Lavingæ* 1607. *in*-4°.

68. *Tomus primus de Sancta Cruce, tertia editione multis partibus auctus, ut ferme novum opus videri possit. Ingolstadii* 1608. *in*-4°.

69. *Liber tertius Historiæ Orientalis Jacobi de Vitriaco, antea ineditus. Ibid.* 1608. *in*-4°.

70. *Oratio Callixti, Patriarchæ Constantinopolitani, in exaltationem S. Crucis, Latinitate donata. Ibid.* 1608. *in*-4°.

71. *Homilia Gregorii Mytilenæi in Passionem Dominicam, Latinitate donata. Ibid.* 1608. *in*-4°.

72. *Mantissa ad primum Tomum de*

S.

S. Cruce, in qua Diſputatio de Vino Myrrhato, & Vaſis Myrrhinis, & Apologia pro S. Cruce. Ibid. 1608. *in*-4°. J. GRETSER.

73. *Murices Catholicæ & Germanicæ Antiquitatis; hoc eſt, demonſtrationes variorum Catholicæ Fidei dogmatum, ex vulgaribus tritiſque Germanorum ſentiendi, loquendique modis & formulis. Ingolſtadii* 1608. *in*-4°. It. trad. en Allemand par le P. *Conrad Vetter.*

74. *Miſcellanea Theologica, in quibus ſequentia ſex Opuſcula.* 1°. *Virgidemia Volciana, hoc eſt, Apologia pro diſciplinis contra Melchiorem Volcium, ad S. Annæ Auguſtæ Vindelicorum Lutheranum Præconem.* 2°. *Anti-Strena Polycarpica.* 3°. *Notæ ſuprà Notas Petri Molinæi in Epiſtolam Nyſſeno adſcriptam de euntibus Hieroſolymam.* 4°. *Examen Tractatus de Peregrinationibus ab eodem Molinæo editi.* 5°. *Correctiones Notarum, quas evulgavit Caſaubonus in Epiſtolam Nyſſeni ad Euſtathiam.* 6°. *Lithi Miſeni, Calviniſtæ, Satyra Palinodica, commentario illuſtrata. Ingolſtad.* 1608. *in*-4°. Il faut faire quelques remar-

J. GRETSER.

ques sur quelques-uns de ces Ouvrages.

Le premier tend à réfuter deux Sermons Allemands de *Volcius*, imprimés à *Augsbourg* l'an 1607. *in*-4°. *Sur les Processions des Flagellans, qui se font tous les ans le jour du Vendredi Saint, dans l'Eglise Romaine.*

Le second a été composé à cette occasion. *Polycarpe Lyserus* ayant fait réimprimer l'Histoire des Jesuites d'*Hasenmuller*, *Gretser* crut devoir reconnoître ses peines par une petite gratification qu'il lui envoya sous le titre d'*Honorarium* &c. comme on peut voir au *N°*. 60. *Lyserus* de son côté voulant le remercier par un autre present, prit occasion du commencement de l'année 1607. pour lui envoyer ses étreines. Il s'en acquitta par un petit livre intitulé : *Strena ad Jac. Gretserum pro Honorario ejus. Lipsiæ* 1607. *in*-8°. *Gretser* ne voulant pas demeurer en reste avec lui, lui envoya cette *Anti-Strena*.

Je ne connois point l'Ouvrage de *Stenius*, auquel *Gretser* répond par un commentaire, dans le 6e.

75. *Defensionis Bellarminiana Te-*

mus ſecundus, continens Apologiam ſecundæ Controverſiæ de Chriſto, & tertiæ de Chriſti Vicario, Pontifice Romano, una cum Apologia pro libris de tranſlatione Imperii, adverſus Junium Calviniſtam, & Dreſſerum Lutheranum. Ingolſtadii 1609. in-fol. J. GRETSER.

76. Apologia pro S. Gregorio VII. Pont. M. in qua ſunt hactenus inedita quædam pro eodem S. Gregorio Opuſcula Bernaldi, Conſtantienſis Presbyteri. Ingolſtadii 1609. in-fol. Avec l'Ouvrage précedent.

77. S. Gregorii VII. Pontif. M. vita, Electio, Res geſtæ, ex libro quarto Onuphrii de varia Romani Pontificis creatione. A la ſuite du précedent.

78. Agoniſticum Spirituale de Diſciplinis, hoc eſt, Apologia pro Prædicante vapulante contra duos Prædicantes, Heilbrunnerum, Neoburgicum, & Zeamannum, Lavinganum, Socerum ac generum; cum appendice ejuſdem argumenti ex Metanæologia P. Edmundi Augerii. Ingolſtadii 1609. in-4°. Gretſer ayant répondu à Jacques Heilbrunner, dans ſon Prædicans vapulans, marqué au N°. 67. George Zeamann, gendre d'Heilbrunner,

J. GRETSER. prit sa defense dans un livre, qu'il publia sous ce titre: *Jesuita revapulans, seu Apologetici tripartiti, quem Flagellationi Jesuiticæ, à D. Jacobo Heilbrunnero superiori anno editæ, Jacobus Gretserus opposuit, refutatio Theologico-Scholastica, disputationibus aliquot publicis proposita. Lavingæ* 1608. *in*-4°. C'est ce nouvel écrit que *Gretser* veut réfuter ici. Il a été réfuté à son tour par un autre Ouvrage de *Zeamann*, qui a paru sous ce titre: *Gretserus triumphatus, id est, Jesuitæ revapulantis defensio; & Agonistici, quod illi Jacobus Gretserus in ultimo carnificinæ suæ agone constitutus, proximis nundinis opposuit, contusio. Augustæ Vindel.* 1610. *in*-4°.

79. *Petrus Gnapheus, seu Fullo in Thoma Wegelino Lutherano Theopaschita redivivus; hoc est, Tractatus de Trisagio contra Cnapticam illam additionem: Qui Crucifixus es pro nobis. Ingolstadii* 1609. *in*-4°.

80. *Relatio de Jesuitarum studiis abstrusioribus, in gratiam Prædicantium Augustanorum, ad Lydium veritatis lapidem admota & probata, contra Joannem Cambilhon. Accessit breve*

examen libri, qui ſpeculum Doctrinæ Jeſuiticæ inſcribitur. Ingolſtadii 1609. *in*-8°. It. trad. en Allemand par *Conrad Vetter.* 1609. J. GRETSER.

81. *Commentarius Pauli Bernriedenſis de rebus geſtis S. Gregorii VII. & Herlucæ Virginis, cum Prolegomenis & Notis. Ibid.* 1610. *in*-4°.

82. *Cæſar Baronius S. R. E. Cardinalis à Goldaſti Calviniſtæ criminationibus vindicatus & in eo cùm alii Pontifices Romani, tùm S. Gregorius VII. Ingolſtadii* 1610. *in*-4°.

83. *Catalogus Librorum omnium, quos Jacobus Gretſer uſque ad Octob. an.* 1610. *edidit. Ibid.* 1610. *in*-4°.

84. *Baſilicon Doron, ſive Commentarius exegeticus in Ser. Magnæ Britanniæ Regis Præfationem Monitoriam, & in Apologiam pro Juramento fidelitatis. Ingolſtadii* 1610. *in*-4°.

85 *Commentariolus de Imperatorum, Regum, ac Principum Chriſtianorum in ſedem Apoſtolicam munificentia. Acceſſerunt Appendices duæ, quarum prima de Edicto donationis Conſtantinianæ, & novo ad id Commentario; ſecunda de diplomate donationis Othonis III. Imperatoris factæ Sylveſtro II. Pontifici. Ingolſtadii* 1610. *in*-4°.

J. GREISER. 86. *Hortus S. Crucis, in quo* 1°. *Acrostichides Græco-Latinæ veterum Iconomachorum & Orthodoxorum in S. Crucem, cum Commentario & refutatione Edictorum de cultu imaginum, quæ nuper sub Imperatorum ac Regum nomine quidam Calvinista evulgavit.* 2°. *Crux Schirensis cum annotationibus.* 3°. *Crux Donawerdensis cum annotationibus.* 4°. *Florilegium de S. Cruce, cum Poëticis lusibus in florem Indicum, quem Granadillam vocant. Ingolstadii* 1610. *in*-4°.

87. *Podoniptron, seu Pedilavium; hoc est, liber de more lavandi pedes peregrinorum & hospitum. Ibid.* 1610. *in*-4°.

88. *Lutherus Academicus, hoc est, summus Academiarum cultor, amplificator, & encomiastes, Theologus Positivus, Scholasticus, Casista, Controversista, Canonista, Legista, Medicus, Philosophus, Logicus, Physicus, Metaphysicus, Ethicus, Rhetor, Mathematicus, Musicus, Historicus, Poëta, Grammaticus, Peripateticus seu Aristotelicus, Stoïcus, Cynicus, Epicureus atque Aristippicus. Ingolstadii* 1610. *in*-4°.

89. *Inauguratio Doctoralis, in qua potissimum de Lutheri Doctoratu, & Lu-*

theranis Doctoribus differitur. Cracoviæ 1610. *in*-4°. J. GRETSER.

90. *Epistola Cnaptica novi Fullonis Thomæ Wegelini de Trisagio, Commentario illustrata. Ingolstadii* 1610. *in*-4°. C'est une réponse à l'Ouvrage de *Wegelinus*, qui a pour titre : *Upomnema Theologicum de Hymno Trisagio. Accessit Petrus Cnapheus Nestorianus redivivus in Jacobo Gretsero. Francofurti* 1609. *in*-4°.

91. *Pharetra Tertullianea adversus Hæreticos. Ingolstadii* 1610. *in*-4°.

92. *Vespertilio Hæretico-Politicus, sub Bononiensis Epistolæ Italo-Latinæ velo*, de perfectione & excellentia Jesuitici Ordinis, *antea delitescens, jam in lucem extractus. Ingolstad.* 1610. *in*-4°.

93. *Lixivium pro abluendo malesano capite Anonymi cujusdam Fabulatoris, &, ut vocant, Novellantis, qui eadem Christianissimi Galliæ & Navarræ Regis Henrici IV. in Jesuitas partim aperte, partim tacite confert. Ibid.* 1610. *in*-4°. It. trad. en Allemand par *Conrad Vetter.* 1610.

94. *Furiæ Prædicantium Augustanorum ob refutatam Relationem Cam-*

J. GRETSER.

bilhonicam. Ibid. 1610. *in*-8°. It. trad. en Allemand par *Conrad Vetter.* 1610. Cette Rélation eſt celle *de Jeſuitarum ſtudiis abſtruſioribus*, dont j'ai parlé N°. 80.

95. *Vindiciæ Bellarminianæ & Muricum Prædicanticorum à Criminationibus & inſcitia Lutherani Magiſtelli Erneſti Zephyrii. Ingolſtadii* 1611. *in*-4°. Le livre, que *Gretſer* a ici en vuë, a pour titre: *Erneſti Zephyrii ſpeculum Jeſuiticum, hoc eſt, demonſtratio Eſaïtica profanitatis, Pelagianæ levitatis, blaſphemiæ, impietatis Bellarminianæ & Gretſerianæ, honorarii loco tranſmiſſa. Wittembergæ* 1609. *in*-8°. On voit par ce titre, & par quelques autres, que ſes Adverſaires imitoient aſſez ſon ſtile, & ne l'épargnoient pas plus, qu'il le faiſoit lui-même.

96. *Judicium Eraſmi Roterodami de novo Evangelio, noviſque Evangeliſtis. Ingolſtadii* 1611. *in*-4°.

97. *Summula Caſuum Conſcientiæ de Sacramentis pro Sectariis Prædicantibus, tam Urbanis & Oppidanis, quàm agreſtibus & ruralibus, ex Luthero, Calvino, & Beza, fideliter collecta. Ibid.* 1611. *in*-4°. On peut bien

juger que cet Ouvrage eſt ironique, & ſatirique. J. GRET. SER.

98. *De funere Chriſtiano libri tres adverſus ſectarios. Ibid.* 1611. *in*-4°.

99. *Divi Bambergenſes. S. Henricus Imperator, Sancta Kunegundis Imperatrix, & S. Otho Epiſcopus Bambergenſis. Ingolſtadii* 1611. *in*-4°.

100. *Gerhodi Reicherſpergenſis in Bavaria Præpoſiti, de Henrico IV. & V. Imperatoribus, & S. Gregorio VII. nonnulliſque conſequentibus Pontificibus. Syntagma. Ingolſtadii* 1611. *in*-4°.

101. *Brevis Refutatio Alogiarum Annæ Comnenæ in Alexiade, contra S. Gregorium VII. Ibid.* 1611. *in*-4°. A la ſuite de l'Ouvrage précedent.

102. *Retectio inſipientiæ & falſimoniæ Goldaſtinæ in tertio Tomo Conſtitutionum Imperialium. Ibid.* 1611. *in*-4°. Avec les deux Ouvrages précedens.

103. *Repetita furiæ Prædicantium Auguſtanorum ob Relationem Cambilhonicam, denuo Caſtigata. Ingolſtadii* 1611. *in*-4°. It. trad. en Allemand par *Conrad Vetter*. C'eſt une réfutation du livre de *Melchior Volcius*, qui a pour titre : *Furiæ à Jacobo Greteſero, & Conrado Vettero, Jeſuitis, contra*

J. GRETSER. *Prædicantes Augustanos emissa, sed ab iisdem illis remissa, in quibus illorum argumenta infamia notantur, convincuntur, damnantur, atque breviter explicantur. Tubingæ* 1611. *in*-4°.

104. *Athleticæ spiritualis legitimæ & illegitimæ libri duo adversus Zeamannum, Lutheranum Prædicantem. Ingolstadii* 1612. *in*-4°.

105. *De Festis Christianorum libri duo, adversus Danæum, Dresserum, Hospinianum, aliosque sectarios. Ingolstadii* 1612. *in*-4°.

106. *Suppetiæ Luthero Academico missæ, adversus Joannem Forsterum, Prædicantem Wittebergensem. Ibid.* 1612. *in*-4°. *Jean Forster* avoit pris la défense de *Luther* contre tout ce que *Gretser* avoit dit de lui dans son *Lutherus Academicus* & dans son *Inauguratio Doctoralis*, marqués aux N°. 88. & 89. & avoit publié à son tour contre *Gretser* un livre intitulé : *Gretserus Calumniator & Nugivendulus, sive Oratio Apologetica pro Luthero adversus Jac. Gretserum. Witteberga* 1611. *in*-8°. & ce fut pour y répondre que *Gretser* composa cet Ouvrage, qui ne demeura pas sans répon-

ſe, comme on le verra dans la ſuite. J. GRET-

107. *Epimetrum, ſeu Auctarium ad opus & ſupplementum de Jure & More prohibendi, expurgandi & abolendi libros hæreticos & noxios. Ingolſtadii* 1612. *in*-4°. A la ſuite du livre précedent. SER.

108. *Catalogus Librorum omnium, quos Jacobus Gretſer uſque ad annum* 1612. *edidit. Ibid.* 1612. *in*-4°. C'eſt le ſecond & dernier Catalogue que *Gretſer* ait donné de ſes Ouvrages. On en a donné un troiſiéme long-temps après ſa mort à *Munich* l'an 1674. *in*-4°. mais il eſt peu exact.

109. *Gemina adverſus Melchiorem Goldaſtum Calviniſtam defenſio; prior pro S. R. Orthodoxi & Catholici Imperii avita Majeſtate; poſterior varia Veterum Monumenta pro S. Gregorio VII. aliiſque Pontificibus Romanis exhibet. Ingolſtadii* 1612. *in*-4°.

110. *Gratiæ Danieli Cramero, Stetinenſi in Pomerania, Lutherano Prædicanti, perſolutæ, pro Paralipomenis ad Libros de funere Chriſtiano tranſmiſſis. Ibid.* 1612. *in*-4°. L'Ouvrage de *Cramer*, qui a donné occaſion à celui-ci, porte ce titre ſingulier;

J. GRETSER. *Inserenda Apologetica ad inserenda Jacobi Gretseri de funere Christiano. Wittebergæ* 1612. *in*-4°. Il furent tous les deux suivis d'une réponse de *Cramer* à *Gretser*, sous ce titre : *Remuneratio pro Gratiis Jacobi Gretseri. Francof.* 1613. *in*-4°.

111. *Auctarium ad duos libros de Festis, seu Dissertatio pro sanctissima Corporis Christi solemnitate, & sacrosancta Eucharistiæ cultu adversus Rudolphi Hospiniani Calvinistæ impietatem atque insciitiam. Ingolstadii* 1612. *in*-4°.

112. *Arnaldi Brixiensis in Melchiore Goldasto Calvinista redivivi vera descriptio & imago. Ingolstadii* 1613. *in*-4°.

113. *Paranesis ad omnes incorruptæ Confessionis Augustanæ Academicos, ut despiciant, an non Joannes Forsterus, Wittebergensis Professor, Spiritum Sacramentarium sub pectore conditum gerat. Ibid.* 1613. *in*-4°. C'est une réponse à deux Ouvrages de *Jean Forster*; l'un, qui a pour titre : *Oratio Panegyrica de Doctoratu & Conjugio B. Lutheri opposita calumniis ac Sophisticationibus frivolis Jacobi Gretse-*

ri, factionis Anti-Jeſuiticæ Socio. Witteberga 1612. in-4°. L'autre, qui eſt intitulé : *Profligatio ſuppetiarum Jacobi Gretſeri Luthero Academico Miſſarum. Witteberga* 1612. *in*-4°. Elle ne demeura pas ſans replique du côté de *Forſter*, qui y oppoſa l'année ſuivante un nouvel écrit, ſous ce titre : *Paræneſis ad omnes incorrupti judicii Chriſtianos, ut deſpiciant, an non Jacobus Greiſerus, Societatis Jeſu Monachus, Joannem Forſterum calumnioſe & Sycophantice Sacramentariſmi inſimulet. Witteberga* 1614. *in*-4°. J. GRETSER.

114. *Volumen Epiſtolarum, quas Romani Pontifices miſerunt ad Principes & Reges Francorum. Ingolſtadii* 1613. *in*-4°.

115. *Prædicans Heautontimorumenos, ſeu ſeptima pro Spontanea Flagellorum cruce lucubratio, adverſus Sectarios Logodulos, cum appendice quomodo Hæretici ſcripturas tractent. Ibid.* 1613. *in*-4°. C'eſt la réfutation d'un livre ſur cette matiere, qui a pour titre : *Jacobi Heilbrunneri, & Georgii Zeamanni Carnificina Eſauïtica, ſive quatuor libri ſpontaneæ flagellationi oppoſiti. Witteberga* 1613. *in*-8°.

J. GRETSER. 116. *Relegatio Lutheranorum & Calvinianorum Prædicantium ex S. R. Imperio, ex-relegatione Jesuitica Andreæ Lonneri Lutherano-Calvinistæ verbatim confecta. Ingolstadii* 1613. *in*-4°. Le livre, dont *Gretser* témoigne avoir tiré le sien, a paru sous ce titre : *Andreæ Lonneri Relegatio Jesuitarum ex omni bene ordinata Republica, vi novem argumentorum potissimum demonstrata. Tubingæ* 1612. *in*-4°.

117. *Lucæ Tudensis Episcopi scriptores aliquot succedanei contra sectam Waldensium, ex tenebris in lucem asserti, cum copiosis Prolegomenis & notis in quibus de Waldensium factionibus, perversisque dogmatis disseritur. Ingolstadii* 1613. *in*-4°.

118. *Brevis Relatio de Colloquio circa nonnullos fidei controversos articulos Turlaci instituto, ex Gallico in Latinum versa. Ibid.* 1613. *in*-4°.

119. *Mysta Salmurienſis, seu Mysterium iniquitatis Philippi Plessæi Calvinistæ revelatum, & dilucide explanatum, in quo Pontifices Romani à S. Victore Martyre & Pontifice, usque ad Leonem X. defenduntur. Ingolstadii* 1614. *in*-4°.

120. *Inauguratio Doctoralis, in qua potiſſimum diſquiritur, quid Lutherus de peccatis ſenſerit ac docuerit. Ibid.* 1614. *in*-4°. J. GRETSER.

121. *Trias ſcriptorum adverſus Waldenſium ſectam, Ebrardus Bethunenſis, Bernardus Abbas Fontis-Calidi, & Ermengardus, cum copioſis Prolegomenis & Notationibus. Ibid.* 1614. *in*-4°.

122. *Libri duo de Benedictionibus & tertius de Maledictionibus. Ingolſtadii* 1615. *in*-4°.

123. *Libelli famoſi, quo vix poſt hominum memoriam impudentior & flagitioſior prodiit adverſus Robertum Bellarminum Caſtigatio. Ibid.* 1615. *in*-4°. It. trad. en Allemand par le P. *Conrad Vetter*, & imprimé en cette langue la même année à *Ingolſtad.*

124. *Admonitio ad Exteros de Bibliis Tigurinis. Ingolſtadii* 1615. *in*-4°.

125. *Speculum Præſulis, à Claudio Jaio, Soc. J. olim conſcriptum, nunc ex Bibliotheca Eyſtettenſi in lucem editum & notis illuſtratum. Acceſſit Commentariolus de officio Epiſcopi ex conditionibus à S. Paulo præſcriptis. Ibid.* 1615. *in*-4°.

J. GRETSER. 126. *Rationes à priore, prorsus Apodictica, & Euclidea, cur Quinti-Evangelici Prædicantes à disciplinis, Ciliciis, adeoque ab omnis Carnis maceratione abstineant. Ingolstadii* 1615. *in*-4°. *Gretser* a donné cet Ouvrage sous le nom de *Georgius Schottlerus, Frisingensis, S. Theologiæ Baccalaureus.*

127. *Religiosæ Constantiæ & hæreticæ fraudulentiæ duo ad omnem posteritatem commemorabilia exempla, seu Historia de Monialibus Rigensibus & Norimbergensibus. Ibid.* 1615. *in*-4°.

128. *Opera omnia de Sancta Cruce, accurate recognita, multis partibus locupletata; & uno in volumine edita. Ingolstadii* 1616. *in-fol.* C'est la meilleure édition de cet Ouvrage.

129. *Destructio Dormitorii Apostatarum. Ibid.* 1616. *in*-4°.

130. *Variorum Pontificum ad Petrum Cnapheum Eutychianum Epistolæ decem, Græco-Latinæ. Ibid.* 1616. *in*-4°.

131. *Gregorii Acindyni libri duo de Essentia & Operatione Dei, Græcè publicati. Ibid.* 1616. *in*-4°. A la suite des Lettres précedentes.

132. *Adrianus Hucher, Ambia-* J. GRET-
ſis Miniſter &c. ſeu Ambianenſe SER.
Colloquium inter Franciſcum Veronum &c. J. & Adrianum Hucherum inſti-
tum ex lingua Gallica in Latinam tranſlatum. Ingolſtadii 1616. *in*-4°.

133. *Admonitionis de Bibliis Tigu-*
ninis ad Exteros defenſio. Ibid. 1617. *in*-4°.

134. *Anaſtaſii Sinaïtæ Quæſtiones & Reſponſiones* 144. *de variis argumen-*
tis, Græcè & Latinè. Ibid. 1617. *in* 4°.

135. *D. Gregorii Nyſſeni Orationes tres.* 1°. *De Pauperibus amandis.* 2°. *In ingreſſum jejunii Quadrageſimalis.* 3°. *Contra Fornicarios. Ex quibus ſecunda nec Græcè nec Latinè extabat, prima & tertia Græcè prodierunt ex Cæſarea Viennenſi Bibliotheca. Ingolſtadii* 1617. *in*-4°. & dans l'*Appendix ad S. Gregorii Nyſſeni opera.*

136. *De Eyſtettenſis Eccleſiæ Sanctis tutelaribus, S. Richardo, S. Willibaldo, S. Wunibaldo, S. Walpurga, Philippi Eyſtettenſis Epiſcopi Commentarius, una cum duobus obſervationum libris, & Catalogo hiſtorico Epiſcoporum Eyſtettenſium. Ingolſtad.* 1617. *in*-4°.

J. GRETSER. 137. *S. Bernardi opuscula quatuor, antehac non edita, nunc in lucem prolata, ex Bibliotheca PP. Carthusianorum Erfordensium. Ibid.* 1617. *in*-4°.

138. *Vita B. Bertholdi, Abbatis Garstensis, ex MS. Cod. Bibliothecæ Cæsareæ Viennensis. Ibid.* 1617. *in*-4°.

139. *Syntagma de S. R. I. sacrosanctis Reliquiis, & Regalibus Monumentis, una cum Græco textu S. Sophronii in adorationem S. Crucis media quadragesima. Ingolstadii* 1618. *in*-4°.

140. *Contra famosum libellum, cujus inscriptio est.* Monita privata Societatis Jesu, *libri tres Apologetici. Ibid.* 1618. *in*-4°.

141. *Appendix ad S. Gregorii Nyssseni Opera Græco-Latina. Paris.* 1618. *in-fol.* Voici les pieces qui se trouvent dans cet *Appendix.* 1°. *Prolegomena, in quibus de S. Gregorio Nysseno, ipsiusque adversus Eunomium opere.* 2°. *Epistola Nysseni ad Petrum fratrem, Episcopum Sebastenum, de suscipienda refutatione Eunomii.* 3°. *Responsio Petri ad Nyssenum.* 4°. *Summaria, seu periochæ* 12. *librorum adversus Eunomium.* 5°. *Liber primus contra Eunomium.* 6°. *Oratio de pœni-*

ia. 7°. *Vita S. Macrinæ Virginis*, J. GRET-
oris S. Nyſſeni. 8°. *Oratio tertia in* SER.
adraginta Martyres. 9°. *Oratio ad-*
rſus eos qui differunt Baptiſmum. 10°.
ratio contra Uſurarios. 11°. *Oratio de*
auperibus & beneficentia. 12°. *Oratio*
principium Jejuniorum. 13°. *Oratio*
ontra Fornicarios. 14°. *Lacuna quadam*
libris contra Eunomium ex Codice
Bavarico, & Livineiano ſuppleta. 15°.
Addenda notis Frontonis Ducæi, Soc.
J. Theologi.

142. *Adamanni, Scoto-Hiberni, Abbatis celeberrimi, de ſitu Terræ Sanctæ, & aliorum quorumdam locorum libri trèſ; cum copioſis Prolegomenis & notis. Acceſſit eorumdem librorum Breviarium; breviatore venerabili Beda, Presbytero. Ingolſtadii* 1619. *in*-4°.

143. *Fons olei Walpurgini apud Eyſtettenſes explicatus, atque defenſus. Ibid.* 1620. *in*-4°.

144. *Orationes duæ, Græcè & Latinè editæ.* 1ª. *D. Gregorii Nyſſeni in Apoſtolorum Principes, Petrum & Paulum.* 2ª. *Alexandri, Monachi, de inventione S. Crucis. Ibid.* 1620. *in*-8°.

145. *Compelle intrare; ſive ſententia S. Auguſtini ſuper illa quæſtione.*

J. GRETSER. *Num Hæretici metu pœnarum ad fidem Catholicam cogi poſſint. Coſmopoli* 1620. *in*-4°. *Gretſer* a publié cet Ouvrage ſous le nom de *Matthæus Merula.*

146. *Camarina Lutherana & Calviniana, de Peccatis & Legibus, non nihil mota, ut omnes ſentiant, quam gravem mephitim exhalet. Ingolſtadii* 1621. *in*-4°.

147. *Diſputatio de variis Cœlis, Lutheranis Zuinglianis, Ubiquetariis, Calvinianis &c. Sanctorum veris vel fictitiis receptaculis & habitaculis. Ingolſtadii* 1621. *in*-4°.

148. *Georgius Codinus, Curopalata, de Officiis & Officialibus Magnæ Eccleſiæ, & Aulæ Conſtantinopolitanæ Latinè verſus, adjunctis tribus Commentariorum, obſervationum, & emendationum libris. Pariſ.* 1625. *in-fol.*

149. *Syntagma de Imaginibus manu non factis, deque aliis à S. Luca pictis.* Avec le livre précedent.

150. *Libri tres Poſthumi rerum variarum, quos ex adverſariis Jacobi Gretſeri ſelegit P. Georgius Stengelius, Soc. J. Ingolſtadii* 1628. *in*-8°.

151. *Libri quinque de Feſto Nativitatis & Epiphaniæ Domini, ex Jacobi*

etſeri Adverſariis concinnati. Ibid. J. GRETSER.
29. *in*-8°.

152. *Judex & Dux Hæreticorum ujus temporis, ex ejuſdem Gretſeri Adverſariis. Ibid.* 1629. *in*-8°.

153. *Paralipomena Jacobi Gretſeri, ejuſdem notis & adverſariis eruta, tque in duas partes diviſa. Monachii,* 633. *in*-8°.

Quelques-uns lui attribuent un livre intitulé : *In Jacobi Auguſti Thuani Hiſtoriarum libros Notationes. Autore Joanne Baptiſta Gallo. J. C. Ingolſtadii* 1614. *in*-4°. La vivacité & l'emportement du ſtile, aſſez ſemblable à celui de *Gretſer*, a pû faire croire que l'Ouvrage étoit de lui ; & les Bibliothécaires des Jeſuites ſemblent favoriſer cette croyance, en mettant parmi ſes Ouvrages *Nota in libros Hiſtoriarum Jacobi Aug. Thuani.* Mais il eſt à preſumer que c'eſt par mepriſe que ce titre s'y trouve, puiſque *Sotwel* reconnoît dans l'article de *Jean de Machault*, Jeſuite Pariſien, qu'il eſt l'Auteur de ces remarques, publiées ſous le nom de *Jean B. Gallus.*

On a publié en 1733. le projet

J. GRETSER. d'une édition de tout les Ouvrages de *Gretser*, qui doit se faire à *Ratisbonne* en 17. vol. *in-fol.* Ce projet contient un Catalogue fort exact de ces Ouvrages, & je l'ai suivi ici.

V. *Alegambe & Sotwel, Bibliotheca Scriptorum Soc. Jesu.* Ce dernier corrige quelques fautes du premier.

SAMUEL DES-MARETS.

S. DES-MARETS. SAMUEL *Des-Marets* naquit à *Oisemont*, ville de Picardie le 9 Août 1599. de *David Des-Marets* Juge ordinaire de ce lieu, & Lieutenant Civil & Criminel d'un Canton de cette Province, & de *Madeleine Vaucquet.*

Il fut si foible dans son enfance, qu'on fut long-temps reduit à le nourrir de lait & de beurre, & à le laisser plusieurs jours de suite dans son lit, parce qu'il ne pouvoit se soûtenir sur ses jambes. Il a cependant vêcu près de 74 ans, & a été si vigoureux, que les plus robustes auroient de la peine à supporter les fatigues & les exercices, auxquels il a

reſiſté, ſans être jamais malade. S. DES-MARETS.

Il montra de bonne heure beaucoup d'inclination & de diſpoſition pour les ſciences, & la délicateſſe de ſon temperament ne l'empecha pas d'y faire en peu de temps des progrès conſiderables. Il apprit les langues Latine & Gréque dans ſa patrie ſous *Iſaïe Blanchard*, Miniſtre d'*Oiſemont*. Son pere qui aimoit la Muſique, auroit ſouhaité qu'il s'y fût auſſi appliqué; mais il n'avoit ni goût, ni diſpoſition pour cet Art, non plus que pour la Poëſie; ainſi il negligea l'un & l'autre.

Lorſqu'il eut treize ans, ſon pere l'amena à *Paris*, où il continua ſes études ſous les plus fameux Profeſſeurs, qui y enſeignoient alors. Il y ſuivit *Dempſter* & *Grangier*, qui enſeignoient les humanités, le premier dans le College *du Pleſſis*, & le ſecond dans celui d'*Harcourt*; *Guillon* & *Theodore Marcile*, Profeſſeurs du College de *Cambray*, celui-là en langue Gréque, & celui-ci en Eloquence; *Craſſot* & *Janus Cecile Frey*, qui profeſſoient la Philoſophie, le premier au College de *la Marche*, &

S. Des-Marets.

le second dans celui des *Grassins*.

Son pere, qui le destinoit au Ministere, l'envoya après trois années de séjour à *Paris*, faire sa Théologie à *Saumur*. Il s'y appliqua pendant deux ans à cette Science, sous *François Gomarus*, & y joignit l'étude de la langue Hebraïque qu'il apprit de *Louis Cappel*.

Gomarus ayant quitté l'Université de *Saumur*, & ayant eu un successeur dont on n'avoit pas grande opinion, *Des-Marets* sortit de cette ville au mois de Mars 1618. pour retourner dans sa Patrie, & aller chercher un autre lieu où il pût continuer ses études Théologiques.

Il se determina pour *Geneve*, où il se rendit aussitôt, & étudia encore un an sous *Jean Diodati*, *Theodore Tronchin*, & *Benoît Turretin*. Il quitta cette ville au mois d'Août 1619. & alla faire un tour dans sa patrie, dont il sortit de nouveau au mois de Février de l'année suivante, pour revenir à *Paris*, dans le dessein de s'y exercer à la Predication sous les yeux des fameux Ministres de l'Eglise P. Reformée de cette ville.

Les

Les diſcours, qu'il prononça chez M. *Samuel Durant*, l'un des plus grands Predicateurs de ſon parti, plûrent ſi fort à ce Miniſtre, qu'il lui conſeilla de ſe faire recevoir au plûtôt au Miniſtere. Sa jeuneſſe & ſa petite taille lui inſpiroient de la répugnance pour ſuivre ce Conſeil; car il fut fort petit juſqu'à l'âge de 21 ans, ce qui lui fit donner le nom du petit Propoſant; mais il crût depuis juſqu'à ſa 25e année, & devint d'une taille raiſonnable. Il ſuivit cependant le conſeil de M. *Durant*, & ſe préſenta au Synode de *Charenton* au mois de Mars 1620. Quoique l'examen fût alors fort ſevere, il y ſatisfit pleinement & fut admis au Miniſtere. S. DESMARETS.

On lui donna l'Egliſe de *Laon*, dont il prit le gouvernement, après avoir reçu l'impoſition des Mains à *Creſpi* le 26 Avril 1620. Le ſéjour de cette ville lui plut beaucoup, parce qu'il y avoit deux oncles maternels, l'un Catholique, & l'autre de la Religion P. Réformée, qui étoit fort conſideré dans ſon parti. Cependant les circonſtances du lieu, où il

S. Des-Marets. y avoit beaucoup à travailler, & celles des temps, lui rendirent les fonctions de son emploi très-penibles.

L'Auteur de sa vie rapporte une chose qui l'engagea à sortir de *Laon:* on en fera tel jugement qu'on voudra; il me suffira de la transcrire ici, sans garentir la verité de toutes ses circonstances.

Des-Marets, dit-il, ayant appris que la femme du Gouverneur de *la Fere* avoit abandonné la Religion Reformée, à l'exemple de son mari, qui s'étoit fait Catholique, lui écrivit une lettre d'exhortation pour l'engager à rentrer dans l'Eglise qu'elle avoit quittée. Mais cette lettre n'eut aucun effet; au contraire la Dame, ou quelqu'un en son nom, lui répondit pour justifier sa conduite, & lui envoya un imprimé contenant l'histoire de sa conversion. *Des-Marets* prétendant que cette histoire étoit fausse, y fit une replique fort vive, dans laquelle il se proposa de réfuter les raisons que la Dame avoit alleguées. Peu de temps après, c'est-à-dire le 13 Décembre 1623. *Des-Marets* s'en retournant

chez lui après avoir ſoupé chez un de ſes Oncles, fut abordé par un inconnu, qui ſans lui rien dire lui donna un coup de poignard dans la poitrine & s'enfuit. Heureuſement le coup ne fut point mortel, & quoique la bleſſure fût aſſez conſiderable, il en guerit en peu de temps. Comme il ſe perſuada que cela venoit de quelque Catholique, il jugea à propos de ſortir de *Laon*, où il apprehendoit qu'on n'attentât encore ſur ſa vie; & ſes amis lui ayant conſeillé de n'y plus rétourner, il vint à *Paris*, pour attendre qu'on pût le placer ailleurs. Le Synode aſſemblé à *Vitri* au mois de May 1624. trouva à propos de le dégager de l'Egliſe de *Laon*, & de le prêter pour un an à celle de *Falaiſe*, en attendant qu'on pût lui donner un poſte fixe. S. Des-Marets.

Le ſéjour de *Falaiſe* ne lui ayant pas plû, il accepta volontiers les poſtes de Miniſtre, & de Profeſſeur en Théologie qu'on lui offrit à *Sedan*, pour remplacer *Jacques Cappel*, & il y fut inſtallé le 1 Octobre 1624. On le diſpenſa cependant pour quelque temps des fonctions de la charge

S. DES-MARETS.

de Professeur, jusqu'à ce qu'il eût rappellé les idées de ses études Scholastiques. Il obtint même la permission de visiter quelques Académies étrangeres, pour s'y faire recevoir Docteur en Théologie. Il alla pour ce sujet à *Leyde* où il reçut ce degré le 8 Juillet 1625. après avoir soutenu une Thése *de Justificatione.*

Il visita ensuite la Hollande, qu'il ne croyoit pas revoir jamais, & fit un tour en Angleterre, d'où il retourna à *Sedan.* Il y commença l'exercice de sa profession de Théologie le 24 Novembre 1625. par un discours *De iniqua disputandi nobiscum Methodo à Jesuitis usurpata*, & par une Thése *De Judice Controversiarum.*

Trois ans après il songea à se marier, & épousa le 2 May 1628. *Abigail le Grand*, veuve de *Jean Boots*, tous deux natifs d'*Aix la Chapelle*, qui s'étoient réfugiés à *Sedan* pour la Religion. Ce fut la même année qu'il publia son premier Ouvrage, qui fut suivi d'un grand nombre d'autres.

Il accompagna en 1631. le Duc

ouillon en Hollande, pour être Miniſtre pendant la Campagne y devoit faire. De retour à *Se-* ſur la fin de l'année il y reprit onctions, qui furent interrom- s encore l'année ſuivante par un veau voyage qu'il fit en Hollan- avec la Mere du Duc de *Bouillon.* trouvant alors aſſez deſœuvré, il prit l'Eſpagnol, comme il avoit pris peu de temps auparavant à *dan* l'Italien. Pour ce qui eſt du amand, comme il ne ſongeoit oint à s'établir dans les Pays-Bas, le negligea, mais il s'eſt repenti oute ſa vie de n'avoir pas alors pro- té des occaſions & du loiſir qu'il voit de l'apprendre.

S. DES-MARETS.

Les Etats des Provinces-Unies s'étant emparés de pluſieurs villes de Flandres, engagerent *Des-Marets* par l'entremiſe du Duc de *Bouillon*, qui avoit été fait Gouverneur de *Maeſtricht*, à accepter le Miniſteriat de l'Egliſe de cette ville, & il commença à l'exercer le 3e. Octobre 1632. On lui avoit promis d'abord onze cens florins d'appointement, mais on y en ajoûta cent cinquante

S. Des-Marets. à condition qu'il accepteroit la premiere chaire de Théologie, qui se présenteroit dans les Pays-Bas.

Il eut beaucoup à travailler dans ce poste pour repousser les attaques que les Catholiques lui livroient sans cesse dans leurs écrits; & il y eut mille chagrins à dévorer, depuis que le Duc de *Bouillon* eut épousé une femme Catholique. Il tâcha, quoiqu'inutilement, de le retenir dans la profession de la Religion P. Reformée, & il encourut par-là la haine de la Duchesse. Tout cela joint à d'autres ennuis lui fit regarder comme une bonne fortune, dont il devoit profiter, la vocation, que l'Eglise de *Bois-le-Duc* lui adressa au commencement de l'année 1636.

Il se rendit donc dans cette ville, où l'année suivante il fut fait Professeur en Théologie; poste dont il prit possession le 16 Février 1637. Il le remplit avec tant d'application & de succès qu'on le souhaita à *Franeker* l'an 1640. mais il refusa cette vocation. Deux ans après, il accepta la place de Professeur à *Groningue*, & il y fut installé le 20 Janvier 1643.

après avoir prononcé un diſcours *de Uſu & abuſu Rationis in rebus Theologicis.* Depuis ce temps là juſqu'à ſa mort, il rendit de ſi grands ſervices à cette Univerſité, qu'elle devint l'une des plus floriſſantes des Pays-Bas. Ses travaux furent interrompus en 1647. par un voyage qu'il fit en France pour revoir ſes parens & ſes amis, qu'il n'avoit point vûs depuis 18 ans. Son pere, qu'il eut encore la joye de trouver en vie, ne ſurvecut pas beaucoup à cette viſite, puiſqu'il le perdit deux ans après, c'eſt-à-dire en 1649. S. DES-MARETS.

De la Haye, Miniſtre de l'Egliſe Wallone de *Groningue*, étant mort en 1652. *Des-Marets*, qui avoit prêché juſques-là tous les Dimanches pour le ſoulager, & ſans y être obligé, fut fait ſeul Miniſtre de cette Egliſe.

Differentes Académies firent des tentatives pour l'attirer chez elles. Celle de *Montauban* ſouhaita l'avoir après la mort de *Garriſoles*; celle de *Marpourg* le regarda comme un ſujet qui lui feroit honneur, quand on commença à la rétablir.

S. DES-MARETS. Celle de *Berne* lui offrit de gros appointemens en 1661. mais il refusa de se rendre à leurs instances. L'Académie de *Leyde* fit des démarches plus efficaces; car lui ayant offert une chaire de Théologie au mois de Mars 1673. il l'accepta. Mais il n'eut pas le temps d'en aller prendre possession, étant mort à *Groningue* le 18 Mai de la même année 1673. dans sa 74e. année, laissant deux fils, dont je dirai quelque chose à la fin de cet article.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Sermon de la Prédestination.* 2 *Timot.* II. 19. 1623. *in*-24. Ce Sermon fut imprimé sans sa participation, & sans son nom à la tête; ainsi le livre suivant peut passer pour son premier Ouvrage.

2. *Préservatif contre la Révolte.* 1628. *in*-8°. Ce livre, qu'il fit à l'occasion du changement de plusieurs Seigneurs François, qui abandonnerent alors la Religion P. R. pour embrasser la Catholique, a été traduit en Allemand.

3. *L'Esprit du Bourgmaistre Beeckman retourné de l'autre Monde, aux*

fideles Bourgeois de la Cité de Liege. 1633. *in*-8°. Anonyme. S. DES-MARETS.

4. *Abregé de la voye du ſalut, ou déclaration familiere de la vérité Chrétienne, par forme de Catechiſme, pour confirmer les Catholiques, & inſtruire les douteux ou errans; avec les obſervations des RR. PP. Jeſuites.* 1633. *in*-8°. Anonyme.

5. *Apologie & Requête pour ceux qui font profeſſion de la Religion Reformée, à Meſſieurs les Deputés des trois Etats, des Cités, bonnes Villes & Pays de Liege.* 1633. *in*-8°. Anonyme.

6. *Proſopopée, ou diſcours de l'Epée qui a décapité Simonet; aux Eſpagnols.* 1633. *in*-8°. Anonyme.

7. *Acta diſputationis habitæ Trajecti, inter Anonymum quemdam Franciſcanum, qui Lovanio eum in finem venerat, & Miniſtros Trajectenſes.* 1633. *in*-4°. It. dans le livre intitulé : *Monachomachia.* Cette diſpute roula ſur le ſacrifice de la Meſſe ; le Moine, contre lequel *Des-Marets* fut le principal tenant, étoit un homme habile, de l'aveu de l'Auteur de ſa vie; cependant on peut bien croire que *Des-Marets* ſe donne le mérite de la victoire.

S. DESMARETS. 8. *Traité de la Procession anniversaire des Battus ou Flagellans, sous la conduite des Dominicains ; avec un Essai populaire de la doctrine d'un des principaux du même Ordre.* 1634. *in*-8°.

9. *L'Imposture Monachale, ou la Fable du Monstre decouverte.* 1634. *in*-8°.

10. *La voix du Peuple & de Dieu : ou très-humble & Catholique Remontrance à Messieurs du Clergé.* 1634. *in*-8°. Anonyme.

11. *Monachomachia, sive Vindiciæ pro veritate Religionis Reformatæ, adversus Matthiæ Hauzeur, Franciscani Leodiensis, ac nonnullorum aliorum Monachorum Strophas, argutias & Calumnias.* 1634. *in*-8°.

12. *La Chandelle mise sous le Boisseau par le Clergé Romain ; ou Considerations Théologiques sur le Mandement Episcopal publié par tout le Diocèse de Liege le 24 May, réiteré le 3 Juillet ensuivant, défendu & soutenu par le sieur de Chokier, Vicaire-Général en sa Parenese aux Heretiques, auquel la lecture des livres des Reformés, & notamment celle des Saintes Ecritures en langue vulgaire est absolument prohibée.* 1635. *in*-8°.

13. *Réponſe facile & peremptoire à l'argument prétendu invincible, touchant la lecture des Saintes Lettres en langue vulgaire.* 1635. *in*-8°. S. DES-MARETS.

14. *Salus Reformatorum aſſerta, ſive Romanenſium de Reformatis eorumque damnatione æterna Judicium temerarium, ad Charitatis & Veritatis limam exactum & caſtigatum.* 1635. *in*-8°.

15. *Brevis ad Theodorum Tranquillum paræneſis; additæ Virgidemiæ Philippi Ludovici, adverſus eundem.* 1635. *in*-8°.

16. *Scholæ Illuſtris Sylvæ-Ducenſis inauguratio. Sylvæ-Ducis.* 1637. *in*-4°.

17. *Specimen Juriſconſulti Orthodoxi, ſive Enucleatio quæſtionis Juridico-Politicæ: An Juriſperiti Catholico-Romani ex Juſtiniani Codice ſatis firma habeant argumenta remanendi in Communione Eccleſiæ Romanæ, nec ne? Sylvæ-Ducis* 1638. *in*-12.

18. *Diſſertatio de Antichriſto, quâ expenditur & refutatur nupera commentatio ad illuſtriora ea de re Novi Teſtamenti loca, Ill. V. Hugonis Grotii credita; ſimulque Eccleſiarum Reformatarum ſententia de Antichriſto*

S. DES-MARETS. *Romano defenditur & confirmatur. Amstelodami* 1640. *in*-8°. Il est étonnant qu'un homme d'esprit, tel que *Des-Marets* ait voulu se rendre le défenseur des pauvretés, que le commun des P. Reformés débite sur l'Antechrist. *Grotius*, qu'il avoit attaqué, lui répondit par un Appendix, où il le traita assez mal. Il ne daigna pas le nommer, & se contenta de le désigner par le nom injurieux de *Borborita*, par allusion au mot François *bourbe*, qui a une grande convenance avec les Marais.

19. *Eschantillon des Maximes du Clergé Romain ès Provinces-Unies, representé par le Chapitre onziéme de la seconde partie du livre intitulé*, Mars François, *écrit contre la Justice des Armes & des alliances du Roi très-Chrétien; avec un discours sur icelui à Messieurs les Catholiques Romains de la Nation Françoise, qui sont au service de ce Pays, pour les justifier & éclaircir en ce sujet.* 1641. *in*-8°.

20. *Vindiciæ pro salute Reformatorum, sive decas Argumentorum quibus Anonymus quidam Leodiensis pertendit, nullam spem salutis superesse pro-*

Reformatis, cum eorum refutatione. S. DES-*Sylvæ-Ducis.* 1641. *in*-8°. It. traduit MARETS, en Flamand par *Everhard Schuyl*, Miniſtre de *Bois-le-Duc.* 1646. *in*-8°.

21. *Abregé familier du Catechiſme ordinaire des Egliſes Reformées ès Provinces-Unies, diſtribué en douze ſections pour l'inſtruction particuliere de la jeuneſſe, en l'Egliſe & ès Ecoles de la langue Françoiſe à Bois-le-Duc.* 1641. *in*-16.

22. *Curſus Philoſophici contracti pars practica, continens Logicam & Ethicam, cum Oeconomicæ Synopſi & Iſagoge ad Politicam, in uſum ſcholæ Sylvæ-Ducenſis.* 1642. *in*-4°.

23. *Concordia diſcors & Antichriſtus revelatus; id eſt, Ill. V. Hugonis Grotii Apologia pro Papa & Papiſmo, quam prætextu concordiæ inter Chriſtianos ſarciendæ exhibet illius appendix ad interpretationem locorum Novi Teſtamenti de Antichriſto, modeſte refutata duobus libris. Amſtelodami* 1642. *in*-8°. deux vol. Cette réponſe n'eſt pas moins vive que l'Ouvrage de *Grotius*, qu'elle réfute.

24. *Defenſio pietatis & ſinceritatis Optimatum Sylvæ-Ducenſium, in nego-*

S. Des-Marets. *tio sodalitatis, quæ à B. Virgine nomen habet, testibus Veritate & Charitate. Sylvæ-Ducis* 1642. *in*-4°. It. *Ultrajecti in*-12. It. dans le livre intitulé : *Ultima patientia*, dont il sera parlé plus bas. Ce qui a donné occasion à cet Ouvrage est assez particulier pour mériter d'être raconté ici au long. Le voici tel qu'il est rapporté par *Baillet* dans la vie de *Descartes* tom. 2. p. 180.

Lorsque le Prince d'Orange, *Frederic Henri*, réduisit la ville de *Bois-le-Duc* sous l'obéissance des Hollandois, il trouva dans la ville une célébre *Confrairie de Nôtre-Dame*, autrement *du Rosaire*, dont l'établissement étoit beaucoup plus ancien que la Domination Espagnole. Elle n'étoit composée que de Magistrats & de la Noblesse de la ville ; ce qui la faisoit respecter par les Catholiques, & craindre par les nouveaux Réformés du pays, qui la regardoient comme une assemblée mêlée d'Etat & de Religion. Le nouveau Gouverneur, que les Hollandois mirent dans cette ville, jugea cette Confrairie d'autant plus dangereuse à l'interêt de ses

Maîtres, qu'il étoit moins en ſon pouvoir de la ſupprimer, parce qu'on lui faiſoit entendre qu'elle étoit compriſe dans les articles de liberté, qu'on leur avoit accordés par leur Capitulation. Pour prévenir tous les ſoupçons de cabale que le prétexte de cette aſſemblée de Religion pourroit produire, & pour entretenir la paix entre les habitans de la ville, il fut réglé par le Conſeil des Etats, que la *Confrairie de Nôtre-Dame* ſeroit commune doreſnavant aux deux Religions, & que les Catholiques y admettroient les Proteſtans; mais que pour ne bleſſer la conſcience de perſonne, l'on en retrancheroit les pratiques qui pourroient choquer les uns ou les autres, en y conſervant les actes de Religion, auſquels les Catholiques & les Proteſtans n'auroient point de répugnance. S. DES-MARETS.

Le Gouverneur de la ville demanda auſſitôt d'être reçu au nombre des Confreres, & préſenta en même-temps treize autres Proteſtans des plus qualifiés de la Ville où de la Garniſon pour y être admis. L'em-

S. Des-Marets. barras fut grand du côté des Catholiques, qui ne manquerent pas d'alleguer que la pureté de leur Religion ne pouvoit ſouffrir un mélange de cette nature. Mais le Gouverneur les fit ſouvenir que lorſqu'il fut arrêté dans les articles de leur Capitulation, que tous les biens Eccleſiaſtiques de la ville appartiendroient au vainqueur; ils n'avoient fait excepter les revenus de cette Confrairie, qu'en alleguant qu'elle n'étoit point une ſocieté *ſpirituelle* ou *religieuſe*, mais une ſocieté *Civile*, & que ſes biens n'étoient point Eccleſiaſtiques. De ſorte qu'ils ne purent refuſer cette honnêteté au Gouverneur & aux autres Proteſtans, qui ſe préſenterent avec lui.

Cette union, quoiqu'un peu bizarre, s'entretenoit avec aſſez de bonne foi de part & d'autre, lorſque le Miniſtre *Voetius* prétendit l'attaquer dans des Théſes qu'il publia *de Idololatria indirecta.* Il y mit en queſtion: *ſi la Confrairie de la Vierge Marie peut en bonne conſcience être tolerée par le Magiſtrat Réformé, lorſqu'il la peut detruire, quand même elle ſeroit purgée de*

de l'Idolâtrie Papiſtique? Et ſuppoſant que le Magiſtrat la tolere, ſi aucun Réformé peut s'y faire enroller ſous condition de ne pas préjudicier à ſa Religion? ſes Concluſions furent que cela ne pouvoit être ni permis ni toleré. S. DES-MARETS.

Les Magiſtrats Reformés de *Bois-le-Duc* offenſés des coups que *Voetius* avoit portés à leur autorité, choiſirent *Des-Marets* pour juſtifier leur conduite; ce qu'il fit dans l'Ouvrage, dont il eſt ici queſtion, avec toute la moderation & la précaution imaginable à l'égard de *Voetius*, & de la Religion P. Réformée. Pour ménager encore davantage *Voetius*, il n'en fit tirer qu'un petit nombre d'exemplaires, & n'en fit diſtribuer qu'à ceux qui avoient vû ſes Théſes.

Toutes ces précautions furent cependant inutiles. Les honnêtetés de *Des-Marets* ne ſervirent qu'à irriter *Voetius*, qui peu de jours après publia, ſous le nom ſuppoſé d'un Miniſtre de *Bois-le-Duc*, un libelle de peu de feüillets, ſous le titre de *Retorſio calumniarum, quas Tertullus Societatis Marianæ advocatus &c.* Li-

S. Desmarets. belle qui fut condamné aussitôt par les Magistrats, & qui cependant fut suivi d'un autre plus étendu sous ce titre : *Specimen assertionum, partim ambiguarum aut lubricarum, partim periculosarum, ex tractatu nuper scripto pro sodalitatibus B. Mariæ inter Reformatos erigendis aut interpolandis, titulo*, Defensio Pietatis & sinceritatis &c. *excerptarum, quod Ecclesiis Belgicis earumque fidis Pastoribus & Senioribus expendendum offertur à Gisberto Voetio. Ultrajecti* 1642. *in*-12. Ce furent là les premiers actes d'hostilité, après lesquels le combat s'échauffa, & l'on revint souvent à la charge, comme on verra par les Ouvrages que je citerai dans la suite.

25. *Epistola Apologetica ad amicum, quâ rationem reddit cur non respondeat libro contra se edito, sub hac inscriptione :* Specimen assertionum partim ambiguarum aut lubricarum, partim periculosarum &c. 1643. *in*-12.

26. *Sapientiæ Domus & Epulum ex Proverb.* IX. *sive Oratio habita in Rectoratu adeundo* 23 *Augusti* 1644. *Groningæ* 1644. *in*-4°.

27. *Oratio funebris in luctuosissimum*

obitum Theologi Celeberrimi D. Henrici Alting in Academiis Heidelbergenſi per IX. *&* *Groningo-Omlandica per ipſos* XVII. *annos Doctoris ac Profeſſoris meritiſſimi. Groningæ* 1644. *in*-4°. S. DES-MARETS.

28. *Collegium Theologicum, ſeu breve Syſtema univerſæ Theologiæ. Groningæ* 1645. *in*-4°. It. *multo locupletior* 1649. *in*-4°. It. *Groningæ* 1673. *in*-4°. Cette derniere édition eſt encore plus ample.

29. *Epigraphe Athenæi Groningæ & Omlandiæ, ſive Oratio habita in Rectoratu deponendo* 23. *Auguſti; nec non brevis refutatio libelli famoſi à quodam Jeſuito-Sycophanta ſe falſo W. Gutherthoma vocante, ante biennium emiſſi, ac nuper huc remiſſi, ſub titulo* Muneris adventitii. *Groningæ* 1645. *in*-4°. Ce *Munus adventitium* eſt un Recueil des injures que *Voetius* avoit dites dans ſon premier livre contre *Des-Marets*; celui qui en eſt l'Auteur, avoit été bien aiſe de le depeindre avec les couleurs empruntées de l'Ouvrage d'un Théologien Réformé, ſans ſonger que l'animoſité de *Voetius* rendoit ſon témoignage fort ſuſpect.

S. Des-Marets. 30. *Samuelis Mareſii Theologi Ultima patientia tandem expugnata à D. G. Voetio Ultrajectino Profeſſore, & quibuſdam illius aſſeclis; ſive modeſta & neceſſaria defenſio tripertita, tum ſui ipſius, tum eâ occaſione Procerum Sylvæ-Ducenſium, & Decretorum Synodicorum circa illam, ipſi extorta varia ac longa Contumeliarum ſerie, ac præſertim nupero libello famoſo, Belgice edito & inſcripto:* Kort ende oprecht verhael &c. *Groningæ* 1645. *in*-8°.

31. *Bonæ fidei Sacrum: ſive documenta omni exceptione majora Veracitatis & innocentiæ Samuelis Mareſii Theologi in cauſa Schoockio-Voetiana; nec non ejuſdem ſeria & Chriſtiana* ἐπανόρθωσις *ad C. V. G. Voetium ſuper libello quem haud ita pie* Pietatis *nomine nuper inſcripſit. Groningæ* 1646. *in*-8°. *Des-Marets* avoit été Juge dans un different que *Schoockius* & *Voetius* avoient eu enſemble, & ce dernier avoit prétendu que le reſſentiment & la vangeance l'avoient rendu défavorable à ſa cauſe; accuſation que *Des-Marets* répouſſe ici avec force.

32. *Theologiæ Elenchticæ nova Sy-*

nopſis ; ſive Index Controverſiarum fidei ex ſacris ſcripturis à Jacobo Tirino Jeſuita concinnatus, & cenſura perpetua auctus, emendatus, refutatus. Groningæ in-4°. deux tomes, le 1^r^. en 1646. & le 2e. en 1648. S. DES-MARETS.

33. *Diſſertatio Theologica de uſu & honore ſacri Miniſterii in Eccleſiis Reformatis, oppoſita nupero Anonymi cujuſdam eruditi periculoſo libello, qui inſcribitur:* Ad legem & teſtimonium &c. *Groningæ* 1646. *in-4°.* It. *Editio altera auctior. Groningæ* 1658. *in-4°.* L'Anonyme que *Des-Marets* ſe propoſe ici de réfuter, eſt *Adam Boreel*, au rapport de *Sandius* dans ſa *Bibliotheque des Anti-Trinitaires*, p. 144. Celui-ci prétendit que *Des-Marets* l'avoit calomnié, lorſqu'il avoit parlé ainſi de lui dans ſa *Mantiſſa* p. 39. *Author libelli inſcripti.* Ad legem & teſtimonium, *Enthuſiaſtam egit; cum turbas daret, autoritate Regis in vincula fuit conjectus; incidit in imaginationem ſe à Deo delectum extra ordinem, cujus Miniſterio Judæi ad Chriſti fidem eſſent revocandi; atque circa illud conſilium multa quidem movit, ſed nihil promovit; ipſe cor ſuum edens,*

S. DES-MARETS. *hominum vitavit veſtigia, tandemque Amſtelodamum conceſſit, inter novorum Prophetarum turbam nomen aliquod conſecuturus.* C'eſt ce qui l'engagea à publier une defenſe ſous ce titre : *Ad Samuelem Mareſium, Auctorem Manifeſti libelli, cui titulus :* Diſſertatio de uſu & honore S. Miniſterii in Eccleſiis Reformatis, *Protrepticon. Amſtelodami* 1662. *in*-4°. *Sandius* n'a point parlé de cet Ouvrage.

34. *Lingua abortiva à Gisberto Voetio Theologo Ultrajectino refoſſa, & adhibita ad atroces Calumnias ex ſuo Tribunali iniquo, Judicio Pſeudo-Riveriano, & ſimilibus libellorum famoſorum quiſquiliis, vel jam editis vel porro edendis, pronunciandas in Samuelem Mareſium, ab illis ad æquiſſimum dei tribunal provocantem. Groningæ* 1646. *in*-4°.

35. *Biga Fanaticorum everſa; ſive Diſſertationes duæ Theologicæ, quarum prior continet Vindicias pro SS. Trinitatis Myſterio adverſus Epiſtolam Andreæ Dudithii, quondam Quinque-Eccleſienſis Epiſcopi; Poſterior exhibet Refutationem* XXVIII. *Objectionum D. N.*

N. contra varia Religionis Chriſtianæ capita. Groningæ 1647. *in*-12. S. DES-MARETS.

36. *Lettre écrite par un Gentilhomme François, faiſant profeſſion de la Religion Réformée, à un ami Hollandois, au ſujet des Libelles diffamatoires qui ſe publient en Hollande contre les François, & pour faire voir, que l'interêt & ſûreté de la vraye religion, tant dehors, que dedans les Provinces-Unies, exige qu'elles demeurent jointes, comme par le paſſé, avec la France, & ne concluent aucun Traité de Paix ſans elle. Groningue* 1647. *in*-4°.

37. *Expoſtulatio ad D. G. Voetium Theol. Ultraj. de violata fide publica editione Epiſtolæ virulentiſſimæ quàm nuper emiſit Ultrajecti, ſub nomine Iſ. Chabanæi, cum brevi ejuſdem Epiſtolæ confutatione. Groningæ* 1647. *in*-8°. Les Curateurs de l'Academie de *Groningue* & les Magiſtrats d'*Utrecht* ayant offert leur Médiation à *Des-Marets* & à *Voetius* pour terminer leur querelle, ces deux Théologiens l'accepterent. Mais pendant que l'on travailloit aux Préliminaires, après que l'on fut convenu que tout acte d'hoſtilité ceſſeroit des deux côtés,

S. DES-MARETS. le parti d'*Utrecht* rompit la Treve ; en publiant un livre très-injurieux à *Des-Marets*, sous ce titre : *Isaaci Chabanæi Epistola Consultatoria. Ultrajecti* 1647. *in*-8°. *Des-Marets* qui l'attribuoit à *Voetius*, lequel s'y étoit caché sous le nom de *Chabanæus*, ne crut pas devoir demeurer dans le silence, pendant que ses adversaires le rompoient, & publia cet écrit pour leur répondre.

38. *Exorcista, sive de Exorcismis liber singularis ; cui adjiciuntur Dissertationes tres de Deo Maozim, de Calice Eucharistico, de precibus pro Mortuis. Groningæ* 1648. *in*-12.

39. *Quæstionum aliquot Theologicarum, Regimen, Ordinem, Praxim, & Eutaxiam Ecclesiæ spectantium, Decisio Academica. Groningæ* 1648. *in*-4°.

40. *Munera sacra sapientum, sive Diatribæ tres Theologicæ de Auro, Thure, & Myrrha, quæ Magi ex Oriente apertis suis Thesauris Christo obtulerunt. Groningæ* 1648. *in*-4°.

41. *Theologus Paradoxus retectus & refutatus ; sive Samuelis Maresii Exercitationes aliquot Academicæ oppositæ duodecim Paradoxis & plus æquo virulentis*

rulentis disputationibus, ex professo contra ipsum habitis, in Lycæo Ultrajectino, autore & Præside D. G. Voëtio, ibidem primario Theologo. Cujus centum assertiones lubricæ, periculosæ & plane paradoxæ, bona fide referuntur & confutantur. Groningæ 1649. *in-8°.* S. DES-MARETS.

42. *Popularis ad Popularem: sive Irenæi Simplicii Philadelphi Epistola, partim Increpatoria, partim Apologetica, ad D. Petrum Bacca Szathmari Ungarum, super libello quem nuper emisit Franekeræ sub hoc titulo:* Defensio simplicitatis Ecclesiæ, *adversus nonnullas Quæstiones practicas anno superiori publice Groningæ ventilatas, duobus Ungaris respondentibus, & postea ab Autore & Præside in unum collectas & editas cum hac inscriptione:* Quæstionum aliquot Theologicarum &c. *Groningæ* 1649. *in-4°.*

43. *Ad Epistolam R. D. N. N. ex Transsylvania nuper scriptam brevis Responsio, sive Judicium liberum, & Consilium Theologicum ac Christianum de Controversiis in Ecclesiis Transsylvaniæ & Hungariæ ab aliquo tempore agitatis, præsertim circa Regimen Ecclesiasticum, & illarum componendarum*

S. DES-MARETS. *recta ratione. Groningæ* 1649. *in*-4°.

44. *Stevartus* ἐλεγχόμενος, *sive Jonathanis Heloſii Gallo-Belgæ ſpongia deſtinata acerbiſſimo & convicioſo libello, quem nuperrime ſub hoc titulo* Addenda delenda &c. *emiſit Adamus Stevartus Philoſophus Leydenſis, ad hos ſuos quatuor errores capitales propugnandos.* 1°. *Quod idem homo unus & vivus poſſit eſſe ſimul præſens multis in locis à ſe mutuo magna intercapedine ſeparatis.* 2°. *Quod nulla detur notitia Dei naturaliter omnium mentibus inſita.* 3°. *Quod juſtitia originalis non fuerit naturalis in primo homine.* 4°. *Quod peccatum originale non ſit naturale, ceu ſubjecto debitum vi generationis ordinariæ ex Adamo poſt peccatum.* 1649. *Placcius* attribue à *Des-Marets* cet Ouvrage, que le Catalogue ajoûté à ſa vie dit ſeulement avoir été fait en ſa faveur.

45. *Xenia Academica; ſive* 1°. *Diſputatio Theologica de Perſonalitate, adeoque Divinitate ſpiritus ſancti contra Socinianos.* 2°. *Apologia trimembris pro deciſione Synodi Nationalis Dordracenæ de Objecto Prædeſtinationis; oppoſita operoſæ cuidam diſputatio-

ni Anti-Synodicæ alibi habitæ 31 Octobris 1641. Cum Præfatione de Variis. Groningæ 1650. in-4°. S. Desmarets.

46. *Epiſtola Antapologetica pro Synodi Nationalis Dordracenæ Judicio de Objecto Prædeſtinationis, Decretis publicis Ill. ac PP. DD. Ordinum Groningæ & Omlandiæ ideo factis 10. 11. & 16. Junii 1640. & aliquot aliis quæſtionibus Theologicis; oppoſita libello nuper edito Amſterodami ſub hoc titulo:* Franciſci Gomari V. C. diſputatio Theologica de divinæ Prædeſtinationis objecto, cum neceſſaria & modeſta pro eodem Apologia. *Groningæ 1651. in-4°.*

47. *Theologus pacificus, ſive Diſſertatio Theologica de Syncretiſmo & Reconciliatione partium in Religione diſſidentium, quouſque & quibuſcum optari & urgeri poſſit. Groningæ 1651. in-4°.* It. *Genevæ 1662. in-12.*

48. *Hydra Socinianiſmi expugnata, ſive Anti-Volkelii tomus primus. Groningæ 1651. in-4°.* Cet Ouvrage tend à réfuter le livre de *Jean Volkelius De vera Religione.*

49. *Synopſis veræ Catholicæque Doctrinæ de Gratia & annexis quæſtioni-*

S. DES-MARETS.

bus, proposita partim libello qui anno superiori à Jansenistis in Communione Romana Gallice prodiit sub hoc titulo: Catechismus Gratiæ, *& postea recusus fuit sub isto,* Elucidationes quarundam difficultatum de gratia; *partim brevibus ad illam scholiis Theologicis. Groningæ* 1651. *in*-4°. It. *Editio auctior. Ibid.* 1654. *in*-4°. *Des-Marets* soutient dans cet Ouvrage que les Jansenistes sont entierement dans les sentimens des Réformés à l'égard de l'éficacité de la Grace. On y a fait diverses réponses, dont il est inutile de parler ici.

50. *Jonathanis Helosii Hyperaspistes, sive Epistola Nathanaelis Agamenii Frisii ad Ill. V. Claudium Salmasium de Novis quibusdam deliramentis & portentosis hæresibus Adami Stevarti Philosophi Leydensis, speciminis ergo breviter annotatis, ex illius convicioſissimo & famoso libello, quem nuper propriis sumptibus suppresso nomine Urbis & Typographi, atque, ut aiunt, contra expressum superiorum suorum interdictum, sub titulo* Ignorantiæ Elenchi Maresianæ, *emisit adversus Samuelem Maresium Theologiæ Pro-*

feſſorem Groningæ. Qua occaſione ejuſ- S. Des-
dem Mareſii Orthodoxia, adverſus Marets.
Stevartianas & recentiſſimas Ultrajectinas Criminationes, obiter vindicatur. Groningæ 1651. in-8°.

51. *De Legitimis cauſis deſertæ à Prædeceſſoribus, ac porro deſerendæ ab omni homine ſalutis ſtudioſo Communionis Pontificiæ. Groningæ 1651. in-4°.*

52. *Diſſertatio Theologica de peccato in Spiritum Sanctum; nec non Appendix Ubbeniana ad trutinam rationis appenſa; ſive liberum judicium de de nupera Appendice D. Martini Ubbenii, in qua, deſerto licet patrocinio litis principalis, quàm ultro in alterius gratiam, nec ullo modo laceſſitus à Mareſio, orationeque tota in illius perſonam inique converſa, nihilominus priorem ſuam contumaciam adverſus Synodi Nationalis Dordracenæ apertam definitionem & Reſcripta Ill. ac PP. DD. Ordinum Groningæ & Omlandiæ, imò totius fœderati Belgii, in Illuſtri ſuo nupero conventu, art. 2. & 3. obſtinate retinet. Groningæ 1651. in-4°.*

53. *Auctarium primum Bibliothecæ Theologicæ D. Gisberti Voëtii nuper recuſæ cum virulenta Præfatione; conti-*

S. DES-MARETS. *nens.* 1°. *Summariam deductionem litis decennalis quæ ipsi cum Samuele Maresio, licet pacem & amnestiam semper deprecante, hactenus intercessit.* 2°. *Vindicias conditionum Amnestiæ & Reconciliationis partibus oblatarum, à R. R. Deputatis Synodi Groning-Omlandicæ, ab hoc admissarum & ab illo rejectarum.* 3°. *Conditiones iniquissimas & impracticabiles, ad ipso D. Voetio pro imperio præscriptas: Ad ejus pertinax odium & animum invincibiliter irreconciliabilem toti Belgio demonstrandum. Groningæ* 1652. *in*-8°.

54. *Fœderatum Belgium Orthodoxum, sive Confessionis Ecclesiarum Belgicarum Exegesis, quâ illius Veritas ex Dei Verbo & Antiquitate Catholica asseritur, & adversus oppositos errores vindicatur. Groningæ* 1652. *in*-4°.

55. *Munimen Orthodoxiæ & perseverantiæ Evangelicæ contra tentationes & scandalum defectionis illius ad Papismum, cujus lugubre exemplum, parario Valeriano Magno, Capucino, non ita pridem in Principe magni nominis Germania vidit. Groningæ* 1652. *in*-4°.

56. *Reflexiones ad quatuor Erotemata per Germaniam non ita pridem diſſeminata, & eorum ſolutionem factam à P. Valeriano Magno, Capucino. Groningæ* 1652. *in*-4°. S. DESMARETS.

57. *Senio Sacrarum Diſſertationum propoſitarum & habitarum in Academia Groning-Omlandica. Groningæ* 1653. *in*-4°.

58. *Hydra Socinianiſmi expugnata, ſive Anti-Volkelii, tomus ſecundus. Groningæ* 1653. *in*-4°.

59. *Catalogus librorum Novi Teſtamenti, de quibus lis eſt inter Chriſtianos. Groningæ* 1653. *in*-4°.

60. *Synopſis quæſtionis de Cœna Domini. Ibid.* 1653. *in*-4°.

61. *Methodus Valerii Magni. Ibid.* 1654. *in*-4°.

62. *Apologia noviſſima pro Auguſtino Janſenii, & Janſenitis contra Pontificem & Jeſuitas: ſive, Examen Theologicum tripertitum Conſtitutionis nuperæ Innocenti X. P. R. quâ in gratiam Jeſuitarum & Pelagianorum contra Auguſtini & Janſenii ſequaces declarantur & definiuntur quinque propoſitiones in Materia fidei. Præmittitur Præfatio ad Janſenitas, & adjicitur ad*

S. DES MARETS. *Calcem iterata editio* Planctus Augustinianæ Veritatis in Belgio patientis, *ante aliquot annos in Brabantia emissi. Ibid.* 1654. *in*-4°.

63. *Epistola Castigatoria ineptissimæ castigationis, quàm A. G. Volusius ex Ministro Ecclesiæ Evangelicæ Hanoverensis Moguntinus sacrificulus recens opposuit &c. Groningæ* 1655. *in*-4°.

64. *Dissertatio Theologica ad Auroram Volusianam in se & alios Protestantes Doctores & Professores editam. Ibid. in*-4°.

65. *Exemptio scrupulorum, quos Missionarii Pontificii injicere conantur conscientiis Protestantium, ad eos seducendos. Groningæ* 1655. *in*-4°.

66. *Epicrisis Theologica ad Quæstiones de Gratia & redemptione Universali. Ibid.* 1656. *in*-4°. Cet Ouvrage est contre *Jean Daillé*. Jai parlé dans l'article de ce dernier, tome 3.e. de ces Mémoires, p. 78. du different que *Des-Marets* eut avec ce Ministre.

67. *Oratio de duobus extremis in quæstu vitandis. Ultrajecti* 1656. *in*-4°.

68. *De duobus extremis in peste declinandis. Groningæ* 1656. *in*-4°.

69. *Judicium & Reſponſum ad Quæſtionem ſibi propoſitam de Canonicis Ultrajectinis, qui Reformatam Religionem profitentur. Groningæ* 1656. *in*-8°. It. *Editio ſecunda priori auctior. Groningæ* 1657. *in*-4°. J'ai parlé dans l'article de *Martin Schoockius*, tome 12. p. 370. de ce qui donna occaſion à cet Ouvrage. S. DES-MARETS.

70. *Examen Theologicum quatuor Quæſtionum. Groningæ* 1657. *in*-8°.

71. *Refutatio fabulæ Præadamiticæ. Ibid.* 1657. *in*-4°.

72. *Examen quæſtionis de Epiſcoporum origine contra Johannem Prideaux. Ibid.* 1657. *in*-4°.

73. *Compendioſa Papiſmi refutatio. Editio ſecunda recognita & aucta. Ibid.* 1658. *in*-4°. Je ne ſçai quand a paru la premiere édition.

74. *Joanna Papiſſa reſtituta. Groningæ* 1658. *in*-4°. Ce ſont des obſervations Hiſtoriques ſur le traité de *Blondel* touchant la Papeſſe *Jeanne*, que *Des-Marets* a joint à ſon Ouvrage. Elles ont été attaquées par un Anonyme, que l'on a ſçu depuis être *Daniel Zwickerus*, dans un écrit intitulé : *Judicium de Johanna Papiſſa*

S. DES-MARETS. *contra Maresium*; inseré d'abord à la suite de *Curcellæi dissertationum Quaternio*, & ensuite imprimé séparement à *Amsterdam in*-8°.

75. *Oratio parentalis in obitum Petri Eissenghe, Reipublicæ Groningenæ, dum viveret, Consulis Senioris, habita in choro Templi Academici 26 Aprilis* 1658. *Groningæ* 1658. *in-fol.*

76. *Henrici Ludovici Castanei Synopsis celebriorum distinctionum, tum Philosophicarum, tum Theologicarum, cum Sam. Maresii notis perpetuis. Tiguri* 1659. *in*-8°.

77. *Decisio Academica quæstionum aliquot Theologicarum. Groningæ* 1659. *in*-4°.

78. *Videntes, sive Dissertatio de Prophetia & Prophetis. Ibid.* 1659. *in*-4°.

79. *Fasciculus Myrrhæ, seu Tractatus aliquot Theologici. Ibid.* 1660. *in*-4°.

80. *Vindiciæ de Canonicis Ultrajectinis, adversus Essenium. Ibid.* 1660. *in*-4°. *Des-Marets* ayant decidé dans son premier Ouvrage sur cette matiere, que les Protestans pouvoient joüir des revenus des Canonicats

d'*Utrecht*, fut attaqué par *André Eſſenius* dans ſa *Defenſio Conſilii Theologici Ultrajectini de Canonicatibus, Vicariatibus &c. Ultrajecti* 1658. *in*-4°. & il lui répondit par ce nouvel Ouvrage. S. DES-MARETS.

81. *Diſſertatio Hiſtorico-Theologica de Waldenſibus. Groningæ* 1660. *in*-4°. Cette diſſertation eſt fort abregée.

82. *Epiſtola de reconciliatione inter ſe & Celeb. Voetium. Groningæ* 1661. *in*-4°. La diſpute de *Des-Marets* & de *Voetius* n'auroit apparemment fini que par leur mort, ſi un interêt commun ne les eût portés à s'accorder, pour réunir toutes leurs forces contre un parti de Théologiens, qui étoit également odieux à tous les deux, je veux dire contre les Cocceiens.

83. *Hydra Socinianiſmi expugnata, ſive Anti-Volkelii tomus tertius. Groningæ* 1662. *in*-4°. C'eſt le dernier volume qu'il publia contre *Volkelius*.

84. *Defenſio fidei Catholicæ & Orthodoxæ adverſus Curcellæi Quaternionem. Groningæ* 1662. *in*-4°.

85. *Epiſtola ad Cocceium. Groningæ* 1663. *in*-4°.

S. DES-MARETS.

86. *Relatio Colloquii inter Theologos Marpurgenses, & Rintelenses, cum observationibus. Genevæ* 1663. *in*-4°.

87. *Réponse sommaire au Traité du Cardinal de Richelieu, pour convertir ceux qui se sont séparés de l'Eglise, par le sieur de la Ruelle (c'est-à-dire, Theodore Maimbourg) avec une Préface de Samuel Des-Marets. Groningue* 1664. *in*-8°.

88. *Chiliasmus enervatus. Groningæ* 1664. *in*-4°. *Pierre Serarius* ayant publié en 1663. un livre, où il annonçoit que la conjonction des Planettes au signe du Sagittaire, qui s'étoit faite le 11 Decembre 1662. présageoit de grandes révolutions, c'est-à-dire, le prochain avenement de *Jesus-Christ*, pour la Conversion des Juifs, pour la ruine du Pape, & pour l'établissement d'une Monarchie Millenaire, *Des-Marets* réfuta cette imagination dans quelques Théses qu'il fit soutenir. *Serarius* écrivit contre ces Théses, ce qui obligea *Des-Marets* à publier son *Chiliasmus enervatus*, où il combat solidement les prétentions de son adversaire.

89. *Diſputatio de origine & conditione feſti Communionis Romanæ de Sancto, ut loquuntur, Sacramento. Groningæ* 1663. *in*-4°. S. DES-MARETS.

90. *De abuſu Philoſophiæ Carteſianæ ſurrepente & vitando in rebus Theologicis & fidei. Ibid.* 1667. *in*-4°.

91. *De Crucifixione Meſſiæ contra Judæos. Genevæ* 1669. *in*-4°.

92. *Audi alteram partem Samuelis Mareſii & Jacobi Altingii. Amſtelod.* 1669. *in*-8°.

93. *Audi alteram partem, pars altera; ſive reviſio Judicii Cocceiani in cauſa Altingio-Mareſiana. Cum paucis annexis* 1669. *in*-8°.

94. *La Bible Françoiſe, édition nouvelle ſur la Verſion de Geneve, revûë & corrigée; avec les Notes de la Bible Flamande, celles de Jean Diodati & autres, par les ſoins de Samuel & Henri Des-Marets pere & fils. Amſterdam, Elzevir* 1669. *in-fol.* deux vol. Voici le jugement que M. *Simon* porte du travail de *Des-Marets* dans ſon *Hiſtoire Critique du Vieux Teſtament*, p. 349. » Nous ne mettrons point, dit-» il, au nombre des Interprétes de » l'Ecriture, *Samuel Des-Marets*, Mi-

S. Des-Marets. » nistre de *Groningue*, qui a fait im-
» primer la Version de *Geneve* sans
» y rien changer, avec des remar-
» ques, qu'il a tirées de *Diodati* &
» des autres traductions Françoises
» de *Geneve*. Il n'y a rien de consi-
» derable dans cette nouvelle édi-
» tion, que la grande depense des
» *Elzevirs*, qui n'ont rien épargné
» pour imprimer cet Ouvrage en
» beau papier & en beaux caracte-
» res. L'Auteur a inseré dans cet Ou-
» vrage quelques diversités d'inter-
» pretations des autres traductions
» de la Bible, & principalement de
» la Flamande ; mais il le fait avec
» si peu de jugement, qu'il ne pro-
» duit presque rien que d'inutile. Il
» cite les endroits qu'il n'est pas be-
» soin de citer, & où il n'y a d'or-
» dinaire aucune difficulté. S'il rap-
» porte quelque chose qu'il ait pris
» des bons Auteurs, il le gâte entie-
» rement par ce qu'il y mêle. De plus
» son langage est un galimatias per-
» petuel. Au lieu de faire des Notes
» courtes, & qui ne servissent que
» pour expliquer le texte de l'Ecri-
» ture, il se jette assez souvent dans

» des leçons de Théologie & de Mo- S. Des-
» rale. Il trouve dans la Bible beau- Marets.
» coup de choſes, que de plus habi-
» les gens que lui n'y auroient pû
» trouver; & dans les Notes qu'il a
» priſes des autres, il choiſit ordi-
» nairement celles qui favoriſent le
» plus ſes prejugés, ſans examiner ſi
» elles ſont vrayes. Quand il mar-
» que les differentes manieres, dont
» un mot Hebreu, qu'il prétend
» avoir pluſieurs ſignifications, peut-
» être traduit, il n'apporte quelque-
» fois que des Synonymes, & toute
» la diverſité ne conſiſte, qu'en dif-
» ferens mots François, qui ſignifient
» la même choſe. En un mot tout ce
» grand Ouvrage de remarques ſur
» la Verſion de *Geneve*, a été entie-
» rement gâté par les additions peu
» judicieuſes de celui qui les a re-
» cueillies; outre qu'il n'a pas eu aſ-
» ſez de capacité pour en faire un
» bon choix.

95. *Vindiciæ Diſſertationis de abuſu Philoſophiæ Carteſianæ adverſus Petrum de Andlo. Groningæ* 1671. *in*-4°. Un Auteur, qui ſe cacha ſous le nom de *Petrus ab Andlo*, ayant pris la

S. Des-Marets. defenſe de *Deſcartes*, contre le livre de *Des-Marets*, *de Abuſu Philoſophiæ Carteſianæ*, qu'il réfuta d'un maniere très-violente & très-deſobligeante pour ce Miniſtre; celui-ci lui oppoſa cette défenſe, où il ne demeura pas en reſte à l'égard de ſon adverſaire, puiſqu'il n'y eut point d'injures qu'il ne lançât contre lui, juſqu'à l'appeller impudent Socinien, Spinoſiſte, impie, Athée. Le prétendu *Andlo* ne fit pas attendre ſa réplique, qu'il publia auſſitôt ſous le titre d'*Animadverſiones ad Vindicias Diſſertationis quam Samuel Mareſius edidit de Abuſu Philoſophiæ Carteſianæ.* S'il avoit été emporté dans la premiere diſſertation, il le fut encore plus dans cette ſeconde, où il mêla pluſieurs traits de raillerie, parmi ceux de ſa colere, comme il avoit fait d'abord. *Des-Marets* répliqua de nouveau par l'Ouvrage ſuivant.

96. *Clypeus Orthodoxiæ, ſive Vindiciarum ſuarum priorum pro ſua Diſſertatione de Abuſu Philoſophiæ Carteſianæ Vindiciæ poſteriores. Groningæ* 1671. *in*-4°. *Des-Marets* y declara qu'il

qu'il ne répondroit plus, & il tint parole, car il laiſſa ſans repartie le troiſiéme écrit de ſon adverſaire, intitulé : *Specimina Bombomachiæ Samuelis Mareſii ſe defendentis Clypeo Orthodoxiæ, ſeu vindiciis Vindiciarum Diſſertationis de Abuſu Philoſophiæ Carteſianæ.* Ainſi finit la diſpute. *Des-Marets* ne put jamais déterrer le véritable nom de ſon adverſaire ; qui étoit, ſuivant Bayle, *Regnier de Manſvelt*, Profeſſeur en Philoſophie à *Utrecht*. S. DES-MARETS.

97. *Enchiridion Candidatorum S. Miniſterii. Ibid.* 1645. *in*-8°.

98. *De Trapezitis ad Boxhornium. Amſtelodami* 1641. *in*-8°.

99. *De Obſidione Groningæ. Groninga* 1673. *in*-4°.

100. *Hiſtoire Curieuſe de la vie, de la conduite, & des vrais ſentimens du ſieur Jean de Labbadie, avec la Modeſte réfutation de la déclaration en forme de Manifeſte, publiée par Jean de Labbadie pour juſtifier ſes deſſeins, ſes réſolutions Schiſmatiques, qui lui ont attiré une juſte dépoſition. La Haye* 1670. *in*-12.

S. DES-MARETS.

Il faut maintenant dire quelque chose de ses deux fils.

Henri l'ainé naquit à *Sedan*, & fut presenté au bâteme par *Elizabeth de Nassau*, Ducheſſe de *Bouillon*. Il étudia en Droit, & après y avoir pris ſes licences, il s'appliqua aux études du Barreau, ſous les yeux de *Charles Des-Marets*, ſon Oncle, Avocat célébre au Parlement de *Paris*; il plaida même quelque cauſe avec ſuccès. Mais il abandonna tout d'un coup cette profeſſion, pour ſe donner à l'étude de la Théologie, & au Miniſtere. Il fut reçu Miniſtre en 1652. & eut pour premier emploi celui de prêcher en François dans le Temple Academique de *Groningue*. La même année il fut appellé à *Caſſel*, pour y être Miniſtre de l'Egliſe Françoiſe. Il fut appellé l'année ſuivante par l'Egliſe Wallone de *Bois-le-Duc*, & accepta cette vocation. Il demeura en cette ville juſqu'en 1662. qu'il paſſa à *Delft*, où il étoit encore Miniſtre en 1696.

Daniel naquit à *Maeſtricht* l'an 1635. Ayant été reçu Miniſtre, il

fut Collegue de ſon pere dans l'Egliſe Françoiſe de *Groningue* juſqu'en l'année 1656. qu'il fut appellé à *Middelbourg*, dont il ſervit l'Egliſe Françoiſe, juſqu'à ce qu'il paſſa à *la Haye* en 1662. Il a eu part, auſſi-bien que ſon frere, à l'édition de la Bible Françoiſe, donnée par leur Pere. S. DESMARETS.

V. *Vitæ Profeſſorum Academiæ Groningæ, p.* 134. *Bayle, Dictionnaire.*

GUILLAUME LE BRETON.

IL eſt aſſez difficile de rien dire de précis ſur le temps auquel naquit *Guillaume le Breton*: ce qu'on en peut conjecturer eſt que ce fut vers l'an 1165. puiſqu'il dit au 3e. livre de ſon Poëme de la *Philippide*, qui fut compoſé entre 1218. & 1224. qu'il étoit alors âgé de 55. ans. G. LE BRETON.

Il étoit natif de Bretagne, comme il paroît par le ſurnom d'*Armoricus*, qu'il prend dans la Préface de ſon hiſtoire, & par celui de *Brito Armoricus*, qui ſe lit à la tête de ſon Poëme.

Après avoir paſſé ſon enfance dans

G. LE BRETON. sa patrie, il alla à *Mantes* à l'âge de douze ans, pour y faire ses études, & y cultiver les talens qu'il faisoit déja paroître pour la Poësie. C'est lui-même qui nous apprend ces circonstances dans ces vers qu'il adresse à la ville de *Mantes* dans le 3e. livre de sa *Philippide.*

Hoc tibi lingua tui munus largitur alumni ;
Ingratum tibi ne me nutrivisse queraris ,
Undenis tibi quem , cano jam vertice , lustris
Patria Britigenum duodennem misit alendum ,
Jam tum Castalii sitientem pocula fontis.

Il embrassa l'état Ecclesiastique, & s'étant fait Prêtre, il fut Chapelain du Roi *Philippe Auguste*, nous ne sçavons point, s'il l'étoit déja en 1202. dumoins étoit-il alors à la suite de ce Prince, puisqu'il l'accompagna au siege de *la Roche-Gaillard* en Normandie, qu'il fit cette année contre les Anglois. On lit dans son histoire & dans son Poëme un récit touchant de l'état déplorable où se trouverent plus

de quatre cent des habitans de cette ville, femmes & enfans pour la plûpart, qui avoient été mis hors de la place, comme des bouches inutiles. Ces malheureux enfermés entre les aſſiégeans & les aſſiegés, ſans pouvoir ſortir, endurerent pendant trois mois la famine la plus horrible; enfin ils trouverent dans le cœur du Roi des ſentimens d'humanité, que leur réfuſoient leurs propres concitoyens, il voulut bien les recevoir dans ſon camp. L'extremité, où ils avoient été réduits, les avoit porté aux plus horribles excès, & nous en vîmes encore un, dit notre Auteur, qui tenoit de la chair de chien, qu'il ne voulut jamais quitter, qu'on ne lui eût donné aſſez de pain pour ſe raſſaſier. G. LE BRETON.

Philippe Auguſte ayant été en 1213. porter la guerre en Flandres, *Guillaume le Breton* ſe trouva encore à cette campagne. Il fut d'abord ſur la flotte que ce Prince avoit laiſſée au Port de *Damme*, dans le deſſein de paſſer en Angleterre; mais ce deſſein n'ayant point eu d'exécution, il quitta la mer & ſuivit le Roi dans

G. LE BRETON.

ſes expeditions de Flandres.

Il ſe trouva auſſi à la Bataille de *Bovines*, qui ſe donna le 27 Juillet 1214. étant alors Chapelain du Roi. La maniere dont il y fit les fonctions de ſa charge, eſt aſſez ſinguliere pour mériter de trouver ici ſa place.

Le Roi ayant, dit-il, harangué ſes troupes, les Soldats lui demanderent ſa bénédiction, & la charge ayant ſonné auſſitôt, ils donnerent tête baiſſée ſur l'ennemi, & combattirent avec beaucoup de valeur. Comme nous êtions alors derriere le Roi, & aſſez près de ſa perſonne, un de ſes Clercs, & moi, ſon Chapelain, qui écris ceci, dès que nous eûmes entendu le bruit des Trompettes, nous entonnâmes le Pſeaume *Benedictus Deus meus, qui docet* &c. enſuite *Exurgat Deus & Domine in virtute tua lætabitur Rex*, autant que nous le pouvions faire au milieu du bruit des combattans.

Le P. *Felibien* s'eſt trompé dans ſon *Hiſtoire de l'Abbaye de S. Denys*, en mettant ſur le compte de *Rigord*, Moine de ce Monaſtere, ce que je

viens de rapporter de *Guillaume le Breton.* Son erreur vient de ce que les Editeurs de l'Hiſtoire de *Rigord* y ont joint une partie de celle de *Guillaume le Breton*, comme étant de lui, & que le P. *Felibien*, qui n'y a pas fait aſſez d'attention, a crû que l'endroit où ce dernier a parlé de la bataille de *Bouvines*, appartenoit au premier. G. LE BRETON.

Ces differentes occaſions que *Guillaume le Breton* eut de ſuivre *Philippe Auguſte*, & pluſieurs autres que nous ignorons, l'ayant ſouvent mis à portée de s'en faire connoître, ce fut, ſans doute, ce qui lui mérita l'eſtime particuliere dont ce Prince l'honora, & dont il lui donna des preuves ſignalées, en confiant à ſes ſoins l'éducation de *Pierre Carlotte*, ſon fils naturel, qui fut depuis Tréſorier de *Tours* & mourut en 1249. Evêque de *Noyon.*

Voilà tout ce que nous ſavons de la vie de *Guillaume le Breton.* Il faut maintenant parler de ſes Ouvrages; car le tumulte & la diſſipation de la Cour ne lui firent point oublier les Muſes, qu'il avoit aimées dès ſa

G. LE BRETON.

plus tendre jeuneſſe. Nous n'avons de ſa façon qu'une Hiſtoire de *Philippe Auguſte* en proſe, & un Poëme à la loüange du même Prince. Il nous apprend à la fin de ce Poëme, que pendant qu'il y travailloit, il avoit derobé quelques heures pour en faire un autre moins conſiderable, intitulé *Carlotis*, à la loüange de *Pierre Carlotte* ſon éleve; mais ce dernier ou n'a pas été fini, ou s'eſt perdu. Du moins il n'a pas été imprimé.

1. *Hiſtoria de vita & geſtis Philippi Auguſti. Autore Guillelmo Aremorico.* Cette hiſtoire n'a été donnée en entier qu'une fois à la p. 68. du 5e. tome de la Collection des Hiſtoriens de France de *Du Cheſne*, qui marque l'avoir tirée d'un Manuſcrit d'*Alexandre Petau*, Conſeiller au Parlement de *Paris*. C'eſt une continuation de celle de *Philippe Auguſte* par *Rigord*, qui n'avoit été que juſqu'à la trentiéme année du Regne de ce Prince, c'eſt-à-dire, juſqu'en 1209. Mais comme l'Ouvrage de *Rigord* étoit encore peu répandu, dit-il dans ſa Préface, il fait d'abord une réca-

récapitulation ſuccincte de tout ce qu'il contient, & y ajoute quelquefois de nouvelles circonſtances qui y avoient été omiſes; enſuite il pourſuit ſa narration depuis le temps où *Rigord* avoit fini, juſqu'en 1219. où il s'arrête, en ſorte qu'il s'en faut encore environ quatre ans, qu'il n'achève la vie de ce Prince, qui mourut le 14 Juillet 1223. Cette continuation a été imprimée ſéparément de ce qui la précede, à la ſuite de l'Hiſtoire de *Rigord* & ſous ſon nom, dans le Recueil des Hiſtoriens de France donné par *Pierre Pithou* à *Francfort* en 1596. *in-fol. Guillaume le Breton* dit dans la Préface de ſon Hiſtoire, que ce n'eſt point un vain deſir de gloire, qui la lui a fait entreprendre, mais qu'il a voulu conſerver à la poſterité la mémoire de pluſieurs grands évenemens, qu'il ſe propoſe de raconter avec ſimplicité & avec fidelité. G. LE BRETON.

2. *Philippidos libri duodecim, ſive Geſta Philippi Auguſti Verſibus heroïcis deſcripta.* Nous avons trois éditions de ce Poëme; la premiere de 1596. dans la Collection des Hiſto-

G. LE BRETON.

riens de France de *Pithou*; la seconde de 1649. dans celle de *Du Chesne* tom. 5. p. 93. Cet Auteur prétend que celle qu'il a donnée, est beaucoup plus exacte & plus ample que la précedente, cependant la difference n'en est pas fort considerable. *Gaspar Barthius* a donné la troisiéme à *Leipsic* en 1658. *in*-4°. & quoiqu'il ait pû choisir entre les deux précedentes, il a preferé celle de *Pithou*, qu'il a suivie mot pour mot. Le Commentaire, dont il l'a enrichie, renferme une grande érudition, comme tous les Ouvrages de ce Critique: il y rapporte tous les passages de l'histoire en prose de *Guillaume le Breton*, de celle de *Rigord*, & des autres Auteurs, qui peuvent jetter quelque lumiere sur les faits dont il est parlé dans ce Poëme: il tire souvent de nos anciens Ecrivains des explications de plusieurs mots de la basse Latinité, dont *du Cange* a même fait usage dans son sçavant Glossaire: il y fait même sentir en critique judicieux, les beautés & les defauts de cet Ouvrage, & rapporte assez souvent les vers des Auteurs

Grecs & Latins, qu'il a imitez ou copiez : il corrige ou ſuppléé des textes dans les endroits où ils ſont corrompus ou défectueux ; en ſorte que ce Commentaire peut être d'un grand uſage pour ceux qui veulent bien entendre ce Poëme, lequel n'eſt pas ſans difficulté. G. LE BRETON.

Avant toutes ces Editions, *Jacques Meyer*, Flamand, avoit publié un fragment de la *Philippide* à *Anvers* l'an 1534. *in*-8°. Ce fragment comprend la guerre que *Philippe Auguſte* fit à l'Empereur *Othon* l'an 1214.

Guillaume le Breton a intitulé ce Poëme *Philippide*, du nom de *Philippe Auguſte*, à la gloire de qui il l'a compoſé, & c'eſt une hiſtoire ſuivie & complette du Regne de ce Prince, depuis ſon couronnement juſqu'à ſa mort. L'Auteur n'y a point mêlé de fictions Poëtiques, il y a fait ſeulement entrer les noms de quelques divinitez du Paganiſme, telles que *Bellone*, les Parques, les Furies, & autres, qui doivent être regardées plûtôt comme des façons de parler conſacrées par la Poëſie, que comme des perſonnages réels.

G. LE BRETON.

Il ne comptoit d'abord y mettre que dix chants, voulant du moins, diſoit-il, imiter en ce point *Gaultier*, Poëte celebre de ſon temps, qui avoit compoſé en dix livres un Poëme à la loüange d'Alexandre le Grand, intitulé *Alexandride*; mais il trouva apparemment dans la ſuite trop de matiere pour pouvoir ſe renfermer dans ces bornes; & pouſſa ſon Poëme juſqu'à douze chants. Il mit trois ans à le compoſer & deux à le corriger. Il faut que ces cinq années tombent en partie ſur la fin du regne de *Philippe Auguſte*, & en partie ſous celui de *Louis VIII.* ſon fils, puiſque dans le temps qu'il lui adreſſe des vers, qui ſe liſent à la tête de ſon Poëme, ce jeune Prince n'étoit encore que l'heritier préſomptif de la Couronne, & que dans d'autres vers qu'il lui adreſſe à la fin, il lui parle comme étant alors monté ſur le thrône. Ce qu'il ajoute dans ces derniers donne encore une date plus préciſe. » La tréve que votre pere a » accordée à *Jean* Roi d'Angleterre, » dit-il au même Prince, étant prête » d'expirer, vous pouvez donner

» deſormais un libre eſſort à votre courage & aller dompter l'orgueil » de ce Prince. G. LE BRETON.

Te vocat iſte labor, tibi jam poſt Paſcha paratus
Treguarum cum finis adeſt, ſupli-camine multo
Quas iterum obtinuit à veſtro patre Johannes.

Cette treve avoit été d'abord accordée par *Philipp Auguſte* au Roi *Jean, ſans terre* après la bataille de *Bovines*, & devoit durer depuis l'an 1215. juſqu'en 1520. Avant qu'elle fût expirée, *Henri III.* Succeſſeur de *Jean*, en fit avec *Philippe Auguſte* en 1219. une nouvelle de quatre ans, qui devoit commencer à Pâques de l'an 1220. & finir au même terme en 1224. *Philippe Auguſte* mourut dans le cours de celle-ci, & ſon fils avoit pris ſa place, lorſqu'elle étoit prête à finir. Ainſi c'eſt vers la fin de 1223. ou au commencement de l'année ſuivante que *Guillaume le Breton* compoſa les vers qui terminent ſon Poëme, & comme il mit cinq ans

G. LE BRETON.

tant à le composer qu'à le corriger il faut qu'il l'ait commencé vers l'an 1218.

On trouve dans ce Poëme une suite assez complette d'un Regne fécond en grands évenemens, & l'Auteur mérite d'autant plus d'être crû, qu'il en avoit vû passer la plus grande partie sous ses yeux. Aussi sert-il souvent a expliquer bien des endroits d'autres Historiens, qui n'étoient pas assez devéloppés, & que sans lui nous n'entendrions peut-être point; & il nous apprend un grand nombre de details curieux & intereſſans, qui ne se lisent, ni dans *Rigord*, ni dans l'histoire que *Guillaume le Breton* avoit donnée lui-même en prose, ni dans aucun autre historien. Cependant il faut toûjours observer que c'est un Poëte qui parle, & un Poëte qui ne s'étoit proposé d'autre but en composant, que la gloire du Prince, dont il écrivoit la vie. Si l'on ne peut donc lui reprocher d'avoir alteré essentiellement la vérité de l'histoire, ni d'avoir avancé des faits démentis par d'autres Auteurs, on ne peut nier qu'il n'ait supprimé plusieurs

choſes qui n'étoient point honorables à ſon Heros, & qu'il n'ait embelli pluſieurs autres, véritables d'ailleurs. G. LE BRETON.

Pour ce qui eſt de ſa Poëſie, on reconnoît dans ſon Ouvrage un aſſez bon Poëte, quoique tout s'y reſſente du mauvais goût de ſon temps, ce qui ôte ſouvent tout le prix aux meilleurs endroits : les récits, les portraits, les deſcriptions, tout y eſt vivant & animé ; la verſification aiſée ſemble couler de ſource, elle a du nombre & de l'harmonie : mais comme ſi ce n'étoit pas aſſez pour l'Auteur de ces beautez que la nature lui preſente, il court ſans ceſſe après des pointes & des jeux de mots, qui tombent dans le plus bas comique. Il ne fait pas difficulté de copier des hemiſtiches & des vers preſque entiers des anciens Poëtes Latins, ſur tout de *Virgile*, d'*Ovide*, & de *Stace* ; & dans ce qui eſt de lui, il eſt facile de voir par les fautes de quantité qui lui échappent, qu'il ne s'eſt pas rendu eſclave des régles de la Proſodie.

On conſerve dans la Bibliotheque

G. LE BRETON.

du Roi un gros Manuscrit *in-fol.* sur parchemin, qui porte le nom de *Guillaume le Breton*. C'est une Chronique écrite en Latin depuis le déluge jusqu'à *Philippe de Valois*, à la fin de laquelle on lit qu'elle a été finie la veille de l'Ascension de l'an 1484. par *Guillaume le Breton*, dont on voit à la fin deux signatures. Mais elle ne peut être de notre Auteur : ainsi il faut qu'il y ait eu un autre *Guillaume le Breton*, qui ait été l'Auteur, ou du moins le copiste de cette Chronique.

V. *Un Mémoire de M. de la Curne sur la vie & les Ouvrages de Guillaume le Breton dans les Mémoires de l'Académie des Inscriptions & Belles-Lettres, tom. 8. p. 536.*

BENOIST ARIAS MONTANUS.

B. A. MONTANUS.

BENOIST *Arias Montanus* naquit vers l'an 1527. à *Frexenal de la Sierra*, c'est-à-dire, de la Montagne, en Espagne, ce qui lui a fait prendre le surnom de *Montanus*. Comme ce lieu est dans le territoire

de *Seville*, & qu'il y a été élevé, il s'eſt donné lui-même la qualité d'*Hiſpalenſis*, qualité qui a fait croire mal à propos à quelques uns, qu'il étoit né dans cette ville. B. A. MONTANUS.

Ses parens étoient nobles, mais ſi pauvres qu'ils n'avoient pas le moyen de le pouſſer dans ſes études. Heureuſement pour lui quelques perſonnes lui ayant trouvé du genie & de la capacité pour les Sciences, engagerent les Magiſtrats de *Seville* à contribuer à ſon éducation par leurs liberalités.

Il fit donc ſes Humanitez & ſa Philoſophie, & alla enſuite à *Alcala* étudier en Théologie. Mais il ne s'y borna pas là; non ſeulement il s'y perfectionna dans les langues Latine & Gréque, il y apprit encore l'Hebreu, l'Arabe, le Syriaque & le Chaldéen. Il joignit dans la ſuite par le moyen de ſes voyages à la connoiſſance de ces langues, celle de pluſieurs langues vivantes, comme du François, du Flamand, de l'Allemand, de l'Anglois & de l'Italien.

Avant que de quitter l'Univerſité d'*Alcala* il s'y fit recevoir Docteur

B. A. MONTANUS.

en Théologie, & il eſt à préſumer qu'il fut alors reçu dans l'Ordre de *S. Jacques*, en qualité de Chevalier Clerc, ayant quelque temps auparavant été ordonné Prêtre. Il eſt ſur du moins que *Martin Perez Ajala*, Evêque de *Segovie*, qui étoit de cet ordre, le choiſit vers ce temps-là pour l'accompagner en Italie en qualité de ſon Théologien, & le mena au Concile de *Trente*, où *Arias* ſe fit beaucoup d'honneur.

Arias de retour en Eſpagne, ſe rétira dans un lieu éloigné du commerce du monde, pour s'y donner uniquement à l'étude, & pour travailler ſur l'Ecriture Sainte.

Quelques Ouvrages qu'il compoſa alors, l'ayant fait connoître au Roi d'Eſpagne *Philippe II.* ce Prince le tira de ſa ſolitude, & l'envoya en Flandres, pour préſider à l'Edition de la Bible Polyglotte, qu'il vouloit faire imprimer à *Anvers*.

Arias Montanus ſe rendit dans cette ville le 15 May 1568. & travailla à cet Ouvrage avec beaucoup d'ardeur. Lorſqu'il fut fini, il fit le voyage de *Rome*, & préſenta l'Ou-

vrage au nom du Roi d'Eſpagne & au ſien au Pape *Gregoire XIII.* B. A. MONTANUS.

Il ne ſongea plus après cela qu'à retourner en Eſpagne, où *Philippe II.* le récompenſa de ſes peines, en lui donnant deux mille Ducats de penſion ſur des Benefices, & la Commanderie de *Pelai-Perez* de l'Ordre de *S. Jacques*, & en le mettant au nombre de ſes Chapelains.

La gloire qu'il s'étoit acquiſe par l'édition de la Bible d'*Anvers*, lui attira la haine de beaucoup d'envieux, & entre autres celle de *Leon de Caſtro*, Chanoine de *Valladolid*, habile d'ailleurs dans la langue Hebraïque, & qui a écrit un livre Apologetique pour la Vulgate. Ils accuſerent *Arias* de diverſes Héreſies, & de s'être trop attaché aux Interprétations des Rabbins. *Arias* réfuta leurs accuſations par une belle Apologie, écrite en Eſpagnol, & dont le Manuſcrit ſe conſerve dans la Bibliotheque d'*Oxford*. Ce qui n'empêcha point, qu'il ne fût cité à *Rome*, pour y défendre ſa cauſe, & qu'il ne fût obligé d'y faire plus d'un voyage pour ce ſujet.

B. A. MONTANUS.

A peine y fut-il absous des accusations qu'on avoit intentées contre lui ; & toute la récompense qu'il eut de ses travaux, ne fut autre chose que la permission de se retirer dans sa patrie, où il se consola par le témoignage de sa bonne conscience, & par la lecture & la méditation de l'Ecriture Sainte.

Il mourut à *Seville* l'an 1598. âgé de 71 ans. & fut enterré dans l'Eglise de *S. Jacques. Nicolas Antonio* marque sa mort le 1. Juin 1611. mais il s'est sûrement trompé. Car l'Auteur de la Préface du Commentaire d'*Arias* sur *Isaïe*, imprimé en 1599. nous apprend qu'il n'étoit plus alors en vie. D'ailleurs tous ceux qui parlent de lui s'accordent à mettre sa mort en 1598.

C'étoit un petit homme, mais bien fait & d'un bon tempérament. Il ne buvoit jamais de vin, & ne mangeoit point de viande ; régime auquel on a attribué la santé constante, dont il a joüi pendant toute sa vie. Il aimoit la solitude & étoit infatigable dans ses travaux. » Il avoit, » au jugement de M. *Du Pin*, non

» ſeulement beaucoup d'érudition, » mais auſſi bien du bon ſens. Ses » notes ſur l'Ecriture Sainte ſont » ſçavantes & judicieuſes : il écrit » nettement & ſimplement, mais » en bons termes ; il avoit joint une » pieté ſolide à ſa ſcience profonde. » Enfin l'on ne peut nier qu'il ne » ſoit un des plus grands hommes » que l'Eſpagne ait jamais produit.

B. A. MONTANUS.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Commentarius in* XII. *Prophetas Minores. Antuerpiæ* 1571. *in-fol.* It. *Ibid.* 1582. *in-4°.*

2. *Humanæ Salutis Monumenta B. Ariæ Montani ſtudio conſtructa & decantata, piorum animis recreandis. Antuerpiæ. Chriſtoph. Plantin.* 1571. *in-8°. & in-4°.* Ce ſont 71. pieces de vers ſur differens ſujets de l'ancien & du nouveau Teſtament, avec autant de figures qui les répreſentent. Les deux éditions ſe reſſemblent par rapport au diſcours ; mais les figures de l'*in-4°.* ſont differentes de celles de l'*in-8°.* quoiqu'elles repreſentent les mêmes ſujets.

3. *Index Correctorius Librorum Theologicorum Catholici Regis autori-*

B. A. MONTANUS.

tate editus à Benedicto Aria Montano. Antuerpiæ 1571. *in*-4°.

4. *Rhetoricorum libri quatuor, carmine heroïco, cum annotationibus Antonii Moralis, Epiſcopi Mechoacanenſis, quæ rem omnem quam breviſſime explicant. Antuerpiæ* 1572. *in*-8°.

5. *Speculum vitæ & paſſionis Chriſti. Antuerpiæ* 1573. *in*-8°. Cet Ouvrage eſt en vers. Quoique la Poëſie ne fût pas le principal talent d'*Arias*, il ſe fit cependant par ſon moyen aſſez d'honneur, pour mériter de recevoir la Couronne de Poëte, qui lui fut donnée à *Alcala* avec toutes les cérémonies uſitées en ces occaſions.

6. *Davidis, Regis ac Prophetæ, aliorumque ſacrorum Vatum Pſalmi ex Hebræo in Latinum Carmen converſi, cum argumentis & elucidationibus. Antuerpiæ* 1574. *in*-4°.

7. *Dictatum Chriſtianum, ſive communes & aptæ diſcipulorum Chriſti omnium partes, ex Magiſtri præceptis & inſtitutis ad puſilli gregis inſtitutionem à condiſcipulo B. Aria Montano in brevem ſummam collatis. Antuerpiæ* 1575. *in*-12. On a une traduction Françoiſe de cet Ouvrage ſous ce

titre : *La leçon Chrétienne, ou les offices & devoirs familiers & convenables à tous diſciples de Chriſt, tirez des préceptes & inſtitutions du ſouverain Maître, & colligez en un bref ſommaire, pour l'inſtruction du petit troupeau, traduit du Latin de B. Arias Montan. Anvers* 1579. *in*-8°. B. ARIAS MONTANUS.

8. *Elucidationes in quatuor Evangelia & in Acta Apoſtolorum. Antuerpiæ* 1575. *in*-4°.

9. *Benjamini Tutelenſis Itinerarium, in quo res memorabiles, quas ante quadringentos annos, totum fere terrarum orbem notatis itineribus dimenſus vel ipſe vidit, vel ab aliis accepit, breviter deſcribuntur, Benedicto Aria Montano interprete. Antuerpiæ* 1575. *in*-8°. *Arias* trouva à *Trente* le Manuſcrit de cet Ouvrage, qu'il jugea à propos de donner au public traduit en Latin.

10. *Arias* fit en 1575. graver à *Anvers* 48. Eſtampes, qui repréſentent la vie de *David*, avec une Inſcription au haut, & quatre vers Latins au bas de chacune. Ces Inſcriptions & ces vers ont été depuis mis avec d'autres figures, qui répré-

B. A. Montanus.

sentent les mêmes sujets, & des explications de *Matthias Bergius* dans un livre qui a pour titre. *David, virtutis exercitatissimæ probatum Deo spectaculum, ex Davidis Pastoris, Militis, Ducis, Exulis, ac Prophetæ exemplis, Benedicto Aria Montano Meditante, ad pietatis cultum propositis. Æneis laminis ornatum à Joanne Theodoro & Joanne Israële de Bry, fratribus. Francofurti* 1597. *in*-4°.

11. *De Optimo imperio, sive in librum Josuæ commentarius. Antuerpiæ* 1583. *in*-4°.

12. *Elucidationes in omnia sanctorum Apostolorum scripta & in S. Joannis Apocalypsim. Antuerpiæ* 1588. *in*-4°.

13. *De Varia Republica, sive Commentaria in librum Judicum. Antuerpiæ* 1592. *in*-4°.

14. *Antiquitatum Judaïcarum libri* IX. *Lugduni Batav.* 1593. *in*-4°. It. Dans le 3e. tome de l'Apparat Sacré, dont je parlerai plus bas. It. Dans les *Critici Sacri*. Voici les titres des neuf livres dont cet Ouvrage est composé. 1°. *Joseph sive de Arcano Sermone.* 2°. *Liber Jeremiæ seu de Actione,*

tione. 3°. *Phaleg, ſive de Gentium ſedibus primis, orbiſque Terræ ſitu.* 4°. *Liber Canaan, ſive de duodecim Gentibus.* 5°. *Liber Caleb. ſive de Terræ promiſſionis partitione.* 6°. *Exemplar, ſive de ſacris fabricis.* 7°. *Aaron, ſive ſanctorum veſtimentorum ornamentorumque ſumma deſcriptio.* 8°. *Nehemias, ſive de antiquæ Jeruſalem ſitu.* 9°. *Daniel, ſive de ſæculis codex integer.* M. *Simon* ne juge pas trop favorablement de cet Ouvrage dans ſon *Hiſtoire critique du Vieux Teſtament.* Liv. 3. Ch. 17. » Dans le Traité intitulé *Joſeph*, *Arias*, dit-il, à expliqué quantité de mots, qui ſe trouvent dans l'Ecriture; mais il ne l'a pas fait, ce me ſemble, avec aſſez d'exactitude. Il a affecté une certaine méthode, qui ne convenoit gueres à ſon ſujet, & il rapporte de plus, une infinité de choſes communes, & qui ne ſont ignorées de perſonne. Il y a d'autres dictionnaires de l'Ecriture qui ſont beaucoup meilleurs. Le livre que *Bochart* a fait imprimer ſous le nom de *Phaleg* doit être preferé aux diſcours que le même *Arias* a

B. A. MONTANUS.

B. A. MONTANUS.

» auſſi publiés ſous le nom de *Phaleg* » & de *Canaan*. On trouvera de plus » ailleurs de meilleurs traités, que » ceux où il explique ce qui régarde » l'Arche de *Noé*, les vêtemens des » Sacrificateurs, & la Chronologie » de l'Ecriture.

15. *Liber generationis & regenerationis Adam, ſive de hiſtoria generis humani, operis magni pars prima, id eſt, Anima. Antuerpiæ* 1593. *in*-4°. It. *Ibid.* 1601. *in*-4°. Il préparoit deux autres parties, auſquelles il devoit donner les titres de *Corpus* & de *Veſtes*; mais il ne les a pas achevées.

16. *Hymni & ſacula, ſive Poëmata ſacra. Antuerpiæ* 1593. *in*-16. quatre tomes.

17. *Commentarii in Eſaïæ Prophetæ Sermones. Antuerpiæ* 1599. *in*-4°. deux volumes.

18. *Commentarii in* XXXI. *priores Davidis Pſalmos. Antuerpiæ* 1605. *in*-4°.

19. *Aphoriſmes tirez de l'hiſtoire de Corneille Tacite.* (en Eſpagnol) *Barcelone* 1614. *in*-8°.

20. *Epiſtola ad Philippum II.* Cet-

te Lettre, qui eſt contre les Jeſuites, a été publiée par *Scioppius* dans ſon *Infamia Famiani.* B. A. MONTANUS.

21. *Biblia ſacra Hebraïcè, Chaldaïcè, Græcè & Latinè; Philippi II. Hiſpaniarum Regis auctoritate, & cura Benedicti Ariæ Montani edita. Adjectus eſt Apparatus Sacer. Antuerpiæ* 1569. 1572. *in fol.* huit volumes. *Arias* ayant été choiſi par le Roi d'Eſpagne, *Philippe II.* pour préſider à l'édition de la Bible Polyglotte, en publia le premier volume au mois de Mars 1569. & tout l'Ouvrage fut achevé d'imprimer au mois de May 1572. Les cinq premiers volumes contiennent les mêmes choſes que la Polyglotte d'*Alcala* publiée par les ſoins du Cardinal *Ximenés; Arias* y a ſeulement ajouté dans l'ancien Teſtament, les Paraphraſes Chaldaïques des livres Prophetiques & des Agiographes, & dans le nouveau, la verſion Syriaque. Les trois derniers ſont l'*Apparat Sacré*, dont il faut parler un peu en detail.

Le premier tome contient une Grammaire Hebraïque, & le Tré-

B. A. MONTANUS. ſor de *Pagnin*, réduit en abregé par *François Raphelengius*; la Grammaire Chaldaïque & le dictionnaire Syro-Chaldaïque de *Gui le Fevre de la Boderie*; la Grammaire Syriaque d'*André Maſius*, & ſon vocabulaire, qu'il a intitulé *Peculium Syrorum*; enfin une Grammaire & un Dictionnaire Grec, dont on ne marque point l'Auteur.

Le ſecond tome repréſente le texte Hebreu de l'ancien Teſtament en plus petits caracteres que dans les premiers volumes, & le Grec du nouveau, l'un & l'autre avec une verſion Latine interlineaire. En voici les titres, qui font connoître les Auteurs des verſions, & la méthode qu'ils y ont obſervé.

Hebraïcorum Bibliorum veteris Teſtamenti Latina interpretatio, operâ olim Xantis Pagnini Lucenſis, nunc vero Benedicti Ariæ Montani, Franciſci Raphelengii, Guidonis & Nicolai Fabriciorum Boderianorum Fratrum collato ſtudio ad Hebraïcam dictionem diligentiſſimè expenſa.

Novum Teſtamentum Græcè cum Vulgatæ interpretatione Latina Graci

contextûs lineis inſerta. Quæ quidem interpretatio, cum à Græcarum dictionum interpretatione diſcedit, ſenſum videlicet magis quam verba exprimens, in margine libri eſt collocata, atque alia B. Ariæ Montani operâ è verbo reddita, ac diverſo characterum genere diſtincta, Lovanienſium vero Cenſorum judicio & totius Academiæ calculis comprobata, in ejus eſt ſubſtituta locum. Ces deux verſions interlineaires ont été imprimées pluſieurs fois depuis avec les textes originaux.

B. ARIAS MONTANUS.

Le troiſiéme volume renferme un Recueil des Idiotiſmes de la langue Hebraïque, & pluſieurs diſcours qui ont été réimprimés depuis ſous le titre d'*Antiquitatum Judaïcarum libri* IX. comme je l'ai marqué au N°. 14.

M. *Simon* ne parle pas fort avantageuſement de la traduction d'*Arias Montanus*. » Il s'eſt contenté, dit-» il, de revoir la verſion de *Pagnin*, » & de la réformer aux endroits où » il ne la croyoit pas aſſez à la let-» tre ; mais on a eu raiſon de dire, » en parlant de ſes corrections; *Quot* » *correctiones, tot corruptiones.* Car

B. A. MONTANUS.

» bien loin d'ôter les defauts, qui » étoient en très-grand nombre dans » la version de *Pagnin*, il les a augmentés. Toute son érudition consiste à traduire les mots hebreux à » la lettre selon leur signification la » plus ordinaire, sans prendre garde, » si elle convient ou non aux endroits où il l'employe : ce qui fait » que sa version est quelquefois inintelligible.

V. *Nicolai Antonii Bibliotheca Hispana. Andreæ Schotti Hispaniæ Bibliotheca. Les Eloges de M. de Thou, & les additions de Teissier.*

JEAN L'ARGENTIER.

J. L'ARGENTIER.

JEAN *l'Argentier*, en Latin *Argenterius*, naquit l'an 1513. à *Quiers*, ville du Piemont, & non point à *Castelnuovo*, comme l'ont prétendu M. *de Thou*, *Pierre Castellan*, & quelques autres.

Il s'adonna à la Médecine à l'exemple de son frere aîné *Barthelemi l'Argentier*, qu'il alla trouver en 1538. à *Lyon*, où il demeuroit alors. Quoi-

qu'il n'eût encore que vingt-cinq ans, il ſe fit bientôt connoître dans cette ville par ſon habileté, & par le ſuccès merveilleux avec lequel il y exerça la Médecine; il y acquit même une ſi grande réputation, que, ſi l'on en croit *Hercule l'Argentier*, ſon fils, on ne lui donnoit point d'autre nom que celui du *Grand Médecin.* J. L'ARGENTIER.

Après cinq années de ſéjour à *Lyon*, il paſſa en 1543. à *Anvers*, où il s'acquit l'eſtime & la bienveillance de *Vincent Lauro*, qui fut depuis élevé à la dignité de Cardinal.

Il fut enſuite appellé en Italie, où il enſeigna la Médecine, d'abord à *Naples*, & puis à *Piſe.*

Emanuel Philibert, Duc de Savoye, ayant recouvré en 1559. par la paix de *Cateau-Cambreſis*, ſes Etats, que ſon Pere avoit perdus, & voulant remettre ſur pied l'Univerſité, qui étoit à *Mondovi*, y fit venir de toutes parts pluſieurs Sçavans hommes, & entre autres *l'Argentier*, qui fut chargé d'y enſeigner la Médecine.

Quelque temps après l'Univerſité

J. L'ARGENTIER. de *Mondovi* ayant été transferée à *Turin*, il y alla avec tous les autres Professeurs fixer sa demeure, & après y avoir obtenu le droit de Bourgeoisie, il y épousa *Marguerite Broglio*, sœur de *Charles Broglio*, qui fut depuis Archevêque de *Turin*, dont il eut cinq enfans, entre autres *Hercule l'Argentier*, qui fut le seul garçon, qui lui survêcut.

Jean Huarte témoigne dans son *Examen des Esprits*, que quoiqu'il fût celebre par ses Ouvrages & par son sçavoir dans la Théorie de la Médecine, il étoit si malheureux dans la Pratique, qu'à *Turin* la plûpart des malades ne vouloient point avoir recours à lui. Ce trait qu'oiqu'oppose en apparence à celui que j'ai rapporté après son fils, touchant la réputation qu'il avoit à *Lyon*, peut absolument s'accorder avec lui, en distinguant les lieux & les temps; quoiqu'il se puisse faire aussi que son fils l'ait flatté en ce point.

L'Argentier mourut à *Turin* le 13 May 1572. dans sa 59. année; & fut enterré dans l'Eglise Cathedrale avec cette Epitaphe.

D.

D. O. M. J. L'ARGENTIER.

Joanni Argenterio, parentibus & natali ſolo ſuis tantum noto, ingenio vero Ariſtotelico, & in re Medica doctiſſimo, Monumentis Orbi notiſſimo, cujus perennem famam, & gloriam neutiquam conſumptura eſt vetuſtatis injuria. Hercules filius mœrens poſuit.

Obiit anno Domini 1572. *tertio Idus Maii, ætatis ſuæ* 59.

Ce qu'on lit dans cette Epitaphe s'accorde avec ce que dit M. *de Thou*, qu'il étoit d'une aſſez baſſe naiſſance, & d'un eſprit excellent & relevé, qu'il avoit beaucoup exercé dans la Philoſophie d'*Ariſtote*.

Catalogue de ſes Ouvrages.

Ses œuvres, imprimées d'abord ſéparément en different temps, l'ont été enſuite enſemble à *Veniſe* en 1592. *in-fol.* Mais comme elles n'étoient pas toutes dans ce Recueil, & que quelques-unes n'avoient pas été encore publiées, on y a donné depuis une eſpece de ſupplément ſous ce titre: *Joannis Argenterii Opera numquam excuſa, jam diu deſidera-*

J. L'ARGENTIER.

ta, ac è tenebris in lucem prodita; in duas partes distincta, quarum prior Commentarios in Hippocratis Aphorismorum primam, secundam, & quartam sectiones plus sex & triginta annorum spatio elaboratos; altera vero de Febribus librum singularem & primi libri ad Glauconem præclaras explanationes; item de Calidi significationibus ac Calido nativo doctissimum libellum complectitur. Venetiis 1606. *in-fol.* Tout ce qui est contenu dans ces deux Recueils a été réuni dans une nouvelle édition publiée sous ce titre

Joannis Argenterii Opera omnia, quorum nonnulla jam ante excusa, plurima vero à nemine huc usque visa, avidissime tamen desiderata, tandemque ab Hæredibus ipsius reperta & in lucem prolata sunt. Omnia nunc pridem ex exemplari Veneto diligentius revisa, ex divisis quatuor partibus in unum volumen collecta, & ab innumeris, quibus hinc inde scatebant, mendis emaculata. In quibus præcipuæ difficilesque Materiæ, tam Medicæ, quàm Philosophicæ, & præsertim hac tempestate adhuc controversæ, non docte minus, quàm subtiliter & enucleate elu-

cidantur, ipſiuſque habitæ ſanitatis tuendæ, & amiſſæ pariter recuperandæ ratio pleniſſime traditur. Acceſſit Fabii Paulini, Utinenſis, in libros Artis Medicinalis Galeni per Tabulas Oeconomia. Hanoviæ 1610. *in-fol.* Les Ouvrages contenus dans ce dernier recueil ſont ces ſuivans.

1. *In Artem Medicinalem Galeni Commentarii tres, de Corporibus, de Signis, de Cauſis Salubribus &c.* Ces Commentaires ont été imprimés ſéparément à *Mondovi*, l'an 1566. *in-8°.* & à *Paris* en 1587. *in-8°.*

2. *In librum primum, ſecundum, & quartum Aphoriſmorum Hippocratis Commentarius.* Le Commentaire ſur le troiſiéme livre s'eſt perdu après ſa mort.

3. *De Morbi Generibus liber unus. De Morborum differentiis liber. De Cauſis Morborum libri tres. De Symptomatis libri duo. De temporibus, ſive partibus Morborum liber. De Signis Medicis libri quatuor. De Officiis Medici libri duo.* Tous ces Ouvrages avoient été publiés enſemble ſous ce titre general : *De Morbis libri XIV. Florentiæ 1556. in-fol.* It. *Pariſ.* 1558. *in-8°.*

J. L'ARGENTIER.

4. *De Urinis liber unus. Lugduni* 1591. *in*-8°. It. *Lipsiæ* 1682. *in*-8°.

5. *De somno & Vigilia libri duo.* Ces deux livres ont été aussi imprimés avec le Traité *de Calidi significationibus, & Calido Nativo. Florentiæ* 1566. *in*-4°. It. *Paris.* 1568. *in*-4°.

6. *De Consultandi ratione liber unus.* Il a paru séparement sous ce titre : *De Consultationibus Medicis, sive, ut vulgus vocat, Collegiandi ratione. Florentiæ* 1551. *in*-8°. It. *Paris.* 1557. *in*-8°.

7. *De Febribus liber unus.*

8. *In librum Galeni de Febribus ad Glauconem.*

9. *De vi purgantium Medicamentorum Tractatio.* Il ne paroît pas que cet Ouvrage eût été imprimé auparavant.

10. *De Calidi significationibus, & Calido nativo.*

L'Argentier a fait encore l'Ouvrage suivant.

11. *De Erroribus Veterum Medicorum. Florentiæ* 1553. *in-fol. Castellan* observe que *L'Argentier* se plaisoit à dire du mal des anciens Médecins,

par une eſpece de jalouſie ; il a ſur tout mal traité *Galien*, dont il a prétendu ici, & dans pluſieurs autres Ouvrages découvrir les erreurs. Mais *Galien* a trouvé pluſieurs défenſeurs, entre autres *Jules Alexandrin*, qui a publié en ſa faveur *Ant-Argenterica, pro Galeno. Venetiis* 1552. *in*-4°. & depuis *Ant-Argentericorum ſuorum adverſus Galeni Calumniatores defenſio. Venetiis* 1564. *in*-4°. J. L'ARGENTIER.

V. *Petri Caſtellani vitæ illuſtrium Medicorum. p.* 215. *Andreæ Roſſotti Syllabus ſcriptorum Pedemontii. Joannis Imperialis Muſæum Hiſtoricum. Lindenius renovatus. Les Eloges de M. de Thou, & les additions de Teiſſier.*

DAVID HOËSCHELIUS.

DAVID Hoëſchelius naquit à *Augsbourg* l'an 1556. d'une famille apparemment peu conſiderable. D. HOESCHELIUS.

Après avoir fait ſes études d'Humanités avec beaucoup de ſuccès, & avoir acquis une grande connoiſſan-

D. HOESCHELIUS.

ce des langues Gréque & Latine, il s'adonna à instruire lui-même les autres; & c'est à quoi s'est passée presque toute sa vie.

Il eut d'abord la conduite d'une Ecole particuliere; & la capacité qu'il fit voir alors pour l'instruction de la jeunesse, lui fit donner ensuite la direction du College de *Sainte-Anne* à *Augsbourg*, dont il fut nommé Principal.

Il fut encore chargé depuis du soin de la Bibliotheque de cette ville, qui est dans le même College.

Les fonctions attachées à ces deux postes l'occuperent jusqu'à la fin de sa vie, & il les remplit avec une réputation qui le fit connoître jusques dans les Pays Etrangers.

Il n'oublia rien pour augmenter la Bibliotheque dont il étoit chargé, & pour la remplir de Manuscrits curieux. Il en a même publié quelques-uns avec de petites notes, dans lesquelles, au jugement de *Colomiés*, il n'y a jamais rien de superflu.

Il mourut le 20. Septembre 1617. dans sa 61e. année.

Catalogue de ſes Ouvrages. D. HOE-

1. *Oratio Græca de Humani generis lapſu, Autore Davide Hoëſchelio. Lavingæ* 1577. *in*-8°. SCHELIUS.

2. Γαμικὰ, *Præcepta Conjugalia; edita à D. Hoëſchelio.* 1585. *in*-4°.

3. *Synopſis Septem Conciliorum Oecumenicorum, Græcè, è Codice MS. edita per Davidem Hoëſchelium. Auguſtæ Vindel.* 1585. *in*-4°.

4. *Martini Rulandi Synonyma Latino-Græca, aucta per D. Hoëſchelium. Auguſtæ* 1585. *&* 1590. *in*-8°. It. *Genevæ* 1612. 1618. 1646. *in*-8°.

5. *Philonis Judæi Opuſcula tria.* 1°. *Quare quondam in ſacris litteris mutata ſint nomina.* 2°. *De formatione Evæ ex Adami latere, & de utriuſque lapſu.* 3°. *Somniorum Joſephi, Pharaonis, Pincernæque, ac Piſtoris allegorica expoſitio; Davide Hoëſchelio edente ex Auguſtana Bibliotheca. Francofurti* 1587. *in*-8°.

6. *Homiliæ quædam Sacræ Baſilii Magni, Gregorii Nyſſeni, Gregorii Nazianzeni, Joannis Chryſoſtomi, Cyri Germani, in præcipuas anni ferias; cum fragmento Cyrilli Alexandrini, ex MSS. Codicibus vel nunc*

D. Hoeschelius. *primum vel emendatius editæ, cum notis. Augustæ* 1587. *in*-8°.

7. *S. Johannis Damasceni Oratio Græco-Latina in Transfigurationem Domini. Accessit Appendix complurium locorum Philonis, Basilii Magni, Gregorii Nazianzeni, Athenæi, & aliorum Autorum, qui partim corriguntur, partim redintegrantur, Opera Dav. Hoëschelii. Augustæ* 1588. *in*-8°.

8. *Oratio S. Gregorii, Episcopi Nyssæni, de Filii & Spiritus Sancti Deitate, Græcè. Edente Davide Hoëschelio. Augustæ* 1591. *in*-8°.

9. *S. Gregorii Nazianzeni definitiones rerum simplices versibus Iambicis* 267. *cum Latina prosaria Versione, & notis. Anonymi definitiones, ordine Alphabetico ex Codice MS. Bibliothecæ Palatinæ. Heidelbergæ* 1591. *in*-8°.

10. *S. Gregorii Nysseni Opuscula quinque.* 1°. *De professione Christiana.* 2°. *De perfectione.* 3°. *Anagogica vitæ Mosis enarratio.* 4°. *Contra Apollinarium.* 5°. *De fide. Græcè primum edita. Lugduni Batav.* 1593. *in*-8°.

11. *D. Johannis Chrysostomi Oratio in diem natalem servatoris nostri J. C. edita nunc primum studio & opera D.*

Hoëſchelii ex Bibliotheca Auguſtana. D. HOË-
Auguſtæ 1594. *in*-8°. SCHELIUS.

12. *Hori Apollinis Hieroglyphica Græcè & Latinè, cum Joan. Merceri Obſervationibus, & Davidis Hoëſchelii notis. Auguſtæ* 1595. *in*-4°. It. *Ibid.* 1605. *in*-4°. *Baillet* s'eſt trompé dans ſes *Jugemens des Sçavans* N°. 905. en diſant que la verſion Latine, qui ſe trouve dans cette édition eſt d'*Hoëſchelius*. Le P. *Labbe* a fait une autre faute, en avançant dans la *Mantiſſa Antiquariæ ſuppellectilis*, qu'elle eſt de *Jean le Mercier*; car c'eſt celle de *Bernardin Trebatius*, de *Vicence*, qu'*Hoëſchelius* a ſeulement revûë.

13. *Catalogus Græcorum Codicum Bibliothecæ Auguſtanæ. Auguſtæ* 1595. *in*-4°. Nous n'avons point, au jugement de *Colomiés*, de Catalogue de Manuſcrits, plus docte ni mieux digeré que l'eſt celui-ci. Il en avoit déja paru un des Manuſcrits Grecs de la même Bibliotheque en 1575. *in*-4°. Mais celui d'*Hoëſchelius* eſt plus ample & mieux arrangé. *Antoine Reiſerus* en a donné depuis un autre, dans lequel il a joint les Manu-

D. Hoë-schelius. scrits Latins aux Grecs, & qui parut en 1675. *in*-4°.

14. *Iatromathematica Hermetis Trismegisti à Davide Hoëschelio Græcè & Latinè edita, fide MS. Codicis emendata, suppleta; cum notis. Augustæ* 1597. *in*-8°.

15. *S. Gregorii Nazianzeni Arcana, sive de Principiis versus* 482. *& alia quædam. Græcè ex Bibliotheca Augustana. Lugduni Bat.* 1598. *in*-8°.

16. *S. Maximi Martyris Mystagogia, ex Cod. MSS. Reipublicæ Augustanæ & Maximi Margunii Græcè nunc primum edita, cum Interpretatione Latina. Ejusdem S. Maximi definitiones integritati restitutæ opera D. Hoëschelii. Augustæ* 1599. *in*-8°. La Version Latine de la Mystagogie est de *Gentian Hervet.*

17. *S. Joannis Chrysostomi de Sacerdotio libri sex, Græcè & Latinè, Jacobo Ceratino, & Germano Brixio Interpretibus, ex emendatione, & cum notis Davidis Hoëschelii. Augustæ* 1599. *in*-8°.

18. *Appiani Alexandrini Illyrica, integre nunc primum edita, Græcè, per Dav. Hoëschelium. Augustæ* 1599. *in*-4°.

19. *Marciani Heracleotæ, Scylacis Caryandenſis, Artemidori Epheſii, Dicæarchi Meſſenii, & Iſidori Characeni, Geographica, Græcè; edente cum notis D. Hoëſchelio. Auguſtæ* 1600. *in*-8°. D. HOESCHELIUS.

20. *Bibliotheca Photii, ſive Librorum, quos legit Photius, Excerpta & Cenſuræ; Edita à D. Hoëſchelio. Auguſtæ* 1601. *in-fol.* Cette édition eſt toute Grecque. *Hoëſchelius* y a ajouté des notes à la fin.

21. *Phrynichi Epitome Dictionum Atticarum, Græcè & Latinè, Interprete Petro Joanne Nunneſio, cum ipſius & Davidis Hoëſchelii Notis. Auguſtæ* 1601. *in*-4°.

22. *D. Joannis Chryſoſtomi contra Judæos Homiliæ ſex; Græcè & Latinè, cum notis. Auguſtæ* 1602. *in*-8°.

23. *Adriani Iſagoge Sacrarum Litterarum, & antiquiſſimorum Græcorum Fragmenta in Prophetas ex MS. Codice edita per D. Hoëſchelium, Græcè. Auguſtæ* 1602. *in*-4°.

24. *Eclogæ Legationum Dexippi Athenienſis, Eunapii Sardiani, Petri Patricii & Magiſtri, Priſci Sophiſtæ, Marci Philadelphenſis, & Menandri*

D. Hoeschelius.

Protectoris, cum Corollario Excerptorum è libris Diodori Siculi amissis; Græcè. Edente è MSS. Codicibus Davide Hoëschelio. Augustæ 1603. *in*-4°.

25. *Sapientia Sirachi, sive Ecclesiasticus Græcè, cum variantibus Lectionibus, ex Membranis Augustanis: addita Versione Latina Vulgata, cum notis Davidis Hoëschelii. Augustæ* 1604. *in*-8°.

26. *Origenis contra Celsum libri* VIII. *& Gregorii Thaumaturgi Panegyricus in Origenem, Græcè; cum versione Latina subjuncta Sigismundi Gelenii; edente & annotatore Dav. Hoëschelio. Augustæ* 1605. *in*-4°.

27. *Procopii Cæsariensis Historiarum libri* VIII. *de Bellis à Justiniano cum Persis, Vandalis, & Gothis gestis, nec non ejusdem liber de Ædificiis Justiniani, Græcè: edente cum notis D. Hoëschelio. Augustæ* 1607. *in-fol.*

28. *Colomiés* nous apprend dans sa *Bibliotheque choisie*, qu'il y a quelques notes de lui parmi celles de *Wolfgang Seberus*, dans l'édition que cet Auteur donna de *Julius Pollux* à *Francfort* l'an 1608. *in*-4°.

29. *Annæ Comnenæ Alexias, seu*

de rebus à Patre geſtis, Græcè. Ex Editione D. Hoëſchelii cum notis. Auguſtæ 1610. *in*-4°. On trouve dans quelques Catalogues une édition de 1618. qui peut être la même que celle-ci. D. HOESCHELIUS.

30. *Vita S. Antonii Eremitæ, à D. Athanaſio Græcè ſcripta, cum Latina Interpretatione & notis D. Hoëſchelii. Auguſtæ* 1611. *in*-4°. La verſion Latine eſt d'*Hoëſchelius*, qui n'a pas voulu ſe donner la peine d'en faire de ſemblables ſur les autres Auteurs Grecs qu'il à publiés, quoiqu'il fût très-capable d'y réuſſir ; car M. *Huet* aſſure qu'il y a peu de Traducteurs à qui il le doive céder, & que s'il ne s'étoit pas donné la liberté de remplir quelquefois du ſien la penſée de ſon Auteur, il n'auroit pas manqué d'effacer les autres, ſur-tout par cette exactitude qui paroît dans ſes expreſſions, & dans la répréſentation des mots de ſes originaux.

31. *Philonis Judæi de Mercede Meretricis non accipienda in Sacrarium Tractatus, Græcè, è MS. Codice Auguſtano ; cum notis. Auguſtæ* 1612. *in*-8°.

D. Hoeschelius.

32. *Philonis Judæi liber de Numero Septenario Græcè. Augustæ* 1614. *in*-4°.

33. Nous apprenons de *Colomiés* dans sa *Bibliotheque choisie* qu'il y a quelques-unes de ses notes, mêlées avec celles, dont *Pierre Pantin* a accompagné l'édition qu'il a donnée des Adages de *Michel Apostolius*, en 1619. à *Leyde in*-4°.

34. *Theophile Spizelius* met au nombre des Ouvrages d'*Hoëschelius* une traduction Allemande des six Comedies de Terence, faite conjointement avec *Matt. Schenkius* & imprimée à *Augsbourg* l'an 1624. *in*-8°.

V. *Theophili Spizelii Templum Honoris reseratum. p.* 328. *Colomiés Bibliotheque choisie. Thomæ Pope-Blount Censura celebriorum Autorum pp.* 900.

ANTOINE RODOLPHE LE CHEVALIER.

A. R. LE CHEVALIER.

ANTOINE Rodolphe le Chevalier, en Latin *Cevallerius*, naquit en 1507. à *Montchamps*, près de *Vire* en baſſe Normandie, d'une famille noble.

Il s'appliqua dans ſa jeuneſſe à la langue Hebraïque, qu'il étudia à *Paris* ſous *François Vatable*, & enſuite à *Oxford* ſous *Paul Fagius*, & dans laquelle il ſe rendit très-habile.

Ayant enſuite été reçu au nombre de domeſtiques de la Princeſſe *Elizabeth*, qui fut depuis Reine d'Angleterre, il lui apprit la langue Françoiſe.

Après la mort d'*Edouard VI.* arrivée en 1553. il ſortit de l'Angleterre, & ſe retira en Allemagne avec *Emanuel Tremellius*, dont il épouſa la belle-fille, c'eſt-à-dire, une fille que ſa femme avoit euë d'un premier Mari. Cette alliance le fit paſſer dans l'eſprit de pluſieurs perſonnes

A. R. LE CHEVALIER.

pour Gendre de *Tremellius*; mais au reste elle lui fut utile, en ce qu'elle contribua à le consommer dans la connoissance de la langue Hebraïque.

Sa capacité en ce genre le fit appeller à *Strasbourg* en 1559. pour y enseigner cette langue. Après quelque séjour en cette ville, il alla faire la même chose à *Geneve*.

L'amour de sa patrie le rappella ensuite en Normandie, & il demeura tranquille à *Caën* jusqu'à ce que les guerres civiles de Religion s'étant rallumées en 1568. il fut obligé de se retirer en Angleterre, où il fut fort bien reçu par la Reine *Elizabeth*, qui se souvenoit encore de lui.

Il y enseigna la langue Hebraïque tant en particulier, que dans l'Université de *Cambrige*, & eut alors pour disciple *Jean Drusius*.

Deux ans après, la paix ayant été faite en France au mois d'Août 1570. il rétourna sur la fin de l'année à *Caën*, où il demeura deux autres années, jusqu'à la journée de la *Saint-Barthelemi* de l'an 1572. qu'il se vit obligé encore, à cause de la Réli-

gion

gion Calviniſte qu'il profeſſoit, de ſortir de France. A. R. LE CHEVALIER.

Son deſſein fut d'abord de ſe réfugier de nouveau en Angleterre, mais comme il ne ſe portoit pas bien, il ſe contenta de ſe retirer pour lors dans l'Iſle de *Guerneſay*, qui eſt de la dependance de ce Royaume. Mais y étant tombé malade tout de bon, il y mourut à la fin du mois de Septembre de la même année 1572. âgé de 65. ans, & laiſſant un fils nommé *Emanuel*, qui ſe retira en Angleterre.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1°. *Rudimenta linguæ Hebraïcæ. Genevæ* 1567. 1590. 1592. *in*-8°. *Joſeph Scaliger* eſtime fort cette Grammaire Hebraïque, & dit qu'elle eſt très-bonne & très-parfaite.

2. *Nota in Theſaurum linguæ ſanctæ Sanctis Pagnini.* Ces notes, qui ſont eſtimées, ſe trouvent avec celles de *Jean Mercier* & *Corneille Bertram* dans les éditions du Tréſor de *Pagnin* faites à *Lyon* en 1575. *in-fol.* & à *Geneve* 1614. *in-fol.*

3. *Epiſtola D. Pauli ad Galatas Syriace litteris Hebraïcis cum verſione*

A. R. LE CHEVALIER.

Latina Antonii Cevallerii. A la suite de la Grammaire Hebraïque.

4. *Targum Hierosolymitanum in Pentateuchum, Latinè, ex Versione Ant. Cevallerii.* Dans la Bible Polyglotte d'Angleterre de l'an 1657.

5. *Targum Pseudo-Jonathanis in Pentateuchum Latinè, nunc primum editum ex Versione Antonii Cevallerii.* Dans la même Polyglotte.

6. *Targum Jonathanis in Josue, Judices, Libros Regum, Isaïæ, Hieremiæ, Ezechielis & XII. Minorum Prophetarum, Latinè, ex versione Alphonsi de Zamora, à Benedicto Aria Montano recognita, & ab Antonio Cevallerio emendata.* Dans la même Polyglotte.

7. Il a fait en vers Hebraïques l'Epitaphe de *Calvin*, qui se trouve avec les Poësies de *Beze* imprimées à *Geneve* en 1597.

Il avoit entrepris une nouvelle édition de la Bible en quatre langues. M. *de Thou*, qui nous l'apprend, ajoûte qu'il avoit vû les cinq livres de *Moyse*, & celui de *Josué* fort bien écrits de sa propre main en Hebreu, en Chaldéen, en Grec &

en Latin ; mais il ne marque pas en quel temps il forma ce deſſein, ni pour quelle raiſon il ne fut pas exécuté. Peut-être que l'édition d'*Anvers*, à la quelle *Benoît Arias* travailloit vers ce temp-là, lui fit perdre l'envie de publier celle à laquelle il travailloit. A. R. LE CHEVALIER.

V. *Les Eloges de M. de Thou, & les Additions de Teiſſier. Les Origines de Caën de M. Huet. p.* 417. *Colomeſii Gallia Orientalis p.* 43.

RODOLPHE GLABER.

NOus n'avons rien qui puiſſe nous faire connoître le temps de la naiſſance & de la mort de *Rodolphe Glaber*; mais une infinité de circonſtances nous apprennent qu'il vivoit aſſez avant dans l'onziéme ſiecle. R. GLABER.

Il avoit vû l'Abbé *Guillaume*, qui mourut en 1031. Abbé de *S. Benigne* de *Dijon*, & il avoit été témoin d'une bonne partie des évenemens de ſa vie, comme il le dit lui-même dans l'hiſtoire qu'il nous en a laiſſée.

R. GLABER. Il étoit Moine du temps d'*Odilon* Abbé de *Cluny :* or *Odilon* avoit été choisi pour Coadjuteur de cette Abbaye dès l'an 991. par *S. Mayeul*, à qui il succéda trois ans après, & il mourut en 1049. c'est même à lui qu'il adresse son histoire. Enfin il rapporte des faits qui vont jusqu'à la 46e. année du même siecle.

Rodulphus Glaber Cluniacensis Monachus est le nom & le titre qu'il prend à la tête de son histoire, & c'est de lui seul que nous tenons le peu de circonstances que nous sçavons de sa vie.

Le premier chapitre du 5e. livre de son histoire nous en fournit la plus grande partie. Il y dit que Dieu se sert quelquefois des apparitions du Démon, pour faire rentrer les hommes dans leur devoir & operer leur salut, & qu'il l'avoit éprouvé lui même à diverses repriſes. Comme il étoit dans le Monastere de *S. Leger* au Diocèse de Langres, un homme, dont il fait une peinture horrible, lui apparut au pied de son lit la nuit un peu avant Matines, & par la frayeur qu'il lui fit l'obligea

à ſe lever au plus vîte, & à aller à l'Egliſe ſe jetter au pied de l'Autel de *S. Benoît*, & y confeſſer humblement les péchez de ſa vie paſſée. Il ne rougit pas d'avoüer qu'elle avoit été très-ſcandaleuſe; engagé dès l'âge de douze ans à ſe faire moine par un oncle qui l'étoit, & qui avoit voulu par ce moyen le tirer du libertinage où il vivoit déja dans un âge ſi peu avancé, il n'avoit point changé de mœurs en prenant les habits de ce nouvel état. Rebelle à toutes les remontrances, indocile à tout ce que lui diſoient ſes Superieurs, plein de vanité, & inſupportable à tous ceux qui avoient à vivre avec lui, il s'étoit fait chaſſer de la Maiſon où il demeuroit: mais avec la litterature qu'il avoit, il n'étoit pas en peine de trouver d'autres Maiſons, où il fut reçu, & il en avoit fait l'experience plus d'une fois. R. GLABER.

Il paſſa au Monaſtere de *S. Benigne* de *Dijon*, où le même homme qu'il avoit déja vû lui apparut une ſeconde fois dans le dortoir. Ayant demeuré depuis dans le Monaſtere de *Moutiers* au Diocèſe d'*Auxerre*,

R. GLABER. une nuit qu'il tardoit à aller à Matines, il eut encore une troiſiéme apparition du même homme, qui le ſaiſiſſant par derriere, lui dit : *je ſuis celui qui reſte avec les pareſſeux.*

Ce ne ſont pas-là, ſuivant lui, les ſeules marques auſquelles il reconnut que Dieu veilloit particulierement ſur ſa perſonne. Après avoir rapporté dans la ſuite du même chapitre pluſieurs miracles arrivés au Couvent de *S Germain* d'*Auxerre*, & divers exemples de la vengeance divine, qui étoit tombée ſur pluſieurs des principaux du pays, pour avoir pris le bien de ce Monaſtere, il dit qu'ayant travaillé à la priere des Religieux, à réformer les inſcriptions des Autels de l'Egliſe, qui étoient preſque entierement effacées, il s'y donna tant de peine qu'il en tomba malade d'une bile répanduë, qui lui tenoit tout le corps perclus, en ſorte qu'il ne pouvoit ſe remuer. Il y avoit trois jours qu'il étoit en cet état, lorſqu'il eut la nuit une viſion d'un vieillard vénérable, qui le prenant par le bras, lui ordonna de ſe lever & de continuer ſes tra-

vaux, ſans en craindre davantage les ſuites. En effet, dès qu'il fut éveillé, il ſe jetta au plus vîte hors du lit, alla achever ſon Ouvrage, & ſentit ſes forces revenir à meſure qu'il travailloit. Non ſeulement il écrivit les inſcriptions de ces Autels en vers exametres, il répara encore les Epitaphes, & les tombeaux qui étoient dans cette Egliſe; mais hélas! s'écrie-t-il, l'eſprit d'envie, ſi commun parmi les hommes, ſemble avoir particulierement établi ſon ſiége dans certains Cloîtres. Un Moine, qui avoit été obligé de ſortir de ſon Couvent par la haine qu'il s'y étoit attirée, étoit venu dans le nôtre, où on l'avoit très-bien reçu. Ce Moine jaloux excita contre moi notre Pere Abbé avec quelques Religieux, & ils firent défaire toutes ces Inſcriptions auſquelles j'avois pris tant de peine : mais Dieu l'en punit ſur le champ, il perdit la vûë & demeura aveugle tout le reſte de ſes jours. R. GLABER.

Outre les trois Monaſteres dont je viens de parler, *Glaber* avoit encore demeuré dans celui de *Baize* près de *Dijon*, ſur les confins du

R. GLABER. Pays de *Langres*. Il avoit aussi fait des voyages assez éloignés ; il avoit été jusques dans les Alpes, & se trouva avec l'Abbé *Guillaume* à *Suze* à la dédicace, que le Marquis *Mainfroy* faisoit faire d'un Monastere qu'il avoit fondé sous l'invocation de la Sainte Vierge, & où beaucoup de Prélats s'étoient assemblés. Un Imposteur, grand trafiqueur de réliques, ayant alors deterré un corps mort, le mit dans une châsse, & le fit passer pour celui de *S. Juste* Martyr. Comme on prétendit qu'il faisoit des miracles, *Mainfroy* le fit transporter dans sa nouvelle Eglise. Mais *Glaber*, qui sçavoit qu'on conserve à *Auxerre* le Chef de ce Saint, assura qu'il y avoit de la tromperie ; & les démons & les spectres qui apparurent la nuit suivante auprès des prétendues Reliques, firent connoître, suivant son rapport, qu'il en avoit bien jugé, & desabuserent les gens sensés.

C'est peut-être cette circonstance, & l'affectation avec laquelle *Glaber* parle continuellement d'*Auxerre*, qui ont fait dire à *Vossius* & à *Auberi*

bert le Mire, qu'il étoit natif de cette ville; & cette opinion eſt aſſez vraiſemblable, quoiqu'il n'y ait rien de plus poſitif pour la confirmer. R. GLABER.

A ces diverſes particularités de la vie de *Glaber*, qu'il nous apprend lui-même, j'ajouterai que *Sigebert* s'eſt trompé, en le mettant parmi les Auteurs du 6e. ſiecle, au lieu de le mettre parmi ceux du onziéme, comme l'a remarqué *Aubert le Mire*.

Au reſte ce que j'ai rapporté de lui, fait aſſez connoître ſon genie & ſon caractere, & donne une idée peu avantageuſe de celui de ſon ſiecle. Quel devoit être en effet ce ſiecle, où ce qu'il y avoit d'hommes les plus éclairez & les plus ſçavans, étoient capables de donner dans toutes les viſions & les abſurdités que *Glaber* a debitées, & croyoient ne pouvoir rien offrir de plus agréable au goût de leurs lecteurs, qu'un tiſſu de fables auſſi groſſieres?

Ce n'eſt pas ſans fondement que je dis que *Glaber* étoit un des plus Sçavans hommes de ſon ſiecle; car ſans m'arrêter à ce qu'il dit de lui-même,

R. GLABER. que son sçavoir le faisoit rechercher, plusieurs vers de sa composition qu'il a inserez dans son histoire, quoiqu'assez mauvais, nous font du moins connoître qu'il avoit aimé la Poësie, & qu'il s'y étoit appliqué. Il paroît aussi avoir été Théologien, c'est-à-dire, Dialecticien; car on n'en connoissoit point d'autres de son temps: on en peut juger par diverses questions répanduës dans le cours de son histoire. On y en trouve aussi sur l'Histoire naturelle & sur la Physique en general, comme sur les feux du Mont *Vesuve*, les Cometes, le flux & reflux de la mer. Il est vrai que tout ce qu'il dit sur ces matieres n'a rien de solide; mais on ne sçavoit pas autre chose dans ce temps-là. Enfin il se sert assez souvent de mots formés du Grec, qui donnent lieu de croire qu'il avoit quelque connoissance de cette langue.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Glabri Rudolphi, Sancti Germani Cœnobii Antissiodorensis primum, postea Cluniacensis Monachi, ad Odilonem Abbatem Cluniacensem Historiarum libri* IV. *ab anno* 900. *vel potius*

ab anno milleſimo, qui fuit Roberti Regis XIII. ad annum 1045. Tel eſt le titre de cette hiſtoire, dans la premiere édition qu'en donna *Pierre Pithou* en 1596. à la tête de ſon Recueil des Hiſtoriens de France, imprimé à *Francfort in-fol.* Il paroît avoir été ajouté après coup à l'Ouvrage de *Glaber*, par quelqu'un qui en ignoroit le contenu, puiſqu'au lieu de quatre livres il en contient cinq, comme on le voit dans l'édition même de *Pithou*. *Du Cheſne* en donna une ſeconde à la tête du quatriéme volume de ſa Collection des Hiſtoriens de France, & y mit ce nouveau titre : *Glabri Rudolphi, Cluniacenſis Monachi, Hiſtoriarum ſui temporis libri quinque, ab electione potiſſimum Hugonis Capeti in Regem ad annum uſque* 1046. R. GLABER.

Cette hiſtoire eſt diviſée en cinq livres; mais ce qu'on lit au titre de l'Ouvrage dans l'édition de *Du Cheſne*, qu'ils contiennent ce qui s'eſt paſſé depuis l'Election de *Hugues Capet* juſqu'à l'an 1046. ne doit s'entendre que des quatre derniers : ce n'eſt qu'au ſecond livre qu'il commence

R. GLABER. à parler de ce Prince ; le premier eſt employé uniquement aux évenemens qui précederent cette fameuſe révolution. L'Auteur y étale dans le premier chapitre, ſous le titre *de divina quaternitate*, laquelle eſt rélative, ſelon lui, aux quatre parties du monde, toutes les viſions de la myſticité la plus obſcure & la plus embroüillée ; après quoi il parle dans les autres de ce qui s'eſt paſſé dans le monde depuis l'an 900. juſqu'à l'élection de *Hugues Capet*.

L'Hiſtoire de ce qui s'eſt paſſé en France n'eſt pas le ſeul, ni même le plus grand objet, que l'Auteur ſe ſoit propoſé ; il ne s'étend pas moins dans tout le cours de ſon Ouvrage ſur ce qui régarde l'Egliſe Romaine, l'Allemagne, le reſte de l'Europe, & même les pays d'Outre-Mer. Une ſi grande multitude d'objets cauſe beaucoup de confuſion dans ſon Ouvrage, mais il paroît que l'ordre eſt la choſe dont il s'eſt le moins embarraſſé. Outre qu'il n'y a ni ſuite ni liaiſon entre les faits qu'il rapporte, il charge encore ſa narration de miracles, de Phenomenes, & de que-

stions incidentes, qui ne servent qu'à l'embroüiller davantage ; en sorte qu'il n'est presque pas possible de s'en faire un système bien suivi : mais si son histoire ne rassemble pas dans un même point de vûë une suite complette d'évenemens qui se tiennent, elle peut servir du moins très-utilement à remplir les vuides, qui se trouvent dans les autres historiens. Pour peu d'ailleurs qu'on fasse attention au temps où elle a été écrite, & à celui dont elle parle, on pourra la régarder comme un de nos plus précieux monumens historiques, ce temps étant celui de notre Monarchie celui qu'il nous importe le plus de connoître. R. GLABER.

Le P. *le Long* prétend dans la *Bibliotheque des Historiens de France*, que l'Histoire de *Glaber* a été traduite dans les *Chroniques de S. Denys* ; mais il s'est trompé, puisqu'il ne s'y trouve rien qui y ressemble tant soit peu.

2. *Vita S. Guillelmi Abbatis S. Benigni Divionensis.* Cette vie se trouve dans l'*Historia Monasterii S. Joannis Reomaënsis in Tractu Lingonensi*,

R. GLABER. *collecta & illustrata à Petro Roverio*; *Soc. J. Paris.* 1637. *in*-4°. Dans le Recueil de *Bollandus*, au premier Janvier, & à la p. 320. du 8e. tome des Actes des Saints de l'Ordre de *S. Benoît.*

V. *Le Mémoire de M. de la Curne sur cet Auteur, dans les Mémoires de l'Academie des Inscriptions & Belles-Lettres, tom.* 8. *p.* 549.

GUILLAUME DE NANGIS.

G. DE NANGIS. NOus n'avons presque point d'historien qui nous soit moins connu, & qui ait moins cherché à l'être que *Guillaume de Nangis.* On ne trouve rien sur lui dans tous les Ecrivains de son temps, & il ne nous en apprend gueres davantage dans les Ouvrages historiques qu'il nous a laissez. Nous ne sçavons de lui que son nom & l'état dans lequel il a vêcu : il se nomme lui-même dans la préface de sa vie de *S. Louis*, *Frater Guillelmus de Nangis, Ecclesiæ Sancti Dionysii in Francia indignus Monachus.* Ce nom de *Nangis* étoit peût-

être celui du lieu où il avoit pris naiſſance, & ce lieu pourroit bien être la petite ville où le bourg de *Nangis* dans l'Iſle de France vers les confins de la Brie, entre *Melun ſur Seine* & *Provins :* nous ne trouvons rien cependant qui puiſſe ſervir à appuyer cette conjecture. G. DE NANGIS.

A l'égard du temps auquel *Nangis* a vêcu, on peut le faire remonter juſqu'au regne de *S. Louis*, ou bien près de ce temps-là : il avoit été témoin d'un des miracles arrivés au tombeau de *S. Louis* avant ſa Canoniſation, laquelle ſe fit en 1297. il avoit vû pluſieurs de ceux qui avoient approché de ſa perſonne ; car il dit dans la vie de ce Prince, que ce qu'il rapportera de ſa pieté, il le rapportera d'après ce qu'il en a oüi dire à des gens dignes de foi, & ſur-tout à ceux même qui avoient connu l'interieur de ſa conſcience, & qui avoient vêcu à ſa Cour.

Il vivoit auſſi ſous *Philippe le Bel*, petit-fils de *S. Louis*, puiſque c'eſt à ce Prince qu'il adreſſe la vie qu'il avoit faite de ce Saint Roi, ſon ayeul, & celle de *Philippe le Hardi*,

G. DE NANGIS.

son pere. Enfin il vivoit encore au commencement du quatorziéme siecle, puisque sa Chronique va jusqu'en 1300. inclusivement. L'Auteur de l'Histoire de l'Abbaye de *S. Denys* conjecture, que puisqu'il finit sa chronique en cette année, il mourut vers le commencement de la suivante : tout ce qu'on en peut conclure de plus certain, c'est qu'apparemment il n'étoit plus en état, ou par son âge, ou par ses infirmités, ou par d'autres raisons, de continuer un aussi grand Ouvrage.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Gesta S. Ludovici IX. Francorum Regis descripta per Guillelmum de Nangiaco.* Cette vie a été insérée d'abord dans la Collection des Historiens de France de *Pierre Pithou*, imprimée à *Francfort* l'an 1596. *in-fol.* p. 400. & ensuite dans celle de *Du Chesne*, tom. 5. p. 326. Elle avoit été commencée par *Gillon de Reims*, Moine de *S. Denys*, qui prévenu par la mort n'avoit pû l'achever : *Guillaume de Nangis* y a joint ce que *Godefroy de Beaulieu*, Jacobin, Confesseur de *S. Louis*, avoit écrit sur

ſes mœurs & ſa Réligion, & des fragmens de pluſieurs autres Auteurs, qui avoient travaillé ſur le même ſujet ; & de tout cela en a compoſé cette vie. Le ſtile en eſt fort ſimple, mais la narration en eſt très-confuſe & très embrouillée en pluſieurs endroits, qu'il eſt difficile d'entendre ſans recourir aux autres Auteurs. Il faut dire la même choſe de l'Ouvrage ſuivant. G. DE NANGIS.

2. *Geſta Philippi III. Audacis dicti, deſcripta per Guillelmum de Nangiaco.* Cette autre vie ſe trouve auſſi à la p. 471. du Recueil de *Pithou*, & à la p. 516. du 5e. tome de la Collection de *Du Cheſne*. Elles ont été traduites toutes les deux dans les *Chroniques de S. Denys*, où l'on y a ajouté quelquefois de nouvelles circonſtances ou de nouveaux faits, & où l'on a auſſi donné quelquefois un peu plus d'étenduë & de clarté aux faits rapportés par *Nangis*.

3. *Chronicon Guillelmi de Nangiaco, ab anno* 1112. *ad annum* 1301. Cette Chronique commence à la création du Monde, & elle ſe trouve toute entiere en manuſcrit dans

G. DE NANGIS.

la Bibliotheque de *S. Germain-des-Prez*; mais le P. *D'Achery* qui l'a fait imprimer dans le onſiéme tome de ſon ſpicilege, a omis tout ce qui précede l'an 1112. où avoit fini *Sigebert de Gemblours*, parce que *Guillaume de Nangis* n'avoit fait qu'y copier cet Auteur. Pour ce qui eſt du reſte de ſa Chronique, il la compilée de divers Hiſtoriens, en y joignant ce qu'il ſçavoit de lui-même. Ainſi ce qui s'y trouve depuis l'an 1113. juſqu'en 1227. que *S. Louis* commença à regner, n'eſt qu'un extrait de ce qui ſe voit dans *Rigord*, & dans d'autres Hiſtoriens de ce temps-là. A l'égard des regnes de *S. Louis*, & de *Philippe le Hardi* ſon fils, l'Auteur ne fait que ſuivre ce qu'il en a rapporté plus en détail dans la vie de ces deux Rois. Pour ce qui eſt des temps qui ſuivirent la mort de *Philippe le Hardi*, arrivée en 1285. juſqu'en 1301. *Nangis* parle de lui-même, comme ayant été témoin des évenemens qu'il rapporte. Ce morceau d'hiſtoire qui renferme environ 16. ans, eſt d'autant plus curieux, que l'Auteur étoit contempo-

rain, qu'il ſemble écrit avec aſſez de fidelité, & que nous n'avons preſque rien qui nous inſtruiſe de l'hiſtoire de ce temps-là. Il ſe trouve traduit preſque en entier dans les *Chroniques de S. Denys*, appellées autrement *les grandes Chroniques de France*, imprimées à *Paris* l'an 1514. en trois volumes *in-fol.* G. DE NANGIS.

Pluſieurs Auteurs ont travaillé à continuer la Chronique de *Nangis*.

La premiere continuation, qui a été imprimée à la p. 603. du onziéme tome du ſpicilege du P. *D'Achery*, eſt d'un Auteur inconnu, dont on ſçait ſeulement qu'il étoit Moine de *S. Denys*, & qu'il vivoit en 1315. puiſqu'il parle, comme témoin oculaire, des proceſſions qui furent faites cette année pour les calamités publiques; & de quelques autres, auſſi inconnus, qui y ont contribué de quelque choſe. Le titre, qu'on lui donne dans le ſpicilege, annonce l'hiſtoire de 48. années, puiſqu'on y marque qu'elle s'étend depuis 1301. juſqu'en 1348. Cependant ce que nous en avons ne paſſe pas 1340. & il ne paroît pas qu'elle ait jamais été

G. DE NANGIS. au de-là, puisque c'est à cette année qu'à commencé l'Auteur de la seconde continuation. Cet espace de 40. années est rempli d'un grand nombre de faits arrivés dans tout le monde, mais sur-tout en France; ces faits sont extrémement curieux, & en general assez bien détaillés: & l'histoire en est d'autant plus précieuse, que c'est presque la seule qui nous reste de tous ces temps-là. Elle se trouve à très-peu de choses près entierement traduite dans les *Chroniques de S. Denys*, qui y ajoûtent cependant beaucoup de choses étrangeres.

L'Auteur de la seconde continuation de *Nangis* a été plus curieux que ceux qui l'ont precedé, de mettre ses Lecteurs au fait de ce qui regardoit sa personne. On lit dès l'entrée de son histoire qu'en 1315. que commença une grande famine, il étoit âgé de sept à huit ans; & il nous apprend dans un autre endroit qu'il étoit né au village de *Venete* près de *Compiegne*. Il paroît ailleurs qu'il étoit Moine, & qu'il avoit demeuré pendant plusieurs années à

Paris. Il fait paroître une exactitude ſcrupuleuſe à ne rien avancer que ce qu'il a vû, ou dont il s'eſt informé ſoigneuſement; & l'on ſeroit ſurpris que l'Auteur des *Chroniques de S. Denys* ne l'eût pas ſuivi dans ſon Ouvrage, ſi l'on ne remarquoit qu'il a ceſſé d'être Compilateur, quand il s'eſt approché du temps, dont ce ſecond Continuateur à fait l'hiſtoire. Cette ſeconde continuation, qui ſe trouve à la ſuite de la premiere dans le ſpicilege du P. *D'Achery*, s'étend depuis l'an 1340. juſqu'en 1368. G. DE NANGIS.

Nangis, outre ſa grande Chronique, en avoit compoſé une autre, qui étoit proprement une Chronique des Rois de France, mais qui n'exiſte plus; on en a ſeulement une traduction Françoiſe, qu'il avoit faite lui-même, & qui eſt en manuſcrit dans pluſieurs Bibliotheques. Il y a bien des fables dans cet Ouvrage.

V. *Un Mémoire de M. de la Curne ſur cet Auteur dans les Mémoires de l'Academie des Inſcriptions, tom. 8. p. 560.*

ANTOINE RICCOBONI.

A. RICCOBONI.

ANTOINE Riccoboni naquit l'an 1541. à *Rovigo*, petite ville d'Italie dans l'Etat de la République de *Veniſe*, d'*André Riccoboni*.

Il apprit à *Veniſe* & à *Padouë* les Belles-Lettres ſous *Paul Manuce*, *Charles Sigonius*, & *Marc-Antoine Muret*; & s'appliqua enſuite à la Juriſprudence.

Il fit toutes ces études avec tant de ſuccès qu'étant encore extrémement jeune, il fut jugé capable d'enſeigner les Belles-Lettres à *Rovigo*; emploi dont il s'acquitta avec beaucoup de gloire.

Un diſcours, qu'il fit en public l'an 1567. à la priere de ſes amis, à la loüange de la Juriſprudence, plut tellement, qu'on jugea à propos de le tirer de l'obſcurité, où la baſſeſſe de ſa naiſſance l'avoit mis, en l'aggrégeant avec toute ſa famille au nombre des Bourgeois de *Rovigo*.

Son deſſein étoit d'abandonner les Belles-Lettres, pour ſe donner en-

tierement à la Juriſprudence, qui paroiſſoit devoir lui fournir une reſſource plus aſſurée pour les beſoins de la vie, & ce fut pour cela qu'il alla en 1571. ſe faire recevoir Docteur en cette Faculté à *Padouë*. Mais ſes amis le déterminerent à accepter une Chaire d'Humanités & de Rhétorique dans cette ville, & il en prit poſſeſſion à la fin de cette année par trois diſcours qu'il prononça trois jours conſecutifs; le premier *de Studiis liberalium Artium*; le ſecond *de Studiis Humanitatis*, & le troiſiéme *de Studio artis Rhetoricæ.* A. Ric. COBONI.

Il ne fut d'abord qu'en ſecond avec deux cent florins de gages; mais *Jean Faſeoli*, qui étoit le premier Profeſſeur, étant mort au commencement de l'année ſuivante, *Riccoboni*, lui ſucceda, & ſes gages furent augmentés à differentes répriſes juſqu'à 650. florins. On lui donna auſſi en 1581. le droit de Bourgeoiſie de la ville de *Padouë*.

Après avoir enſeigné près de trente ans dans cette Univerſité, il mourut de la pierre l'an 1599. âgé de 58. ans.

Son corps fut porté à *Rovigo*, &

A. Riccoboni. enterré dans le tombeau, qu'il s'y étoit fait construire trois ans auparavant, dans l'Eglise de *S. François*, avec cette Inscription.

Marietæ Matri optimæ, sibi, agnatisque Antonius Riccobonus. 1596.

Barnabé Riccoboni, son frere, lui fit mettre cette Epitaphe, quelques années après.

Titulus hîc esto æternus

Antonii Riccoboni V. J. C. Rhodigini, Patavii qui politiores Eloquentiæ artes publice & glorioſe professus per annos triginta è vita cessit honorifica sexagenario propior anno 1599.

P. Barnabas Riccobonus, Abbas Olivetanus, Fratri Laudatissimo. 1615.

M. *de Thou*, & ceux qui l'ont suivi, se sont trompés, en mettant sa mort en 1600.

Il étoit un des ennemis de *Joseph Scaliger*, parce qu'il avoit osé lui disputer la noblesse de sa naissance, & qu'il avoit fourni à *Scioppius* des mémoires pour écrire contre lui. C'est pour cela que *Scaliger* parle de lui dans ses œuvres avec beaucoup de mépris, & le traite de *Porcus Riccobonus.*

Cata-

Catalogue de ſes Ouvrages. A. RICCOBONI.

1. *Orationum volumina duo. Patauii* 1592. *in*-4°. Ce ſont les diſcours qu'il a prononcés en differentes occaſions.

2. *De Gymnaſio Patauino Commentariorum libri ſex : quibus antiquiſſima ejus origo, & multa præclara ad Patauium pertinentia ; Doctoreſque clariores uſque ad annum* 1571. *ac deinceps omnes, quotquot in eo floruerunt, & florent, eorumque controverſiæ, atque alia memoratu digniſſima recenſentur. Patauii* 1598. *in*-4°. Cet Ouvrage eſt curieux & ſingulier ; mais celui que *Tomaſini* a donné ſur le même ſujet, eſt beaucoup plus ample & plus méthodique. *Riccoboni* y a inſeré quelques-uns de ſes diſcours, qui n'avoient point encore paru, & qui étoient à la loüange de quelques perſonnes de *Padouë* ; tels ſont les ſuivans.

Ad Jacobum Fuſcarenum Philoſophum, Patauii Prætorem, nomine Academiæ Animoſorum, Oratio. Feüil. 109.

Ad Franciſcum Duodum Patauii Præfectum, nomine Academiæ Animoſorum Oratio. Feüil. 114.

A. RICCOBONI. *In Obitu Constantini Palecopæ, Rectoris Magnificæ Philosophorum & Medicorum in Patavino Gymnasio Universitatis, Oratio.* Feüil. 117. Ce discours est du commencement de l'année 1574. ce Recteur étant mort le 22. Décembre de l'année précedente.

In Obitu Hieronymi Suriani, Præfecti Patavii Oratio. Feüil. 139. Ce discours de l'an 1596.

3. *Praxis Rhetorica, sive de usu Artis Rhetoricæ in tribus generibus causarum & in Orationibus Ecclesiasticis libri* XVI. *Quibus universa Aristotelis Ars Rhetorica, & Hermogenis doctrina de statibus modo practico &* 12. *Orationes explanantur. Coloniæ* 1588. *in*-8°.

4. *Aristotelis Artis Rhetoricæ libri tres, Græcè & Latinè, ex versione Antonii Riccoboni. Ejusdem Riccoboni explicationum liber, quo Aristotelis loca obscuriora declarantur. Ejusdem de re Comica disputatio. Venetiis* 1579. *in*-8°. It. *Francofurti* 1588. *in*-8°. Cette traduction de la Rhétorique d'*Aristote* a merité les loüanges des Sçavans, qui en ont trouvé les expres-

ſions pures & châtiées, & qui ſont convenus, que ſi *Riccoboni* ſe fût plus attaché à entendre le ſens de ſon Auteur, il eût pû être regardé comme un des plus parfaits Interprétes. A. Riccoboni.

5. *Commentarius in quo per locorum collationem explicatur doctrina, librorum Ciceronis Rhetoricorum. Venetiis* 1567. *in*-8°. It. *Francofurti* 1596. *in*-8°.

6. *Ariſtotelis liber de Poëtica ab Ant. Riccobono latinè converſus. Venetiis* 1579. *in*-8°. & 1584. *in*-4°. It. *Patavii* 1587. *in*-4°.

7. *Ariſtotelis Ethica Latinè verſa. Patavii* 1593. *in*-8°. It. *Hanoviæ* 1610. *in*-8°.

8. *Ad Cardinalem Julium Cananium, Rhodigini nomine, ex publico decreto gratulatio. Patavii* 1581. *in*-8°.

9. *Oratio in Obitu Tiberii Deciani. Patavii* 1582. *in*-4°.

10. *Oratio in Obitu Jacobi Zabarellæ. Patavii* 1590. *in*-4°.

11. *De Conſolatione edita ſub nomine Ciceronis Epiſtola ad Hieronymum Mercurialem.* Le livre de la conſolation ayant été publié à *Veniſe* en 1583. ſous le nom de *Ciceron* par

A. RICCOBONI. *François Vianelli*, *Riccoboni* écrivit pour en faire voir la suppoſition, & ſa lettre fut jointe à une nouvelle édition de ce livre faite peu de temps après, avec deux réponſes de *Sigonius*, qui en étoit le véritable Auteur. *Riccoboni* y répliqua dans l'Ouvrage ſuivant.

12. *De Conſolatione edita ſub nomine Ciceronis Judicium ſecundum, quatuor diſceptationibus explicatum. Vicentiæ* 1585. *in*-8°. On trouve dans le quatriéme livre de l'Ouvrage de *Riccoboni de Gymnaſio Patavino* pluſieurs lettres de cet Auteur, de *Sigonius*, & de quelques autres Sçavans ſur cette diſpute.

13. *A Joanne Mario Matio diſſentio de quibuſdam locis Quintiliani probantibus* Rhetorica ad Herennium *eſſe Cornificii.* Avec les livres *de Uſu Artis Rhetoricæ*, dans une édition de *Francfort* de l'an 1595. *in*-8°. *Riccoboni* prétend ici ſur quelques paſſages de *Quintilien*, que le livre intitulé *Rhetorica ad Herennium*, n'eſt pas de *Ciceron*, mais de *Cornificius.*

14. *Defenſor, ſive pro ejus opinione de Epiſtola Horatii ad Piſones, in Ni-*

colaum Colonium ad Ethica Ariſtote- A. Ric-
lis Interpretanda deſignatum. Ferrariæ COBONI.
1591. *in*-8°. *Coloni* prétendoit que l'Epître aux *Piſons* étoit un Art Poëtique en forme, & *Riccoboni* prétend ici le réfuter en ſoutenant, qu'*Horace* n'a pas eu deſſein d'y faire un Ouvrage complet, mais ſeulement d'y relever quelques défauts des Poëtes de ſon temps.

15. *De Hiſtoria liber; cum fragmentis hiſtoricorum veterum Latinorum ſumma fide collectis. Venetiis* 1568. *in*-8°. It. Dans le ſecond volume du *Penus Artis Hiſtoricæ. Baſileæ* 1579. *in*-8°. Le premier article de ce traité régarde les qualités de l'hiſtoire; les autres établiſſent ſa neceſſité pour les Sciences. Ce qu'il y a de plus conſiderable ſont les fragmens des anciens Hiſtoriens, dont les Ouvrages ſont perdus.

16. *De ſcribenda Hiſtoria.* Dans le premier volume du *Penus Artis Hiſtoricæ.* C'eſt peu de choſe.

V. *Ant. Riccobonus de Gymnaſio Patavino feüil.* 53. *Philippi Tomaſini Elogia tom.* 2. *p.* 109. *Ghilini, Teatro d'huomini letterati tom.* 2. *p.* 27. *Les*

CLAUDE QUILLET.

C. QUILLET.

CLAUDE *Quillet* naquit à *Chinon* en Touraine, vers le commencement du 17e. siécle.

Il se tourna d'abord du côté de la Médecine, qu'il pratiqua quelques années ; mais une avanture qui lui arriva à *Loudun* pendant la prétendue possession des Religeuses de cette ville, l'obligea à sortir de son pays, & le détermina à s'occuper d'autre chose. Voici le fait, tel qu'il est rapporté dans le *Sorberiana* p. 201.

» Pendant que M. *Laubardemont* » informoit de la possession des Re» ligeuses de *Loudun*, où il avoit été » envoyé par la Cour, le Diable pré» tendu menaça d'élever le lende» main jusqu'à la voute de l'Eglise » quelque incrédule, s'il s'en pré» sentoit aucun, lorsqu'il revien» droit tourmenter la Religieuse, » par la bouche de laquelle il par-

» loit. *Quillet*, qui entendit cela ne C. QUIL-
» dit mot; mais le lendemain à l'heu- LET.
» re priſe il ſe préſenta dans l'Egli-
» ſe, & en préſence de *Laubardemont*
» & d'une grande aſſemblée, il defia
» le Diable de tenir ſa parole, &
» proteſta qu'il ſe mocquoit de lui.
» De ſorte que le pauvre Diable fut
» bien penant, & toute la Diablerie
» fut fort interdite. M. *Laubarde-*
» *mont* s'en ſcandaliſa, & décreta
» contre *Quillet*, qui voyant que tou-
» te la momerie étoit un jeu, que le
» Cardinal de *Richelieu* faiſoit joüer
» pour intimider le Roi (*Louis XIII.*)
» qui naturellement craignoit fort
» le Diable (il falloit plûtôt dire,
» pour faire perir *Urbain Grandier*)
» jugea qu'il ne faiſoit pas bon pour
» lui à *Loudun*, ni en France, il en
» ſortit le plus promptement qu'il
» put, & paſſa en Italie. Cet évene-
ment doit être de l'an 1634. auquel
Grandier fut exécuté.

Se trouvant à *Rome*, & frequentant la maiſon de l'Ambaſſadeur de France, qui étoit le Maréchal *d'Etrées*, il y entra en qualité de Secretaire de l'Ambaſſade. Il revint appa-

C. Quillet. remment avec lui en France, après la mort du Cardinal de *Richelieu*.

On ne ſçait pour quelle raiſon il ſe chagrina contre le Cardinal *Mazarin*, dont il parla fort mal dans ſon Poëme de la *Callipedie*, qu'il publia en 1655. *Patin* dans une Lettre à *Spon* du 22. Février 1656. dit que ce Cardinal voulut le faire arrêter, & qu'on le chercha pour le mettre en priſon, mais qu'heureuſement il s'étoit ſauvé. *Menage* en parle tout autrement dans le *Menagiana* tom. 3. p. 232. » Le Cardinal *Mazarin*, » dit-il, ayant ſçu ce que *Quillet* » avoit fait, le fit avertir de lui venir » parler; mais au lieu de lui témoi- » gner du reſſentiment, il ſe plaignit » ſeulement avec douceur, de ce » qu'il l'avoit ſi peu ménagé dans » ſon Poëme. *Vous ſçavez*, ajouta- » t'il, *qu'il y a long-temps que je vous* » *eſtime, & que ſi je ne vous ai pas fait* » *du bien, c'eſt que des importuns m'ob-* » *ſedent & m'arrachent les graces: mais* » *je vous promets que la prémiere Ab-* » *baye, qui vaquera, ſera pour vous.* » *Quillet* touché de tant de bonté, ſe » jetta aux genoux du Cardinal, lui

» de-

» demanda pardon, & promit de C. QUIL-
» corriger ſon Poëme de telle ma- LET.
» niere qu'il en ſeroit content, le
» ſuppliant dès lors de vouloir bien
» qu'il le lui dediât, ce que le Car-
» dinal lui permit.

Il lui tint effectivement parole, & lui donna peu après une Abbaye conſiderable, dont la mort l'empêcha de joüir long-temps.

Il mourut à la fin du mois de Septembre ou au commencement d'Octobre de l'an 1661. c'eſt ce qui paroît par une lettre manuſcrite de *Menage* à M. *Huet*, datée du 16. Septembre de cette année 1661. que M. de *la Monnoye* dit dans ſes notes ſur les *Jugemens des Sçavans* de *Baillet* avoir vûë, & où il dit: *Quillet* eſt moribond; il m'a laiſſé tous ſes papiers par ſon teſtament, avec 500. écus, pour l'impreſſion de ſon Poëme d'*Henri IV*. La même choſe paroît encore mieux par un endroit de la Gazette de Loret du 15. Octobre 1661. où il parle ainſi.

Quillet, bel eſprit, qui j'adis
Affectoit peu le Paradis,

C. QUILLET.

Par erreur ou par contenance ;
Mais qui touché de répentance
D'en avoir de la sorte usé,
D'un feu divin fut embrasé ;
Après avoir fait maint bon livre ;
A depuis peu cessé de vivre,
Plaint & regretté dans Paris
De la plûpart des beaux esprits,
Qui faisoient cas de sa science.

Il étoit alors âgé d'environ 59. ans, si l'on s'en rapporte à *Gui Patin*, qui dans une Lettre du 22. Février 1656. dit qu'il avoit alors environ 54. ans.

Le seul Ouvrage que nous ayons de lui est son Poëme de la *Callipedie*, qu'il publia sous le nom de *Calvidius Letus*, qui est l'anagramme de *Claudius Quillet*.

Calvidii Leti Callipædia, seu de pulchræ prolis habendæ ratione. Poëma Didacticon ad humanam speciem belle conservandam apprime utile. Lugduni Batav. 1655. *in*-4°. *pp.* 56. C'est la prémiere édition, où se trouvent les endroits qui déplurent au Cardinal *Mazarin*. *Quillet* pour satisfaire à la parole qu'il lui avoit donnée, les retrancha d'une seconde, dans laquel-

le il fit pluſieurs additions à ſon Poëme. Cette ſeconde fut imprimée à *Paris* en 1656. *in*-8°. avec une Epitre dédicatoire au Cardinal *Mazarin*. L'Auteur y joignit deux pieces de vers, dont l'une eſt une Epitre *ad Eudoxium* en vers Exametres, & l'autre une Elegie *in Obitum Petri Gaſſendi*: *Quillet* y prend à la fin du Privilege la qualité d'*Abbas Dudavillæus*. C. QUILLET.

Son Ouvrage n'a été bien reçu qu'à cauſe de ſa matiere, qui n'y eſt pourtant pas traitée fort ſolidement. Rien n'eſt plus frivole que tout ce que l'Auteur débite dans le ſecond livre touchant les diverſes influences des ſignes du Zodiaque, par rapport à la conception. On ne reconnoît dans la verſification le tour ni de celle de *Lucrece*, ni de celle de *Virgile*; la diction n'en eſt pas correcte, & l'on y trouve auſſi quelques fautes de quantité. C'eſt le jugement qu'en porte M. de *la Monnoye* dans le *Menagiana*, tom. 3. p. 234.

Quillet avoit fait un grand Poëme Latin en douze livres en l'honneur du Roi *Henri IV*. que *Menage* de-

C. QUILLET. voit faire imprimer, comme on l'a vû ci-dessus; mais il n'a pas été donné au public, je ne sçai pour quelle raison. L'Abbé de *Marolles* nous apprend qu'il avoit aussi traduit en vers François les Satyres de Juvenal; Ouvrage qui n'a pas non plus vû le jour.

V. *Bayle, Dictionnaire. La Bibliotheque du Richelet de M. l'Abbé le Clerc.*

HENRI BULLINGER.

H. BULLINGER. *HENRI Bullinger* naquit à *Bremgarten*, petite ville de Suisse, sur les frontieres du Canton de *Zurich*, le 18 Juillet 1504. d'*Henri Bullinger* d'une des principales familles de ce lieu, & d'*Anne Widerkehr*.

A l'âge de douze ans, son pere l'envoya à *Emmerik* ville du Duché de *Cleves*, où il trouva de bons maîtres qui l'instruisirent dans la Grammaire & les Belles-Lettres.

Il demeura trois ans en ce lieu, subsistant des aumônes qu'il amassoit en allant chanter de porte en porte. Son pere étoit assez riche pour l'en-

tretenir ; mais il ſe contenta en l'envoyant à *Emmerik*, de l'habiller, & de lui donner dequoi faire le voyage, s'en rapportant du reſte à la charité des autres. Ce qu'il fit dans le deſſein de rendre ſon fils plus ſenſible aux prieres des Mendians. Le jeune écolier ſupporta patiemment cette mortification, & s'aſſujettit ſans peine à la diſcipline de ſon école, qui étoit fort ſevere. Il voulut même embraſſer un genre de vie beaucoup plus rigide, & eut deſſein de ſe faire Chartreux, mais les conſeils de ſon frere aîné, qui étudioit dans la même ville, l'en détournerent. H. BULLINGER.

En 1519. il alla à *Cologne* pour y faire ſa Philoſophie, & s'y fit recevoir l'année ſuivante Bachelier à l'âge de 16. ans. Mais cette étude, à laquelle il ne s'étoit donné qu'avec répugnance, à cauſe de la barbarie de la Philoſophie de ce temps-là, l'ayant dégoûté tout à fait, il l'abandonna pour ſe livrer entiérement aux Belles-Lettres.

Les diſputes de Religion, qui s'échauffoient alors, lui firent naître

H. BULLINGER.

l'envie de se mettre en état de juger de ces matieres. Il lût d'abord le Maître des sentences & le Décret de *Gratien*; mais voyant que les Peres y étoient citez, il voulut les lire eux mêmes. Quelques livres de *Luther* & de *Melanchthon*, qui lui tomberent entre les mains, commencerent à ébranler sa foi, & le disposerent peu a peu à abandonner la Réligion Catholique.

Après avoir reçu en 1522. à *Cologne* le degré de Maître-ès-Arts, que son changement lui rendit dans la suite inutile, il se retira dans la maison paternelle, où il passa le reste de l'année, occupé de ses études particulieres.

Au commencement de l'année suivante 1523. l'Abbé de *la Chapelle*, Abbaye de l'Ordre de Cîteaux près de *Zurich*, le fit venir, pour enseigner les jeunes Religieux de cette maison. Il s'acquitta de cet emploi avec beaucoup de réputation jusqu'en 1527. qu'il alla à *Zurich* par ordre de l'Abbé.

Il y passa cinq mois, pendant lesquels il suivit assiduement *Zwingle*,

qui y prêchoit, & enſeignoit : il commença à s'appliquer à la langue Hebraïque ſous *Conrad Pellican*, & ſe fortifia dans la Gréque, dont il avoit déja appris quelque choſe à *Cologne*. Ce fut alors qu'il fut entierement ſéduit, & qu'ayant vû les changemens que *Zwingle* faiſoit dans ce temps-là à *Zurich* par rapport à la Réligion, il alla faire la même choſe à *la Chapelle*, où l'Abbé, qui ne l'avoit apparemment envoyé à *Zurich* que pour connoître les ſentimens des nouveaux Réformateurs, abolit la Meſſe & l'Office divin. H. BULLINGER.

L'année ſuivante 1528. il aſſiſta avec *Zwingle* à une fameuſe diſpute qui ſe fit à *Berne*.

Appellé en 1529. à *Bremgarten*, il commença à y prêcher la nouvelle Réligion le jour de la Pentecôte, 16e. de May; & on fut ſi content de lui, qu'après avoir eu l'agrément du Sénat de *Zurich*, & de l'Abbé de *la Chapelle*, il fut fait prémier Miniſtre des P. Réformés de cette ville. Il eut alors quelques diſputes à ſoutenir contre les Anabaptiſtes, qu'il

H. BULLINGER.

réfuta de vive voix & par écrit.

La guerre entre les Cantons Suisses causée par la difference de Réligion, troubla l'établissement de *Bullinger* à *Bremgarten*; la victoire que les Cantons Catholiques remporterent sur les P. Réformés l'an 1531. l'obligea à sortir de sa patrie avec son pere, son frere, & son collegue dans le Ministere, & à se retirer à *Zurich*.

Zwingle y étoit mort quelques jours auparavant, c'est-à-dire, le 11. Octobre de cette année, ayant été tué dans la bataille, où les Catholiques avoient eu l'avantage, & Bullinger fut choisi pour lui succeder dans la charge de premier Ministre de *Zurich*.

Il se trouva depuis ce temps-là engagé dans diverses disputes, qui lui donnerent occasion de composer plusieurs Ouvrages, dont je parlerai dans la suite.

Il assista aussi à plusieurs conferences avec les Lutheriens; ce qui le fit soupçonner par ceux de sa Communion de se rapprocher des sentimens de *Luther*. Cependant il ne voulut point approuver les déclarations

ambigues de *Capiton* & de *Bucer*, & quelque penchant qu'il eût pour l'accommodement, il ſoutint toujours le Zuinglianiſme tout pur. H. BULLINGER.

En 1538. il établit à *Zurich* un nouveau College dans une Abbaye de filles, qui avoit été fondée par *Louis de Germanie*, fils de l'Empereur *Louis le Débonnaire*, où il y eut quinze places fondées pour des Ecoliers, qui devoient y être entretenus & enſeignés gratis.

Il mourut à *Zurich* le 17. Septembre 1575. âgé de 71. ans, après avoir été Miniſtre de cette ville pendant 44. ans.

Il avoit épouſé en 1529. *Anne Adliſchuiler*, native de *Zurich*, qui après lui avoir donné ſix garçons & cinq filles, mourut en 1564. Des garçons les deux prémiers furent *Miniſtres*; le troiſiéme fut mis auprès du Landgrave de *Heſſe*, & mourut en France dans les troupes du Prince d'*Orange* l'an 1569. Les trois derniers moururent dans l'enfance. Trois des filles furent mariées à des Miniſtres de *Zurich*, *Ulric Zwingle*, fils du prétendu Réformateur, *Louis Lavater*,

H. BULLINGER. & *Josias Simler*, & moururent toutes trois de peste, la seconde l'an 1564. & les deux autres en 1565.

» *Bullinger* avoit beaucoup étudié » l'antiquité Ecclesiastique; il étoit » bon Théologien, habile prédicateur, & grand Politique. Il a été » pendant bien des années à la tête » des affaires des Cantons Suisses de » la Réligion prétendue Réformée, » & les a gouvernés absolument pour » ce qui régardoit la Réligion. Il » étoit plus lié avec les Lutheriens » qu'avec les Catholiques; mais il » étoit moderé dans sa conduite, » dans ses discours & dans ses écrits. » Il aimoit la paix & n'a jamais voulu approuver que les Suisses entrassent en guerre entre eux pour » le fait de la Réligion, ou qu'ils » donnassent du secours aux rebelles » des païs étrangers, soit Lutheriens » d'Allemagne, soit Calvinistes de » France, dans les guerres que la difference de Réligion avoit suscitées. » Son stile est simple & nourri de » passages de l'Ecriture & des Peres. » Il n'est point aigre dans la dispute, » ni injurieux envers ceux qu'il at-

» taque. C'eſt le jugement que M. *Du Pin* porte de cet Auteur Zuinglien. H. BULLINGER.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Traité des Hereſies.* (en Allemand) Imprimé à *Zurich* l'an 1526. ſous le nom d'*Octavius Florens.*

2. *De Origine erroris libri duo. Baſileæ* 1528. *in*-8°. It. *Recogniti & aucti. Tiguri* 1539. *in*-4°. It. *nunc demum ab Autore recogniti, & aliquot locis aucti. Tiguri* 1568. *in-fol.* C'eſt un Ouvrage de controverſe ſur l'invocation & le Culte des Saints, & ſur la Meſſe. On en a une traduction Françoiſe ſous ce titre: *La ſource d'erreur redigée en deux livres. Le prémier traite de la droite invocation, & pur ſervice du vrai Dieu; en outre des Réligions des faux Dieux; enſemble de la fauſſe adoration des Idoles. Au ſecond eſt diſputé de la Sainte Cene du Seigneur. Lyon* 1562. *in*-16.

3. *Reproches & exhortation de Dieu aux Suiſſes, qui leur remet devant les yeux les bienfaits dont il les a comblés & les exhorte à la penitence.* (en Allemand) *Zurich* 1528. *in*-8°. Pendant que *Bullinger* enſeignoit dans l'Ab-

H. Bullinger. baye de *la Chapelle*, il s'amusa à composer quelques Ouvrages en Allemand, pour s'exercer, & acquerir la facilité d'écrire en cette langue. Celui-ci étant tombé entre les mains de quelques-uns de ses amis, ils le firent imprimer sans y mettre son nom.

4. *Quatre livres en forme de Dialogue sur les fausses doctrines des Anabaptistes* (en Allemand) *Zurich* 1530. *in*-8°. Il. traduit en Latin par *Leon Juda*, qui y ajouta plusieurs choses tirées d'un Ouvrage de *Zwingle* sur le même sujet, sous ce titre : *Adversus omnia Catabaptistarum prava dogmata libri quatuor. Tiguri* 1535. *in*-8°.

5. *Explanatio Hebdomadum Danielis. Tiguri* 1530. *in*-8°.

6. *Réponse au livre de Jean Faber, Evêque de Vienne en Autriche, où l'on examine, si la Réligion que professent les Suisses Evangeliques a été la cause de leur defaite en* 1531. (en Allemand) *Zurich* 1532. *in*-12. C'est une réponse à un Ouvrage de l'Evêque de *Vienne*, qui avoit prétendu y prouver que les Suisses de *Zurich* n'avoient été

battus par les Cantons Catholiques, que parce qu'ils avoient abandonné la foy de leurs peres. *Bullinger* l'envoya à cet Evêque, qui la reçut fort bien, mais qui dit qu'il ne vouloit point diſputer avec un homme qui avoit ſuccedé à *Zwingle* dans ſon poſte & dans ſa hardieſſe. H. BULLINGER.

7. *De Prophetæ officio & quomodo digne adminiſtrari poſſit Oratio. Tiguri* 1532. *in*-8°. C'eſt une défenſe de *Zwingle*, qu'il prononça peu après la bataille, où il avoit perdu la vie.

8. *In piam & eruditam S. Pauli ad Hebræos Epiſtolam. Tiguri* 1532. *in*-16.

9. *In D. Apoſtoli Pauli ad Theſſalonicenſes, Timotheum, Titum, & Philemonem Epiſtolas Commentarii. Tiguri* 1533. *in*-8°.

10. *In Acta Apoſtolica Commentariorum libri ſex, quibus exponitur quæ fuerit S. Eccleſiæ infantia, qui auctus, quæ Eccleſiæ juſta facies, quæ doctrina Apoſtolorum, qui veteris Eccleſiæ ritus, quæ ſtudia, Religio, Fides. Tiguri* 1533. *in*-8°.

11. *In Sanctiſſimam Pauli ad Romanos Epiſtolam Commentarius. Tiguri* 1533. *in*-8°.

H. BULLINGER.

12. *In D. Petri Apostoli Epistolam utramque Commentarius. Tiguri* 1534. *in*-8°.

13. *De Testamento seu fœdere Dei unico & æterno. Tiguri* 1534. *in*-8°. Il composa cet Ouvrage contre certains Ministres, qui rejettoient les autorités prises de l'Ancien Testament.

14. *Utriusque in Christo naturæ, tam divinæ quàm humanæ, contra varias hæreses, pro confessione Christi Catholica, assertio Orthodoxa. Tiguri* 1538. *in*-8°. Ce traité, & le précedent se trouvent aussi à la suite du Commentaire de *Bullinger* sur les Epitres de *S. Paul.*

15. *Instruction des Malades, où l'on voit la conduite qu'on doit tenir à l'égard des malades & des mourans, & la maniere dont les Malades doivent se conduire & se disposer à la mort.* (en Allemand) *Zurich* 1538. *in*-8°. Il composa cet Ouvrage, qui a été réimprimé plusieurs fois, à la priere de ses amis, pendant une peste qui ravageoit le païs. *Diethelme Cellarius* l'a traduit en Latin.

16. *De scripturæ sacræ autoritate,*

certitudine, firmitate, & abſoluta perfectione, deque Epiſcoporum inſtitutione & functione libri duo. Tiguri 1538. *in*-4°. Quelques Anglois étant allé étudier à *Zurich*, perſuaderent à *Bullinger* de compoſer cet Ouvrage, & de l'adreſſer à *Henri VIII.* Roi d'Angleterre, pour l'engager à réformer l'Egliſe de ce Royaume ſuivant le plan de celle de Suiſſe, & à y établir des Miniſtres au lieu d'Evêques. H. BULLINGER.

17. *In omnes Apoſtolicas Epiſtolas, Divi videlicet Pauli* 14. *& ſeptem Canonicas, Commentarii. Tiguri* 1537. 1538. 1539. *in-fol.*

18. *S. Vigilii Martyris & Epiſcopi Tridentini libri* v. *pii & elegantes, quos ille ante mille annos contra Eutychen & alios hæreticos, parum pie de naturarum Chriſti proprietate & perſonarum unitate ſentientes conſcripſit. Tiguri* 1539. *in*-8°. *Bullinger* eſt l'éditeur de cet Ouvrage.

19. *Joachimi Vadiani Orthodoxa & erudita Epiſtola, qua hanc explicat quæſtionem, an corpus Chriſti propter conjunctionem cum Verbo inſeparabilem, alienas à corpore ſibi ſumat con-*

H. BULLINGER. *ditiones. Cum præfatione H. Bullingeri. Tiguri* 1539. *in*-8°. Avec l'Ouvrage précedent. *Vadianus* écrivit cette lettre à *Bullinger*, pour réfuter le sentiment de *Gaspar Schwenckfeld*, qui prétendoit que le corps de *Jesus-Christ*, monté au Cieux, étoit déifié de telle maniere, que ce n'étoit plus une créature; & *Bullinger* la publia, parce qu'il voyoit que plusieurs Protestans adoptoient ce sentiment.

20. *Traité du Mariage Chrétien.* (en Allemand) *Zurich* 1540. *in*-8°.

21. *In Jesu-Christi Evangelium secundùm Joannem Commentariorum libri* x. *Tiguri* 1543. *&* 1548. *in-fol.*

22. *La foy ancienne* (en Allemand) *Zurich* 1537. *&* 1544. *in*-8°. It. traduite en Latin sous ce titre; *Antiquissima Fides & vera Religio; Christianam fidem mox à primis mundi exordiis ad hæc usque tempora durasse, eamque veram & indubitatam esse, Apodixis, sive clara & evidens demonstratio, è Germ. in Latinam linguam traducta per Diethelmum Cellarium, Tigurinum. Tiguri* 1544. *in*-8°.

23. *Præfatio in Biblia Latina Sebastiani Munsteri, de omnibus S. Scriptura*

turæ libris, eorumque præſtantia & dignitate. Cette Préface eſt à la tête de la Bible de *Munſter* imprimée à *Zurich* l'an 1539. *in*-4°. H. BULLINGER.

24. *Præfatio in Biblia Latina nova Tigurina, de operis ejus inſtituto & ratione.* Celle-ci ſe trouve devant la Bible Latine de la traduction de *Leon de Juda*, *Theodore Bibliander*, *Pierre Cholin*, & *Rodolphe Gualter*, imprimée à *Zurich* l'an 1544. *in-fol.*

25. *Ad Joannis Cochlæi de Canonicæ Scripturæ, & Catholicæ Eccleſiæ authoritate libellum, pro ſolida ſcripturæ Catholicæ authoritate, tum & abſoluta ejus perfectione, veraque Eccleſiæ Catholicæ dignitate, orthodoxa reſponſio. Tiguri* 1544. *in*-4°. C'eſt une Réponſe à un Ouvrage que *Jean Cochlée* avoit compoſé contre le livre de *Bullinger* que j'ai marqué au N°. 16. & qu'il avoit publié ſous ce titre : *De Canonica ſcriptura & Catholicæ Eccleſiæ authoritate ad Henricum Bullingerum Joannis Cochlæi libellus. Ingolſtadii* 1543. *in*-4°. *Cochlée* y répondit par un nouvel écrit, qu'il intitula : *Replica Joannis Cochlæi adverſus Reſponſionem Bullingeri, de*

H. BULLINGER. *Scripturæ & Ecclesiæ authoritate. Ingolstadii* 1544. *in*-4°. Cet écrit en attira un autre de *Bullinger* sous le titre suivant.

26. *Brevis* Ἀντιβολή, *sive Responsio secunda ad maledicam implicatamque Joannis Cochlæi de scripturæ & Ecclesiæ authoritate Replicam; una cum expositione de S. Christi Ecclesia Catholica. Tiguri* 1544. *in*-4°. *Cochlée* répondit encore à cet Ouvrage, & sa réponse est jointe à sa réfutation de l'*Anti-Cochlæus* de *Musculus* imprimée à *Ingolstad* l'an 1545. *in*-4°.

27. *Confession de Foy des Ministres de l'Eglise de Zurich.* (en Allemand) *Zurich* 1545. *in*-8°. It. traduite en Latin par *Rodolphe Gualter*, sous ce titre. *Orthodoxa Fidei doctrinæ confessio, per Tigurinæ Ecclesiæ Ministros, contra Lutheri calumnias & convitia. Tiguri* 1545. *in*-8°. *Luther* s'étant sur la fin de sa vie dechaîné contre les Sacramentaires dans ses observations sur la Genese, & dans une courte Confession sur la Cêne, *Bullinger* fut chargé de lui répondre; & ce fut pour le faire, qu'il composa cette espece d'Apologie.

28. *In Evangelium ſecundùm Marcum Commentariorum libri ſex. Tiguri* 1545. *in-fol.* H. BULLINGER.

29. *In Evangelium ſecundùm Lucam Commentariorum libri novem. Tiguri* 1546. *&* 1548 *in-fol.*

30. *In Evangelium ſecundùm Matthæum Commentariorum libri duodecim. Tiguri* 1546. *&* 1554. *in-fol.*

31. *Series & digeſtio temporum & rerum deſcriptarum à B. Luca in Actis Apoſtolorum. Tiguri* 1548. *in-8°.*

32. *Sermonum Decades duæ de potiſſimis veræ Religionis capitibus. Tiguri* 1549. *in-4°. Decas tertia & quarta. Tiguri* 1550. *in-4°. Decas quinta. Ibid.* 1551. *in-4°.* Ces cinq decades faiſant trois volumes *in-4°.* ont auſſi été imprimées en 1552. en trois vol. *in-fol.* On en a une traduction Allemande faite par *Jean Haller*, & imprimée à *Berne*, & une traduction Françoiſe, imprimée en 1564. *in-8°.*

33. *Le véritable Sacrifice de Jeſus-Chriſt; Sermon ſur le* 13. *Chapitre de S. Paul aux Hebreux.* (en Allemand) *Zurich* 1551. *&* 1555. *in-8°.*

34. *Abſoluta de Chriſti Domini & Catholicæ ejus Eccleſiæ Sacramentis*

H. BULLINGER. *Tractatio. Londini* 1551. *in*-8°. *Bullinger* composa cet Ouvrage en 1546. & l'envoya d'abord à *Calvin*, qui y donna son approbation, & ensuite à *Jean de Lasco*, Polonois, qui le fit imprimer en Angleterre, & le dédia à la Reine *Elizabeth*.

35. *Perfectio Christianorum, Jesum Christum Dominum nostrum à Patre cœlesti datum esse Mundo Salvatorem, in quo fideles veluti in compendium recollecta habent omnia, quæ ad veram pietatem discendam, vitamque verè beatam consequendam & retinendam pertinent, ita ut nihil opus sit ea aliunde colligere. Ad Henricum II. Gallorum Regem. Tiguri* 1551. *in*-8°. It. traduit en François sous ce titre : *La perfection des Chrétiens, demonstrant comme notre Seigneur Jesus-Christ a été donné du Pere celeste pour être le Sauveur du Monde. Lyon* 1563. *in*-16. *Bullinger* composa cet Ouvrage, pendant que le Roi *Henri II.* travailloit avec les Princes d'Allemagne à procurer la liberté aux Princes de Saxe & de Hesse, & ce fut le motif qui l'engagea à le lui dédier.

36. *Ecclesias Evangelicas neque ha-*

reticas, neque Schiſmaticas, ſed plane Orthodoxas & Catholicas eſſe Jeſu Chriſti Eccleſias, Apodixis. Tiguri 1552. *in*-8°. *Bullinger* a mis auſſi cet Ouvrage en Allemand, & il a été imprimé en cette langue à *Zurich* en 1557. *in*-8°. On en a une traduction Françoiſe intitulée : *Apologie, où il eſt demontré que les Miniſtres de Zurich ne ſuivent aucune opinion héretique touchant la Cêne. Geneve* 1558. *in*-8°. H. BULLINGER.

37. Il a fait un Ouvrage contre le Concile de *Trente*, qui n'a été imprimé ni en Latin, ni en Allemand; mais que *Pierre Paul Vergerio* a traduit en Italien, & a publié avec ſes additions.

38. *Deux Sermons ſur le Chapitre* 17e. *de S. Matthieu, touchant la Transfiguration de J. C. la glorification des fidelles dans le Ciel, & la qualité de Meſſie appartenante véritablement au Sauveur.* (en Allemand) *Zurich* 1552. & 1556. *in*-8°.

39. *Du véritable ſecours & de la protection dans les dangers. Sermon ſur le* 14e. *Chapitre de S. Matthieu* (en Allemand) *Zurich* 1552. & 1564. *in*-8°.

H. BULLINGER.

40. *De la Foy véritable & constante dans tous les besoins & dans les tentations, Sermon sur le* 15e. *Chapitre de S. Matthieu.* (en Allemand) *Zurich* 1552. *&* 1564. *in*-8°.

41. *Deux Sermons sur la Cêne* (en Allemand) *Zurich* 1553. *in*-8°. It. trad. en Latin par *Louis Lavater*, sous ce titre : *De Sacro-sancta Cœna Domini nostri J. C. qua forma, quo ritu, & in quem finem eam instituerit; quomodo item ad ipsam nos præparari oporteat, Homiliæ duæ è Germanica lingua in Latinam versæ. Tiguri* 1553. *in*-8°.

42. *Dispositio & Perioche Historiæ Evangelicæ per* IV. *Evangelistas contextæ, nec non Actuum Apostolorum, Epistolarum quoque Pauli* XIV. *&* *Canonicarum* VII. *ex Commentariis Henr. Bullingeri petita, & in formam Enchiridii redacta. Tiguri* 1553. *in*-8°.

43. *De Gratia Dei Justificante nos propter Christum per solam fidem, absque operibus bonis, fide interim exuberante in opera bona, libri quatuor. Tiguri* 1554. *in*-4°. It. traduit en François : *De la seule Foy en Christ justifiant, & des œuvres vraïement bonnes. Lyon* 1565. *in*-8°.

44. *Des biens temporels, comment on peut les acquerir, les poſſeder, & en uſer légitimement & ſelon Dieu; deux Sermons écrits en Latin par H. Bullinger & traduits en Allemand par Jean Haller. Zurich* 1554. *in*-8°. H. BULLINGER.

45. *Du ſalut des Fidelles; comment le ſalut a été annoncé aux hommes depuis le commencement du Monde par la parole de Dieu & par les Sacremens.* (en Allemand) *Zurich* 1555. *in*-8°.

46. *Abregé de la Religion Chrétienne.* (en Allemand) *Zurich* 1556. & 1598. *in*-8°. It. traduit en Latin par Joſias Simler: *Compendium Religionis Chriſtianæ, decem libris comprehenſum, quo continetur ſimplex & brevis ſumma fidei noſtræ, ex Verbo Dei petita, in qua perſpicue traditur, quid omnibus & ſingulis Chriſti Fidelibus cognitu neceſſarium ſit, quid ab illis credendum, faciendum &c. à ſtudioſo quodam è Germanica lingua in Latinam converſum. Tiguri* 1556. 1559. 1569. *in*-8°. It. traduit en François ſous ce titre: *Réſolutions ſur tous les points de la Religion Chrétienne en dix livres. Geneve* 1562. *in*-16.

H. BULLINGER.

47. *In Jeremiæ Prophetæ Sermonem vel Orationem primam, sex capitibus comprehensam, Conciones 26. Tiguri* 1557. *in*-8°.

48. *In Apocalypsim Jesu Christi, revelatam quidem per Angelum Domini, visam vero vel exceptam à Joanne Apostolo & Evangelista, Conciones Centum. Basileæ* 1557. *&* 1570. *in-fol.* It. *traduites en Allemand par Louis Lavater. Zurich* 1587. *in-fol.* It. (en Flamand) *Dordrecht* 1581. *in*-4°. It. (en Anglois) par *Jean Dawes. Londres* 1573. *in*-4°. It. (en François.) *Cent Sermons sur l'Apocalypse. Geneve* 1568. *in*-8°. Ce livre a été tellement du goût des Protestans, qu'ils l'ont aussi traduit en Polonois.

49. *De fine Sæculi & Judicio venturo Domini nostri Jesu-Christi, deque periculis nostri hujus sæculi corruptissimi gravissimis, & qua ratione fiant innoxia piis, Orationes duæ. Basileæ* 1557. *in*-8°. It. traduit en François : *Deux Sermons de la fin du siecle, & du Jugement à venir de notre Seigneur Jesus-Christ. Des très-griefs perils de cestuy notre siecle corrompu. Du moyen par lequel les fideles en puissent échapper*

sans

ſans dommage. Geneve 1558. *in*-8°. H. BUL-

50. *Feſtorum Dierum Domini noſtri* LINGER.
Jeſu Chriſti Sermones Eccleſiaſtici 24. *Præmiſſa eſt Præfatio de Sabbatho & Feriis Chriſtianorum. Tiguri* 1558. *&* 1564. *in-fol.*

51. *Sermones Jeremiæ Prophetæ quatuor, nempe ſecundus, tertius, quartus, & quintus, comprehenſi ſeptem capitibus à* 7. *ad* 14. *uſque caput*, XXVI. *concionibus expoſiti. Tiguri* 1558. *in*-8°.

52. *Conciones* XLIV. *in Jeremiæ Capita* 16. *nempe à* 14 *uſque ad* 30. *Continentes Orationes Jeremiæ ſeptem & Narrationes hiſtoricas quinque, Epiſtolam vero unam. Tiguri* 1559. *in*-8°.

53. *Catecheſis pro adultioribus. Tiguri* 1559. *in*-8°. & pluſieurs fois depuis. Il compoſa ce Catechiſme par ordre des Miniſtres de *Zurich*.

54. *De l'Origine des Anabaptiſtes, de leurs progrès, de leurs ſectes, de leurs principaux dogmes, & des raiſons dont ils ſe ſervent pour les defendre, avec leur réfutation, en ſix livres.* (en Allemand) *Zurich* 1560. *in*-4°. It. en Latin : *Libri ſex adverſus Anabaptiſtas è Germanico in Latinum converſi per Joſiam Simlerum. Addita eſt*

H. BULLINGER. *Anabaptiſtarum Apologia, in qua cauſam exponunt, cur non ad Eccleſias ſeu ſacros ritus noſtros accedant. Eodem Simlero Interprete. Tiguri* 1570. *in*-8°. *Bullinger* a joint à ſon Ouvrage un traité *des Tributs & des Decimes*, pour réfuter les Anabaptiſtes, qui prétendoient n'être point ſujets aux charges publiques.

55. *Inſtitutio eorum, qui propter Dominum noſtrum Jeſum-Chriſtum de fide examinantur, & variis quæſtionibus tentantur, è Germanico H. Bullingeri in Latinum verſa à Joſia Simlero. Tiguri* 1560. *in*-8°.

56. *In Sermones & expoſitiones hiſtoricas Jeremiæ Prophetæ à Capite* 30. *uſque ad finem operis Conciones* 74. *Tiguri* 1561. *in*-8°.

57. *Threnorum ſeu Lamentationum B. Jeremiæ brevis explicatio. Tiguri* 1561. *in*-8°.

58. *Tractatio verborum Domini :* In domo patris mei manſiones multæ ſunt &c. *ex Joan. c.* 14. *qua demonſtratur ſpem, ſalutemque fidelium certiſſimam eſſe, & cœlum in quod aſcendit Chriſtus, & in quod ſuſcipiuntur electi omnes, locum eſſe in excelſis cer-*

tum, ubi & de dextera Dei, & de ubiquitate corporis Chriſti diſſeritur. Tiguri 1561. *in*-8°. It. traduit en Allemand par *Louis Lavater. Zurich* 1561. *in*-8°. *Jean Brentius* ayant écrit contre cet Ouvrage, *Bullinger* lui répondit dans le ſuivant. H. BULLINGER.

59. *Reſponſio, qua oſtenditur ſententiam de Cœlo, & Dextera Dei libello Bullingeri ex ſancta Scriptura & Beatis Patribus propoſitam, adverſaria D. Joh. Brentii ſententia non eſſe everſam, ſed firmam perſtare adhuc. Tiguri* 1563. *in*-8°. *Bullinger* publia en même temps cet Ouvrage en Allemand. Il y combat fortement l'Ubiquité du corps de *J. C.* que *Brentius* ſoutenoit.

60. *De Conciliis; quomodo Apoſtoli Chriſti Domini in primitiva Eccleſia ſuum illud Hieroſolymis Concilium celebraverint, & quanto cum fructu, quantaque pace, quomodo item Romani Pontifices in extrema mundi ſenecta à quingentis, & amplius, annis ſua illa Concilia celebraverint, & quanto cum damno, perturbationeque fidelium, brevis ex Hiſtoriis commemoratio, in duos diſtincta libros. Tiguri*

H. BULLINGER.

1561. *in*-8°. It. (en Allemand) *Zurich* 1561. *in*-8°.

61. *Fundamentum firmum, cui tuto fidelis quivis inniti potest, hoc præsertim difficili sæculo, quo dissidiis doctorumque adversariis scriptis omnia conturbata sunt, positum ad institutionem consolationemque simplicium. Tiguri* 1563. *in*-8°. Cet Ouvrage, qui a été aussi imprimé en Allemand la même année, est une réponse à celui de *Brentius*, qui a pour titre : *De Majestate Domini nostri Jesu Christi ad dexteram Dei Patris, & de vera Præsentia Corporis & Sanguinis ejus in Cœna, Responsio Joannis Brentii adversus Petrum Martyrem & Henr. Bullingerum. Francofurti* 1562. *in*-4°.

62. *Réponse des Eglises Chrétiennes d'Angleterre aux reproches injurieux des Papistes, traduite du Latin en Allemand. Zurich* 1563. *in*-8°. *Bullinger* est le traducteur de cet Ouvrage.

63. *Consensus Veterum circa Naturas Christi. Tiguri* 1564. *in*-8°.

64. *Repetitio & dilucidior explicatio consensus veteris Orthodoxæ Catholicæque Christi Ecclesiæ in doctrina Prophetica & Apostolica, de inconfusis*

proprietatibus Naturarum Chriſti Do- H. Bul-
mini in una indiviſa perſona perma- linger.
nentibus, adeòque de veritate carnis Chriſti ad dexteram Dei patris, in cœlo ſedentis, & non ubique præſentis. Tiguri 1564. *in*-8°. La derniere partie de cet Ouvrage tend à réfuter un livre de *Brentius*, publié ſous le titre de *Recognitio.*

65. *Daniel, ſapientiſſimus Dei Propheta, expoſitus Homiliis* 66. *Acceſſit Epitome Temporum & rerum ab Orbe condito, ad excidium uſque ultimum urbis Hieroſolymorum ſub Imperatore Veſpaſiano. Tiguri* 1565. *in-fol.*

66. *Confeſſio & expoſitio ſimplex orthodoxæ fidei & dogmatum Catholicorum ſinceræ Religionis Chriſtianæ. Tiguri* 1566. *in*-8°. Cette confeſſion de foy parut en même temps en Allemand, & elle a été traduite en François. *Bullinger* l'avoit compoſée en 1562. & elle fut adoptée par les Miniſtres de Suiſſe, & enſuite par ceux de *Geneve.*

67. *Iſaïas, excellentiſſimus Dei Propheta, expoſitus Homiliis* 190. *Tiguri* 1567. *in-fol.*

68. *Le Turc, ou Traité de l'Origine*

H. Bullinger. *de la Religion des Turcs, de leurs Souverains, de leurs conquêtes, & des victoires qu'ils ont remportées sur les Chrétiens.* (en Allemand). *Zurich* 1567. *in*-8°. Cet Ouvrage a été publié sous le nom de *Matthias Erben*, Ministre d'Alsace, qui l'avoit commencé; mais *Bullinger* l'a revû, & y a fait plusieurs augmentations.

69. *Antitheſis & Compendium Evangelicæ & Papiſticæ doctrinæ, unde nullo negotio quivis intelliget, quantum inter ſe hodie partes diſtent, & quid partium qualibet, vel probet, vel improbet. Tiguri* 1551. *in*-8°. Cet Ouvrage a été imprimé en même temps en Allemand.

70. *De la converſion des hommes à Dieu, & de la véritable foy. Six Sermons ſur le 8e. Chapitre des Actes des Apotres* (en Allemand) *Zurich* 1569. *in*-8°.

71. *De ſanctæ Scripturæ præſtantia, dignitate &c. Diſſertatio. Tiguri* 1571. *in*-8°.

72. *Præfatio, quâ reſpondetur Libello Anonymo, qui inſcribitur*, Judicium de cenſura Miniſtrorum Tigurinorum & Heidelbergenſium de dogmate contra adorandam Trinita-

tem in Polonia nuper ſparſo. *Tiguri* 1568. *in*-8°. Cette Préface eſt à la tête d'un Ouvrage de *Joſias Simler*, *De æterno Dei filio.*

H. BULLINGER.

73. *Bullæ Papiſticæ contra Ser. Angliæ Reginam Elizabetham, & contra inclytum Angliæ Regnum promulgatæ refutatio; Orthodoxæque Reginæ, & univerſi Regni Angliæ defenſio. Londini* 1571. *in*-4°. It. traduit en Allemand par J. *Conrad Ulmer. Baſle* 1578. *in*-4°. Il y en a auſſi une traduction Angloiſe.

74. *Exhortation à tous les Miniſtres &c.* (en Allemand) *Zurich* 1572. *in*-8°. It. en Latin ſous ce titre : *Adhortatio ad omnes in Eccleſia Domini noſtri Jeſu Chriſti verbi Dei Miniſtros, ut contentiones mutuas deponant, & hoc praviſſimo & periculoſiſſimo ſæculo extremo, ſolam veram in Chriſtum fidem, & vitæ emendationem ſimpliciter & unanimi conſenſu mundo annuntient: ex Germanica in Latinam linguam tranſcripta per Joſiam Simlerum. Tiguri* 1572. *in*-8°.

75. *De la joye & de la triſteſſe extrêmes du dernier jour.* (en Allemand) *Zurich* 1572. *in*-8°.

H. BULLINGER. 76. *Des Persecutions de l'Eglise Chrétienne.* (en Allemand) *Zurich* 1573. & 1578. *in*-8°. It. trad. en Latin; *De Persecutionibus Ecclesiæ Christianæ liber ex Germanico in Latinum conversus per Josiam Simlerum. Tiguri* 1573. *in*-8°. *Bullinger* composa cet Ouvrage à l'occasion du massacre de la *S. Barthelemi.*

77. *Deux Sermons sur les* 130. & 133e. *Pseaumes de David* (en Allemand) *Zurich* 1574. *in*-8°.

78. *Réponse aux sept articles d'accusation de Jacques André* (en Allemand) *Zurich* 1575. *in*-8°. It. trad. en Latin, sous ce titre: *Ad septem accusationis capita, quæ hodie maxima importunitate per calumnias, summaque cum injuria quidam inquieti scriptis suis in capita coacervant Ministrorum Tigurinæ Ecclesiæ, quos per contumeliam Zwinglianos nuncupant, Responsio, è Germanico in Latinum versa per Josiam Simlerum. Tiguri* 1575. *in*-8°.

79. *Ministrorum Tigurinæ Ecclesiæ ad confutationem D. Jacobi Andreæ pro defensione Brentiani Testamenti editam Apologia. Tiguri* 1575. *in*-8°. Cet

Ouvrage parut en même temps en Allemand. H. BULLINGER.

80. *Ad Jacobi Andreæ Suggeſtionem Reſponſio, in quâ Calumniis, & ab adverſario ad toties nobis intentatum crimen mendacii, reſpondetur, ſimul & ſinceritas doctrinæ innocentiaque noſtræ aſſeritur, ac B. Theodoretus non Neſtorianus, ſed Orthodoxus fuiſſe & eſſe oſtenditur; ſed & alia nobis ſuggeſta & objecta diluuntur ac confutantur. Tiguri* 1575. *in*-8°.

81. *Ratio ſtudiorum, ſive de Inſtitutione eorum, qui ſtudia literarum ſequuntur, libellus aureus. Acceſſit diſpoſitio Locorum Communium tam Philoſophicorum, quàm Theologicorum. Item Chriſtianæ Fidei perſpicue & breviter propoſita quædam Axiomata, cum Miſſæ Pontificiæ refutatione, & in eam præſtantiſſimorum Theologorum Selectiſſimis Theſibus. Tiguri* 1594. *in*-8°.

82. *Centuria Memorialium in Apocalypſim B. Johannis ex Manuſcripto autographo nunc primum concinnata. Heidelbergæ* 1601. *in*-8°.

83. *Archetypi Homiliarum in Apocalypſim S. Johannis. Acceſſit Sylvulæ Homiliarum Feſtalium, & Selectiorum*

H. BULLINGER.

aliarum de præcipuis doctrinæ Christianæ Capitibus, Opera Henr. Bullingeri Nepotis. Tiguri 1609. *in*-8°.

84. Il a fait un Catalogue de ses Ouvrages, qu'il avoit dessein de faire imprimer ensemble en dix volumes *in-fol.* On le peut voir avec les remarques, qu'il y avoit jointes, dans la *Bibliotheca Tigurina* d'*Hottinger.*

V. *Josiæ Simleri Narratio de Ortu, vita & obitu H. Bullingeri. Tiguri* 1575. *in*-4°. Cet Auteur, qui étoit son gendre, est entré dans un grand détail, & c'est dans son livre qu'ont puisé tous ceux qui ont parlé de *Bullinger. Joh. Guil. Stuckii Oratio in funere Bullingeri*, Imprimée avec l'Ouvrage de *Simler. Histoire abrégée de la vie & de la mort d'Henri Bullinger, par Louis Lavater* (en Allemand) *Zurich* 1576. *in*-8°. *Melchioris Adami vitæ Germanorum Theologorum.* Cet Auteur a tiré ce qu'il en dit, de *Simler* & de *Stuckius. Joh. Henrici Hottingeri Bibliotheca Tigurina p.* 75. *Joan. Jacobi Scheuchzeri Nova Litteraria Helvetica anni* 1709. On y trouve une longue liste de ses Ouvrages

tant imprimés que manuſcrits. *Joan. Verheiden præſtantium aliquot Theologorum effigies. p.* 189. *Les Eloges de M. de Thou & les Additions de Teiſſier. Bayle, Dictionnaire.* H. BULLINGER.

THEODORE AGRIPPA D'AUBIGNE'.

T. A. D'AUBIGNE'.

THEODORE Agrippa d'Aubigné naquit dans le Château de *S. Maury*, près de *Pons* en Xaintonge, le 8. Février 1550. de *Jean d'Aubigné*, Seigneur de *Brie* en Xaintonge, & de *Catherine de Leſtang*. Il fut nommé *Agrippa, quaſi ægre partus*, parce que ſa mere mourut en accouchant de lui, & qu'on fut quelque temps en doute lequel on ſauveroit de lui ou de ſa mere.

Son pere s'étant remarié quelque temps après à *Anne de Limours*, ſa belle mere ne le pouvant ſouffrir dans la maiſon paternelle, le fit envoyer ailleurs pour y être élevé.

Lorſqu'il eut quatre ans accomplis, ſon pere lui amena de *Paris* un

T. A. d'Aubigne'.

Précepteur, nommé *Jean Cottin*; homme violent & severe, qui lui enseigna en même temps les langues Latine, Grecque & Hebraïque, & il y fit tant de progrès, qu'à l'âge de six ans il sçavoit lire fort bien en quatre langues. A ce premier Maître en succéda un autre plus doux, mais qui suivit la même Methode. Ce fut *Jean Morel*, Parisien, qu'il ne faut pas confondre avec *Jean Morel*, Normand, qui mourut à *Paris* en prison en 1559. & dont le corps fut ensuite brûlé pour héréſie.

A sept ans & demi il traduisit du Grec en François le *Criton* de *Platon*, sur la promesse que son pere lui fit qu'il feroit imprimer cette traduction avec son portrait à la tête: Ce qui cependant ne fut pas exécuté.

Un an après son pere l'amena à *Paris*, & le mit entre les mains de *Matthieu Beroalde*, neveu de *Vatable*; mais bientôt après les poursuites, qui se rénouvellerent contre les Huguenots, obligerent *Beroalde* a s'enfuir avec sa famille, & le jeune d'*Aubigné*. Comme ils passoient par

Courances, village près de *Milly* en Gatinois, le Chevalier *Dachon*, qui y commandoit cent Chevaux, les arrêta priſonniers, & les livra au fameux Docteur *Democharés*, qui faiſoit la fonction d'Inquiſiteur. T. A. D'AUBIGNE'.

On les condamna au feu, ou du moins on le fit croire à *d'Aubigné*: mais *Dachon* les fit ſauver pendant la nuit, & ils ſe retirerent à *Montargis*, où la Ducheſſe de *Ferrare* les reçut fort bien, & les fit conduire à *Gien*, dont le ſiége ayant été formé quelque temps après, ils furent obligés d'en ſortir ſecrettement dans des bateaux, pour gagner *Orleans*.

Arrivés dans cette ville, ils y furent attaqués de la peſte, qui y faiſoit de grands ravages; *d'Aubigné* le fut le premier, & il vit mourir ſon Chirurgien avec quatre perſonnes de ſa compagnie dans ſa chambre.

Son pere, qui commandoit dans cette ville ſous M. de *S. Cyr*, étoit allé faire un voyage en Guyenne, pour hâter les ſecours qu'on en attendoit. A ſon retour il trouva ſon fils parfaitement gueri, mais un peu debauché, comme il eſt facile de le

T. A. D'AUBIGNE'.

devenir parmi la licence des guerres civiles. Pour le punir & le corriger, il lui envoya un habit de bure, & le fit conduire par toutes les boutiques de la ville, afin qu'il eût a choisir un métier. Le jeune homme prit cette mortification tellement à cœur, qu'il en eut une grosse fievre, dont il pensa mourir. Des qu'il fut guéri, il alla se jetter aux genoux de son pere, pour lui demander pardon, & lui parla d'une maniere si touchante, qu'il tira des larmes de ceux qui étoient presens, & que son pere lui pardonna.

Quelque temps après il perdit son pere, qui mourut à *Amboise* d'une blessure, qu'il avoit reçue au siége d'*Orleans*, & eut pour Curateur M. *Audubeville*, qui à cause des dettes considerables que laissoit le defunt, le fit rénoncer à la succession paternelle, qui alloit à quatre mille livres de rente, & l'entretint dans ses études du bien de sa mere. Il le laissa encore un an entre les mains de *Beroalde*, & l'envoya ensuite à *Geneve*, à l'âge de treize ans.

Il dit dans ses Mémoires qu'il fai-

T. A. D'AUBIGNE.

ſoit alors en un jour autant de vers Latins, qu'un habile Ecrivain en auroit pû écrire, & qu'il liſoit tout couramment les Rabins ſans points, & les expliquoit ſur le champ, de même que les langues Grecque & Latine.

Il avoit étudié deux ans ces langues à *Orleans*, & y avoit fait ſon cours de Mathématique; cependant lorſqu'il fut arrivé à *Geneve*, on le remit encore au College, parce qu'il ignoroit quelque Dialectes de *Pindare*; ce qui lui deplut & lui donna du degoût pour l'étude.

Ce degoût l'engagea après deux années de ſéjour à *Geneve*, de ſortir de cette ville à l'inſçu de ſes parens, & d'aller à *Lyon*. Là pour s'occuper il ſe remit à l'étude des Mathematiques, & apprit les élemens de la Magie, ſcience qui étoit alors fort à la mode, avec deſſein cependant de n'en faire jamais aucun uſage.

L'argent lui ayant bientôt manqué, & ſon hôteſſe l'ayant menacé de le chaſſer de chez elle, s'il ne la payoit, il étoit fort embarraſſé de ce qu'il deviendroit, lorſque le ſieur

T. A. D'Aubigné. de *Chillaud*, son cousin germain; qui alloit en Allemagne de la part de l'Amiral de *Châtillon*, passa par *Lyon*, & lui donna de l'argent.

Peu de temps après, les secondes guerres de Religion ayant commencé au mois d'Août 1567. *d'Aubigné* retourna en Xaintonge chez son Curateur, qui le voyant obstiné à ne plus étudier, & à embrasser la profession des armes, le mit en prison, & l'y retint jusqu'au commencement des troisiémes guerres civiles, c'est-à-dire jusqu'à l'année suivante.

Alors quelques-uns de ses amis, qui avoient la même inclination que lui, l'ayant averti qu'ils partoient pour l'armée, ce prisonnier, dont on emportoit tous les soirs les habits dans la chambre de son Curateur, descendit la nuit par la fenêtre de sa chambre avec ses draps, en chemise, & les pieds nuds, & alla les joindre en cet état.

Leur troupe ayant rencontré à une lieuë de là au passage de *Reau* quelques Catholiques qui vouloient gagner *Angoulême*, les attaqua, & les défit après un leger combat. *D'Aubigné*

bigné y gagna une Arquebuſe, mais il ne voulut point prendre d'habit, & arriva au rendez-vous de *Jonſac* tout nud. Là quelques Capitaines eurent ſoin de le faire habiller & de lui donner des armes ; & en leur faiſant une obligation pour cette avance, il mit au bas de ſon écrit ces mots : *A la charge que je ne reprocherai point à la guerre qu'elle m'a depoüillé, n'en pouvant ſortir en plus piteux état que j'y entre.* T. A. D'AUBIGNE'.

De *Jonſac* il ſe rendit à *Xaintes*, lieu du rendez-vous general, où M. de *Mirebeau*, Gouverneur du Païs, fit ce qu'il put pour le renvoyer chez lui, mais *d'Aubigné* ne le voulut jamais. Il ſe trouva depuis à diverſes actions, où il donna pluſieurs marques de ſon courage, & devint Enſeigne de la Colonelle de ſon Regiment, qui étoit celui d'*Aſniere*.

La paix ayant mis fin pendant le mois d'Août 1570. aux troiſiémes guerres de Religion, ſon Curateur lui donna quelque peu d'argent, & un bail de ſa terre *des Landes*. Avec cela il s'en alla à *Blois*, où il apprit qu'un Maître d'hôtel du Duc de *Lon-*

T. A. D'AUBIGNE'.

gueville s'étoit rendu son héritier, & emparé de son bien, sous pretexte de sa mort. Il fut traité d'imposteur par cet homme, qui lui soûtint en face & offrit de prouver que *d'Aubigné* avoit été tué au combat de *Savignac*, déclarant qu'il en fourniroit de bonnes attestations. Cette conjoncture jointe au chagrin qu'il eut de voir ses parens maternels lui tourner le dos en haine de la Religion protestante qu'il professoit, le toucha tellement qu'il en fut dangereusement malade. Il se fit cependant transporter à *Orleans*, & conduire devant les Juges de cette ville, à qui il fit une peinture si vive & si touchante de la misere où il se trouvoit, qu'ils s'écrierent tous d'une voix qu'il n'y avoit que le fils de *d'Aubigné* qui pût parler ainsi, & condamnerent son adversaire à lui rendre son bien, & a lui demander pardon.

Lorsqu'il se fut mis en possession de son médiocre héritage, il s'amouracha de *Diane Salviati*, fille de *Jean Salviati*, sieur de *Talcy*. Cette passion lui mit en tête la Poësie Fran-

çoiſe, & ce fut alors qu'il compoſa ce qu'on appella depuis le *Printemps de d'Aubigné.* T. A. D'AUBIGNE'.

La guerre de *Mons*, en Haynaut, ayant commencé en 1572. *d'Aubigné* leva une Compagnie pour y aller ſervir, & vint à *Paris* vers le temps des Noces du Roi de Navarre, pour avoir ſa Commiſſion. Mais y ayant bleſſé un Archer, qui le vouloit arrêter, pendant qu'il ſervoit de ſecond à un de ſes amis dans un duel, il fut obligé de ſortir de cette Ville; ce qui fut heureux pour lui, car le maſſacre de la *Saint Barthelemi* ſe fit trois jours après.

D'Aubigné ſe retira à *Talcy*, après avoir envoyé quarante de ſes Soldats à *Sancerre*; & ſe réſervant pour *la Rochelle* avec ceux qui vouloient bien courir ſa fortune, il y demeura caché quelque temps.

Un jour comme il contoit à M. *de Talcy* ſes infortunes, & lui témoignoit que la diſette d'argent l'empêchoit de ſe rendre à *la Rochelle*, cet homme l'interrompit en lui diſant: *Vous m'avez autrefois conté que les originaux de l'entrepriſe d'Amboiſe*

T. A. D'AUBIGNE'.

avoient été mis en dépôt entre les mains de votre pere, & que dans l'une de ces pieces il se trouvoit le seing du Chancelier de l'Hôpital, qui pour le present est retiré à sa maison près d'Estampes. C'est un homme, qui n'est plus bon à rien, & qui a desavoüé votre parti. Si vous voulez que je lui envoye un homme pour l'avertir que vous avez cette piece entre les mains, je me fais fort de vous faire donner dix mille écus, soit par lui, soit par ceux qui voudroient s'en servir pour le ruiner. Sur cela *d'Aubigné* fut chercher un sac, où étoient toutes ces Ecritures, qu'il lui fit voir; après quoi il les jetta dans le feu en sa presence; & comme M. de *Talcy* l'en réprimandoit vivement, *d'Aubigné* répondit: *Je les ai brûlées, de peur qu'elles ne me brûlassent, car j'aurois pû succomber à la tentation.* Le lendemain le bon homme le prit par la main, & lui dit: *Quoique vous ne m'ayez pas ouvert vos pensées, j'ai de trop bons yeux, pour n'avoir pas découvert votre amour pour ma fille. Vous la voyez recherchée de plusieurs qui vous surpassent en biens, mais ces papiers que vous brûlâtes hier, de peur*

qu'ils ne vous brûlaſſent, m'ont determiné à vous dire que je vous ſouhaite pour mon gendre. A quoi *d'Aubigné* répondit que cette action ne meritoit pas une ſi grande récompenſe, & que pour une choſe aſſez mediocre il lui donnoit un tréſor ineſtimable. T. A. D'AUBIGNE'.

Dans ces entrefaites ſes parens maternels engagerent l'Evêque d'*Orleans* a envoyer ſon Promoteur, avec ſix Officiers de Juſtice, pour contraindre M. *de Talcy* à remettre ſon hôte entre leurs mains; mais n'ayant pû en venir à bout, ils s'en retournerent, après avoir menacé de raſer la maiſon. *D'Aubigné* l'ayant ſçu, monta auſſitôt à cheval, & les ayant joint à deux lieües de *Talcy* le piſtolet à la main, il força le Promoteur de lui délivrer un atteſtation en forme pour la décharge de M. *de Talcy.*

L'amour, & la diſette l'ayant empêché de ſe jetter dans *la Rochelle*, ſuivant ſon premier projet, il ſongeoit à conclure ſon mariage, lorſque *François Salviati*, Chevalier de *Malthe*, oncle de ſon Accordée, le rompit, ſur la difference de Reli-

T. A. D'AUBIGNE'.

gion. Il en fut si touché, qu'il en tomba dangereusement malade, & il vit en cette occasion *Postel*, qui lui conseilla de se confesser, & demeura toûjours auprès de lui pour empêcher qu'on ne le massacrât.

La paix de *la Rochelle* ayant été faite, *d'Aubigné* se donna au Roi de Navarre, alla avec les Officiers de ce Prince en Allemagne, & s'y trouva à la prise d'*Archicourt*, où il entra le premier, de même qu'au combat du pont d'*Aîne*, & le lendemain à la bataille de *Dormans*.

Ce voyage le fit connoître au Duc de *Guise*, & par son moyen à la Cour. Ce fut quelque temps après qu'il fit la Tragedie de *Circé*, que la Reine Mere ne voulut pas faire representer à cause de la dépense, mais qui le fut dans la suite aux noces du Duc de *Joyeuse*, aux depens du Roi *Henri III.* qui en fit les frais.

Le Roi de Navarre s'étant retiré de la Cour, *d'Aubigné* l'accompagna dans toutes ses courses. Mais ayant ensuite refusé de le servir dans ses amours avec la fille du Baron de *Tignonville*, il se broüilla avec lui,

Cette broüillerie ne fut pas cependant longue ; car ce Prince avoit beſoin de lui, & il l'envoya depuis en differentes Provinces pour ſes affaires. Au retour de ſes voyages, n'ayant reçu pour toute gratification que le Portrait de ce Roi, il mit au bas ce Quatrain T. A. D'AUBIGNE'.

Ce Prince eſt d'étrange nature,
Je ne ſçai qui Diable l'a fait.
Il recompenſe en peinture
Ceux qui le ſervent en effet.

Enfin laſſé de voir ſes ſervices ſi mal recompenſés, il ſe retira à *Caſtel-Jaloux*, où il avoit quelque commandement. Ce fut en ce lieu, qu'étant au lit pour quelques bleſſures qu'il avoit reçues dans une action, il compoſa les premieres ſtances de ſes Tragiques.

La paix ayant été faite, il partit de *Caſtel-Jaloux*, dans le deſſein de vendre les biens qu'il avoit, & d'aller offrir ſes ſervices au Prince *Caſimir*, ſecond fils de l'Electeur Palatin ; mais ce deſſein n'eut point d'execution : car en arrivant à *Saint-*

T. A. D'AUBIGNE'.

Gelais, & avant même que d'avoir mis pied à terre, il apperçut à une fenêtre *Susanne de Lezay*, de la Maison de *Vivonne*, dont il devint dans l'instant si éperduëment amoureux, qu'il termina son voyage en ce lieu.

Cependant le Roi de Navarre persuadé qu'il avoit perdu un fidele serviteur, le rappella auprès de lui par quatre lettres consecutives, que *d'Aubigné* jetta toutes dans le feu en les recevant: mais lorsqu'il eut appris que ce Prince, sur la fausse nouvelle qu'il avoit été pris prisonnier dans une entreprise faite sur *Limoges*, avoit mis à part quelques bagues de la Reine sa femme, pour payer sa rançon, il se determina à retourner à son service; ce qu'il fit aussitôt.

Quelque temps après la Reine de Navarre, qui ne le pouvoit souffrir, & qui étoit choquée des discours offensans qu'il tenoit à son sujet, pria le Roi de le bannir de sa Cour, & de ne le plus voir. Ce Prince ne put le lui refuser, mais il fit avertir *d'Aubigné* de ne se point retirer, & de se tenir caché pendant le jour; & toutes

toutes les nuits il le faiſoit venir dans ſa chambre. T. A. D'AUBIGNE'.

D'Aubigné prit ce temps-là pour aller faire l'amour, & épouſa *Suſanne de Lezay* le 6. Juin 1583. En conſequence de ce mariage il acheta la terre de *Chaillou* en Poitou.

S'étant enſuite emparé de l'Iſle d'*Oleron*, il en eut le Gouvernement; mais le chagrin de voir le Roi de Navarre vendre cette Iſle aux Catholiques, l'engagea à lui demander ſon congé, & a ſe retirer chez lui.

Pendant ſix mois qu'il vêcut retiré, il s'appliqua à la lecture des controverſes de *Bellarmin*, qui ne fit aucune impreſſion ſur lui. Au bout de ce temps le Roi de Navarre le rappella, & *d'Aubigné* s'étant laiſſé gagner, l'alla joindre à l'armée, où il le ſervit en qualité d'Ecuyer, juſqu'au jour de la Bataille de *Coutras*, c'eſt-à-dire, juſqu'au 20. Octobre 1587.

Au mois de Décembre de l'année ſuivante 1588. ſe fit l'entrepriſe de *Niort* & de *Maillezais*, où *d'Aubigné* demeura Gouverneur, au grand régret de ſon maître, qui fit ce qu'il

T. A. d'Aubigne'.

put pour l'en dégoûter. Mais il étoit trop las de courrir, & se proposoit de joüir dorénavant du répos. Il ne le put cependant, & se trouva encore dans la suite à differentes actions.

Il alla au siége de *la Fere* en 1596. portant alors le deüil de sa femme, dont la mort l'avoit beaucoup affligé.

Etant venu à *Paris* en 1600. le Roi le mit aux prises avec M. *du Perron* sur la Controverse, & il dit avoir composé à cette occasion un Traité *de Dissidiis Patrum*, qui n'a pas été imprimé.

Après la mort de *Henri IV.* il fut député par sa Province pour assurer la Reine d'une parfaite soumission à son autorité de Regente.

La crainte qu'il eut dans la suite de perdre les deux places qu'il avoit alors, *Maillezais* & *Doignon*, que l'on vouloit assieger, l'engagea à les remettre entre les mains du Duc de *Rohan* pour la somme de cent mille livres. Cela fait il se retira à *Saint-Jean d'Angeli*, où il fit imprimer quelques-uns de ses Ouvrages.

Voyant ensuite qu'il n'y étoit pas

en ſûreté, parce que les troupes du Roi rempliſſoient le pays, il en partit avec douze Cavaliers bien armez. Il uſa de tant de diligence, & ſe prevalut ſi bien de la connoiſſance qu'il avoit des chemins, que quoique tous les paſſages fuſſent fermés, & qu'il y eût par-tout ordre de l'arrêter, il évita heureuſement tous les dangers, & arriva après bien des allarmes à *Geneve* le 1. Septembre 1620. Il y fut reçu avec beaucoup d'honneur, comme un des principaux ſoutiens du parti Proteſtant. T. A. D'AUBIGNE'.

Il y acheta la terre de *Creſt*, & ſe remaria à l'âge de plus de 70. ans à une veuve de la Maiſon de *Burlamachi* de *Luques*. Ce fut apparemment d'elle qu'il eut, avant ſon mariage un fils naturel, nommé *Engibant*, & par abréviation *Gibaut*, dont la poſterité à pris le nom de *d'Aubigné*.

Il mourut le 29. Avril 1630. âgé de 80. ans, & fut enterré à *Geneve* avec cette eſpece d'Epitaphe ou Teſtament adreſſé à ſes enfans, qu'il avoit compoſé lui-même en termes Latins aſſez extraordinaires.

T. A. D'AUBIGNÉ.

D. O. M.

Testor, liberi, quam vobis aptus sum
Solo favente numine,
Adversis ventis, bonis artibus,
Irrequietus quietem eam
Colere si deum colitis;
Si patrissatis contingat.
Si secus, secus accidat.
Hæc pater, iterum pater,
Per quem, non à quo vere
Vivere & benè datum vobis,
Studiorum hæredibus monumento,
Degeneribus opprobramento.
Scripsit
Theodorus Albinæus.
Octuagenarius obiit anno 1630. *Aprilis die* 29.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Histoire Universelle du sieur d'Aubigné contenant ce qui s'est passé depuis l'an* 1550. *jusqu'en* 1601. *Maillé. in-fol. trois tomes*, le 1^r. en 1616. le 2e. en 1618. & le 3e. en 1620. It. 2e. *édition. Amsterdam* (c'est-à-dire *Geneve*) 1626. *in-fol.* La premiere édition de cette histoire passe pour

la meilleure ; cependant la ſeconde, quoique tronquée en pluſieurs endroits, eſt plus ample, à cauſe des additions que *d'Aubigné* y a faites. Elle fut en vertu d'une ſentence du Lieutenant Civil du 2. Janvier 1620. brulée à *Paris* par la main du Bourreau dans la place de *Cambray*, comme contenant pluſieurs choſes contre l'Etat & l'honneur des Rois *Charles IX. Henri III.* & *Henri IV.* L'Auteur en effet eſt fort ſatyrique, & parle fort mal de tous ces Princes, dont il révele ſans aucun ménagement les defauts, vrais ou faux, qu'on leur a attribué. Son ſtile eſt des plus mauvais ; il ne s'exprime point comme les autres hommes, mais par des métaphores, quelquefois ſi obſcures, qu'on ne l'entend point ; toûjours guindé, il donne à tout ce qu'il dit un tour qui n'eſt point naturel. Son Hiſtoire eſt moins une narration ſuivie, exacte & arrangée, qu'un diſcours libre, ou un entretien. Au reſte il y a bien des choſes curieuſes, qu'on ne trouve point ailleurs.

T. A. D'AUBIGNE'.

2. *Lettre du ſieur d'Aubigné ſur*

T. A. D'AUBIGNE'.

quelques Histoires de France, & sur la sienne. Maillé 1620. *in*-8°.

3. *Vers funebres de Th. A. d'Aubigné, Gentilhomme Xaintongois, sur la mort d'Etienne Jodelle, Parisien, Prince des Poëtes Tragiques. Paris* 1574. *in*-4°. *pp.* 10. Ces vers consistans en une Ode extrêmement longue, & un Sonnet, sont des plus mauvais.

4. *Les Tragiques, donnés au Public par le larcin de Promethée. Au dezert* 1616. *in*-4°. Cette édition est sans nom d'Auteur. *D'Aubigné* avoüa depuis l'Ouvrage, en le faisant imprimer sous le sien *in*-8°. sans date. Il est en vers fort mauvais, & écrit d'un stile obscur & embarrassé. Il contient sept livres, precedés d'une longue Préface, aussi en vers: en voici les titres. *Miseres. Princes. La Chambre dorée. Les Feux. Les Fers. Vengeances. Jugement.* Tout cela est extrêmement satyrique, sur-tout le second livre, où l'Auteur s'exprime d'une maniere aussi violente & aussi libre que dans la *Confession de Sancy*. Mais un bon Commentaire y seroit aussi nécessaire, que dans ce dernier

livre, pour qu'on y pût tout entendre. T. A. D'AUBIGNE'.

5° *Les Avantures du Baron de Faneſte. Maillé* 1617. *in*-8°. Cette premiere édition ne contient qu'un livre. It. *Maillé.* 1617. *in*-12. Cette ſeconde en a deux. It. *Maillé* 1619. *in*-8°. Celle-ci a un troiſiéme livre de plus que la précedente. It. *Maillé* 1620. *in*-8°. Cette quatriéme eſt ſemblable à la troiſiéme. It. *En quatre parties, les trois premieres révûës, augmentées & diſtinguées par Chapitres. Enſemble la quatriéme partie nouvellement miſe en lumiere. Au dezert* 1630. *in*-8°. Il y a deux éditions de cette année, dont la ſeconde n'eſt qu'une mauvaiſe copie de la premiere. Si l'on en croit la Préface de ces deux éditions, ce ne fut que par ſtratagême & avec répugnance, que *d'Aubigné* devenu ſerieux ſur la fin de ſes jours ſe détermina à conſentir à l'impreſſion du quatriéme livre. En ce cas là, on doit ſçavoir gré au Libraire de l'avoir, comme il dit, ſauvé du feu, puiſque ſi d'un côté ce livre n'a pas tout l'enjoüement des précedens, il n'en vaut pas moins d'un autre au

T. A. d'Aubigné.

gré des connoisseurs, le sel en étant même beaucoup plus piquant. It. *Edition nouvelle, augmentée de plusieurs rémarques historiques, de l'Histoire Secrete de l'Auteur écrite par lui-même & de la Bibliotheque de Maître Guillaume, enrichie de notes par M. . . Cologne* 1729. *in*-8°. *deux vol.* It. *Cologne* 1731. *in*-8°. *deux vol.* Cette derniere édition est semblable à la précedente. It. *Amsterdam* (c'est-à-dire en France,) 1731. *in*-8°. 2 *vol.* L'Ouvrage en lui-même est composé de Dialogues Satyriques contre plusieurs personnes de la Cour, qui y sont dépeintes avec des traits vifs & malins. Tout cela est mêlé d'Historiettes amusantes, de bons mots, & de quelques Epigrammes piquantes. Les deux principaux interlocuteurs sont le Baron de *Fœneste* & *Enai*. Le premier est un vrai Gascon, soi disant Baron, miserable, ôsant tout pour faire fortune, & tranchant du riche & du grand dans le sein de l'Indigence. Quelques-uns ont voulu que *d'Aubigné* ait eu dessein de représenter sous ce personnage le Duc *d'Epernon*; mais c'est une chose peu

vraiſemblable, puiſque la plûpart des choſes qu'il fait dire à *Fœneſte* ne conviennent point à ce Duc. Le ſecond interlocuteur eſt un Poitevin, noble & riche ſans orgueil, qui joint une ſincere modeſtie à un ſolide mérite; & c'eſt *d'Aubigné* lui-même. Il y a dans ces Dialogues bien des endroits obſcurs & preſque inintelligibles; ce qui vient de quelques alluſions à des faits connus dans ce temps-là, mais dont il ne reſte plus de veſtige. Les remarques ajoûtées aux dernieres éditions en expliquent quelques-uns; mais un grand défaut de ces éditions, eſt qu'il n'y a preſque point de paſſage Eſpagnol, Italien, & Gaſcon, qui ne ſoit defiguré par des fautes d'impreſſion. T. A. D'AUBIGNE'.

6. *Confeſſion Catholique du ſieur de Sancy, & declaration des Cauſes tant d'Eſtat que de Religion, qui l'ont meu à ſe remettre au giron de l'Egliſe.* Cette piece après avoir été imprimée pluſieurs fois ſans nom d'Auteur, a été reconnuë pour l'Ouvrage de *d'Aubigné*; & c'eſt à lui qu'elle doit être inconteſtablement attribuée, ſelon M. *le Duchat*, qui y a joint

T. A. D'AUBIGNE'.

des notes très-curieuses dans les éditions qu'il en a données à *Amsterdam* l'an 1593. *in*-12. & à *Cologne* en 1720. *in*-8°. C'est une satyre fine & delicate, remplie d'allusions à des faits particuliers que l'Auteur designe en passant, & qu'il ne raconte qu'à moitié, soit pour en mieux faire sentir le ridicule, soit pour soûtenir le personnage qu'il prend dans toute la piece. Ces faits ainsi ménagez composent presque tout le sel de cette satyre; mais en même temps, cette maniere de raconter les choses, les déguise si fort, qu'on a bien de la peine à les reconnoître & à les démêler. On auroit de la peine à deviner ce qui peut avoir engagé *d'Aubigné* à satyriser si cruellement M. de *Sancy*, s'il n'étoit pas évident que cet Auteur, qui avoit naturellement l'esprit fort satyrique, a fait la principale partie de cette piece dans le temps que le Roi *Henri IV.* ne laissoit ses services sans récompense, & ses talens sans occupation, que pour donner toute sa faveur à M. *de Sancy*: c'est pour cela qu'il n'épargne pas non plus M.

de Rosni, qui succéda à M. *de Sancy* dans l'administration des Finances, & que sa plume mordante attaque même *Henri IV.* qu'il accusoit sans cesse d'ingratitude, quoique dans le fond rien n'eût tant éloigné ce Prince de la pensée de lui faire du bien, que cette inclination qu'il lui connoissoit à médire d'un chacun. C'est apparemment là l'un des grands motifs de la haine, que *d'Aubigné* témoigne contre *Sancy* dans toute la piece ; mais comme il avoit trop d'esprit pour ne pas voir qu'il falloit donner à cette haine un autre prétexte plus honnête & plus plausible, *d'Aubigné*, qui avoit toûjours témoigné beaucoup d'attachement pour la Religion Protestante, n'en trouva point de plus vraisemblable, que d'attaquer du côté de la Religion *Sancy*, qui dans toutes les occasions avoit paru ne vouloir suivre que celle qui s'accommodoit mieux à ses vûës d'interêt & d'ambition. T. A. D'AUBIGNE'.

7. *Histoire Secrète de Theodore Agrippa d'Aubigné, écrite par lui-même. Cologne* 1729. & 1731. *in*-8°. Avec les *Avantures du Baron de Fœneste.*

T. A. D'AUBIGNE'.

It. *Amſterdam* 1731. *in*-12. Avec les *Mémoires de Frederic Maurice de la Tour, Prince de Sedan*, & quelques autres pieces. Le ſtile a été retouché dans cette édition d'*Amſterdam*, ce qui eſt tout à fait ridicule. *D'Aubigné* y raconte à ſes enfans d'une maniere fort naturelle tout ce qui lui étoit arrivé dans le cours de ſa vie, & leur découvre les intrigues de ſon temps, & la part qu'il y avoit eu. On y trouve bien des particularités curieuſes & intereſſantes.

V. *Cette Hiſtoire écrite par lui-même, & ſon Hiſtoire Univerſelle.*

MATTHIEU BOSSUS.

M. BOSSUS.

MATTHIEU *Boſſus* naquit à *Verone* l'an 1427. d'une famille noble & illuſtre.

On l'envoya fort jeune à *Milan*, où il s'appliqua avec beaucoup de ſuccès aux Belles-Lettres ſous *François Philelphe*, & *Pierre Perleoni* de *Riminini*, qui y enſeignoient. Mais il ſe feroit gâté par rapport aux mœurs dans une ville auſſi corrom-

pue que l'étoit alors celle-là, & où il étoit ſous ſa bonne foi au milieu des tentations, & ſans être ſecouru ni par les conſeils, ni par les cenſures d'un bon Précepteur, s'il n'en fût bientôt ſorti. M. Boſſus.

Rappellé à *Verone*, il trouva moins d'occaſions de ſe pervertir, & il eut des directeurs vigilans, qui lui firent perdre le goût qu'il prenoit pour les vanités du monde. Il tourna ſes penſées d'un autre côté, & entra en 1451. dans la Congrégation des Chanoines Réguliers de Latran, à l'âge de 24. ans.

Timothée Maffée de *Verone*, qui fut depuis Archevêque de *Raguſe*, contribua beaucoup à lui faire prendre cette réſolution; & ſon temps d'épreuve achevé à *Verone*, il l'emmena avec lui à *Padoue*, où il enſeignoit la Théologie.

Boſſus profita beaucoup auprès de lui tant dans cette ſcience, que dans l'art de Prêcher, auquel il ſe donna avec beaucoup d'application. On le vit bientôt paroître dans les plus fameuſes chaires de l'Italie, & il ſe fit par-là une ſi grande réputation, que

M. Bossus.

Laurent de Médicis le choisit pour son Confesseur, & voulut que ce fût lui qui donnât à *Jean de Médicis* son fils, qui fut depuis Pape sous le nom de *Leon X.* les ornemens du Cardinalat, auquel il avoit été élevé. Cette Cérémonie se fit dans l'Abbaye de *Fiesoli* avec beaucoup de pompe & de magnificence.

Le Pape *Sixte IV.* ne lui donna pas de moindres marques de sa consideration; car à peine fut il élevé au Pontificat en 1471. qu'il le choisit pour travailler à la Réforme des Religieuses de la Ligurie & des pays voisins.

Bossus n'accepta qu'à regret un emploi si difficile; mais il s'en acquita avec beaucoup de courage & de vigilance. Il fit des exhortations tant en public qu'en particulier, les plus pathetiques qu'il put; il mit les Magistrats dans ses interêts, & les engagea à le seconder; il mepriſa les perils ausquels sa réputation & sa vie même furent exposés, & il avoit déja mis les choses en assez bon train, lorsque le Gouverneur de *Genes*, corrompu par des présens, cessa

de le seconder, & renversa tous ces beaux commencemens. Mais s'il ne réussit pas dans la réformation generale qu'il avoit entrepriſe, il eut du moins la satisfaction de voir quelques Religieuses touchées de ses discours renoncer à leur vie dereglée. M. Bosius.

Le Pape pour récompenser ses travaux & ses soins voulut jusqu'à trois fois l'élever à l'Episcopat; mais il se défendit toûjours de l'accepter, & engagea par ses prieres le Pontife à le laisser dans sa condition.

Il passa par les principales charges de son ordre, dont il fut cinq fois Visiteur, & deux fois Procureur Général à la Cour de *Rome*; & il fut outre cela chargé de plusieurs Députations en des occasions importantes.

Il mourut à *Padouë* l'an 1502. âgé de 75. ans, & fut enterré dans l'Eglise de *S. Jean.*

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Quæ hoc volumine habentur varia diversaque & longa ex dispersione collecta, quo brevi sub titulo subjiciantur ac nomine Recuperationes Fesulanæ*

M. Bossus. *Lector agnoscito.* C'est ainsi qu'est conçu le titre de ce volume, à la fin duquel on lit ces mots : *Recuperationes Fesulanas has elegantissimas impressit Plato de Benedictis, Bononiensis, in alma civitate Bononiæ anno sal.* 1493. *Dec. tertio Kal. Augusti. in-fol.* Cette édition est magnifique pour la beauté & la netteté des caracteres. *Bossus* y dédie les Ouvrages qu'elle contient, à *Pierre Barocci* Evêque de *Padouë*, par une Lettre du premier Juin de la même année 1493. Il lui a donné le titre de *Recuperationes Fesulanæ*, parce qu'il y a fait entrer plusieurs de ses écrits & de ses Lettres, qu'il avoit ramassés à *Fiesoli.* Les pieces renfermées dans ce Recueil, sont les suivantes.

Matthæi Bossi ad Joannem Philippum Germanum & Concanonicum de tolerandis adversis, Dialogus. Ce Dialogue est divisé en deux parties, dont la seconde a pour titre particulier : *Cur iniqui fortunacius agant.*

De gerendo Magistratu justitiaque colenda opusculum.

Ne fœminea ornamenta Bononiensibus restituantur ad Bessarionem Cardinalem

dinalem atque Legatum Cohortatio. M. Bos-

Oratio in Azymorum die de Beata sus.
Domini Cœna.

Oratio in beata Domini Cœna.

In Magni Aurelii Patris natalem feſtumque Diem oratio. C'eſt un Panegyrique de *S. Auguſtin.*

In laudem ſanguinis Domini noſtri J. C. qui pie religioſeque Mantuæ colitur.

In ſolemni omnium cœlitum die oratio.

Oratio in beata cœna Domini. Diſcours different des deux précedens ſur le même ſujet.

Epiſtolæ. Ces Lettres ſont au nombre de 133. dont la plûpart n'ont aucune date. Elles roulent preſque toutes ſur des ſujets de pieté & n'ont rien de fort remarquable. Au reſte la Morale de l'Auteur eſt bonne & ſolide, & ſon ſtile eſt aſſez poli pour ſon ſiecle. Son troiſiéme opuſcule ſur les ornemens des femmes mérite que je m'y arrête un peu. Voici ce qui y a donné occaſion.

Timothée Maffée, Chanoine Régulier de *Latran*, dont j'ai parlé ci-deſſus, prêchant le Carême à *Bou-*

M. Bossus.

logne, fit voir avec tant de force dans ses Sermons qu'il falloit interdire aux femmes, par une Ordonnance publique, le luxe des habits; que cette Ordonnance fut faite & publiée. Quelque temps après on vit paroître une Harangue adressée au Cardinal *Bessarion* Légat de *Boulogne* par un Auteur Anonyme, sous le nom d'une Dame nommée *Nicole Sanuta*, où l'on s'efforçoit de prouver qu'il ne falloit pas interdire aux femmes leurs ornemens, & qu'il étoit juste de révoquer la defense. Comme cette Apologie, qui étoit écrite avec beaucoup d'éloquence & d'adresse, faisoit impression sur quelques personnes, *Bossus* se chargea de plaider la cause du Prédicateur *Massée*, qui étoit retourné en Toscane; & composa le discours qu'on voit ici, & qu'il adressa au Cardinal *Bessarion*, pour l'engager à ne point permettre que les femmes de *Boulogne* reprissent les ornemens qu'elles avoient quittés. Ce discours eut tout l'effet que l'Auteur pouvoit souhaiter; car l'Ordonnance subsista dans toute sa force, pendant la Légation de ce Cardinal.

Lorſqu'elle fut finie, on vit paroître un Ecrit que *Guarin de Verone* adreſſa à *Sanctes Bentivoglio*, qui avoit beaucoup d'autorité dans *Boulogne*. Il l'y exhortoit à rendre aux femmes la liberté de ſe parer, & invectivoit fort contre ceux qui vouloient la leur ôter. *Boſſus* écrivit à cet Auteur une belle lettre, qui eſt la 6e. de celles qu'on voit ici, & y retoucha ſi habilement la matiere, qu'il le ramena à ſon ſentiment. Je ne ſçai comment ſe termina cette affaire; mais il eſt à preſumer qu'il arriva de cette Ordonnance comme des autres ſemblables, & que la defenſe faite aux femmes de ſe parer, après avoir ſubſiſté pendant quelque temps, s'abolit peu à peu d'elle même. M. Boſſus.

2. *De inſtituendo ſapientia animo Diſputationes octo. Bononiæ. Plato de Benedictis.* 1495. *in*-4°.

3. *Epiſtolæ familiares & ſecundæ. Mantuæ per Vincentium Bertochum Regienſem anno* 1498. v. *Id. Novembris. in-fol.* Ces nouvelles lettres, ſont au nombre de 132.

4. *Matthæi Boſſi Epiſtolarum tertia*

M. Bossus. *pars. Venetiis, per Bernardum Venetum de Vitalibus an.* 1502. *die* 13. *Mensis Augusti. in-*4°. Il faut qu'il ait fait imprimer ces lettres peu avant que de mourir, puisqu'il mourut cette année 1502. Elles sont au nombre de cent, & du même goût que celles des deux premieres parties. On trouve à la suite les six discours suivans.

In Jesu-Christi Salvatoris Passione flebilis & devotissimus sermo.

In Ascensione Domini sermo.

In solemni D. Joannis Baptistæ Natali sermo.

Ad Concanonicos Præsidentes, & Patres, & subditos fratres congregatos ex more in generali Conventu ad consulendum ordini & obeunda annua Comitia sermo.

Sermo in Annunciatione B. Mariæ Virginis.

Sermo Venetiis habitus in solemni D. Ludovici Pontificis die. Il s'agit ici de *S. Louis* Archevêque de *Toulouse.*

5. *Opera varia, scilicet de veris & salutaribus animi Gaudiis Dialogus. De instituendo sapientia animo libri octo. De tolerandis adversis libri duo.*

De gerendo Magiſtratu, Juſtitiaque colenda opuſculum. De immoderato mulierum cultu reprehenſoria ad Beſſarionem cohortatio. Argentorati 1509. *in-*4°. On voit à la tête de ce Recueil une lettre de Politien, où la vie & la doctrine de l'Auteur ſont fort loüées. M. Boſſus.

6. *Matthæi Boſſi Opera varia à Julio Ambroſino ejuſdem Congreg. Canonico collecta, recognita & expolita, atque per libros in hoc unum corpus diſcreta, nunc primum in lucem edita. Bononiæ* 1627. *in-fol. pp.* 465. On voit à la tête de ce Recueil la vie de *Boſſus* par *Bernard Bruſcus*. Je ne ſçai pourquoi l'éditeur à mis au titre de ſon édition ces mots, *nunc primum edita*, puiſqu'on n'y trouve rien qui n'eût déja été imprimé; à moins que ce ne ſoit un tour d'adreſſe pour la faire mieux débiter. Je ſuis auſſi ſurpris qu'il n'y ait point fait entrer la troiſiéme partie des Lettres de *Boſſus*, & les ſix diſcours qui l'accompagnent dans l'édition de l'an 1502. Il ne les a pas apparemment connus, non plus que *Celſe Roſini*, qui n'en parle point dans ſon *Lyceum*

M. Bossus. *Lateranense* parmi les Ouvrages de *Bossus*. Ce que M. *Maffei* attribue à leur rareté. Ceux qu'on voit ici, sont rangés dans cet ordre.

De Veris ac salutaribus animi Gaudiis liber primus in tres disputationes partitus.

De instituendo sapientia animo liber secundus in octo disputationes partitus.

De tolerandis adversis liber tertius in duas Collationes partitus.

De gerendo Magistratu, Justitiaque colenda liber quartus.

Orationum liber quintus. Il y a sept discours, qui sont ceux qui se trouvent dans l'édition de *Boulogne* de 1493.

Primarum Epistolarum liber sextus.

Secundarum Epistolarum familiarium liber septimus.

Plusieurs inscriptions de la façon de *Bossus* mises, les unes en 1494. dans le Cloître du Monastere de *S. Leonard* hors de *Verone*, & les autres dans le Chapitre de *Fiesoli*, & sur differens livres de la Bibliotheque.

V. *Sa vie par Bernard Bruscus à la tête du Recueil de ses œuvres de l'an 1627. & Celsi de Rosinis Lyceum*

Lateranenſe tom. 2. *p.* 24. Celle que ce dernier a compoſée eſt extrêmement diffuſe, & renferme bien des choſes inutiles. *Bayle, Dictionnaire. Verona illuſtrata di ſcipione Maffei, parte* 2. M. Bossus.

CHRETIEN ADRICHOMIUS.

CHRETIEN Adrichomius naquit à *Delfi* en Hollande le 14. Février 1533. d'*Adrien Adrichomius* bourgeois de cette ville, fort attaché à la Religion Catholique, qui mourut le 2. Mars 1560. & fut petit neveu du celebre *Martin Dorpius*, Profeſſeur en Théologie à *Louvain*. C. Adrichomius.

Ayant embraſſé l'état Eccleſiaſtique, il fut ordonné Prêtre le 2. Mars 1561. & chargé de la direction des Religieuſes de *Sainte Barbe* à *Delfi*; emploi qu'il remplit aſſez longtemps, juſqu'à ce que les guerres Civiles de Religion l'ayant contraint de ſortir du pays, il ſe retira d'abord à *Malines*, enſuite à *Maſtrich*, & enfin à *Cologne*.

Ce fut dans cette derniere ville

C. ADRICHOMIUS. qu'il mourut le 20. Juin 1585. âgé de 52. ans, la treizième année de son exil. Il fut enterré dans le Monastere de *Nazareth* de Chanoinesses Régulieres de *S. Augustin*, dont il avoit été quelque temps Directeur ; & on lui mit cette Epitaphe.

D. O. M.

Monumentum Rever. & eruditi D. Christiani Adrichomii, Delphi, Sacratarum Virginum S. Barbaræ apud Delphos, Hierarchæ.

Obiit anno Nativitatis Domini 1585. 12. *Kal. Julii, anno ætatis* 52. *Exilii vero, quod causa fidei à patria exulavit*, 13.

Gens Adrichoma Deo nomen, sed patria Delphi
Vitam inter Batavos clara potensque dedit.
Barbaræ apud fanum rexi sine labe sorores,
Integra quando domi paxque fidesque stetit.
Ast ubi cuncta ruere, Fides, Pax, Jura, recessi,
Anteferens patrio rura Ubiana solo.

Hîc

Hic Solymorum urbem Bavara de gente decabam C. ADRICHOMIUS.
Erneſto præſtans & memorabile opus.
Otia pertæſus ſcripſiſſem plura, ſed atrox
Utile mors ſtudium ſuſtulit omne meum.

Jean Fabricius s'eſt imaginé, parce qu'il dirigeoit des Religieuſes, qu'il avoit été lui-même Religieux. C'eſt dans le 2e. volume de l'Hiſtoire de ſa Bibliotheque, p. 374. qu'il a fait cette faute.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Vita Jeſu-Chriſti ex quatuor Evangeliſtis breviter contexta. Antuerpiæ* 1578. *in*-12. *Adrichomius* a donné cet Ouvrage ſous le nom de *Chriſtianus Crucius*, & y a joint un diſcours *de Chriſtiana Beatitudine*, qu'il avoit prononcé dans un Synode aſſemblé le 23. Juillet 1570.

2. *Jeruſalem, ut tempore Chriſti floruit, & ſuburbanorum, inſigniorumque hiſtoriarum ejus brevis deſcriptio. Coloniæ Agrip.* 1584. *&* 1588. *in*-8°. Cette deſcription a été inſerée dans

C. ADRICHOMIUS.

son *Theatrum Terræ Sanctæ*, dont elle fait la seconde partie. *Vincent Gomez*, Dominicain Espagnol, l'a traduite en Espagnol, & sa traduction a été imprimée à *Valence* en 1603. & 1620. *in*-8°.

3. *Theatrum Terræ Sanctæ, cum Tabulis Geographicis. Coloniæ Agrip.* 1590. 1593. 1600. 1682. *in-fol.* Cet Ouvrage est composé de trois parties. La premiere est une Géographie de la Terre-Sainte, dans laquelle l'Auteur donne des Cartes particulieres de chacune des douze Tribus, & explique par des notes la situation & l'histoire des Villes, des Rivieres, & des lieux placés dans ses Cartes, qu'il a rangés par ordre Alphabetique, avec des chiffres qui ont rapport à ceux qui sont dans les Cartes. La seconde partie est la description de *Jerusalem*, qui a paru séparement, & que j'ai marquée ci-dessus, avec une Carte. La troisiéme est une Chronique depuis le commencement du Monde jusqu'à la mort de *S. Jean* l'Evangeliste, qu'il place à l'année 109. de *Jesus-Christ*. On n'avoit point fait jusqu'à *Adrichomius*

de Géographie ſainte ſi exacte & ſi complete que la ſienne ; c'étoit un chef d'œuvre pour ſon temps, & quoique l'on ait fait depuis lui de nouvelles découvertes, cette partie de ſon Ouvrage eſt, & ſera toûjours très-bonne & très-utile, auſſi bien que ſa deſcription de la ville de *Jeruſalem*. Pour ce qui eſt de ſa Chronique, elle eſt moins eſtimable, parce qu'il s'y eſt trop fié à *Manethon*, à *Beroſe*, & autres Ecrivains chimeriques, publiés par *Annius de Viterbe*. C. ADRICHOMIUS.

V. *Valerii Andreæ Bibliotheca Belgica. Franciſci Sweertii Athenæ Belgicæ. Bayle, Dictionnaire. Du Pin, Bibliotheque des Auteurs Eccleſiaſtiques.*

ETIENNE JODELLE.

ETIENNE *Jodelle* naquit à *Paris* l'an 1532. d'une famille noble, & fut Seigneur de la terre du *Lymodin*. E. JODELLE.

Il s'adonna de bonne heure à la Poëſie Françoiſe, & dès l'an 1549. c'eſt-à-dire lorſqu'il n'avoit encore

E. Jodelle. que 17. ans, on vit de lui des Sonnets, des Odes, & d'autres pieces de Poësie; & même trois ans après, c'est-à-dire, en 1552. il travailla le premier des François à donner en sa langue des Tragédies & des Comedies en la forme ancienne. Mais quoiqu'il paroisse par ses Poësies qu'il avoit beaucoup lû les anciens Auteurs, il n'a voulu s'assujettir à les imiter que dans la forme de leurs pieces, se trouvant assez de force pour suivre son propre genie dans le reste. Ce qui fait que tout ce qu'on a de lui en ce genre est entierement dechu de la réputation que la nouveauté, plûtôt que la bonté & le mérite, lui avoit procuré de son temps.

On en jugeoit en effet alors bien differemment de ce qu'on fait à present. On y trouvoit la proprieté des mots fort bien observée, les phrases & les figures judicieusement & adroitement placées: On y remarquoit, ou du moins on croyoit y remarquer de la majesté & de l'élegance dans son stile, de la subtilité dans ses inventions, de la noblesse & de la grandeur dans ses idées, beaucoup

de ſuite & de liaiſon dans ſon diſcours, de l'harmonie & de la gravité dans la ſtructure de ſes vers, dans leſquels il avoit tâché d'éviter les chevilles. C'eſt ainſi que l'on en jugeoit communément, quoiqu'il ſe trouvât des perſonnes qui n'en penſoient pas ſi avantageuſement; tel que le Cardinal *du Perron*, qui avoit coûtume de dire que cet Auteur ne faiſoit rien qui vaille, & qu'il faiſoit des vers de *Pois pillés*, mauvaiſes farces qui divertiſſoient la populace. Le jugement de ce Cardinal eſt maintenant celui de tout le monde. C'eſt ce que *Gueret* à fort bien exprimé dans ſon livre de *la Guerre des Auteurs*, où il repreſente *Jodelle* revenant parmi nous, & tout ſurpris de ſe voir enſeveli dans l'oubli avec les autres Poëtes de ſon temps, & d'apprendre que ſon ſiecle, qu'il régardoit comme l'âge d'or des Poëtes François, paſſe préſentement pour un temps de barbarie & de ténebres. E. JODELLE.

» On nous reſpectoit, dit *Jodelle* » par la bouche de cet Auteur, comme des hommes extraordinaires; » on nous adoroit, la Cour nous pro-

E. Jodelle. » diguoit l'encens que nous sommes
» aujourd'hui obligés de lui donner
» en tremblant ; & l'on ne trouvoit
» point de bonheur égal à celui de
» posseder nos bonnes graces. Nous
» êtions de la faveur & du Cabinet.
» Les Rois eux-mêmes lioient com-
» merce avec nous : nous leur appre-
» nions à grimper sur le Parnasse, &
» souvent ils faisoient des vers à no-
» tre loüange. Ainsi nous êtions maî-
» tres du goût de la Cour. On ne se
» formalisoit pas de voir dans nos
» Poësies des *Epithetes obscures & fa-*
» *buleuses*, des *Cacophonies*, ni des
» *Hiatus* : & ce que nous appellons
» Licences entre nous, passoit pour
» beauté dans le Public. Nous fai-
» sions de la langue ce qu'il nous
» plaisoit ; nous l'assujettissions à
» tous nos besoins, & quand la ne-
» cessité nous obligeoit de la violer
» dans ses termes, personne n'y trou-
» voit à redire ; on croïoit au con-
» traire que nous avions droit d'en
» user ainsi. D'ailleurs le mystere
» nous faisoit valoir ; nous n'avions
» pas l'indiscretion de divulguer,
» comme on fait aujourd'hui, les se-

» crets de l'art. Nous les cachions sous des tenebres ſçavantes, & la doctrine étoit ſi generalement répanduë dans toutes nos pieces, qu'on s'imaginoit que pour être Poëte, il falloit avoir une connoiſſance univerſelle de toutes choſes. E. JODELLE.

J'ajoute ici, ce que dit *Sorel*, que *Jodelle* étoit un de ces Poëtes qui ont voulu faire changer de forme à notre langue, en la rendant à demi-Grecque, comme ont tâché de faire *Ronſard* & du *Bartas*; qu'ils firent ſi bien qu'ils gâterent la Cour, & qu'ils introduiſirent une eſpece de barbarie dans la langue par leurs mots compoſés, leurs termes appellatifs, & leurs periphraſes; & qu'ils entrerent ſi avant dans l'eſprit & dans le cœur des Grands de l'un & l'autre ſexe, que ſans les troubles du Royaume qui ſurvinrent, ils auroient fait une infinité de diſciples, & auroient perdu entierement la langue.

Au reſte quoique *Jodelle* ſoit tombé dans la diſgrace commune des Poëtes de ſon ſiecle, il ne laiſſe pas de meriter une partie de la réputa-

E. JODELLE.

tion qu'il a eu, par la facilité surprenante avec laquelle il compoſoit ſes vers. L'Auteur de ſa vie nous aſſure qu'il les faiſoit promptement & ſans peine. La plus longue & la plus difficile Tragedie, ou Comedie, ne l'a jamais occupé plus de dix matinées, & même ſa Comedie d'*Eugene* fut faite en quatre. On l'a vû dans ſa premiere jeuneſſe compoſer & écrire par gageure en une ſeule nuit, cinq cens vers Latins, ſur le ſujet qu'on lui donnoit. Ses Sonnets ont été compoſés en un moment, & ſouvent il les avoit faits, lorſqu'on croyoit qu'il ne faiſoit que les commencer.

Quelques-uns lui attribuent l'invention des vers François compoſés à la maniere des vers Latins, ſuivant la quantité des ſyllabes, mais d'autres veulent que *Baïf* ſoit le premier qui ait fait de ces ſortes de vers. Il importe peu à leur gloire qu'on établiſſe la verité de ce fait; car cette invention tomba bientôt dans le mepris.

Sa Tragédie de *Cleopatre* & ſa Comedie de *l'Eugene* furent repreſen-

tées devant le Roi *Henri II.* à *Paris* dans l'Hôtel de *Reims*, avec de grands applaudiſſemens de toute l'aſſemblée, & depuis au College de *Boncourt*, où toutes les fenêtres étoient tapiſſées & remplies de perſonnes de la premiere condition, & la cour pleine d'Ecoliers. C'eſt ainſi que s'explique *Paſquier*, qui y étoit preſent, & placé dans une chambre avec un grand nombre de perſonnes. Il ajoûte que les Acteurs étoient tous hommes de nom, & que même *Remi Belleau*, & *Jean de la Peruſe* joüoient les principaux Rolles, tant on avoit de conſideration pour *Jodelle.* E. JODELLE.

Quelques jours après que ces pieces eurent été joüées devant le Roi, il arriva une choſe, aſſez innocente d'elle même, mais que quelques perſonnes prirent fort mal. Il étoit allé à *Arcueil* paſſer le Carnaval avec les autres Poëtes de la Pleiade Françoiſe, qui tous s'amuſerent à faire des vers à l'imitation des Bacchanales des Anciens: un jour en paſſant dans le village, ils rencontrerent un bouc, qui leur donna occaſion de badiner,

E. Jodelle. tant parce que c'étoit l'animal qu'on offroit à *Bacchus*, que parce qu'il leur vint en penſée de le preſenter à *Jodelle*, comme une récompenſe qui lui étoit due, ſuivant l'uſage des Anciens. L'Animal, orné de fleurs, fut effectivement amené à *Jodelle*, pendant qu'ils étoient à table; ce qui leur donna occaſion de rire pendant quelque temps, après quoi on le renvoya. Sur cela quelques ennemis de *Ronſard* firent courir le bruit qu'on avoit ſacrifié ce bouc à *Bacchus*, & que c'étoit *Ronſard* qui avoit été le Sacrificateur, & l'on traita d'impies tous ceux qui avoient aſſiſté à cette ceremonie; calomnie que *Ronſard* réfuta ſans peine dans une piece de vers qu'il fit ſur ce ſujet.

Ceux qui ont aſſuré, comme *Gentillet* l'a fait dans ſon *diſcours ſur les Moyens de bien gouverner*, que *Jodelle* avoit eu une fin tragique, & qu'ayant mangé ſon patrimoine comme un Epicurien, il étoit mort de faim miſerablement, comme un Athée, n'ont point eu de juſtes raiſons de parler ainſi. Son prétendu Athéïſme n'a d'autre fondement que

le ſacrifice imaginaire du bouc, qui n'eſt qu'un pur badinage. Il eſt vrai qu'il n'a pas été riche, & il parle lui-même dans la Préface de ſes *Inſcriptions, Maſcarades &c. ordonnées pour l'Hôtel-de-Ville* en 1558. de ſa mauvaiſe fortune, qui le tourmentoit, dit-il, ſans ceſſe, & qui le laiſſoit dans un état de pauvreté; mais qu'il ſoit mort de faim, c'eſt ce qu'on ne ſe perſuadera jamais. Il avoit trop d'amis & étoit trop conſideré, pour pouvoir être expoſé à une diſgrace ſemblable. E. JODELLE.

Quoiqu'il en ſoit, il mourut l'an 1573. âgé de 41. ans.

On aſſure que ſes talens ne ſe bornoient pas à la Poëſie, mais qu'il étoit bon Orateur, qu'il entendoit l'Architecture, la peinture & la ſculpture, & qu'il manioit fort bien les armes.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Le Recueil des Inſcriptions, Figures, Deviſes, & Maſcarades ordonnées en l'Hôtel-de-Ville à Paris le Jeudi 17. de Février 1558. Autres Inſcriptions en vers Héroïques Latins, pour les images des Princes de la Chrétienté.*

E. JODELLE. *Par Etienne Jodelle, Parisien. Paris* 1558. *in*-4°. *pp.* 87. L'Auteur s'y plaint de la mauvaise réussite de ses Mascarades, & en découvre les causes.

2. *Les Oeuvres & Mélanges Poëtiques d'Etienne Jodelle, sieur du Lymodin. Paris* 1574. *in*-4°. On trouve ici les Pieces suivantes. *Les Amours en* 47. *Sonnets*; 3. *Chapitres d'Amour*; 13. *Chansons*; *une Elegie*; *une Ode sur la Devise de Nœud & de Feu*; *Epithalame de Madame Marguerite sœur du Roi, Duchesse de Savoye*; *Contr'amours en* 7. *Sonnets*; *Inscription pour une structure entreprise par la Reine Mere du Roi*; *Elegie en vers mesurés, à la France*; *Discours contre l'arriere-Venus*; *Sonnets* au nombre de 102. répandus en differens endroits de ce Recueil; *l'Hymenée du Roi Charles IX. Ode sur la naissance de Madame, fille du Roi Charles. Epitre à Madame Marguerite de France, sœur du Roi Henri II. devant qu'elle fût mariée*; *Chapitre en faveur d'Orlande excellent Musicien*; *cinq Odes*; *Chapitre à sa Muse*; *les discours de Jules-Cesar avant le passage du Rubicon*; *Tom-*

beaux, au nombre de neuf; *Cantique Chrétien*; *l'Eugene*, *Comedie*; *Cleopatre captive*, *Tragedie*; *Didon ſe ſacrifiant*, *Tragedie*; *Ode de la Chaſſe au Roi*; *Ode à M. le Comte de Dammartin*. *Jodelle* ne voulut jamais de ſon vivant publier ſes écrits, dit l'Auteur de ſa vie, & ce ne fut qu'après ſa mort que ſes amis les ramaſſerent, & les firent imprimer dans l'état où ils ſont ici. Il avoit cependant donné en 1558. ſon *Recueil d'Inſcriptions* &c. dont j'ai parlé ci-deſſus; & c'eſt à quoi cet Auteur n'a pas fait réflexion, à moins qu'il ne l'ait regardé comme quelque choſe de trop peu conſiderable pour être mis au rang de ſes autres Ouvrages. Cet Auteur eſt *Charles de la Mothe*, Conſeiller au Grand Conſeil, ami de *Jodelle*, qui voulant contribuer avec les autres amis de ce Poëte à l'édition de ſes œuvres, prit ſoin de mettre à la tête une Préface, où il donna l'abregé de ſa vie. *Du Verdier* l'a copiée mot pour mot dans ſa *Bibliotheque Françoiſe*, ſans cependant la citer, & ſans en parler même dans l'article de *Charles de la Mothe*.

E. JODELLE.

E. Jodelle. Il eſt à remarquer que dans cette édition de 1574. on a mis à la tête, *premier volume*, comme s'il avoit dû être ſuivi d'un autre. Il n'en a cependant pas paru davantage : On a ſeulement donné une ſeconde édition de ce volume un peu plus ample l'an 1583. *in*-12.

3. *Du Verdier* nous apprend qu'il a auſſi écrit une *Ode de la Nobleſſe*, imprimée à part & hors de ſes Oeuvres à *Poitiers* l'an 1577. *in*-8°.

4. On trouve à la tête du livre intitulé : *Les ſingularités de la France Antarctique, par André Thevet*, & imprimé à *Paris* l'an 1558. *in*-4°. une longue *Ode* Françoiſe *d'Etienne Jodelle, Seigneur du Limodin à André Thevet*, à la loüange de ſon livre ; où il eſt à remarquer que *Limodin* eſt ici écrit par un *i*, conformément aux titres originaux qu'en avoit M. *de Gagneres*, au lieu que *Jodelle* l'écrivoit toûjours *Lymodin*.

V. *Sa vie par Charles de la Mothe. Les Bibliotheques de la Croix du Maine & de du Verdier. Bayle, Dictionnaire. Les Jugemens des Sçavans de*

Baillet ſur les Poëtes. Le Parnaſſe François de M. Titon du Tillet.

FRANÇOIS BAUDOUIN.

F. BAUDOIN.

FRANÇOIS Baudouin naquit à *Arras* le 1. Janvier 1530. d'*Antoine Baudouin*, que *la Croix-du-Maine* fait Avocat du Roi du cette ville, mais à qui *Papire Maſſon* & *Menard*, Auteurs beaucoup plus ſurs, donnent la qualité de *Procureur du Roi*, & d'*Henriette Jeanne de Foreſt*. Quoique ſon vrai nom fût *Baudouin*, ou *Baudoin*, il ne ſignoit jamais que *Balduin*, du Latin *Balduinus*, peut-être parce que le nom de *Baudouin* ne lui plaiſoit pas à cauſe des mots *Baudet*, *Baudouiner*, & autres ſemblables avec leſquels il avoit quelque reſſemblance.

On l'envoya fort jeune à *Louvain*, où après avoir appris les langues Latine & Grecque, il s'appliqua avec un ſuccès prodigieux à l'étude de la Juriſprudence. Ces études finies, il demeura pendant quelque temps à la Cour de *Charles-Quint* à la ſuite

F. Baudouin. du Marquis de *Bergue*. On dit qu'un soir étant dans la chambre de ce Prince, & ayant extrêmement soif, il but effrontément le vin qu'on avoit preparé pour donner, suivant la coûtume, à l'Empereur avant qu'il s'endormît; ce qui le fit connoître à *Charles-Quint*, qui admira sa hardiesse.

Baudouin vint ensuite en France dans le dessein d'y faire connoissance avec les sçavans hommes, qui vivoient alors, & que le Roi *François I.* avoit attirés de toutes parts. Il y lia un commerce étroit avec *Cujas*, *Budé*, *Bayf*, & *Charles du Moulin*, & logea même chez ce dernier.

Le desir de connoître les prétendus Réformateurs, qui faisoient alors beaucoup de bruit, le fit après cela voyager en Allemagne; il vit *Bucer* à *Strasbourg*, *Calvin* à *Geneve*, & d'autres en d'autres endroits. *Papire Masson* prétend qu'il désaprouva leurs sentimens, que la severité & l'esprit sanguinaire de *Calvin* lui déplûrent extrêmement, & que s'il conçut de l'estime pour *Bucer* & pour *Melanchton*, ce fut seulement

à

à cauſe de leur douceur & de leur moderation. Mais d'autres prétendent qu'il fit à *Geneve* profeſſion de la Religion Calviniſte, qu'il y fut admis à la Cêne, & que ce fut le premier des ſept changemens de Religion, qu'on lui a attribués, & qui lui firent donner par les Proteſtans le ſurnom d'*Ecebolius*, pour ſignifier qu'il changeoit de Religion comme de chemiſe. F. BAUDOUIN.

De retour à *Paris*, il reprit l'exercice de la Religion Catholique; mais étant quelque temps après allé de nouveau à *Geneve*, il embraſſa une ſeconde fois le Proteſtantiſme, fit amitié avec *Calvin*, logea même chez lui, & l'appella depuis ce temps dans ſes lettres, ſon pere & ſon patron.

Après un aſſez long ſéjour à *Geneve*, dont *Papire Maſſon* n'a rien dit, il fut appellé à *Bourges*, pour y profeſſer la Juriſprudence. Avant que de prendre poſſeſſion de la chaire qu'on lui avoit donnée dans cette Univerſité, il y reçut le bonnet de Docteur le 12. Mars 1549. de la main d'*Eguinarius Baro*, comme *Catheri-*

F. BAUDOUIN.

not nous l'apprend dans son *Calvinisme du Berry* p. 4. où il ajoute qu'en 1553. les gages de *François Duaren* montoient à 920. livres, ceux de *Baudouin* à 350. & ceux d'*Hugues Doneau* à 230. Ces paroles font voir que *Papire Masson* n'a pas accusé juste, & a alteré la verité, pour faire honneur à *Baudouin*, dont il écrivoit l'éloge, quand il a dit que ses gages n'étoient pas moindres que ceux de ses Collegues.

Pendant les sept années qu'il demeura à *Bourges*, c'est-à-dire depuis 1549. jusqu'en 1556. il professa à l'exterieur la Religion Catholique, mais il entretint un grand commerce de lettres avec *Calvin*, auquel il témoignoit toûjours qu'au fond de l'ame il étoit bon Protestant. Il n'est pas inutile de remarquer qu'il prenoit toûjours dans ses lettres à *Calvin*, le nom de *Petrus Rochius*, pour lui donner à entendre qu'il auroit dans son attachement à sa doctrine une fermeté semblable à celle de la pierre & de la roche.

En 1556. après avoir fait l'Oraison funebre d'*Eguinarius Baro*, il

quitta la ville de *Bourges*, & la chaire qu'il y avoit remplie avec tant de gloire, qu'il avoit donné de la jalouſie à *Duaren*, ſon Collegue, pour retourner en Allemagne; & il eut alors pour ſucceſſeur le fameux *Cujas*. F. BAUDOUIN.

Il paſſa, pour s'y rendre, à *Geneve*, où *Calvin* lui fit de vives reprimandes ſur ſa diſſimulation en fait de religion, & ne lui pardonna qu'en faveur du repentir qu'il témoigna, & de la ſincerité avec laquelle il parut rentrer dans les ſentimens des Proteſtans.

Son premier deſſein, en rétournant en Allemagne, avoit été d'aller enſeigner le Droit à *Tubinge*, & non point en *Thuringe*, comme le dit *Valere André*; mais ayant appris dans ſon voyage, que *Du Moulin* avoit deſſein de retourner dans cette Univerſité, il ſe rendit à *Strasbourg*, par le Conſeil de *Calvin*, & y fit pendant un an des leçons de Juriſprudence.

Il alla enſuite à *Heidelberg*, & y fut Profeſſeur en Droit & en Hiſtoire, pendant cinq ans; au bout du

F. BAUDOUIN.

quel temps il fut attiré de nouveau en France par *Antoine de Bourbon*, Roi de Navarre, à l'occasion qui nous est racontée par *Theodore de Beze*.

Après la mort de *François II.* arrivée le 5. Decembre 1560. quelques personnes voulant tâcher de faire rentrer le Roi de Navarre dans la Communion de l'Eglise Romaine, l'engagerent à envoyer un Ambassadeur à la Cour de *Rome*, dans l'esperance, ou de recouvrer la partie de son Royaume qui lui avoit été enlevée par le Roi d'Espagne, ou d'obtenir de ce Prince un équivalent par l'entremise du Pape. Ils lui firent esperer d'un autre côté que les Protestans d'Allemagne pourroient s'unir en sa faveur, sur-tout si l'on pouvoit moyenner une concorde de Religion, & lui parlerent de *Baudouin* comme d'un homme propre à négocier de semblables affaires. Le Roi de Navarre entrant dans leur vûës fit venir *Baudouin*, confera avec lui, & le jugeant propre à trouver des voyes d'accommodement de Religion, il le mit en œuvre. Après quelques

ébauches preparées à *Paris*, il le renvoya en Allemagne, & le chargea nommément de conſulter avec *Caſſander*. Cette intrigue deſtinée à rompre le Colloque de *Poiſſy*, ne le rompit point. Les Miniſtres y avoient déja comparu deux fois lorſque *Baudouin* revint, chargé d'un projet de Concorde. On le réprimanda d'être venu trop tard; d'ailleurs il trouva l'Evêque de *Valence*, qui lui avoit promis une chaire de Droit dans l'Univerſité de cette ville, entierement changé à ſon égard. Tout ce qu'il put obtenir, pour récompenſe de ſes peines, fut la charge de Précepteur de *Charles de Bourbon*, fils naturel du Roi de Navarre. F. BAUDOUIN.

Il mena ſon éleve à *Trente*, mais ayant appris que le Roi de Navarre étoit mort le 17. Novembre 1561. d'une bleſſure qu'il avoit reçue au ſiege de *Rouën*, ils revinrent en France, ou *Baudouin* trouva ſes biens & ſa Bibliotheque diſſipés.

Pendant ſon ſéjour à *Heidelberg*, il avoit abandonné les dogmes des Calviniſtes, pour en embraſſer d'autres qui lui plaiſoient davantage, &

F. BAUDOUIN.

qui étoient aussi opposés à ceux de l'Eglise Catholique ; mais lorsqu'il fut de retour en France il revint pour toûjours à la Religion Romaine dans laquelle il étoit né, & dans laquelle il persista jusqu'à sa mort.

Les troubles de France l'obligerent bientôt à retourner dans son pays, d'ont il avoit été proscrit aux premieres nouvelles qu'on eut qu'il avoit embrassé le Calvinisme, mais où il avoit alors la liberté de se rendre par la révocation de son ban faite par la Chambre d'Artois aux Instances de l'Archevêque de *Cambray*. Cet Archevêque, nommé *Maximilien de Bergue*, & les principaux Seigneurs des Pays-Bas lui avoient procuré une chaire de Droit dans l'Université de *Douay*, afin d'être à portée de profiter de ses conseils dans les affaires de l'Etat & de la Religion, persuadés que sa moderation & son habileté pourroient leur être très-utiles.

Baudouin se rendit à *Bruxelles* en 1564. & y ayant communiqué avec les Seigneurs qui l'avoient appellé, il dressa un discours en forme d'avis

ſur les troubles de Religion, qui fut envoyé au Roi d'Eſpagne. Il ſe trouva enſuite aux premieres aſſemblées que les Mécontens tinrent à *Breda*, & ce fut lui qui dreſſa l'écrit par lequel ils demanderent le 3. Avril 1566. à la Ducheſſe de *Parme*, le libre exercice de la Religion Proteſtante. F. BAUDOUIN.

Le Duc d'*Albe* étant entré à *Bruxelles*, le 28e. Août de l'année ſuivante 1567. & ayant fait arrêter le 9. Septembre ſuivant les Comtes de *Horn* & d'*Egmont*, *Baudouin* qui l'avoit été ſaluer la veille de cet empriſonnement, & qui en avoit été fort bien reçu, apprehenda qu'on ne le choiſît pour être un des Juges de ces Seigneurs, qu'on deſtinoit à la mort, & demanda un congé de quelques jours, ſous prétexte d'aller chercher ſa femme, & de faire tranſporter ſa Bibliotheque. Lorſqu'il l'eut obtenuë, il revint à *Paris*, & y demeura. Il y fit des leçons publiques ſur quelques endroits des Pandectes avec de grands applaudiſſemens, & ſuivi d'une foule d'Auditeurs.

F. BAUDOUIN.

Quelques temps après l'Académie de *Besançon* lui offrit une chaire de Jurisprudence, qu'il accepta; mais ayant appris à son arrivée dans ce pays, que l'Empereur *Maximilien* avoit défendu à cette Academie l'érection de cette chaire, il ne voulut point faire de leçons, quoiqu'on l'en sollicitât fort.

Il revint donc encore à *Paris*, où le Duc d'*Anjou* à la sollicitation de son Chancelier *Philippe de Hurault* lui donna en 1568. une chaire de Droit dans l'Université d'*Angers*, & le fit son Maître des Requêtes avec *Pierre Ayrault*. Il remplit la chaire d'*Angers*, jusqu'à ce que ce Prince ayant été élû Roi de Pologne le 9. May 1573. le fit venir à *Paris* dans le temps qu'on y reçut l'Ambassade des Polonois, & le destina à professer la Jurisprudence dans l'Academie de *Cracovie*, & l'on croit qu'il auroit suivi en ce pays-là le nouveau Roi, si la mort ne l'eût prévenu.

Il mourut le 24. Octobre 1573. dans le College d'*Arras* à *Paris* entre les bras du P. *Jean Maldonat* Je-

Jeſuite, âgé de 53. ans, neuf mois & 24. jours. *La Croix-du-Maine*, qui marque ſon âge avec cette préciſion, & qui met ſa naiſſance au 1^r. Janvier 1520. a cependant placé ſa mort au 24. Octobre 1574. par une inadvertance, qui a été copiée par *Menage*. *Valere André* s'eſt trompé d'une autre façon, en le faiſant mourir le onze Novembre 1572. auſſi bien que M. *de Thou* en reculant ſa mort au même jour de l'année ſuivante 1573. F. BAUDOUIN.

Papire Maſſon, qui avoit été ſon diſciple, prit ſoin de le faire enterrer dans le Cloître des Mathurins, avec cette Epitaphe.

Cujaci?

Balduinus hîc jacet, hoc tecum reputa, & vale. Mortuis vobis Juriſprudentiam corripiet gravis ſopor.

Il avoit épouſé *Catherine Biton*, de *Bourges*, qui étoit veuve de *Philippe Labbe*, Biſaieul du P. *Labbe*, Jeſuite, & il n'en eut, ou du moins n'en laiſſa qu'une fille, nommée *Catherine*, qui étoit née à *Heidelberg*, & qui fut mariée en premieres nôces à *Jean de Sauzay ſieur de Sain-*

F. BAUDOUIN.

te Ouanne en Poitou, & en secondes à *Adam le Changeur, sieur du Cotau* en Berri. *Papire Masson*, témoigne qu'il avoit toûjours mieux aimé laisser une fille qu'un fils, parce qu'il craignoit la destinée de *Ciceron*, dont le fils n'avoit rien tenu de l'éloquence de son pere.

On ne peut nier qu'il n'y eût beaucoup d'inconstance & de bizarrerie dans l'esprit de *Baudouin*; ce changement continuel de Religion & de domicile le fait assez voir. On peut soupçonner aussi qu'il n'étoit content ni de la Religion Catholique, ni du Calvinisme, ni du Lutheranisme, & qu'il eût bien voulu les refondre, & peut-être d'autres sectes ensemble, pour en faire une nouvelle. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'il se mêla beaucoup de la Réunion des Religions. On ne peut nier d'un autre coté qu'il n'eût de grand talens, une science très-étenduë, une mémoire admirable, & une éloquence d'autant plus persuasive, qu'il étoit bienfait de sa personne, & que sa voix avoit de la force & des agrémens. Ainsi il ne faut point re-

garder comme une hyperbole ce que *Scevole de Sainte-Marthe* dit de ſon auditoire, qu'on y voyoit venir des Evêques, des Conſeillers & des gens d'épée. Il mangeoit & buvoit peu, & travailloit beaucoup. F. BAUDOUIN.

Quoique ſa vie n'ait pas été fort longue, & qu'il ait preſque toûjours été en mouvement, il n'a pas laiſſé de compoſer un grand nombre d'Ouvrages, qui font connoître ſa facilité à écrire & ſon érudition. Il étoit en effet très-ſçavant non ſeulement dans la Juriſprudence, qu'il a commencé à traiter avec nobleſſe, mais encore dans l'Antiquité Eccleſiaſtique, ſur laquelle il a fait d'excellentes pieces. D'ailleurs la facilité qu'il avoit à compoſer n'empêche pas que ſon ſtile ne ſoit pur & élegant.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Juſtiniani Imperatoris Leges de Re Ruſtica, & Novella Conſtitutio de Hæredibus & Lege Falcidia, Græcè & Latinè, cum Scholiis. Lovanii* 1542. *in*-4°. It. *Baſileæ. Apud Oporinum* 1543. *in*-8°. A la ſuite de l'Ouvrage de *Louis Garron de Origine*

Juris. Baudouin est l'Interprete & le Scholiaste de ces Loix.

F. BAUDOUIN.

2. *Prolegomena, seu Præfata de Jure Civili. Paris.* 1545. *in*-4°.

3. *Commentarii in libros* IV. *Institutionum Juris-Civilis Justiniani Imperatoris. Paris.* 1546. & 1554. *in*-8°. It. *Cum notis Henrici Petrei Herdesiani. Lugduni* 1595. *in*-8°.

4. *Commentarii ad Leges* XII. *Tabularum. Paris.* 1554. *in-fol.* It. *Basileæ Apud Oporinum* 1557. *in*-8°. C'est la 3e. Edition.

5. *Juris Civilis Catechesis. Basileæ* 1557. *in*-8°.

6. *Commentarius ad Edicta Veterum Principum Romanorum de Christianis. Basileæ* 1557. *in*-8°. Baudouin prêche fort la tolerance dans ce Commentaire.

7. *Notæ ad lib.* 1. & 2. *Digestorum, seu Pandectarum. Basileæ* 1557. *in*-8°.

8. *Constantinus Magnus, seu de Constantini Imperatoris Legibus Ecclesiasticis atque Civilibus. Basileæ* 1556. *in*-8°. It. *Denuo editi cura Joachimi Cluten de Parcha, Megalopolitani. Argentorati* 1612. *in*-8°.

9. *Scævola, seu Commentarius de*

Juriſprudentia Muciana. Baſileæ 1558. *in*-8°. F. BAUDOUIN.

10. *Juſtinianus, ſive de Jure novo Commentariorum libri* IV. *Baſileæ* 1560. *in*-8°. *Gregoire Mayans* dans ſes jugemens ſur les Juriſconſultes prétend que *Baudouin* avoit de l'eſprit, de l'érudition, & de l'éloquence, mais que le jugement lui manquoit.

11. *Ad Leges Voconiam, Falcidiam, Juliam, Papiam, Poppæam, Rhodiam, Aquiliam Commentarius. Baſileæ* 1559. *in*-8°.

12. *Diſputationes duæ de Jure Civili, ex Papiniano, cum Papiniani vita. Heidelbergæ* 1561. *in*-8°.

13. *De Pignoribus & Hypothecis. Coloniæ* 1569. *in*-8°.

14. *Ad leges Majeſtatis, ſive perduellionis Commentarius. Pariſ.* 1563. *in*-8°.

15. *Relatio ad Henricum, Andium Ducem. Latini Pacati Panegyricus ad Theodoſium Auguſtum. Eumenii Oratio de Scholis. Franciſci Balduini Annotationes in utramque Orationem. Ejuſdem explicatio, L. ſi pacto. C. de Pactis. Pariſ.* 1570. *in*-4°. Ce ſont là tous les Ouvrages qu'il a faits ſur la Juriſprudence.

F. BAUDOUIN. 16. *De Institutione Historiæ Universæ, & ejus cum Jurisprudentia conjunctione Prolegomenon libri duo. Paris.* 1561. *in*-4°. It. *Argentorati* 1608. *in*-12. It. dans le premier volume du Recueil intitulé : *Penus Artis Historicæ. Basileæ* 1579. *in*-8°. Cet Ouvrage contient de fort bonnes réflexions, & la varieté des choses qu'on y trouve en rend la lecture agréable.

17. *S. Optati libri sex de Schismate Donatistarum, cum Fr. Balduini Præfatione. Paris.* 1563. *in*-8°. It. sous ce titre : *Delibatio Africanæ Historiæ Ecclesiasticæ, seu Optati Libri* VI. *de Schismate Donatistarum & Victoris Uticensis libri* III. *de Persecutione Vandalorum, cum Franc. Balduini Annotationibus. Paris.* 1569. *in*-8°. La sçavante Préface, que *Baudouin* a mise à la tête d'*Optat*, a été traduite en François par *Pierre Viel*, Chanoine du *Mans*, dont la traduction se trouve à la tête de celle qu'il a donnée de l'Ouvrage d'*Optat* à *Paris* l'an 1564. *in*-8°.

18. *Historia Carthaginiensis Collationis inter Catholicos & Donatistas, ex rerum Ecclesiasticarum Commenta-*

riis Fr. Balduini. Pariſ. 1566. *in*-8°. F. BAU-

19. *M. Minucii Felicis Octavius* DOUIN.
reſtitutus à Fr. Balduino. Heidelbergæ 1560. *in*-8°. *Baudouin* eſt le premier, qui ſe ſoit apperçu que l'*Octavius* de *Minutius Felix* qu'on imprimoit ordinairement avec le Traité d'*Arnobe contra Gentes*, dont on croyoit qu'il faiſoit le 8e. livre, étoit un Ouvrage ſeparé, appartenant à un autre Auteur. La diſſertation, qu'il a jointe à cette édition pour le prouver, a été réimprimée pluſieurs fois.

20. *Oratio de Legatione Polonica, nec non variæ Legatorum Polonorum & ad eos Orationes. Pariſ.* 1573. *in*-4°.

21. *Panegyrique ſur le Mariage du Roy par Fr. Balduin. Angers* 1571. *in*-4°. Ce Panegyrique ſur le Mariage du Roi *Charles IX.* fut prononcé par *Baudouin* à *Angers* en préſence des Magiſtrats.

22. *Hiſtoire des Roys & Princes de Poloigne, contenant l'origine, progrès, & accroiſſement de ce Royaume depuis le premier fondateur d'icelui, juſques à Sigiſmond Roi dernier decedé. Avec les illuſtres faits deſdits Roys & Princes.*

F. BAUDOUIN. *Divisée en vingt livres, & traduite du Latin de noble & magnifique Seigneur Jean Herburt de Fulstin, Castellan de Sanoc, Capitaine de Premislae, Conseiller dudit Royaume de Poloigne. Paris* 1573. *in*-4°. *Baudouin* ne s'est point voulu nommer dans cette traduction, qu'il fit à l'occasion de l'Election du Duc d'Anjou ; mais *du Verdier* témoigne avoir sçu de l'Imprimeur qu'elle étoit de lui. L'Ouvrage de *Jean Herburt de Fulstin* avoit paru deux ans auparavant sous le titre de *Chronica, sive Historiæ Polonicæ compendiosa descriptio. Basileæ* 1571. *in*-4°.

23. *De Officio pii, ac publicæ tranquillitatis vere amantis viri in hoc Religionis dissidio.* (*Basileæ*) 1561. *in*-8°. Cet Ouvrage anonyme est de *George Cassander*, mais il fut publié par les soins de *Baudouin*, qui le distribua pendant la tenuë du Colloque de *Poissi* ; ce qui fit croire à *Calvin*, qu'il étoit véritablement de lui. Ainsi on ne doit point être surpris qu'en répondant à ce projet de réunion, qui lui déplaisoit, il ait maltraité *Baudouin*, avec lequel il eut depuis

de grandes disputes à cette occasion. La réponse de *Calvin* a pour titre : *Responsio ad versipellem quemdam Mediatorem, qui pacificandi specie rectum Evangelii cursum in Gallia abrumpere molitus est* ; & elle se trouve parmi ses Opuscules, p. 351. *Baudouin* se défendit en publiant l'Ouvrage suivant, pour lequel il avoit un privilege dès l'an 1557. & qu'il retoucha alors, & en y joignant un *Appendix*. F. BAUDOUIN.

24. *Ad Leges de famosis libellis & de Calumniatoribus Commentarius. Paris.* 1562. *in*-4°. La Réplique de *Calvin* ne se fit pas attendre ; elle fut accompagnée des Lettres que *Baudouin* lui avoit écrites, & de differentes pieces composées par d'autres personnes. En voici le titre, qui fait connoître ce qu'elle contient. *Joannis Calvini Responsio ad Balduini Convicia. Ad leges de Transfugis, Desertoribus, & Emansoribus, Fr. Balduini Epistolæ quædam ad Joannem Calvinum pro Commentariis. Franciſci Duareni J. C. ad alterum quemdam Jurisconsultum Epistola de Franciſco Balduino. Antonii Contii J. C. Admonitio de falsis Constantini Legibus*

F. Baudouin. *ad quemdam qui se hoc tempore Jurisconsultum Christianum profitetur. De Officio tum in Religione tum in scriptionibus retinendo Epistola ad Fr. Balduinum J. C. Ad Legem* 111. *C. Impp. de Apostatis Joannis Crispini Commentarius ad Jurisconsultos.* 1562. *in*-4°. *pp.* 117. *Baudouin* opposa aussitôt à toutes ces pieces l'écrit suivant.

25. *Responsio altera ad Joannem Calvinum. Paris.* 1562. *in*-8°. *Calvin* en resta là, & se contenta de publier une feüille, où il déclaroit qu'il ne vouloit plus répondre à cet adversaire. *Beze* prit sa place, & répondit à ce second écrit de *Baudouin*, qui fit paroître une troisiéme Apologie sous ce titre :

26. *Pro Francisco Balduino Responsio ad Calvinum & Bezam, cum refutatione Calvini de Scriptura & Traditione. Coloniæ* 1564. *in*-8°.

27. *Discours sur le fait de la Réformation, par François Balduin* 1564. *in*-8°. Ce discours est celui dont *Menage* parle dans ses notes sur la vie de *Pierre Ayrault*, où il dit, que *Baudouin* à la priere du Prince de *Condé*, fit un *Traité des Moyens de par-*

venir à une bonne réformation touchant la Religion. Ce Traité, ajoute-t'il, ayant été publié par un Carme défroqué, qui y ajouta beaucoup du ſien, *Baudouin* s'en plaignit au Prince de *Condé*, qui chaſſa le Moine de ſa Cour, & permit à *Baudouin* de ſe défendre. Celui-ci, en conſequence de cette permiſſion, fit en Latin un Avis ſur la Réformation de l'Egliſe; je ne ſçai quand il a paru en cette langue; mais il le mit enſuite en François, & on l'a ainſi ſous le titre ſuivant. F. BAUDOUIN.

28. *Advis ſur le faict de la Reformation de l'Egliſe. Avec reponſe à un Predicant Calomniateur, lequel ſous un faux nom & titre d'un Prince de France, s'oppoſa à l'Avis ſuſdit, écrit premierement en Latin, puis mis en François par le même Auteur. Paris* 1578. *in*-16. Il y a eu apparemment une édition anterieure.

29. J'ai dit que c'étoit lui qui avoit dreſſé la Requête, que les Seigneurs des Pays-Bas préſenterent le 3. Avril 1566. à la Ducheſſe de *Parme*, pour obtenir le libre exercice de la Religion Proteſtante.

F. BAUDOUIN.

30. *Discours en forme d'Avis sur le fait du trouble apparent pour le fait de la Religion.* Ce discours, qu'il composa dans les Pays-Bas, pour être envoyé au Roi d'Espagne, se trouve dans la *Grande Chronique des Pays-Bas* de *Jean François le Petit*, imprimée à *Dordrecht* l'an 1601. en deux vol. *in-fol.*

On a publié sous le nom de *Fr. Baudouin* un livre intitulé : *Responsio ad Franciſci Duareni Comment. de Miniſteriis Eccleſiæ & Beneficiis. Argentorati* 1556. *in*-8°. Mais il l'a desavoué, & a assuré qu'il n'étoit point de lui.

Les Epitomes de *Gesner* lui attribuent des remarques sur les Offices de *Ciceron*; mais elles ne sont point de lui. *Valere André* les donne à *Petrus Balduinus.*

V. *Son Eloge par Papire Masson.* C'est l'Auteur qui parle le plus au long & le plus exactement de lui; il est cependant à observer, qu'il a passé entierement sous silence ses changemens de Religion, & qu'il sembleroit à l'entendre, qu'il auroit toûjours vecû dans le sein de l'Egli-

ſe Catholique. *Les Eloges de Scevole de Sainte-Marthe.* Quoiqu'on y trouve peu de choſes de lui, il y a cependant des particularités qui ne ſont pas dans *Papire Maſſon. Valerii Andreæ Bibliotheca Belgica.* L'article que cet Auteur en donne eſt curieux. *Menage, notes ſur la vie de Pierre Ayrault. Sweertii Athenæ Belgicæ. Auberti Miræi Elogia Belgica. Les Bibliotheques Françoiſes de du Verdier & de la Croix-du-Maine. Bayle, Dictionnaire.* F. BAUDOUIN.

FRANÇOIS BERNARDIN FERRARI.

FRANÇOIS Bernardin Ferrari naquit à *Milan* vers l'an 1577. d'une famille noble. F. B. FERRARI.

Etant entré parmi les oblats de la Congrégation de *S. Ambroiſe* & de *S. Charles*, il s'y appliqua avec beaucoup de ſuccès, à la Philoſophie & à la Théologie, auſſi-bien qu'aux langues Latine, Grecque, Eſpagnole & Françoiſe, & ſe fit recevoir Docteur du College Ambroſien.

F. B. FERRARI. La connoissance qu'il avoit des Livres, & son habileté en tout genre de Litterature le firent choisir par *Frederic Borromée*, Archevêque de *Milan*, pour aller en divers endroits de l'Europe acheter les meilleurs Ouvrages soit imprimés, soit Manuscrits qu'il pourroit trouver, dans le dessein de former une Bibliotheque à *Milan*.

Ferrari parcourut effectivement une partie de l'Italie, & de l'Espagne, & en rapporta un grand nombre de livres, qui commencerent à former la fameuse Bibliotheque Ambrosienne.

Vers l'an 1638. il fut nommé Directeur du College des Nobles, érigé nouvellement à *Padouë*, à la place de *Baltasar Bonifacio*. Il remplit cette place pendant deux ans, au bout desquels sa mauvaise santé l'ayant obligé de la quitter, il retourna à *Milan*. C'est ce que *Tomasini* nous apprend dans son *Gymnasium Patavinum*.

On ne sçait point d'autre particularité de sa vie, & il n'est connu d'ailleurs que par ses Ouvrages.

Il mourut le 30. Janvier 1669. âgé de 92. ans. F. B. FERRARI.

Tout ce qu'on a de cet Auteur eſt plein d'érudition & de recherches curieuſes. Il écrit nettement & methodiquement, & eſt aſſez juſte dans ſes conjectures, & exact dans ſes citations.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *De antiquo Eccleſiaſticarum Epiſtolarum genere libri tres. Mediolani* 1613. *in*-8°. It. *Editio nova, cum Indicibus Auctorum, rerum & verborum; Cura Gebh. Theod. Meïeri. Helmſtadii* 1678. *in*-4°. Ce ſujet avoit déja été traité auparavant par *Gerard Rodolphe*, de *Grave*, Chanoine de cette ville, mort vers l'an 1594. dans un livre intitulé: *De Litteris Canonicis, videlicet, Formatis, Pacificis, Commendatitiis ac dimiſſoriis, quarum in Eccleſia primitiva uſus fuit. Coloniæ* 1582. *in*-8°. *Ferrari* l'a cité dans le chapitre ſecond de ſon Ouvrage, & en a pris beaucoup de choſes ſans le nommer.

2. *De ritu Sacrarum Eccleſiæ Catholicæ Concionum libri tres. Mediolani* 1620. *in*-4°. It. *Pariſ.* 1664. *in*-8°.

F. B. FERRARI. It. *Cum Præfatione Joannis Georgii Grævii. Ultrajecti* 1692. *in*-8°. Cet Ouvrage est curieux & singulier. On dit dans le Journal des Sçavans, du 2. Février 1665. que lorsqu'on en fit à *Paris* la seconde édition, il étoit devenu extrêmement rare. Sa rareté, ajoute-t'on, étoit venue, de ce que *Frederic Borromée*, Archevêque de *Milan* ayant fait un Traité *de Concionante Episcopo*, eut jalousie du livre de *Ferrari*, qui parut en même temps que le sien; c'est pourquoi il fit tout ce qu'il put pour le faire supprimer, & il réussit si bien dans son dessein, qu'il le rendit très-rare. Il n'y a rien de vrai dans tout cela. Le Traité de *Ferrari* ne parut pas en même temps que celui de son Evêque, qui ne fut publié que douze ans après, c'est-à-dire, en 1632. après la mort du Prélat, & avec une permission, qui porte *Sede Vacante*. La jalousie qu'on attribuë à l'Evêque est donc imaginaire, aussi bien que la suppression prétendue. Si le livre est devenu rare, il ne l'est pas devenu autrement que le deviennent en l'espace de 45. ans tous les livres, soit

ſoit bons, ſoit mauvais, dont il n'y a eu qu'une édition. F. B. FERRARI.

3. *De Veterum acclamationibus & plauſu libri ſeptem. Mediolani* 1627. *in*-4°. It. dans le 6e. Tome des *Antiquités Romaines* de *Grævius*. Ce livre eſt rempli d'érudition Eccleſiaſtique & Profane, & la matiere des Acclamations & des Applaudiſſemens y eſt traitée avec beaucoup de juſteſſe & dans toute ſon étenduë.

Il avoit commencé pluſieurs autres Ouvrages ſur divers ſujets d'Antiquité, tant Eccleſiaſtique que profane, & il eſt ſurprenant qu'ayant vêcu encore 42. ans depuis la publication du précedent, il n'en ait donné dans la ſuite aucun autre.

V. *Jerôme Ghilini, Teatro d'Huomini Letterati, part.* 1. *p.* 66. *Filippo Picinelli, Ateneo de i Letterati Milaneſi. p.* 200. C'eſt le ſeul Auteur qui nous apprenne la date de ſa mort.

JEAN LELAND.

J. LELAND.

JEAN Leland naquit à *Londres* sur la fin du Regne de *Henri VII.* c'est-à-dire, au commencement du 16e. siecle.

Ayant perdu ses pere & mere dans sa premiere jeunesse, il eut l'avantage de trouver un patron dans la personne de *Thomas Myles*, grand Protecteur des gens de Lettres, qui ayant trouvé en lui de la disposition & du goût pour les Sciences, se fit un plaisir de contribuer par ses liberalités à son instruction.

Leland fit ses premieres études de Grammaire dans l'Ecôle de Londres sous *Guillaume Lilly*, fameux Grammairien de ce temps-là. Lorsqu'il y fut assez avancé, on l'envoya à *Cambrige*, où il demeura quelque temps dans le College de *Christ*, & ensuite à *Oxford*.

Le désir de se perfectionner dans la connoissance de la langue Grecque, lui fit quitter cette derniere Université pour venir à *Paris*, & il

profita du ſéjour qu'il y fit, pour former des liaiſons avec *Jacques le Fevre d'Eſtaples*, *Guillaume Budé*, *Paul Emile*, *Jean Ruel*, *François Silvius* & quelques autres ſçavans hommes. Il joignit au Grec & au Latin, l'Eſpagnol, l'Italien, & le François, & repaſſa en Angleterre dans le temps qu'*Henri VIII.* ſongeoit à détruire tous les Monaſteres de ſon Royaume. J. LELAND.

Ce Prince ayant conçu de l'eſtime & de l'affection pour *Leland*, le fit ſon Bibliothecaire; qualité à laquelle il ajouta celle de ſon Antiquaire, que perſonne n'a eu depuis lui en Angleterre.

Avant la deſtruction des Monaſteres, il fut chargé d'en aller viſiter les Bibliotheques, & de ramaſſer tout ce qu'il y trouveroit de Manuſcrits dignes d'être conſervés. Il employa ſix années à parcourir l'Angleterre, & enrichit la Bibliotheque du Roi des dépoüilles de toutes les autres Bibliotheques. Il remplit auſſi ſes propres Recueils d'une infinité d'obſervations, qu'il travailla à mettre en ordre, lorſqu'il fut de retour à *Londres*.

J. LELAND. Il y travailla pendant six ans ; mais au milieu de ce grand travail, la tête lui tourna, & il mourut fou le 18. Avril 1552. âgé d'environ 50. ans.

Henri VIII. lui avoit donné un Canonicat de l'Eglise de *Christ* à *Oxford*, & quelques autres Benefices.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Næniæ in mortem Thomæ Viati, Equitis. Londini* 1542. *in*-4°.

2. *Genethliacon illust. Edwardi, Principis Cambriæ, Ducis Coriniæ, Comitis Palatini. Accedit Syllabus & Interpretatio antiquarum Dictionum, quæ passim per libellum lectori occurrunt. Londini* 1543. *in*-4°. C'est un Poëme sur la Naissance du Prince de *Galles*, qui fut depuis le Roi *Edouard VI.* Comme l'Auteur avoit la mauvaise coûtume de se servir de vieux mots, sur-tout lorsqu'il s'agissoit de noms de villes, de rivieres &c. il a eu la précaution de joindre ici un glossaire, dans lequel il a rendu ces mots en d'autres plus intelligibles ; & c'est ainsi qu'il en a usé dans la plûpart de ses autres Ouvrages. C'est

apparemment ce qui a occaſionné l'erreur de *Pitſeus*, qui a mis parmi ſes écrits : *Dictionarium Britannico-Latinum*, Ouvrage qui n'a jamais exiſté. J. LELAND.

3. *Aſſertio Inclytiſſimi Arturi, Regis Britanniæ. Londini* 1544. *in*-4°. C'eſt, au jugement de *Guillaume Nicholſon*, le moindre des Ouvrages que *Leland* ait publiés. Il s'y eſt propoſé de réfuter ce que *Polydore Virgile* avoit dit ſur le prétendu Roi *Artus*.

4. *Cygnea Cantio, & in eam Commentarii Antiquitatis Britannicæ locupletiſſimi. Londini* 1545. *in*-4°. *&* 1658. *in*-8°. C'eſt un Poëme contenant un Eloge flateur du Roi *Henri VIII*. L'Auteur y conduit le Cigne, qu'il y fait parler, ſur la Tamiſe depuis *Oxford* juſqu'à *Greenwich*, & y décrit toutes les Villes, Châteaux, & autres lieux par où il paſſe. Son Commentaire renferme des choſes fort ſçavantes & fort curieuſes ſur l'ancienne Géographie de l'Angleterre.

5. *Laudatio Pacis. Londini* 1546. *in*-4°. C'eſt un Poëme Latin.

J. LELAND.

6. *Etrennes données au Roi Henri VIII. en* 1546. (en Anglois) *in*-4°. It. Avec les Remarques de *Jean Bale. Londres* 1549. *in*-8°. C'eſt un detail de ſes voyages, & des peines qu'il s'eſt données pour rechercher les Antiquités de l'Angleterre.

7. *Principum ac Illuſtrium aliquot & Eruditorum in Anglia Virorum Encomia, Trophæa, Genethliaca, & Epithalamia. Londini* 1589. *in*-4°. C'eſt un Recueil d'Epigrammes.

8. *Commentarii de Scriptoribus Britannicis, Autore Joanne Lelando. Ex Autographo Lelandino nunc primus edidit Antonius Hall. Oxonii* 1709. *in*-8°. Deux tomes ou livres faiſant en tout 486. pages. Suivant le projet de *Leland*, cet Ouvrage devoit contenir quatre livres ; mais ſa mort ne lui a pas permis de les achever. L'Editeur s'eſt contenté de donner les deux premiers, promettant de donner encore le troiſiéme, qui cependant n'a pas paru. On voit ici un grand nombre d'Auteurs, dont la plûpart ne ſont gueres connus. *Jean Bale* avoüe qu'il à copié *Leland* en beaucoup d'endroits de ſon Ouvra-

ge *de Scriptoribus Britannicis.* J. LE-

9. *L'Itineraire de Jean Leland publié par Thomas Hearne.* (en Anglois) *Oxford* 1710. *in*-8°. *neuf tomes.* Vers la 25e. année du Regne d'*Henri VIII. Leland* forma le dessein de donner au Public une Topographie exacte de toutes les Provinces d'Angleterre; ce qui lui étoit d'autant plus facile qu'il avoit eu des Lettres patentes scellées du grand sceau d'Angleterre, pour visiter toutes les Bibliotheques & toutes les Archives. Il ramassa pendant six années de voyages tous les materiaux necessaires pour cet Ouvrage, & il s'appliqua pendant six années de repos à les mettre en ordre; mais étant mort avant que d'avoir rien donné sur ce sujet au Public, son Manuscrit demeura enseveli jusqu'en 1710. dans la Bibliotheque Bodleienne à *Oxford.* Alors M. *Hearne* en connoissant le prix, le tira de l'obscurité, & prit soin de le donner au Public, en y joignant ses notes. LAND.

10. *Joannis Lelandi de Rebus Britannicis Collectanea. Ex Autographis descripsit, ediditque Thomas Hearnius,*

J. LELAND.

qui & Appendicem subjecit, totumque Opus in sex volumina distributum notis & Indice adornavit. Oxonii 1715. *in*-8°. Ces Recueils contiennent un grand nombre de faits ou de particularités remarquables sur les Rois d'Angleterre; car c'étoient des materiaux que *Leland* avoit amassez dans le dessein d'écrire quelque jour l'histoire de son Pays. C'est dommage que M. *Hearne*, selon sa mauvaise coûtume, n'en ait fait tirer qu'un petit nombre d'exemplaires, qu'on ne fait monter qu'à 156. Son Appendix n'est pas la moindre partie du Recueil. Il y a fait entrer p. 2. de la 1e. partie *Lelandi Codrus, sive laus & defensio Gallofridi Arturii Monumetensis contra Polydorum Virgilium.* p. 17. de la même partie *Assertio Arturi, Regis Britanniæ*, dont j'ai parlé plus haut. p. 71. *Laudatio Pacis*, imprimée déja auparavant. p. 81. *Principum &c. Encomia*, imprimé aussi en 1589. p. 267. de la 2e. partie: *Lelandi Bononia Gallo-Mastix, Carmen in Laudem victoris Henrici VIII.* qui avoit, au rapport de M. *Hearne*, déja paru en 1545. mais que

que je n'ai point vû marqué par les Auteurs qui ont parlé de lui. J. LELAND.

V. Antonii Wood Athenæ Oxonienſes & Hiſtoria Univerſitatis Oxonienſis. It. *Sa vie par Antoine Hall à la tête de ſes Commentarii de Scriptoribus Britannicis, & par Thomas Hearne devant les Collectanea de Leland. Joannes Pitſeus de illuſtribus Angliæ ſcriptoribus. Joannis Balei Scriptores Britanniæ, p.* 671.

JOSIAS SIMLER.

JOSIAS Simler naquit le 6. Novembre 1530. à *Cappel*, village voiſin de *Zurich* en Suiſſe, de *Pierre Simler*, qui après avoir été pluſieurs années Religieux & même Prieur du Monaſtere de ce lieu, embraſſa la P. Réformation, devint Miniſtre & mourut le 9. Juillet 1557. dans ſa 71. année, & de *Verene Huſer*, qui mourut le 12. Mars 1555. J. SIMLER.

Les heureuſes diſpoſitions qu'il fit paroître dès ſa premiere jeuneſſe pour les ſciences, engagerent ſes parens à ne rien negliger pour ſon édu-

J. SIMLER.

cation. Après avoir fait ses premieres études dans le Monastere de *Cappel*, il alla à *Zurich* l'an 1544. & y étudia pendant deux ans sous la direction d'*Henri Bullinger*, qui étoit son Parrain. Il passa ensuite en 1546. à *Basle* où il logea chez *Conrad Lycosthene*, & s'appliqua à l'éloquence sous *Cœlius secundus Curion*, & aux Mathématiques sous *Aeronius*.

Après une année de séjour dans cette ville il alla à *Strasbourg*, où enseignoient alors plusieurs fameux Théologiens Protestans : il prit quelque temps de leurs leçons ; mais comme il ne se destinoit pas encore à la Théologie, il s'y attacha principalement aux Belles-Lettres. Il demeura en ce lieu deux ans, au bout desquels il se mit à voyager. Ces voyages l'occuperent trois nouvelles années, & il vit pendant ce temps-là plusieurs Universités, dans lesquelles il tâcha de profiter des instructions des Professeurs qui y enseignoient.

De retour dans sa Patrie au mois de Février de l'an 1549. il commença à communiquer aux autres les

connoiſſances qu'il avoit acquiſes, ſans négliger pour cela d'en acquerir de nouvelles. J. SIMLER.

Conrad Geſner, diſtrait par diverſes occupations, le crut alors aſſez habile pour pouvoir monter quelquefois en chaire en ſa place, & *Simler* fit ſouvent pour lui avec applaudiſſement des leçons d'Aſtronomie, de Géometrie, & d'Arithmetique.

Il fut enſuite en 1552. chargé d'expliquer le Nouveau Teſtament, & il commença cette explication par l'Evangile de *Saint-Matthieu*. Cinq ans après, c'eſt-à-dire, le 28. Mars 1557. il fut élû Diacre de l'Egliſe de *S. Pierre* de *Zurich*. Les fonctions de cette charge ne l'empêcherent pas de conſerver ſa chaire du Nouveau Teſtament, & il s'acquitta de ces fonctions conjointement avec celles de ſa chaire pendant quatre ans.

Theodore Bibliander, Profeſſeur en Théologie à *Zurich*, ayant été declaré Emerite, à cauſe de ſon grand âge, *Simler* fut chargé d'enſeigner quelque temps à ſa place, & ſe trouva

J. SIMLER. par-là le Collegue de *Pierre Martyr*. Ce dernier étant mort le 12. Novembre 1562. *Simler* fût élu le 19. Juillet de l'année suivante pour lui succeder dans sa chaire de Théologie.

Les douleurs de la goute le tourmenterent long-temps; c'étoit pour lui un mal héréditaire. Son pere en avoit beaucoup souffert dans sa jeunesse, mais son mal, contre l'ordinaire, s'étoit dissippé avec l'âge. Le fils ne fut pas si heureux; ses douleurs s'augmenterent insensiblement avec ses années, à un tel point qu'elles ruïnerent son temperament & abregerent ses jours.

Il mourut le 2. Juillet 1576. âgé de 45. ans.

Il avoit été marié deux fois, ayant épousé en premieres nôces l'an 1551. *Elizabeth Bullinger*, fille d'*Henri Bullinger*, qui mourut en 1563. sans avoir eu d'enfans, & en secondes *Madeleine Gualter*, dont il eut trois fils & une fille, qui lui survecurent tous.

L'Auteur de sa vie loüe beaucoup ses mœurs, qui étoient pleines de candeur & d'honnêteté. Il étoit si

doux & ſi bon, que jamais il ne s'abandonnoit à aucun mouvement de colere, & que même les douleurs, qui le tourmentoient, ne le rendoient ni fâcheux, ni chagrin. Quoiqu'il ne fût que médiocrement riche, il étoit fort charitable & fort liberal, & prenoit un plaiſir ſingulier à faire du bien à toutes ſortes de perſonnes, & ſur-tout aux Etrangers. Sa converſation étoit très-agréable, & il étoit ravi de paſſer quelques heures tous les jours dans la converſation de ſes amis. J. SIMLER.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Æthici Coſmographia, Antonini Auguſti Itinerarium, Rutiliani Numatiani Itinerarium, & alia varia Geographica: cum Scholiis Joſiæ Simleri. Baſileæ* 1575. *in*-12. Les Scholies de *Simler* ont été inſerées dans differentes éditions de ces Ouvrages.

2. *De Helvetiorum Republica, Pagis, Oppidis &c. libri duo. Tiguri* 1574. 1577. 1608. *in*-8°. It. *Pariſ.* 1577. *in*-8°. It. *Lugd. Bat. Elzevir* 1627. *in*-24. Il y a deux éditions d'*Elzevir* de cette année, dont l'une a 535. pages & l'autre 508. Elles

J. SIMLER. n'ont rien de plus l'une que l'autre ; cependant la seconde qui est de 508. pages est la meilleure, tant par rapport au papier, que par rapport à la correction Cet Ouvrage a été traduit en Allemand, & imprimé en cette langue à *Zurich* en 1576. *in*-4°. & 1610. *in*-8°. On en a une ancienne traduction Françoise faite par un Auteur Anonyme. Elle est intitulée. *La République des Suisses, compriſe en deux livres ; contenant le Gouvernement de Suisse, l'état public des treize Cantons, & de leurs Confédérez en general & en particulier, leurs Baillages & Juriſdictions, l'origine & les conditions de toutes leurs alliances, leurs batailles, victoires, conquêtes, & autres geſtes memorables, depuis l'Empereur Raoul de Habſpourg, juſques à Charles le Quint ; décrite en Latin par Joſias Simler, & miſe en François. Paris* 1579. *in*-8°. Cet Ouvrage est estimé aussi bien que le suivant. *Simler* avoit entrepris l'histoire de la Suisse, mais sa mort ne lui a pas permis de l'achever.

3. *Valleſiæ deſcriptionis libri duo, & de Alpibus Commentarius. Tiguri*

1574. *in*-8°. It. *Cum Appendice, ſeu novis Additionibus. Lugd. Bat. Elzevir* 1633. *in*-24. J. SIMLER.

4. *Oratio de vita & obitu præſantiſſimi Theologi Petri Martyris Vermilii, divinarum Litterarum Profeſſoris in Schola Tigurina. Tiguri* 1563. *in*-4°. On a vû ci-deſſus que *Simler* avoit été le Succeſſeur de *Pierre Martyr* dans la Chaire de Théologie de *Zurich*.

5. *Vita Conradi Geſneri conſcripta è Joſia Simlero. Item Epiſtola Geſneri de libris à ſe editis. Tiguri* 1566. *in*-4°.

6. *Narratio de Ortu, vita, & obitu Henrici Bullingeri, Paſtoris Tigurini. Tiguri* 1575. *in*-4°. Avec l'Oraiſon funebre du même *Bullinger*, par *Jean Guillaume Stuckius*. *Teiſſier*, qui avoit vû apparemment ces deux Ouvrages mal indiquez dans quelque Catalogue, a fait une plaiſante faute, en mettant parmi les Ouvrages de *Simler : Oratio in funere J. Gulielmi Stuckii. Tiguri in*-4°. *Simler* étoit bien éloigné de pouvoir faire l'Oraiſon funebre de *Stuckius*, qui ne mourut que 31. ans après lui, c'eſt-à-dire, en

J. SIMLER. 1607. Ce fut au contraire *Stuckius*, qui fit l'Oraiſon funebre de *Simler*.

7. *Epitome Bibliothecæ Conradi Geſneri, conſcripta primum à Conrado Lycoſthene; nunc denuo recognita, & pluſquam bis mille Autorum acceſſione locupletata per Joſiam Simlerum. Tiguri* 1555. *in-fol.* Les additions de cette édition ont été imprimées à part à *Zurich*, pour être miſes à la ſuite de la Bibliotheque de *Geſner*, avec laquelle elles ſe trouvent reliées dans quelques exemplaires. It. *In duplum poſt priores Editiones auctа per Joſiam Simlerum. Tiguri* 1574. *in-fol.* Ce ſont là les deux éditions que *Simler* a données de l'Abregé de *Geſner*. Elles ont été effacées par celle que *Jacques Friſius* a publiée en 1583. avec ſes additions.

8. *Vocabularia rei Nummariæ Ponderum & Menſurarum, Græca, Latina, Hebraïca, Arabica, ex diverſis Autoribus collecta, & in ordinem Alphabeticum diſpoſita. Tiguri* 1584. *in-8°.* Avec l'Ouvrage de *Dominique Maſſari*, intitulé: *De Ponderibus & Menſuris Medicinalibus libri tres.* Ces

Vocabulaires avoient été imprimés pluſieurs fois auparavant dans le Dictionnaire Latin & Allemand de *Jean Friſius*, *in-fol.* mais ſans nom d'Auteur. J. SIMLER.

9. *Commentarius in Exodum. Tiguri* 1584. 1605. *in-fol.*

10. *Petri Martyris Commentarius in libros duos Samuelis. Tiguri* 1564. 1567. 1595. *in-fol.* On voit à la tête une Epitre de *Joſias Simler* qui a publié ces Commentaires.

11. *Petri Martyris ſcripta quædam de cauſa Euchariſtiæ nunquam antehac edita. Tiguri* 1563. *in-4°. Joſias Simler*, qui a publié ce Recueil, a mis à la tête la vie de *Pierre Martyr*, qui a paru auſſi ſéparement la même année, comme je l'ai marqué plus haut.

12. *Henrici Bullingeri Compendium Chriſtianæ Religionis, decem libris comprehenſum, quo continetur ſimplex & brevis ſumma fidei noſtræ, ex verbo Dei petita; è Germanica lingua in Latinam converſa. Tiguri* 1556. 1559. & 1569. *in-8°.*

13. *Henrici Bullingeri libri ſex adverſus Anabaptiſtas, è Germanico in*

J. SIMLER. *Latinum Sermonem conversi per Josiam Simlerum. Addita est Anabaptistarum Apologia in qua causam exponunt, cur non ad Ecclesias, seu sacros ritus nostros accedant, eodem Simlero Interprete. Tiguri* 1570. *in*-8°.

14. *Henrici Bullingeri de Persecutionibus Ecclesiæ Christianæ liber, è Germanico in Latinum conversus per Josiam Simlerum. Tiguri* 1573. *in*-8°.

15. *Scripta Veterum Latina de unâ Persona, & duabus Naturis Jesu-Christi, adversus Nestorium, Eutychen & Acephalos olim edita, nunc annotationibus illustrata; cum Josiæ Simleri Narratione Controversiarum de Persona & Naturis in Christo. Tiguri* 1571. *in-fol.*

16. *Orthodoxa expositio de veræ Jesu-Christi secundùm humanam naturam in his terris præsentia. Tiguri* 1574. *in*-8°.

17. *Responsio ad duas Disputationes D. Andreæ Musculi, de vera, reali, & substantiali præsentia corporis Christi in Sacramento Altaris. Tiguri* 1574. *in*-8°.

18. *Assertio Orthodoxæ Doctrinæ de duabus in Christo Naturis, oppositæ*

Blaſphemiis Simonis Budnæi, Lithuani. Tiguri 1575. *in*-8°. L'Auteur, que *Simler* combat ici, étoit Socinien. J. SIMLER.

19. *De æterno Dei filio & Spiritu Sancto adverſus veteres & novos Antitrinitarios. Tiguri* 1568. & 1582. *in*-8°.

20. *Reſponſio ad librum Franciſci Stancari contra Tigurinos de Trinitate & Mediatore Chriſto. Tiguri* 1563. *in*-8°.

21. *Epiſtola ad Polonos de Controverſiis circa Hæreſim Valentini Gentilis de Trinitate. Genevæ* 1567.

22. *Othonis Werdmulleri ſumma fidei, paraphraſis ſimplex & perſpicua Decalogi, Symboli Apoſtolici, Orationis Dominicæ, & Sacramentorum, piæ precandi formulæ; primum Germanicè conſcripta, nunc vero in gratiam piorum in Latinam linguam tranſlata. Tiguri. in*-8°. *Simler* eſt l'Auteur de cette traduction, comme il nous l'apprend lui-même dans ſon Epitome de *Geſner*.

23. *Henr. Bullingeri Inſtitutio eorum qui propter Dominum noſtrum J. C. de fide examinantur & variis quæ-*

J. SIMLER. *stionibus tentantur, è Germanico in Latinum versa à Josia Simlero. Tiguri 1560. in-8°.*

24. *Henr. Bullingeri Adhortatio ad omnes in Ecclesia Dei Ministros, ut contentiones deponant, & solam veram in Christo fidem & vitæ emendationem annuntient; ex Germanico in Latinum versa à Josia Simlero. Tiguri 1572. in-8°.*

25. *Ad septem accusationis capita, quæ quidam inquieti in capita coacervant Ministrorum Tigurinæ Ecclesiæ, H. Bullingeri Responsio, è Germanico in Latinum versa per Josiam Simlerum. Tiguri 1575. in-8°.*

26. *De Principiis Astronomiæ libri duo. Tiguri 1559. in 8°.*

V. *Son Eloge par Jean Guillaume Stuckius. Melchioris Adami Vitæ Germanorum Theologorum.* L'article qu'il en donne est tiré du Discours de *Stuckius. Les Eloges de M. de Thou & les additions de Teissier. Joannis Henrici Hottingeri Bibliotheca Tigurina. L'Epitome de Gesner par Simler.* Il est étonnant qu'il n'ait pas marqué les dates des éditions de ses Ouvrages, lui qui l'a fait assez volontiers pour d'autres Auteurs.

THOMAS DEMPSTER.

T. DEMPSTER.

THOMAS Dempſter naquit le 23. Août, veille de la fête de *S. Barthelemi*, l'an 1579. au Château de *Cliſibog* en Ecoſſe, qui appartenoit à ſa famille, de *Thomas* Baron de *Muresk*, & de *Jeanne Leſlée*, tous deux de familles conſiderables dans le Pays, & fut le 24e. de vingt-neuf enfans qu'ils eurent enſemble.

Il obſerve lui-même, que le jour de ſa naiſſance, c'eſt-à-dire le 23. Août, fut pour lui un jour remarquable, & que ce fut ce même jour qu'il ſortit de ſa patrie, qu'il fut reçu Docteur en Droit, qu'il fut admis dans l'Academie de *Nîmes*, qu'il gagna un procès conſiderable à *Toulouſe*, & qu'il fut mis au nombre des Profeſſeurs de *Piſe*.

Il n'étoit encore que dans le berceau, lorſque ſes parens perdirent la meilleure partie de leur bien, dans les querelles qu'ils eurent avec quelques Seigneurs du Pays, qui ravagerent leurs terres.

T. DEMPSTER. A trois ans on l'envoya à la campagne, où il apprit en une heure de temps toutes ſes Lettres, & lut bientôt facilement. On le fit enſuite paſſer à *Turrau*, & il y eut un Maître, qui lui enſeigna les élemens de la langue Latine. Etant après quelque temps allé à *Aberdeen*, il y prit des leçons de *Thomas Carugill*, fameux Grammairien de ce temps-là.

Il étoit occupé de ſes études, lorſque *Jacques*, ſon frere aîné, mit le trouble & la diſcorde dans la famille. Il oſa débaucher *Iſabelle Gordon d'Achavachi*, concubine de ſon pere, & eut même l'imprudence de l'épouſer, quelque choſe que ſes amis lui euſſent pû dire pour l'en detourner. Ce procedé ſi étrange irrita ſon pere à tel point qu'il le desherita: mais ſon fils bien loin de ſentir ſa faute, reſolut de s'en venger; & oubliant tous les ſentimens de la nature, aſſembla pluſieurs parens de ſa femme, & alla un matin attaquer ſon pere, qui donnoit ſes ordres dans le Pays, & qui ne s'attendoit à rien de ſemblable. Il ne laiſſa pas de ſe deffendre avec ceux qui étoient avec

lui; le combat fut ſanglant; pluſieurs perſonnes furent tuées de part & d'autre; & le pere reçut un coup de piſtolet à la cuiſſe, & un de ſabre à la tête. Ses bleſſures n'étoient pas cependant mortelles, & il en revint. Son fils ne pouvant plus demeurer en Ecoſſe après une action ſemblable, s'enfuit avec quelques ſcelerats dans les Iſles Orcades, ou l'Evêque du lieu, avec qui il eut apparemment quelque choſe à demêler, reſſentit des effets bien violens de ſa fureur, car il le fit brûler dans ſa maiſon. Ayant été enſuite faire un tour en Ecoſſe, il y répudia *Iſabelle Gordon*, dont il avoit eu ſept enfans, & prit une autre femme. Il ſe rendit depuis dans les Pays-Bas, & *Thomas Dempſter*, qui nous inſtruit de tout ce détail, dit avoir appris qu'il avoit été tiré à quatre Chevaux à *Utrecht*, pour d'autres crimes. Telle fut la fin de ce malheureux qui par ſa conduite dénaturée engagea ſon pere à vendre ſa terre de *Muresk*, qui étoit le meilleur bien qui lui reſtât, pour lui ôter toute eſperance d'avoir jamais part à ſa ſucceſſion, & à faire

T. DEMPSTER.

T. DEMPSTER.

ainſi tort à ſes autres enfans.

Thomas Dempſter à l'âge de dix ans, voyant qu'il n'avoit point de bien à eſperer de ſa famille, ſortit de ſon pays par le Conſeil de *Jean Dempſter*, ſon oncle, celebre Avocat d'*Edimbourg*, dans le deſſein de chercher fortune ailleurs.

Il alla d'abord en Angleterre, & s'arrêta quelque temps à *Cambrige*, où il demeura dans le College de *Pembrok*.

Il vint enſuite en France, & fit quelque ſéjour à *Paris*, où il trouva des Seigneurs de ſon Pays, qui l'aiderent de leurs liberalitez, & lui fournirent de quoi continuer ſes études. Mais la peſte, qui attaqua cette ville, & qui le mit lui-même à deux doigts de la mort, l'ayant obligé d'en ſortir, il ſe retira dans les Pays-Bas.

Il arriva à *Louvain* dans le temps que *Guillaume Chrichton*, Jeſuite, Recteur du College des Ecoſſois de cette ville, venoit de recevoir ordre d'envoyer quelques jeunes gens de cette nation à *Rome*. *Dempſter* fut mis de leur nombre, & lorſqu'il fut arrivé

arrivé à *Rome*, il eut entrée dans le College Romain par les ſoins du Cardinal *Cajetan*, Protecteur de la nation Ecoſſoiſe, & on lui accorda une penſion. Il s'appliqua alors à la Poëſie ſous le P. *Bernardin Stephoni*, Jeſuite; mais étant tombé dans une maladie dangereuſe, les Médecins prétendirent que l'air de *Rome* lui étoit contraire, & on lui donna de l'argent pour retourner dans les Pays-Bas. T. DEMPSTER.

S'étant rendu à *Douay*, il y continua ſes études à la faveur d'une penſion que le Roi d'Eſpagne & l'Archiduc *Albert* lui accorderent. Il n'y eut pas plûtôt été reçu Maître ès-Arts, qu'il ſe crut en état d'enſeigner les autres, & profeſſa quelque temps les Humanitez à *Tournay*. Mais voyant que cela ne le conduiroit pas à grand' choſe, il vint à *Paris* avant l'âge de 17. ans, & malgré cette grande jeuneſſe il fut choiſi pour ſucceder à *David de Saint-Clair*, dans la Chaire d'Humanitez, qu'il rempliſſoit au College de *Navarre*, après qu'il ſe fut fait recevoir Docteur en Droit Canonique.

T. DEMPSTER. Il étoit inconſtant, & ne pouvoit conſerver long-temps la même place, comme il l'a bien fait voir depuis; ainſi ayant été appellé quelque temps après à *Toulouſe* pour y regenter, il abandonna le College de *Navarre*, pour s'y rendre. En paſſant à *Saint-Maixant* dans le Poitou, il y fit quelque ſéjour, apparemment pour y donner des leçons d'Humanitez. Arrivé à *Toulouſe*, il y enſeigna les Belles-Lettres; mais ayant pris trop chaudement les interêts de l'Univerſité, il ſe rendit odieux à quelques perſonnes de Conſideration.

Ce fut peut-être cette raiſon qui l'engagea à accepter une Chaire de Philoſophie, qu'on lui offrit alors à *Montpellier*. Il n'alla pas cependant en prendre poſſeſſion; car il lui en prefera, à la ſollicitation de quelques-uns de ſes amis, une d'Eloquence à *Niſmes*, qu'il lui fallut à la verité diſputer en forme, mais qu'il emporta ſur ſes competiteurs. *Jacques Graſſer*, de *Baſle*, qui étoit un d'entre eux, voulut s'en venger, en l'attaquant à main armée, mais il

avoit affaire à un homme, qui ſavoit manier l'épée, & que le danger n'effraioit pas. *Dempſter* ſe deffendit bien, & eut outre cela raiſon de ſon inſulte par les voyes de la juſtice, après bien des procedures. T. DEMPSTER.

Il fit après cela un voyage en Eſpagne, au retour duquel il accepta la place de Précepteur d'*Artus d'Eſpinay*, Abbé de *Rhedon*, & depuis Evêque de *Marſeille*, fils du fameux de *Sainte Luc*, Grand-Maître de l'Artillerie de France, qui fut tué le 8. Septembre 1597. au ſiege d'*Amiens*. Mais une querelle, qu'il eut à *Briſſac* avec un des parens de ſon diſciple, l'ayant fait congedier, il alla faire un voyage en Ecoſſe pour tâcher d'attraper quelque choſe de la ſucceſſion de ſon pere, qui étoit mort depuis quelque temps.

N'ayant pû y réuſſir, & n'ayant trouvé aucun des anciens amis de ſa famille, qui fût en état de l'aſſiſter, ou qui voulût le faire, à cauſe de la Religion Catholique qu'il profeſſoit, il prit le parti de revenir à *Paris*, où il profeſſa pendant ſept ans,

T. DEMPSTER.

dans les Colleges de *Liſieux*, des *Graſſins*, du *Pleſſis*, & de *Beauvais*.

Il lui arriva dans ce dernier College une avanture, qu'il a paſſé ſous ſilence dans le détail qu'il nous a laiſſé de ſa vie, auſſi bien que tout ce qui pouvoit être à ſon deſavantage.

Il étoit fort querelleux & fort prompt, & il ne falloit pas des choſes bien conſiderables pour lui faire mettre l'épée à la main. Il ne ſe paſſoit preſque point de jour qu'il ne ſe battît, ou à coups d'épée, ou à coups de poing; de ſorte qu'il étoit la terreur de tous les Regens. *Grangier*, Principal du College de *Beauvais*, ayant été obligé de faire un voyage, l'établit pour ſon ſubſtitut, & il fit dans cette place un acte de ſeverité, qui eut de grandes ſuites. Un Ecolier avoit appellé en Duel un de ſes Camarades; *Dempſter* l'ayant ſçu, le fit prendre, & le fit charger ſur les épaules d'un fort & puiſſant Cuiſtre, avec la culote bas, & le toüetta vigoureuſement en pleine claſſe. L'Ecolier voulant tirer raiſon de cet affront, fit entrer dans le College

trois Gardes du Corps de ſes parens. Leur preſence n'intimida pas *Dempſter*, qui ayant ſçu qu'ils venoient pour lui faire inſulte, fit auſſitôt armer tout le College, ordonna qu'on tuât leurs chevaux, qui étoient devant la porte du College, & ſe mit en tel état de defenſe, que ce fut à ces Gardes du Corps à lui demander quartier. *Dempſter* leur accorda la vie; mais il les fit traîner en priſon dans la tour du clocher, & ne les relâcha que quelques jours après. T. DEMPSTER.

Cette voye de venger leur parent leur ayant manqué, ils en chercherent une autre plus ſûre; ils firent informer de la vie & des mœurs de *Dempſter* & entendre des témoins contre lui. Celui-ci ne crut point devoir attendre la ſuite de ces procedures, & ſe hâta de paſſer en Angleterre.

Il dit dans l'hiſtoire de ſa vie qu'il y étoit appellé par le Roi, qui l'honora du titre de ſon Hiſtoriographe. Que cela ſoit vrai ou non, il eſt toûjours ſûr qu'il ſe maria à *Londres*, & qu'il y épouſa une femme d'une grande beauté, nommée *Suſanne*

T. Dempster. *Valere*, dont il eut dans la suite pendant son séjour en Italie, une fille, qui mourut peu après sa naissance.

Les Ministres Anglicans, & *Montaigu*, Evêque de Bath, choqués de ce que le Roi d'Angleterre favorisoit *Dempster*, qui professoit la Religion Catholique, agirent si puissamment auprès de ce Prince, qu'il le congedia, & lui donna de l'argent pour se retirer.

Il dit dans sa vie qu'il alla aussitôt après en Italie; mais il omet une particularité que *Vittorio Rossi* nous a conservée. Etant revenu à *Paris* avec sa femme, il alloit un jour par les ruës avec elle, lorsqu'il se vit entouré d'un grand nombre de personnes, que la beauté ébloüissante de cette femme, qui montroit à nud, suivant l'usage de son pays, la plus belle gorge du monde, & des épaules blanches comme de la neige, attiroit de toutes parts; la foule devint même si grande, qu'ils auroient pû être étouffez tous deux, s'ils n'avoient trouvé une maison pour se retirer.

Sa femme l'avoit accompagné en

France, parce qu'il croyoit peut-être y trouver de l'emploi ; mais comme il ſe réſolut à paſſer en Italie, elle retourna dans ſon pays, pour attendre qu'il y eût trouvé quelque part un établiſſement fixe. T. DEMPSTER.

Dempſter s'étant rendu à *Rome*, fut d'abord pris pour un eſpion, & arrêté en cette qualité : Mais le lendemain on ſçut qui il étoit, & il fut relâché.

Il obtint après cela une Chaire des Pandectes à *Piſe* ; mais avant que d'en prendre poſſeſſion, il alla avec des Lettres du Grand-Duc chercher ſa femme en Angleterre, & l'emmena en Italie. Il fit ſon diſcours d'entrée le 2. Novembre 1616. Quelques diſputes qu'il eut avec un Anglois, & dont il ne dit pas le ſujet, l'obligerent après bien des embarras à quitter ce poſte, & à ſortir de *Piſe* le 21. Juillet 1619.

Degoûté alors de l'Italie, il prit la réſolution de retourner en Ecoſſe ; mais ayant été ſaluer, en paſſant par *Boulogne*, le Cardinal *Capponi*, Légat de cette ville, ce Prélat l'engagea à ne pas aller plus loin, & lui

F. DEMPSTER. procura la premiere Chaire d'Humanitez de l'Université de *Boulogne*, dont-il prit possession la même année 1619. après avoir surmonté, par l'autorité du Légat, les oppositions de quelques Docteurs de cette Université. On fut si content de lui, qu'on augmenta ses gages jusqu'à 800. Ecus, & il le fut lui-même tellement, qu'il refusa dans la suite la premiere chaire de Droit, qu'on lui offrit à *Padouë* avec mille écus de gages.

Le Pape *Urbain VIII.* qui l'estimoit, le créa Chevalier; l'Academie *della Notte* à *Boulogne* le mit au nombre de ses membres, & il y prit le nom d'*Evantius*.

Tout sembloit lui prosperer à *Boulogne*, lorsque des chagrins domestiques vinrent remplir ses jours d'amertume, & terminer sa vie.

Un jour revenant de sa Classe, il trouva qu'on lui avoit enlevé sa femme, qui s'étoit prêtée à cet enlevement, & apprit que ses disciples en avoient été complices. Cette disgrace le desola; il courut aussitôt de côté & d'autre, pour decouvrir où les

les Raviſſeurs s'étoient retirez, & pour avoir juſtice de leur attentat : il fit pluſieurs voyages malgré les ardeurs de la Canicule ; mais tout cela ne lui ſervit de rien, & il ſçut après pluſieurs recherches, qu'ils avoient paſſé les Alpes. T. DEMPSTER.

Il prit donc le parti de ſe retirer à *Butri* dans le voiſinage de *Boulogne*, pour ſe remettre de ſes fatigues, & pour diſſiper ſon chagrin. Mais à peine y fut-il arrivé, que la fievre le prit, & l'engagea à ſe faire tranſporter à *Boulogne*, où il mourut, après quelques jours de maladie, le 6. Septembre 1625. âgé de 46. ans.

Il fut enterré dans l'Egliſe de *Saint Dominique*, avec cet Epitaphe.

Lugete Boni, Lugete Docti.

Thomas Dempſterus, inclytus ille veſter hic conditur, ubi Hiſtoriam, Poëſim, Aſtream, Litteras ſatius condi fuerat. Scotia glorioſe genuit ; Italia provide rapuit ; Felſina pie tumulavit. Æthere ſpiritus, hoc lapide Cinis, ſcriptis Ingenium, ubique gloria eminet, colitur. Tot magna diutius tam arcto claudi limite invidiojum fuerat. Academia Noctis tanti ſui ſideris oc-

T. Demp-ster. *caſum deflens, lacrymarum vitali rore magis, quàm celte loquacem, vobis ſpectandum exponit lapidem.*

Ovidio Montalbani prononça dans l'Academie *della Notte* ſon Oraiſon funebre, qui fut imprimée l'année ſuivante ſous ce titre : *Ragionamento funebre havuto publicamente nell' Accademia della Notte, per la morte dell' Eccellentiſſimo Tomaſo Demſtero. In Bologna 1626.*

C'étoit un homme d'une memoire prodigieuſe, d'un travail infatigable, bon ami, & ennemi violent, qui avoit de l'érudition, mais peu de jugement, & de bonne foi, & dont le ſtile eſt rude & peu poli.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Muſca rediviva ; Strena Kal. Januar. Thomæ Dempſteri J. C. Rhetoris Lexovei ad Sereniſſ. Principem Jacobum, Hamiltoniæ Comitem ; in hac editione acceſſione Græcorum Latinorumque ſcriptorum auctior. Ejuſdem partes ab Excellentiſſimis Ingeniis. Pariſ.* 1611. *in*-8°. *pp.* 21. Les additions faites à cette édition, qui eſt la ſeule que je connoiſſe, ſont les citations, mais indiquées ſeulement,

des Auteurs Grecs & Latins, auſquels *Dempſter* fait alluſion dans ce Poëme ſur une mouche qui reprend vie après avoir été noyée, ou qui peuvent y avoir quelque rapport, & pluſieurs petites piéces de vers tant à la loüange du Poëme de *Dempſter*, que ſur les differentes parties de cet inſecte. T. DEMPSTER.

2. *Tragœdia, Decemviratus abrogatus. Pariſ.* 1613. *in*-12.

3. *Corippi, Africani Grammatici, de laudibus Juſtini Minoris Auguſti libri quatuor. Thomas Dempſterus recenſuit, lacunas ſupplevit, mendis expurgavit, Commentarium adjecit, quo hiſtoria & antiquarii ritus elucidantur, variique ſcriptores explicantur, reſtituuntur. Pariſ.* 1610. *in*-8°. L'Ouvrage de *Corippus* eſt en méchans vers, qui n'ont de remarquable que leur dureté, leur obſcurité, leur mauvaiſe Latinité, & leur proſodie vicieuſe.

4. *Licitatio Profeſſorum, ſive Præfatio ſolemnis habita Piſis poſtridie Kal. Novembris* 1616. *Autore Th. Dempſtero. Piſis* 1614. *in*-4°. *pp.* 13. C'eſt le diſcours d'inſtallation qu'il pro-

T. Dempster.

nonça dans l'Université de *Pise*.

5. *Bandum Mediceum, sive strenæ Kal. Jan.* 1617. *de Stemmate, Pila, Hercule, Leone, Seren. Principe Cosmo II. Magnæ Etruriæ Duce edente, ad Seren. Franciscum Mariam Urbinatium Ducem. Autore Th. Dempstero. Florentiæ* 1617. *in*-4°.

6. *Troja Etrusca, sive Gamelia Ser. Federico Urbinatium Duci decursa, Ser. Cosmo II. Magno Etruriæ Duce edente, ad Ser. Franciscum Mariam Urbinatium Ducem. Autore Th. Dempstero. Florentiæ* 1618. *in*-4°.

7. *Bononia, sive Præfatio solemnis habita 9. Cal. Novembris. Autore Th. Dempstero. Bononiæ* 1619. *in*-4°. C'est son discours d'entrée dans sa chaire de *Boulogne*.

8. *Scotorum scriptorum Nomenclatura. Sancti* 274. *Papæ* 2. *Cardinales* 9. *Reges aut Regem filii* 38. *Apostoli Gentium* 41. *Monasteriorum extra Scotiam Fundatores Archiepiscopi & Episcopi* 226. *Abbates extra Scotiam* 173. *Academiarum Fundatores, Viri in omnibus Europæ Provinciis omni scientiarum genere illustres. Thomas Dempsterus fidei & observantiæ Tecmirion*

Paulo V. vero & unico Chriſti Vicario T. DEMP-
D. D. Bononiæ 1619. *in*-4°. *Dempſter* STER.
ne ſongeoit qu'à faire honneur à l'Ecoſſe, en augmentant, ſouvent aux depens de la verité, le nombre des Ecrivains & des perſonnages illuſtres de ce Pays, parmi leſquels il en mêloit, pour l'enfler, d'Anglois & d'Irlandois. C'eſt ce qui fait, que ce Catalogue, qu'on voit ici, eſt devenu plus nombreux à chaque édition qu'il en a faite; comme on le connoîtra par ce titre de la quatriéme. *Scotorum ſcriptorum Nomenclatura, quartum aucta. Sancti* 679. *Beati* 81. *Papæ* 5. *Cardinales* 14. *Patriarchæ* 4. *Reges aut Regum liberi* 48. *Apoſtoli Gentium* 63. *Monaſteriorum extra Scotiam Fundatores Archiepiſcopi & Epiſcopi* 257. *Abbates extra Scotiam* 192. *Academiarum Fundatores* 11. *Viri domi & tota paſſim Europa omnium ſcientiarum genere illuſtriſſimi. Hæretici pauculi confutantur. Ex ſuis Hiſtoriarum libris* 19. *excerpſit Thomas Dempſterus. Bononiæ* 1622. *in* 4°. *pp.* 28. Au reſte ce n'eſt qu'une ſimple liſte de ceux dont il a parlé un peu plus au long dans ſon

T. DEMPSTER. *Historia Ecclesiastica.*

9. *Asserti Scotiæ Cives sui, S. Bonifacius rationibus novem, Joannes Duns rationibus duodecim. Autore Th. Dempstero, Excerptum è libris de scriptoribus Scotis ejusdem. Bononiæ* 1621. *in*-4°. *pp.* 51. On marque ici, que le premier article, qui regarde *S. Boniface* est tiré du livre second *N°.* 109. *de scriptoribus Scotis*, & le second du livre 4e. *N°.* 327. Ce qui ne s'accorde pas avec l'*Historia Ecclesiastica*, qu'il designe par les livres *de scriptoribus Scotis*, où l'article de *S. Boniface* est le 130. & celui de *Jean Duns* le 421e. Outre que ce qu'on lit ici d'eux, est bien plus étendu que dans ce dernier Ouvrage. On voit à la fin un projet de l'Histoire de la Toscane, qui n'a pas été imprimée, *Hetruriæ Regalis Index ex duobus Millibus Scriptoribus & amplius excerptæ*, & quelques vers à la loüange du Cardinal *Bellarmin.*

10. *Scotia illustrior, sive Mendicabula repressa modesta parecbasi Thomæ Dempsteri, Bononiæ Humanitatis Professoris eminentis; qua libelli famosi im-*

pudentia detegitur, mendacia ridicula confutantur, Scotiæ ſancti ſui vindicantur ac bona fide aſſeruntur. Lugduni. in-8°. pp. 82. Le livre eſt ſans date, mais l'Epitre dedicatoire eſt datée de *Rome* le 4. Octobre 1620. Il avoit paru la même année un livre intitulé : *Brigida Thaumaturga, ſive Diſſertatio partim encomiaſtica in laudem ipſius ſanctæ, partim Archaïca ex ſacra & antiqua hiſtoria eccleſiaſtica, partim etiam parenetica ad Alumnos Collegiorum, in qua elucidatur prodigium ligni aridi revireſcentis ex attactu B. Brigidæ Virginis, & Symbolico ſenſu accommodatur ad antiquum quod interceſſerat commercium inter Galliam & Hiberniam, in rebus ſacris Litterariis & Civilibus. Habita in Collegio Hibernorum Pariſienſi Kalendis Februarii, die feſto ejuſdem ſanctæ. Pariſ.* 1620. *in-8°. pp.* 180. L'Auteur ne ſe deſigne à la fin de la dedicace que par les Lettres initiales *D. R. E. O. V. H.* Il a joint à ſon diſcours une petite piece ſous ce titre : *De ſcriptorum Scotorum Nomenclatura à Thoma Dempſtero edita præcidaneum* ; dans laquelle il accuſe *Dempſter* d'avoir

T. DEMPSTER.

fait honneur à l'Ecosse d'un grand nombre d'Ecrivains Irlandois, ou même Anglois. Ce fut pour répondre à cet Ecrit que *Dempster* composa sa *Scotia illustrior*, où il traite l'Irlandois son adversaire, & tous ceux de sa nation, avec le dernier mepris, & prétend réfuter ce qu'il avoit dit en faveur des Irlandois dans sa *Brigida Thaumaturga*. Il fut vivement relancé à son tour dans une réponse, qui parut sous ce titre. *Hiberniæ, sive Antiquioris Scotiæ Vindiciæ adversus immodestam parecbasin Thomæ Dempsteri moderni Scoti nuper editam, in quibus currente calamo innumeræ ipsius Dempsteri imposturæ & mendacia deteguntur, atque ipse levi penicillo depingitur, ut intelligat, quòd qui quæ vult dicit, quæ non vult audit. Hic accessit Nomenclatura Scotorum & Scotiæ &c. Autore G. F. Veridico Hiberno. Antuerpiæ 1621. in-8°. pp.* 121. L'Auteur y fait un portrait affreux de *Dempster*, qu'il dit avoir été obligé de s'enfuir de *Paris*, pour crime de Sodomie ; mais la passion est trop visible chez lui, pour qu'on puisse ajouter foy à ses discours.

11. *Ulyſſis Aldrovandi Quadrupedum omnium Biſulcorum Hiſtoria colligi cœpta à Joanne Cornelio Uterverio, abſoluta à Thoma Dempſtero, ab Hier. Tamburino edita. Bononiæ* 1621. *in-fol.* C'eſt un ſupplément à l'Ouvrage d'*Aldrovandus*. T. DEMPSTER.

12. *Apparatus ad Hiſtoriam Scoticam libri duo. Acceſſerunt Martyrologium Scoticum ſanctorum* 679. *Scriptorum Scotorum* 1603. *Nomenclatura. Autore Thoma Dempſtero. Opus è peregrinis omnium Gentium hiſtoriis collectum. Bononiæ* 1622. *in-4°.* *L'Apparatus ad Hiſtoriam Scoticam* contient en 152. pages deux livres, dont le premier, qui regarde l'hiſtoire Eccleſiaſtique, eſt intitulé *de Religione*, & le ſecond, qui traite de l'hiſtoire profane, l'eſt *De Regno*. Le *Martyrologium Scoticum* a pour titre particulier: *Menologium Scotorum, in quo nullus niſi Scotus gente aut converſatione, quod ex omnium gentium monimentis pio ſtudio collegit Thom. Dempſterus. pp.* 40. Cet Ouvrage eſt dans le goût des Martyrologes ordinaires. J'ai parlé au *N°.* 8. de la 4e. édition de la *Nomenclatura*, qui

T. Dempster. se trouve ici.

13. *Benedicti Accolti de Bello à Christianis contra Barbaros gesto, pro Christi Sepulchro & Judæa recuperandis libri* IV. *Edente cum notis Thomæ Dempstero. Florentiæ* 1623. *in*-4°.

14. *Antiquitatum Romanarum Corpus absolutissimum, in quo, præter ea quæ Joannes Rosinus delineaverat, infinita supplentur, mutantur, adduntur, ex Criticis, & omnibus utriusque linguæ Autoribus Collectum; Poëtis, Oratoribus, Historicis, Jurisconsultis, qui laudati, explicati, correctique. Thoma Dempstero Autore. Paris.* 1613. *in-fol.* C'est la premiere édition de l'Ouvrage de *Dempster*, qui a été suivie de plusieurs autres. Son Epitre dedicatoire à *Jacques I.* Roi d'Angleterre est datée du College des *Grassins* à *Paris* le 20. Novembre 1612. Ce qui fait connoître qu'il régentoit cette année là dans ce College. Il a fait imprimer l'Ouvrage de *Rosinus*, avec ses additions, qu'il a placées à la suite de chaque Chapitre de cet Auteur, sous le titre de *Paralipomena.*

15. *Historia Ecclesiastica Gentis*

Scotorum lib. 19. quâ viri ſanctitate, Litteris, dignitatibus toto orbe illuſtres, & familiæ etiam Scoticæ in varias urbes tranſmiſſæ, & præcipuè Placentiam recenſentur. Autore Th. Dempſtero. Bononiæ 1627. in-4°. pp. 690. T. DEMPSTER.

Dempſter mourut pendant l'impreſſion de cet Ouvrage, & ſes amis eurent ſoin de la faire achever. On voit à la fin une Hiſtoire fort curieuſe de ſa vie, écrite par lui-même, & que les Editeurs ont continuée juſqu'à ſa mort. Il eſt a préſumer qu'il s'y eſt un peu flatté, & qu'il n'a voulu dire que ce qui pouvoit être à ſon avantage. La plûpart de ceux qui ont parlé de lui ne l'ont point connue, & ont été par-là obligez de paſſer ſous ſilence la plus grande partie des circonſtances de ſa vie, qu'on ne trouve point ailleurs. Au reſte ſon Ouvrage eſt fort ſuperficiel, & très-peu exact.

16. *De Triplici Juramento, ſeu retractatio loci ex libro* x. *Antiquitatum Romanarum, cap.* 3. *Bononiæ* 1623. *in-8°.*

17. Κέρυτος ἢ ὄθελος *in gloſſas Vivianæ, Accurſii & aliorum in quatuor*

T. DEMPSTER. *libros Institutionum. Bononiæ* 1622. *in*-8°.

18. *Poëmata.* Dans le premier tome du Recueil des Poëtes Ecossois.

V. *Sa vie par lui-même. Jani Nicii Erythræi Pinacotheca prima.*

CHARLES BERNARD.

C. BERNARD. CHARLES *Bernard* naquit à *Paris* le 25. Decembre 1571. d'un pere habitué depuis long-temps dans cette ville, mais dont les ancêtres avoient demeuré les uns en Champagne, & les autres en Bourgogne, où ils avoient rempli les premieres places de la Judicature.

Les troubles qui s'éleverent en France dans sa jeunesse, n'empêcherent point ses parens de le faire étudier.

Après avoir appris la langue Latine, il voulut sçavoir l'Espagnole, & se rendit habile dans l'Histoire, la Géographie, & la Chronologie.

Le Président *Jeannin*, qui l'aimoit, commença à le produire à la Cour, & lui procura la charge de

Lecteur ordinaire de la Chambre du Roi, quelque-temps après que *Louis XIII.* fut devenu Majeur. Ce Prince ayant conçu de l'affection pour lui, ne ſe contenta pas de l'employer en cette qualité, il lui confia auſſi en differentes conjonctures quelques negociations difficiles & importantes. C. BERNARD.

Pierre Matthieu étant mort en 1621. ſa charge d'*Hiſtoriographe de France* fut donnée à *Bernard* par un Brevet du 15. Octobre de cette année. Ce Brevet lui donne le titre de *Conſeiller d'Etat*, qu'il a toûjours pris depuis.

Vers ſa 65. année il fut attaqué d'une paralyſie univerſelle, qui l'empêcha d'achever l'Hiſtoire du Roi *Louis XIII.* qu'il avoit bien avancée. Ce fut alors qu'il ſe demit de ſa charge d'Hiſtoriographe de France, en faveur de *Charles Sorel*, ſon Neveu.

Il vêcut encore quatre ans depuis, & mourut le 25. Juin 1640. dans ſa 69. année.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Diſcours ſur la Jonction des Mers.* *in*-4°. 1613. On y trouve des avis

C. BERNARD. fort utiles pour le commerce.

2. *Discours sur l'Etat des Finances. Paris* 1614. *in*-4°.

3. *Histoire des Guerres de Louis XIII. contre les Religionnaires rebelles. Paris* 1633. *in-fol. Sorel*, neveu de l'Auteur, dit à la p. 356. de sa *Bibliotheque Françoise*, qu'on ne tira que deux ou trois douzaines d'exemplaires de ce livre pour le faire voir au Roi & à ses Ministres. Il se trouve en entier dans l'Histoire que le même Auteur à composée du Regne de *Louis XIII.* Le même *Sorel* dans la vie de son Oncle réduit le nombre des exemplaires à douze, & dit que » quelque Ministre peut-être » donna son exemplaire à quelque » Historien, qui en sçut faire son » profit, ayant trouvé sa matiere » toute prête, qu'il n'a eu qu'à ran- » ger à sa mode, accommodant le » tout à l'avantage de ceux qu'il a » voulu obliger, c'est-à-dire, du » Cardinal de *Richelieu.* On ne peut douter que ce ne soit de *Dupleix*, dont *Sorel* ait voulu parler ici.

4. *Carte Generale de la Maison de Bourbon: par Charles Bernard. Paris*

1634. *in-fol.* Cette Carte a été continuée par *Charles Sorel*, qui avoüe p. 413. de ſa *Bibliotheque Françoiſe*, qu'il y a changé & ajouté ce qu'il a jugé à propos. Son édition a pour titre : *Généalogie de la Maiſon Royale de Bourbon, avec les Portraits & éloges des Princes qui en ſont ſortis, & les remarques hiſtoriques de leurs illuſtres actions, depuis S. Louis juſqu'à Louis XIII. Paris* 1634. 1646. *in-fol. deux vol.* C. BERNARD.

5. *Hiſtoire du Roi Louis XIII. compoſée par M. Charles Bernard. Paris* 1646. *in-fol.* Il n'a pû conduire cette hiſtoire que juſqu'à l'an 1635. *Charles Sorel* prit ſoin de l'achever, & de la pouſſer juſqu'à la mort du Roi *Louis XIII.* en 1643. Il a mis à la tête la vie de *Bernard*, & un diſcours *de la Charge d'Hiſtoriographe de France*, tiré des Mémoires de cet hiſtorien. » *Charles Bernard*, ſelon M. » l'Abbé *le Gendre*, a auſſi peu de » ſtile que de goût ; il ramaſſe avec » ſoin des bagatelles ; il donne trop » de loüanges ; il fait de frequentes » digreſſions, & de trop amples deſ- » criptions d'Ouvrages d'Architec-

C. BERNARD.

» ture ; il joint à tout cela des réflexions fort communes. Tous ces » defauts rendent son Ouvrage ennuieux. Il d'écrit bien cependant » le détail des Batailles, & il rapporte des particularitez interessantes, sur tout plusieurs intrigues » de la Cour, dont il devoit être » bien instruit, ayant passé la meilleure partie de sa vie auprès de » *Louis XIII.*

6. *Lettre d'Etat à la Reine Mere, Marie de Medicis.* Je ne sçai quand a paru cette Lettre, non plus que l'Ouvrage suivant.

7. *Cleobule ou l'Homme d'Etat. Sorel*, qui parle de ces deux pieces, dans la vie de *Bernard*, ajoûte qu'» il en a fait encore quelques autres » imprimées séparément, qui contiennent des instructions très-utiles, mais qui ne sont pas de fort » longue étenduë.

V. *Sa vie par Charles Sorel, à la tête de l'Histoire de Louis XIII.*

MICHEL FELIBIEN.

M. FELIBIEN.

MICHEL *Felibien* naquit à *Chartres* le 14. Septembre 1666. d'*André Felibien*, dont j'ai parlé dans le ſecond volume de ces Mémoires p. 342. & de *Marguerite le Maire*.

Après avoir fait ſes études à *Paris*, il entra dans la Congrégation de *S. Maur* l'an 1682. âgé de 16. ans, & y fit ſes vœux le 3. Août de l'année ſuivante 1683. dans l'Abbaye de Liré, dans le Dioceſe d'*Evreux*.

Toute ſa vie s'eſt paſſée à compoſer, & il avoit les talens neceſſaires pour y réuſſir, un eſprit juſte, un goût fin & ſur, une diction châtiée, beaucoup de netteté dans les idées, un talent particulier pour l'arrangement, & une grande facilité pour écrire. Il ne lui manquoit que de la ſanté; mais malgré ſes infirmitez frequentes, il s'abandonnoit au travail avec un courage qui étoit au-deſſus de ſes forces. Il y ſuccomba à la fin, & mourut à *Paris* dans

M. FELIBIEN. l'Abbaye de *S. Germain des Prés* le 25. Septembre 1719. âgé de 53. ans.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Lettre Circulaire ſur la mort de Madame d'Harcourt, Abbeſſe de Montmartre* 1699. *in*-4°.

2. *Hiſtoire de l'Abbaye Royale de S. Denis en France, contenant la vie des Abbez, qui l'ont gouvernée depuis onze cent ans, les Hommes illuſtres qu'elle a donnez à l'Egliſe & à l'Etat, les Privileges accordez par les Souverains Pontifes & par les Evêques, les dons des Rois, des Princes & des autres bienfaicteurs. Avec la deſcription de l'Egliſe & de tout ce qu'elle contient de remarquable. Le tout juſtifié par des titres autentiques, & enrichi de Plans, de figures, & d'une Carte Topographique. Paris* 1706. *in-fol. pp.* 810. Cette hiſtoire eſt ſenſément écrite, & renferme bien des recherches curieuſes.

3. *La vie de Madame d'Humieres, Abbeſſe & Reformatrice de l'Abbaye de Monchy, de l'Ordre de Cîteaux, decedée le* 20. *de Janvier* 1710. *Paris* 1711. *in*-8°. Le P. *Felibien* a joint à cette vie des *ſentimens de pieté de*

Madame d'Humieres sur l'Eucharistie, tirez des Pseaumes. M. FELIBIEN.

4. *Histoire de la ville de Paris, composée par D. Michel Felibien, revûe, augmentée, & mise au jour par D. Guy-Alexis Lobineau. Justifiée par des preuves autentiques, & enrichie de Plans, de Figures, & d'une Carte Topographique. Paris* 1725. *in-fol.* Cinq volumes, dont deux sont pour l'histoire, & les trois autres pour les preuves. M. *Bignon*, Prevôt des Marchands, ayant choisi le P. *Felibien*, pour écrire l'histoire de la ville de *Paris*, on le fit venir en 1711. à *S. Germain des Prez* pour y travailler. Il s'occupa pendant huit ans à ce travail qu'il poussa jusqu'à l'an 1661. à beaucoup de supplemens prés, dont il avoit reservé l'éclaircissement pour de plus amples recherches. Il en publia le Projet en 1713. dans une Brochure *in-4°.* d'onze pages, & se proposoit de donner l'Ouvrage en deux volumes *in-fol.* Mais étant mort avant que de l'avoir pû finir, le P. *Lobineau* fut chargé de l'achever, & c'est lui qui l'a mis dans l'état, où il est maintenant.

M. Felibien. V. *Son Eloge à la tête de l'Histoire de la ville de Paris. La Bibliotheque Historique des Auteurs de la Congregation de S. Maur du P. le Cerf.* Cet Auteur n'eſt pas exact dans ſes dates. *Bibliotheca Benedictino-Mauriana Bernardi Pez. p.* 391.

SIMON MAIOLI.

S. Maioli. SIMON *Maioli* naquit à *Aſt* en Piemont.

Ce qu'on ſçait de ſa vie ſe reduit à peu de choſes; & nous l'apprenons de l'*Italia Sacra* d'*Ughelli*. On y voit qu'il fut fait Evêque de *Voltoraria* & *Monte Corbino* dans le Royaume de *Naples* le 16. Juin 1572. & qu'après avoir conſervé cette dignité pendant 25. ans, ſe voyant chargé d'années, il s'en demit volontairement en 1597. Cet Evêché a donné lieu à *van der Linden* de le croire natif de *Voltoraria*, & de lui donner la qualité de *Vulturarienſis*, en quoi il s'eſt trompé.

Il eſt à preſumer qu'il ne ſurvécut pas beaucoup à ſa demiſſion, &

qu'il mourut peu après l'an 1597. car perſonne ne nous a inſtruit de la date preciſe de ſa mort. S. MAIOLI.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *In SS. Lugdunenſe Concilium ſub Gregorio X. Guilielmi Durandi, ſpeculatoris dicti, Commentarius; editus à Simone Maïolo. Fani* 1569. *in*-4°. *Roſſotti* n'a pas fait mention de cette édition donnée par *Maïoli*.

2. *De Irregularitatibus & aliis Canonicis Impedimentis, quibus Eccleſiaſticos Ordines ſuſcipere, & ſuſceptos adminiſtrare quiſque prohibetur, libri quinque. Romæ* 1576. 1585. 1619. *in*-4°. It. *Coloniæ* 1618. *in*-8°.

3. *Hiſtoriarum totius orbis omniumque temporum Decades* 16. *pro defenſione ſacrarum Imaginum. Romæ* 1585. *in*-4°. *Maïoli* étoit un grand compilateur; preſque tous ſes Ouvrages ſont des compilations, où l'on trouve le bon & le mauvais, le vrai & le faux ramaſſés ſans choix, ſuivant le goût de ſon temps.

4. *Dies Caniculares, hoc eſt, Colloquia tria & viginti Phyſica, nova & penitus admiranda ac ſumma jucunditate concinnata. Urſellis* 1600. *in*-4°.

S. MAIOLI. It. *Moguntiæ* 1607. *in*-4°. It. *Moguntiæ & Francofurti* 1615. & 1619. *in-fol.* It. traduit en François sous ce titre, qui fait connoître en detail ce qui eſt contenu dans l'Ouvrage. *Les jours Caniculaires, c'eſt-à-dire, vingt-trois excellens Diſcours des choſes naturelles & ſurnaturelles, embellis d'exemples & d'Hiſtoires, tant anciennes que modernes, ſacrées & profanes, recitez par un Théologien, un Philoſophe, & un Gentilhomme; compoſez en Latin par Meſſire Simon Majole, d'Aſt, Evêque de Valtourre. Où ſont compriſes pluſieurs autres choſes du tout admirables, qui ſe font en l'Air, ſur la Mer, & ſur la Terre, par l'Europe, l'Aſie, l'Afrique & par toutes les Terres nouvellement decouvertes. Avec tout ce que l'artifice des hommes a jamais inventé de remarquable. Mis en François par F. de Roſſet. Paris* 1610. *in*-4°. It. 3e. *Edition revûe & corrigée. Paris* 1643. *in*-4°. Il y a bien des fables & des pueritez dans cet Ouvrage, qui cependant a eu une telle vogue dans ſon temps, que *George Draudius* s'eſt aviſé d'en donner une continuation, qu'il a pu-

bliée ſous le nom de *Maïoli*, apparemment pour lui procurer plus de debit. J'en parlerai dans ſon article. S. MAIOLI.

V. *Andreæ Roſſotti Syllabus ſcriptorum Pedemontii.* L'article qu'il en donne eſt fort ſuperficiel. *Ughelli, Italia Sacra.*

FELIX HEMMERLIN.

FELIX *Hemmerlin*, en Latin *Malleolus*, nom qui ſignifie en Latin la même choſe qu'*Hemmerlin* en Allemand, naquit à *Zurich* en Suiſſe l'an 1389. d'une famille conſiderable de cette ville. F. HEMMERLIN.

Ayant embraſſé l'état Eccleſiaſtique, il fut fait en 1412. Chanoine de *Zurich*, & neuf ans après, c'eſt-à-dire en 1421. Prevôt de *Soleure*. Il fit un Voyage en Italie en 1426. & ſe fit recevoir Docteur en Droit à *Boulogne*. De retour en Suiſſe il fut élevé en 1428. à la dignité de Chantre de l'Egliſe de *Zurich*.

Au mois de Février de l'an 1454. l'Evêque de *Conſtance* le fit mettre en priſon; & il compoſa ſur ce ſujet

F. HEMMERLIN.

plusieurs écrits, dont ceux qui sont imprimés ne contiennent que des generalitez, qui ne nous apprennent rien. *Jean Henri Hottinger*, qui avoit vû les Manuscrits, nous fait seulement entendre, qu'on l'accusoit d'intelligence avec les ennemis des Suisses du Canton de *Zurich*, qui étoient alors en guerre.

Aucun Auteur ne nous marque l'année de sa mort, qui par consequent nous est inconnuë.

Hemmerlin étoit sçavant pour son temps, qui étoit un siecle d'ignorance & de barbarie; ainsi sa science se terminoit à peu de chose. Ses Ecrits ne sont remarquables que par un grand nombre de traits hardis & singuliers, qu'il faut aller chercher parmi une foule de passages de l'Ecriture, que l'Auteur se plaît a y entasser, & demêler à travers un grand nombre de citations, qui interrompent continuellement son discours.

Sebastien Brant en a fort bien jugé, lorsqu'il en a parlé ainsi dans une piece de méchans vers, qu'il a mise à la tête du Recueil qui les renferme en partie.

Hæc

— Hac ſunt principe docto
Atque Agrippino Præſule digna legi.

F. HEMMERLIN,

Auctor enim illorum Germanis natus in oris :
Germanus merito Præſul eumque leget.
Inveniet quia nam ludoſque ſaleſque modeſtos,
Mordaceſque jocos, vafraque dicta viri.
Dicacem offendet Lector cynicumque Magiſtrum,
Quique hoſtes lacerat mordicus uſque ſuos.
Unde & jure ſuo poterit dici ille Cicada,
Quæ ſemel ut tacta eſt, murmura longa canit.
Temporis ille ſui carpit, varioſque reprendit
Indecoros actus, ſcandala multa notans.
Ipſe ſtilus ſcripti, quamvis levis atque humilis ſit,
Nec ſatis incudi traditus eloquii.
Plautino quamvis redolet minus ille nidore,

F. HEMMERLIN. *Est tamen & salibus plenior atque jocis.*

Le Recueil de ses œuvres, ou plûtôt d'une partie, a pour titre: *Clarissimi Viri Juriumque Doctoris Felicis Hemmerlin, Cantoris quondam Thuricensis, variæ oblectationis Opuscula, & Tractatus. Basileæ* 1497. *in-fol.*

Les Ouvrages contenus ici sont les suivans.

1. *Contra Validos Mendicantes, scilicet Beghardos, Lollhardos ac Beginas.* Cet opuscule est daté du 1^r. Janvier 1438. il est en forme de Dialogue.

2. *Contra Anachoritas Beghardos, Beginasque Silvestres.*

3. *Lollhardorum descriptio.*

4. *Glossa Bullarum per Beghardos impetratarum.*

5. *De Negotio Monachorum.* C'est un Dialogue entre un Abbé & *Hemmerlin.*

6. *De Plebanis & Religiosis Mendicantibus in Prædicationis & Confessionis officio se invicem impedientibus.* On peut bien croire qu'il prend le parti des Curés.

7. *De Religioſis proprietariis præcepta Domini prædicantibus.* F. HEMMERLIN.

8. *Tenor Epiſtolæ de Cœlis miſſæ per Patronos Eccleſiæ Thuricenſis contra negligentes divinum cultum.* Cette Lettre eſt de la façon d'*Hemmerlin*. Elle eſt datée du 1r. Janvier 1439.

9. *Tractatus de novorum officiorum divinorum inſtitutione.* L'Auteur s'y éleve contre toute innovation en ce genre.

10. *De oblatis & ſolutis pecuniis pro Prebenda, ſeu Beneficio in Eccleſiis vel Monaſteriis percipiendo.*

11. *Dialogus de Anno Jubileo, cum recapitulatione.*

12. *De Benedictionibus Auræ cum Sacramento faciendis.* L'Auteur deſaprouve la coûtume uſitée dans ſon pays de donner la bénédiction à l'air avec le Corps de Notre Seigneur, pour la conſervation des biens de la terre.

13. *Tractatus de Exorciſmis.* L'Auteur approuve ici bien des choſes, qui ne peuvent paſſer que pour des ſuperſtitions; ainſi il ne veut pas qu'on condamne un homme qui ayant un Cheval malade, voudroit le guerir par la prononciation de cer-

F. Hemmerlin. tains mots, & dit qu'il n'y a que des pauvres & des Moines qui n'ont jamais eu de cheval, qui puissent le desaprouver. Il parle ainsi en un endroit. *Videmus per singulos dies, quod illi qui Equos, aut Asinos, aut Porcos castrant, id est testiculos enervant, in nomine Domini invocant magnum sanctum Antonium, ut suo præsidio præstet illis animalibus sanitatis auxilium. Item sæpe videtur compertum, quod illi qui offendunt Porcos S. Antonio donatione fideli patenter applicatos fore punitos. Item videmus hujusmodi porcos campanella signatos in domos priores numquam revertentes aut reversuros, prout faciunt alii porci, qui fuerant sui consodales.*

14. *Alius Tractatus Exorcismorum, sive Adjurationum.* Ces deux Traités & le suivant se trouvent à la suite de *Hieronimi Menghi Flagellum Damonum. Lugduni* 1604. *in*-8°.

15. *De Credulitate Damonibus adhibenda.* L'Auteur fait voir dans cet opuscule une credulité puerile. Est-il, par exemple, rien de plus ridicule que cette historiette qu'il débite comme quelque chose d'incon-

teſtable. *Narratur*, dit-il, *de quo-* F. HEM-
dam Sacerdote, qui propter vehemen- MERLIN.
tem fornicationis & ſuſpicionis infa-
miam cum uxore potentioris villæ ibi-
dem exortam, de ſua parrochia per
quoddam nemus multum perterritus fu-
giebat. Cui diabolus in forma Religioſi
ſapientis obviabat, & ait illi: Quo va-
dis lamentabili triſtitia gravatus? quod
cognoſco divinis viſionibus. Et ille rem
geſtam ſinceriter narravit. Et Religio-
ſus ait: Et ſi hoc maledictum membrum
virile non haberes, tu indubitanter in
villa tua ſecure permaneres. Et ille:
utique, Domine. Et Religioſus inquit:
Leva veſtimenta tua & tangam illud.
Prout tetigit, illud membrum penitus
illico diſparuit. De quo Sacerdos mul-
tum gaviſus, & in villam reverſus, &
pulſatis campanis innocentiæ ſuæ ſince-
ritatem oſtenſurus, & congregatis par-
rochianis continuo ſpe plenus, ſtans in
Cancellis, & confidenter elevatis veſti-
mentis, mox membrum ſuum abundan-
tius quàm prius apparuit. Et ſic ipſum
Dæmon in humana forma decepit. Cette
autre qui ſuit a quelque choſe de
plus inſtructif. *Viſum eſt quondam in*
Civitate Bononienſi, quod cum quo-

F. HEMMERLIN. *dam potenti viro & abundanti, moriturο, ſtabat quidam Religioſus, & ſibi ſalubriter ſalutis animæ vias oſtendebat; & ille dives tanquam cordialiter perciperet oculis & manibus annuebat. Et poſt multa in ſui filii præſentia Religioſus dixit ad moriturum: Et tu dabis decem libras ad Carmelitas. Et ille: Placet, bone Pater. Item dabis decem libras ad Prædicatores. Et ille: Placet, bone Pater. Item dabis decem libras ad Fratres Minores. Et ille: Placet, bone Pater. Et ſic ille Religioſus loquebatur de ſingulis quaſi totius Civitatis Religionibus. Audiens vero filius, quod pater plus quàm ſolito & contra naturæ ſuæ conſuetudinem fuerat benigniſicatus, ait: Placet, Pater, ut præſentem fratrem Religioſum projiciam deorſum per omnes gradus Scalarum? Et ait pater: Placet, bone fili. Et mox vidit filius, quod pater ſuus alienatus mente fuerat locutus ad Religioſum. Vadas, inquit, illico & recede, alioquin te projiciam violenter per omnes gradus domus.*

16. *De Arbore Torculari ducendo in die feſto.* Il y fait voir, qu'il y a certaines œuvres manuelles, qu'on peut

faire ſans péché les Fêtes & Dimanches, lorſque la neceſſité le demande. F. HEMMERLIN.

17. *De Matrimonio Tractatus.* Ce Traité a été inſeré au feüillet 187. du 9e. vol. des Traités de Droit.

18. *De furto Reliquiarum nuper in Monaſterio Beatæ Virginis loci Heremitarum per tres perſonas miraculoſe commiſſo & deducto, & finaliter reperto & recuperato, & aliis rebus.*

19. *Contra quemdam ſuperbum Clericum.*

20. *Forma appellationis contra Cardinalem, qui in Germania vellet intrare Eccleſiam Cathedralem.*

21. *De Libertate Eccleſiaſtica Tractatus.* Il y témoigne ſouhaiter, qu'un Concile auctoriſât par un ſtatut le mariage des Eccleſiaſtiques.

22. *De boni & mali occaſione Tractatus.* Après avoir parlé dans un endroit de ce traité des brigues qui ſe font aux Elections des Prélats, il ajoute ce trait. *In ſimili caſu dixit quidam Doctor puerorum in Grammatica. Hodie Donatus meus per omnes ſex declinationes caſus in noſtri Præſulis electione habuit curioſiſſimi juris*

F. HEMMERLIN. *principatus. Nam Nominativus magnificentiæ nomen generosum proposuit. Genitivus genealogia prosapiæ mirabiliter insignivit. Dativus Simoniacæ pravitatis marsupium largiter propalavit. Sed Accusativus conscientiæ habuit remorsum, sed præ multitudine pugnantium non prævaluit. Vocativus vociferando, auribus inculcando singulorum clam & palam non dormitavit. Sed Ablativus omnes scrupulos cordium auferendo violenter præbellavit, ac si diceret: fiat pro ratione voluntas.*

23. *De emptione & venditione unius pro viginti.* Il s'agit ici de l'usure. Cet opuscule se trouve au feüillet 258. du 9e. vol. des Traités de Droit.

24. *De Contractibus, qui Obstagia dicuntur.*

25. *Doctoratus in stultitia. Hemmerlin* veut se moquer ici des ignorans, qui croyent être habiles, parce qu'ils ont le titre de Docteurs.

26. *Contra iniquos Judices.*

27. *Dialogus de consolatione iniquè suppressorum.* Ce Dialogue regarde principalement son emprisonnement. Il semble qu'il y veüille à chaque instant en dire le sujet, mais

il ſe jette ſans ceſſe ſur des choſes étrangeres, qui le lui font oublier auſſitôt. F. HEMMERLIN.

Ce ſont là toutes les pieces contenuës dans le Recueil, dont je viens de parler. Il y en a un autre, qui en renferme de nouvelles, & qui eſt intitulé.

Felicis Malleoli, vulgo Hemmerlini, de Nobilitate & Ruſticitate Dialogus, hiſtoriis, ſententiis, & facetiis refertiſſimus; Accedunt ejuſdem de Switenſium Ortu, confœderatione, moribus &c. Proceſſus Judiciarius coram Deo habitus inter Nobiles & Cives Thuricenſes, & Switenſes; Epiſtola nomine Caroli M. ad Fridericum Regem Romanorum ut de Switenſibus vindictam ſumat. in-fol. Edition Gothique, ſans marque de temps ni de lieu. Ces deux Recueils ſont fort rares.

V. *Joannis Henrici Hottingeri Bibliotheca Tigurina p.* 146. Cet Auteur rapporte un écrit d'*Hemmerlin*, tiré d'un Manuſcrit, où cet Auteur donne la liſte de ſes Ouvrages & rapporte toutes les dates dont je me ſuis ſervi.

JACQUES SADOLET.

J. SADOLET. JACQUES *Sadolet* naquit à *Modene* le 12. Juillet 1477. de *Jean Sadolet*, habile Jurisconsulte de cette ville, qui étant devenu Professeur en Droit à *Ferrare*, l'y emmena avec lui, & l'y fit élever avec beaucoup de soin.

Le jeune *Sadolet* ayant toutes les dispositions, & toute l'inclination que l'on pouvoit souhaiter pour les sciences, apprit en peu de temps les langues Grecque & Latine dans leur perfection, & fit de grands progrès dans la Philosophie sous *Nicolas Leonicenus.*

Son pere, qui souhaitoit l'appliquer à la Jurisprudence, vouloit qu'il passât legerement sur ces sciences, pour venir promptement à celle-ci, mais le goût particulier de *Sadolet* ne lui permit pas d'abandonner la Philosophie & l'Eloquence, dont il faisoit ses delices, & il voulut les posseder l'une & l'autre à fond, en lisant avec soin *Ciceron* &

Ariſtote, qu'il regardoit comme les premiers maîtres en ces deux genres. Il s'adonna auſſi à la Poëſie, & compoſa dès lors des pieces de vers, qui firent juger avantageuſement de ſa capacité. J. SADOLET.

Etant allé à *Rome* ſous le Pontificat d'*Alexandre VI.* à l'âge d'environ 22. ans, il y eut entrée chez le Cardinal *Olivier Caraffe*, qui aimoit les gens de Lettres, & voulut le loger dans ſon Palais.

Sadolet continua en ce lieu à s'appliquer à ſes études favorites. La reputation qu'il s'y fit par ſon érudition & par ſon merite particulier, lui procura la connoiſſance & l'amitié de pluſieurs Prélats, entre autres de *Frederic Fregoſe*, Archevêque de *Salerne*, qui voulut l'avoir auprès de lui après la mort du Cardinal *Caraffe*, arrivée le 20. Janvier 1511. Ce fut chez ce Prélat qu'il eut occaſion de connoître *Pierre Bembo*, qui y demeura auſſi quelque temps, & qu'il contracta avec lui une étroite amitié.

Le Pape *Leon X.* n'eut pas plûtôt été élû le 11. Mars 1513. qu'il le

J. SADOLET. choisit avec *Pierre Bembo* pour son Secretaire. *Sadolet* fit honneur à cet emploi ; car il n'y avoit personne en ce temps-là qui écrivît avec plus de delicatesse & de facilité. L'affection, que ce Pape avoit pour lui, auroit pû lui procurer des benefices & des dignités, s'il en avoit desiré ; mais il avoit si peu d'ambition & tant de desintéressement, qu'il eut toutes les peines du monde à accepter l'Evesché de *Carpentras*, que *Leon X.* lui donna, sans qu'il l'eût demandé, & pendant qu'il étoit en pelerinage à *Lorette*. Son premier soin, dès qu'il eut été élevé à l'Episcopat, fut de choisir des gens capables de conduire son Eglise, tant que son emploi de Secretaire du Pape l'obligeroit de demeurer à *Rome*.

Mais lorsque *Leon X.* fut mort le 2. Decembre 1521. il se hâta de se rendre dans son Diocèse, pour y faire sa residence, & pour le conduire par lui-même. Il demeura à *Carpentras* pendant le Pontificat d'*Adrien VI.* mais *Clement VII.* n'eut pas plûtôt été élû en 1523. pour lui succeder, qu'il le rappella à *Rome*,

pour ſe ſervir de ſes Conſeils. *Sadolet* n'y alla, qu'à condition qu'il auroit la liberté de retourner dans ſon Diocèſe au bout de trois ans; ce qu'il exécuta avec ponctualité: & il fut heureux en cela; car la ville de *Rome* fut priſe & pillée par l'armée de *Charles-Quint* vingt jours environ après ſon depart l'an 1527. Il eut cependant à cette occaſion un des plus grands chagrins que puiſſe avoir un homme de Lettres. Il avoit laiſſé ſa Bibliotheque dans cette ville, & on avoit eu le bonheur de la ſauver du pillage, & de l'embarquer pour l'envoyer en France; mais la peſte s'étant miſe dans le Vaiſſeau où elle étoit, & ſes domeſtiques, qui étoient chargés de la lui faire conduire, en ayant été attaqués, auſſi-bien que les pilotes, on ne voulut pas les laiſſer deſcendre au port où ils aborderent; ils furent obligés par-là de ſe retirer ailleurs, & on n'en entendit plus parler depuis. J. SADOLET.

Il y avoit déja quelque-temps qu'il étoit dans ſon Diocèſe, lorſque le Roi *François I.* paſſa à *Lyon*. *Sadolet* l'alla ſaluer dans cette ville, &

J. SADOLET. ce Prince lui donna des marques d'une estime toute particuliere.

Paul III. qui succeda à *Clement VII.* l'an 1534. n'eut pas plûtôt été élû, qu'il le rappella à *Rome*, pour le mettre d'une Congrégation destinée à travailler à la Reforme que son Prédecesseur avoit commencée. *Sadolet* ne put se dispenser d'obéir au Pontife, mais voyant que toutes les assemblées qu'on faisoit sur le sujet projetté ne menoient à rien, comme il l'avoit prevû, il demanda avec instance au Pape la permission de se retirer dans son Diocèse.

Mais *Paul III.* avoit des vûes particulieres sur lui, & pour l'attacher davantage auprès de sa personne, le nomma Cardinal le 22. Decembre 1536. Il le mena avec lui en 1538. à *Nice* en Provence, où il avoit engagé l'Empereur *Charles V.* & *François I.* de se rendre, pour ménager la paix entre eux. Tout ce qu'il put faire alors fut de leur faire jurer une tréve de dix ans, qui fut bientôt rompue, en 1542. Cette rupture determina le Pape à envoyer des Légats à ces deux Princes pour les porter

tous deux à la paix. *Sadolet*, qui après avoir été faire quelques tours à *Carpentras*, étoit retourné à *Rome*, fut choisi pour la Légation de France, & il se hâta de se rendre dans ce Royaume. Il y fut fort bien reçu du Roi *François I.* qui touché de ses discours se montra disposé a donner les mains à tout; mais le Cardinal *Contarini*, qui étoit allé trouver l'Empereur en Espagne, ne réussit pas si bien auprès de lui, & rendit inutiles tous les mouvemens que *Sadolet* s'étoit donnés. J. SADOLET.

On remarque à l'occasion de ce voyage le desintéressement de *Sadolet*. Car s'étant retiré, sa Légation finie, à *Carpentras*, & y étant arrivé dix jours avant la fin du mois, dont la depense lui avoit été avancée en entier par le Trésorier du Pape, qui étoit chargé de payer les frais de son voyage, il lui rendit une partie de l'argent qu'il en avoit reçu, à proportion de ces dix jours, ne voulant conserver que ce qui lui appartenoit à la rigueur. Il avoit déja témoigné en plusieurs rencontres le peu de cas qu'il faisoit de l'argent,

J. SADOLET. sur tout lorsqu'il refusa la pension de cent écus d'or, que le Pape vouloit lui donner, comme il faisoit aux Cardinaux, qui étoient aussi pauvres que lui ; & lorsqu'il ne voulut pas recevoir une grosse somme d'argent que le Pape lui envoya, après qu'il l'eut fait Cardinal. *Sadolet* en sortant de la Cour de France, se retira à *Carpentras*, & y passa l'hyver pour se remettre de ses fatigues. Etant ensuite retourné en Italie l'année suivante, il assista à la Conference que le Pape *Paul III.* eut avec l'Empereur dans le territoire de *Parme*.

Enfin voyant que son séjour en Italie & son âge ne lui permettoient plus de remplir les fonctions de l'Episcopat, il demanda au Pape *Paul Sadolet*, son neveu, pour Coadjuteur ; ce qui lui fut accordé.

Il ne sortit plus de *Rome*, depuis ce temps-là, & il y vêcut dans le repos, occupé uniquement de ses études.

Il mourut le dixhuit Octobre 1547. âgé de 70. ans trois mois & six jours, & fut enterré sans pompe,

pe, comme il l'avoit ordonné, dans l'Egliſe de *S. Pierre aux liens*, qui étoit celle de ſon titre, avec cette Epitaphe. J. SADOLET.

D. O. M. S.

Jacobo Sadoleto, Epiſcopo Carpentoractis S. R. E. Presbyt. Cardinali, viro morum gravitate, prudentia, & vitæ integritate præſtantiſſimo, doctrina & eloquentia cum iis quos mirata eſt Antiquitas comparando. Paulus Sadoletus, Epiſcopus Carpentoractis, & Camillus Sadoletus, fratrum filii, mœſtiſſimi multis cum Lacrymis patruo B. M. poſuerunt.

Vixit annos 70. *Menſ.* 3. *Dies* 6.

Quelques-uns ſe ſont imaginez qu'il avoit été empoiſonné, parce qu'il avoit un commerce trop familier avec les Proteſtans, & beaucoup d'eſtime pour quelques-uns de leurs Docteurs; mais c'eſt une choſe avancée ſans aucun fondement, & qui choque la vraiſemblance. Il eſt vrai qu'il étoit moderé, doux, équitable, aimant la paix, & ſouhaitant

J. SADOLET. la reforme de l'Egliſe, & qu'il avoit des liaiſons avec quelques Proteſtans ; mais ſa foi n'en a jamais ſouffert d'alteration, il a toûjours été fermement attaché à l'Egliſe Catholique, & perſonne ne la jamais ſoupçonné d'héterodoxie. Il ſavoit diſtinguer dans les perſonnes le mérite perſonnel d'avec l'erreur, & eſtimer l'un, pendant qu'il deteſtoit l'autre. D'ailleurs il avoit dans ce commerce un motif fort loüable, comme il nous l'apprend lui-même, lorſqu'il parle ainſi. *Alterum ego cum experiri conatus ſim, litteraſque ad eorum nonnullos dederim humane, ac ſatis etiam honorifice ſcriptas, ſentio quam malè ſim à nonnullis exceptus, qui me aut ſcripſiſſe ad hæreticos homines, aut illo modo ſcripſiſſe arguunt, ac reprehendunt. In quo ego ſi conſilio lapſus ſum, ſtudio certe & pietate erga Deum non ſum lapſus. Quid enim aliud ego quæſivi, quam dum honorifice & comiter ad illos ſcribo, ut ipſi quoque ad parem moderationem, & quandam etiam benevolentiam mei inflecterent ſe atque adducerentur? quod ſi eſſem adeptus, ſperavi majora me multo, & commo-*

diora ad ſpem concordiæ & rationem publicæ utilitatis eſſe facturum. J. SADOLET.

On ſçait qu'il a imité le ſtile de *Ciceron*, dont il approche beaucoup. Il penſoit & écrivoit noblement ; mais il lui arrive quelquefois de faire des raiſonnemens trop longs, trop ſubtils, & trop obſcurs.

Il avoit dans ſa premiere jeuneſſe goûté les delices de *Rome*, ville très-voluptueuſe ſous *Alexandre VI. Jule II.* & *Leon X.* Quoiqu'il eût l'extérieur extrêmement grave, il ne laiſſoit pas de divertir quelquefois en ce temps-là par ſes bons mots *Jule de Medicis*, qui fut depuis *Clement VII.* Ceſt ce que *Philippe Beroalde le jeune* nous apprend, livre 1. de ſes Poëſies, dans une Ode à ce *Jule de Medicis*, en ces termes.

Minimum ſapit mihi, qui
Contendit ſapere anxie.
Face lucem hanc hilaremque & genialem,
Lepidoſque combibones
Acciri jubeas tibi
Sadoletum, Marianum, Imperiamque.

J. SADOLET.

Sadolet est mis là en bonne compagnie. *Fra Mariano* étoit un Moine boufon & goinfre, originairement barbier de *Laurent de Medicis*, pere de *Leon X.* & *Imperia* la plus fameuse & la plus belle Courtisane, qui fût alors à *Rome*. Il paroît que *Sadolet*, nonobstant son air grave, se radouciſſoit pour elle, & lui faiſoit des presens. Elle s'en vante au moins dans une autre Ode du même *Beroalde*, en forme de Dialogue entre elle & *Beroalde*, où celui-ci lui ayant dit qu'il ne croyoit pas que d'autres l'euſſent mieux étrenée que lui, elle lui répond :

Vellutæ hæ manicæ ergo unde, & hic annulus ?
Hæc donat Sadoleti gravitas tui.

Sadolet à la verité reforma bien ses mœurs dans la suite. Sa vie fut édifiante, & tous les Ecrivains sinceres, même du parti Proteſtant, demeurent d'accord que ce fut un Prélat d'une vertu exemplaire. (*Menagi. tom. 2. p. 128.*)

Ses Ouvrages ont été imprimés

enſemble ſous ce titre. J. SADO-

Jacobi Sadoleti, Cardinalis & Epiſcopi Carpentoractenſis, viri diſertiſſimi, Opera quæ extant omnia, ad Eloquentiam, Philoſophiam, ac Theologiam pertinentia. Nunc primum è variis Bibliothecis ſimul edita & aucta. Ad hæc Antonii Florebelli Mutinenſis Orationes très. Moguntiæ 1607. *in*-8°. *pp.* 1336. Ce Recueil eſt precedé de la vie de *Sadolet* par *Antoine Florebelli*, qui eſt ridiculement appellé *Florebeau* dans *Morery*. Voici les Ouvrages qui s'y trouvent. LET.

1. *Epiſtolarum Libri* XVI. *& ad Paulum Sadoletum Epiſcopum liber unus.* Ces dix-ſept livres de lettres ont été imprimés d'abord avec la vie de *Sadolet* par *Antoine Florebelli* à Lyon chez *Sebaſtien Gryphe* l'an 1550. *in*-8°. Ils le furent encore depuis à *Cologne* en 1564. 1572. & 1590. *in*-8°. Il y a pluſieurs choſes dignes d'être remarquées dans les Lettres de *Sadolet*; mais elles ſont quelquefois trop diffuſes, & par conſequent ennuyeuſes à lire. C'eſt dommage qu'on n'ait pas pris le ſoin de les ranger ſuivant l'ordre des temps; ce

J. SADOLET. qui est essentiel pour ces sortes de pieces.

2. *Philosophica Consolationes & Meditationes in adversis.* Cet Ouvrage est daté de *Rome* le 26. Octobre 1502. Il avoit été imprimé avec un Traité de *Joachim Camerius* sur le même sujet, à *Francfort* l'an 1577. *in*-8°.

3. *Epistola ad Senatum Populumque Genevensem, quâ in obedientiam summi Pontificis eos reducere conatur.* Cette Lettre, qui est écrite de *Carpentras* le 18. Mars 1539. a quelque chose de singulier pour les expressions. *Sadolet* y parle aux Calvinistes Genevois en Apôtre, & les traite de ses chers freres en J. C. *Charissimi in Christo fratres, pax vobis & nobiscum, hoc est cum Catholica Ecclesia.* Et plus bas : *Visum est Spiritui Sancto, & mihi, scribere aliquid ad vos. Calvin* lui fit réponse de *Strasbourg*, où il étoit alors, le 1r. Septembre de la même année, & le reprit d'avoir fait plûtôt le personnage d'un bon Orateur, que d'un bon Théologien. Les Protestans ne manquerent pas de publier aussitôt ces deux Lettres, qui

J. SADOLET.

furent imprimées à *Strasbourg*, cette année 1539. *in*-8°. Elles ont été depuis réimprimées à *Geneve* avec les Traitez Théologiques de *Calvin*.

4. *De liberis recte inſtituendis liber ad Gulielmum Bellaium Langeum. Lugduni* 1533. *in*-8°. It. *Pariſ.* 1534. *in*-8°. Et pluſieurs autres fois depuis.

5. *Phædrus, ſive de laudibus Philoſophiæ libri duo. Lugduni* 1538. *in*-4°. It. *Venetiis* 1539. *in*-8°. It. *Baſileæ* 1541. *in*-8°. It. *Lugduni* 1543. *in*-8°. Le premier livre eſt contre la Philoſophie, le ſecond tend à la defendre.

6. *De Pace ad Imperatorem Carolum Cæſarem Auguſtum.* Il compoſa ce diſcours après que la paix eut été faite entre *Charles-Quint* & *François I.* On en a une édition faite à *Veniſe* en 1561. *in*-4°. & apparemment encore d'autres anterieures.

7. *De Bello ſuſcipiendo contra Turcas ad Ludovicum Chriſtianiſſimum Galliarum Regem Oratio. Baſileæ* 1538. *in*-8°. It. Dans le Recueil donné par *Nicolas Reuſner*, ſous ce titre: *De Bello Turcico Selectiſſimarum Orationum & Conſultationum variorum Au-*

J. SADOLET.

thorum Volumina quatuor. Lipsiæ 1596. *in*-4°. *Tom.* 3. *p.* 33.

8. *Ad Principes, Populosque Germaniæ exhortatio Gravissima, ut desertis & abjectis pestilentissimarum hæresium infamiis in gremium Catholicæ & Apostolicæ Christi Ecclesiæ redeant. Dilingæ* 1560. *in*-8°.

9. *Poëmata* I. *de Lacoontis Statua, quæ Romæ in Vaticano spectatur.* II. *De Caïo Curtio & Curtio Lacu.* III. *Ad Octavium & Fredericum Fregosos, Genuenses. Lipsiæ* 1548. *in*-8°. It. Dans le Recueil du P. *Labbe* Jesuite, intitulé : *Heroïcæ Poëseos deliciæ. Paris.* 1646. *in*-8°. Le Poëme de *Curtius* a été imprimé séparement avec un autre *de Raptu Helenæ* de *François Sfondrat* à *Venise* l'an 1559. *in*-4°. *Sadolet* s'adonna dans sa jeunesse à la Poësie, mais il y renonça dans la suite pour s'attacher à des études plus serieuses. Le peu qu'il a composé en ce genre, l'a fait mettre par *Gyraldi* au nombre des plus grands Poëtes de son temps. Mais le P. *Rapin* prétend qu'il a copié les Phrases de *Virgile*, sans en prendre l'esprit, & qu'au milieu des efforts d'une imi-

tation

ſation ſervile, il a laiſſé de temps en temps échapper des traits de ſon propre eſprit. J. SADOLET.

10. *Interpretatio in Pſalmum* Miſerere mei Deus. *Romæ* 1525. *in*-4°.

11. *In Pſalmum* 93. Deus ultionum Dominus, *Interpretatio. Lugduni* 1528. *&* 1530. *in*-8°. *Sadolet* explique dans ces deux Opuſcules le ſens litteral de ſon texte, & met les penſées morales dans un beau jour.

12. *In Pauli Epiſtolam ad Romanos Commentariorum libri tres. Venetiis* 1536. *in*-8°. It. *Lugduni* 1536. *in-fol.* Ce Commentaire écrit en forme de Dialogue eſt plus d'un Orateur que d'un Théologien, quoique *Sadolet* y traite de pluſieurs matieres de Théologie, principalement de la Prédeſtination & du libre Arbitre. Il ſemble même qu'il n'ait eu en vûe que de s'oppoſer aux ſentimens de quelques Novateurs ſur ces deux articles. Il rapporte le texte entier de *S. Paul*, dont il a réformé la Traduction vulgate, ſoit pour parler plus purement, ſoit pour la rendre plus claire, & plus conforme au texte Grec. Sa Théologie eſt bien

J. SADOLET.

éloignée de celle de *S. Augustin* : il concilie autant qu'il peut la raison avec la foy, & prend pour guides les anciens Peres Grecs. Son troisiéme livre regarde principalement la Morale, & il y agite plusieurs questions sur les Ceremonies de l'Eglise, les Fêtes, les Jeunes, & les Ordres Monastiques. Quant aux Fêtes, il avoüe qu'il y en a trop, & qu'il seroit bon d'en retrancher plusieurs. La question qu'il traite sur le jeûne, est, sçavoir, si c'est avec raison & avec justice qu'on a fait sur le jeûne & l'abstinence, des Loix, qui obligent sous peine de péché mortel. Il rapporte sur ce sujet un entretien entre *Thomas Caïetan*, *Gilles de Viterbe*, & *Laurent Campege*. Le premier soutenoit que la loi du jeûne n'oblige pas sous peine de péché mortel, pourvû qu'on ne l'omette point par mépris : *Campege* étoit du même avis ; mais *Gilles de Viterbe* prétendoit le contraire. Ils convinrent cependant tous trois qu'il seroit à propos que le Pape levât l'obligation de pratiquer le jeûne & l'abstinence, sous peine de péché mortel.

Sadolet parlant en ſon nom, ne paroît pas éloigné du ſentiment de *Caïetan*, & s'étend beaucoup ſur le jeûne du Carême, qu'il propoſe de reduire à trois ſemaines, ſuivant l'ancien uſage de l'Egliſe Romaine. Sur les Ordres Monaſtiques, le Cardinal *Anguſtin Trivulce*, que *Sadolet* fait parler, rapporte un autre entretien auquel il avoit aſſiſté, entre *Olivier Caraffe*, Cardinal, & *Nicolas Fliſque*. Ce dernier ſoutenoit que la grande varieté des Ordres Religieux, differens de noms & d'habits, n'étoit pas ſupportable, & que la mendicité volontaire, dont pluſieurs faiſoient profeſſion, avoit de très-mauvais effets; qu'elle faiſoit perdre la honte; qu'elle rendoit la Religion mepriſable, & qu'elle empechoit les Religieux de s'appliquer au culte divin; qu'il ſeroit à propos de reduire tous les ordres à trois, l'un de Moines, qui paſſeroient leur vie dans la ſolitude & dans le ſilence à chercher Dieu, & deux autres dont l'emploi ſeroit de prêcher, d'enſeigner, & de ſervir le public. *Trivulce* approuve aſſez cet avis, & croit J. SADOLET.

J. SADOLET. sur tout qu'il seroit à propos d'abolir la mendicité parmi les Moines.

Ce sont là tous les Ouvrages contenus dans le Recueil de *Mayence* de l'an 1607. dont je viens de parler. Il y en a encore quelques autres, qui ne s'y trouvent pas, & dont il faut faire mention.

13. *Epistola ad Joannem Sturmium. Argentorati* 1539. *in*-8°. *Sadolet* eut avec *Gaspar Contarini* & quelques autres, part à un petit Ouvrage intitulé : *Consilium de emendanda Ecclesia Paulo III. jubenti oblatum anno* 1538. sur lequel *Jean Sturmius* écrivit deux Lettres, l'une en general aux Cardinaux & aux autres Prélats, qui avoient eu quelque part à ce Conseil, & l'autre en particulier à *Sadolet*. Ce fut ce qui l'engagea à répondre à *Sturmius*, & il le fit avec beaucoup de douceur & de politesse, quoique *Sturmius*, attaché au parti Lutherien, eût fort mal parlé de l'Eglise Catholique. *Sturmius* lui repliqua, & toutes ces Lettres avec celle de *Jacque Omphalius* sur le même sujet, furent imprimées ensemble dans le même temps. Elles se trouvent

auſſi dans un Recueil intitulé : *Diſcurſus Epiſtolares Politici Theologici de ſtatu Reipublicæ Chriſtianæ degenerantis ; item de reformandis moribus & abuſibus Eccleſiæ. Francofurti* 1610. *in*-4°. J. SADOLET.

14. *Homiliæ duæ, altera de morte Friderici Fregoſii Cardinalis, altera de Hungaria à Turcis capta. Lugduni* 1536. *in*-8°. La derniere de ces Homelies a été auſſi imprimée à la ſuite de l'Alcoran à *Baſle* l'an 1543. *in-fol.*

V. *Sa vie par Antoine Florebelli, à la tête du Recueil de ſes lettres.* Elle eſt fort étendue & fort exacte ; mais il n'y a pas une ſeule date. *Georgii Joſephi Eggs Purpura docta. Lib.* 4. *p.* 509. L'article qu'il en donne eſt copié de *Florebelli. Son Eloge dans le premier volume des Memoires de Guillaume Ribier p.* 107. L'Auteur l'a tiré en partie de *Florebelli*, mais il y a beaucoup ajoûté. Il s'eſt cependant trompé en quelques endroits. *Les Eloges de M. de Thou & les additions de Teiſſier. La Bibliotheque des Auteurs Eccleſiaſtiques de M. du Pin.* L'extrait qu'il donne du Commen-

taire de *Sadolet* sur l'Epitre aux Romains est fort bon, mais la vie qu'il a mise à la tête n'est point exacte.

FRANÇOIS PETRARQUE.

F. PETRARQUE. *FRANÇOIS Petrarque* naquit le 20. Juillet 1304. à *Arezzo* de *Petrarco di Parenzo*, & d'*Eletta de' Canigiani*, tous deux de familles honorables de *Florence*. Son pere étoit Notaire dans cette ville, & comme il étoit de la faction des Blancs, il en fut chassé en 1300. avec sa famille par celle des Noirs, qui demeura alors superieure.

Cette disgrace les obligea à se retirer à *Arezzo*, où ils demeurerent quelque temps; & ce fut pendant le séjour qu'ils y firent, que vint au monde *Petrarque*, qui cependant s'est toûjours regardé comme Florentin.

Il n'avoit encore que sept mois, lorsque sa mere obtint de la République de *Florence* la permission de demeurer à *Ancisa*, village de la dependance de cette ville; où son mari avoit du bien, & elle s'y trans-

porta avec ſon fils; c'eſt ce qui a fait croire à quelques-uns qu'il étoit né en ce lieu. F. PETRARQUE.

Son pere ayant tenté inutilement de rentrer dans ſa patrie, rappella auprès de lui ſa femme & ſon fils, qui avoit alors ſept ans, & les mena à *Piſe*, pour être plus à portée d'agir pour ſes interêts; mais voyant enfin qu'il n'y avoit rien à faire, il prit le parti de ſe retirer deux ans après à *Avignon*, où le Pape reſidoit dans ce temps-là.

Le jeune *Petrarque* avoit alors neuf ans, & le celebre *Barlaam*, Calabrois, Moine de *S. Baſile*, qui fut depuis Evêque de *Geraci*, lui avoit donné déja quelque teinture des Lettres pendant ſon ſéjour à *Piſe*.

Lorſqu'ils furent établis à *Avignon*, ſon pere l'envoya à *Carpentras*, où il s'appliqua à la Grammaire, à la Rhétorique, & à la Philoſophie pendant quatre ans.

Il paſſa enſuite quatre autres années à *Montpellier*, où il ſe donna à l'étude des Loix ſous *Jean d'André*, & ſous *Cino* de *Piſtoie*. Il eſt aſſez probable que ce dernier qui ex-

F. PETRARQUE.

celloit dans la Poësie Italienne, lui donna du goût pour cet Art, & lui en apprit les premiers principes.

Son pere l'envoya après cela à *Boulogne*, afin qu'il s'y perfectionnât dans la Jurisprudence ; & il y eut pour Maîtres *Jean Calderino*, & *Barthelemi d'Ossa*. Tout ce temps qu'il donna à cette science en auroit fait un habile Jurisconsulte, si son goût particulier ne l'avoit porté d'un autre côté. L'étude du Droit étoit pour lui une étude forcée, à laquelle il ne s'appliquoit que par complaisance pour son pere, qui l'exigeoit ainsi. La Poësie, l'Eloquence, l'Histoire, & la Philosophie Morale avoient pour lui des attraits, qui lui faisoient souvent oublier sa destination, & il en faisoit son occupation favorite. Son pere, qui alla le voir à *Boulogne*, eut beau jetter au feu tous les Poëtes & les Orateurs Latins qu'il lui trouva, à la reserve de *Virgile* & de *Ciceron*, qui furent les seuls qu'il accorda à ses instantes prieres, il ne lui fut pas possible de lui faire changer d'inclination, ni de lui donner du goût pour la Jurisprudence, qui

lui déplaiſoit ſouverainement, comme il le témoigne en pluſieurs endroits de ſes Ouvrages. F. PE-TRARQUE.

Ayant perdu ſa mere en 1324. & ſon pere l'année ſuivante, il ſe rendit à *Avignon*, pour y mettre ordre à ſes affaires domeſtiques. Lorſqu'elles furent arrangées, il acheta à quinze milles de cette ville à l'Orient une maiſon de Campagne dans un lieu fort ſolitaire, mais très-agréable, nommé *Vaucluſe*, où il paſſa depuis une bonne partie de l'année.

L'amour qu'il y prit en 1327. à l'âge de 23. ans, pour une jeune Dame, qui demeuroit dans le voiſinage, lui rendit ce lieu encore plus cher. C'étoit la belle *Laure*, que les vers qu'il a compoſez à ſa loüange ont rendu ſi celebre. *Jacques Philippe Tomaſini* & d'autres prétendent qu'elle étoit fille d'*Henri de Chiabau*, Seigneur de *Cabrieres*; mais *Joſeph Marie Suarez* & quelques autres veulent qu'elle fût de la Maiſon de *Sade*: ce qu'il y a de ſur, c'eſt qu'elle étoit née à *Avignon* le 4. Juin 1314. & qu'elle paſſa la plus grande partie de ſa vie à *Vaucluſe*.

F. PETRARQUE. *Petrarque* assure que l'amour qu'il avoit pour elle n'avoit rien que d'honnête & de legitime; cependant quelques-uns ont prétendu prouver le contraire par ses vers même; quoiqu'il en soit, sa tendresse pour elle subsista tant qu'elle vécut, & même long-temps après sa mort.

Elle mourut le 6. Avril 1348. dans sa 34e. année & fut enterrée dans l'Eglise des Cordeliers d'*Avignon*. *Petrarque* immortalisa sa douleur par un grand nombre de vers, qu'il a remplis de ses loüanges, & qui suffiroient pour faire croire que c'étoit une personne parfaite, si l'on ne sçavoit que c'étoit un Poëte & un Amoureux qui parloit.

Son séjour à *Vaucluse* fut quelquefois interrompu par des voyages. Dès l'an 1327. l'entrée de *Louis de Baviere* en Italie lui ayant fait esperer que les Exilés de *Florence* pourroient y être rappellez, il passa à *Milan*, pour voir où pourroient aboûtir ses esperances; mais comme elles n'eurent point de suite, il fut obligé de s'en retourner à *Avignon*.

Le desir de voyager le fit ensuite

venir à *Paris*, d'où il paſſa en Flandres, & de là en Allemagne. *Jacques Colonne*, Evêque de *Lombez*, avec qui il avoit contracté amitié à la Cour du Pape, étant allé dans ce temps-là à *Rome*, invita *Petrarque* à l'y venir trouver, & il profita de cette occaſion pour voir cette ville. F. PETRARQUE.

De retour à *Avignon*, il ſe mit à la perſuaſion de cet Evêque, & du Cardinal *Jean Colonne* ſon frere, au ſervice du Pape *Jean XXII.* qui l'employa dans pluſieurs affaires importantes, tant à *Rome* qu'en France. Il croyoit parvenir par ce moyen aux dignitez, mais voyant que tout cela ne le conduiſoit à rien, il ſe retira à *Vaucluſe*, où il donna des marques de ſon depit dans trois Sonnets, qui ſont parmi ſes œuvres, & dans quelques-unes de ſes Lettres Latines.

Ce fut alors qu'il compoſa la plûpart de ſes Ouvrages Latins, & entre-autres ſon Poëme de l'Afrique, qui parut un prodige dans ces ſiecles d'ignorance, & qui lui fit un ſi grand nom en Italie & en France, qu'il ſe vit invité un même jour par

F. Pe-trar-que.

le Sénat de *Rome*, & par les Chanceliers de l'Université de *Paris* à venir recevoir la Couronne Poëtique.

Il prefera par le conseil de ses amis, & pour plusieurs raisons *Rome* à *Paris*. Dans le dessein de se rendre dans cette premiere ville il s'embarqua sur mer l'an 1341. & se rendit à *Naples*, où le Roi *Robert*, qui aimoit les sciences, & protegeoit les gens de Lettres, voulut le detourner d'aller *à Rome* pour cette Cérémonie, & lui donner lui-même la Couronne qu'il y alloit chercher. Mais *Petrarque* l'ayant remercié de sa bonne volonté le plus honnêtement quil pût, poursuivit son voyage avec un grand cortege, & reçut en presence du Sénat & du peuple la Couronne Poëtique le 8. Avril de cette année 1341. qui étoit le jour même de Pâques. Les particularitez de cette cérémonie, qu'on n'avoit vûe depuis long-temps, sont si singulieres, & si peu connuës, qu'il est necessaire des les rapporter ici en détail.

Le jour où elle se devoit faire étant arrivé, le Vice-Legat, qui étoit de la

famille *Colonne* & Evêque de *Terracine*, fit celebrer une Meſſe en Muſique à l'Autel de *S. Pierre*, après laquelle on conduiſit *Petrarque* au Palais *Colonne* près de *Sainte Marie in via lata*, où l'on dîna. Le dîner fini, le ſous-Maître des Cérémonies apporta pluſieurs Ouvrages de *Petrarque*, & fit à l'Aſſemblée un diſcours par lequel il demanda qu'il fût couronné Poëte, ce qui lui fut accordé unanimement. F. PETRARQUE.

Auſſi-tôt après on veſtit ce Poëte des habits neceſſaires pour la cérémonie. D'abord on lui mit au pied droit nud une chauſſure de cuir, de couleur de pourpre, en forme de pantoufle avec des liens par-deſſus, qui la tenoient bien liée; c'eſt le Cothurne, qui convient aux Poëtes Tragiques. On lui accommoda enſuite au pied gauche une autre ſorte de chauſſure de couleur violete, faite en forme de brodequin, qui s'attachoit avec un lien bleu par-deſſus le pied & autour de la jambe; c'eſt la chauſſure des Poëtes Comiques.

Sur ſon pourpoint, qui étoit de

F. Petrarque. taffetas gris, on lui vestit une longue robbe de velours violet, froncée à l'endroit du collet, accompagnée de manches, doublée d'un taffetas verd foncé, & garnie au tour d'une bande de tissue d'or; & on le ceignit d'une chaîne de Diamans.

Sur cette robbe, on lui en mit une autre de satin blanc, ouverte par les côtés. Après quoi on lui couvrit la tête d'une mitre de toile d'or disposée en pointe, afin qu'on pût mettre les couronnes dessus, & garnie de pendants par derriere, comme celles des Evêques; on lui attacha au cou une viole avec une chaîne composée de figures de Dragons; & on lui mit dans les mains une paire de gants neufs dont le gauche étoit de peau de Loutre, & le droit d'Hermine.

Lorsqu'il fut ainsi équippé, on fit venir une fille échevellée, pieds nuds, avec une peau d'Ours mise en écharpe, & une chandelle allumée en la main gauche, pour porter la queüe de sa robbe, qui étoit fort longue.

Il descendit en cet état dans la

cour, où il trouva un chariot, garni de deviſes, couvert de Laurier, de Lierre, & de Mirthe, & entourré d'un drap d'or, où étoient repreſentés le mont *Parnaſſe*, *Apollon*, & les Muſes. Au plus haut étoit un ſiege ou notre Poëte fut aſſis, ayant autour de lui pluſieurs livres, & tous les Symboles des Arts liberaux, & & portant ſur ſes genoux une grande violle d'yvoire. Des quatre pieds, qui ſoutenoient le ſiege, l'un étoit de Lion, le ſecond d'Elephant, le 3e. de Grifon, & le 4e. de Panthere. F. PETRARQUE.

Diverſes perſonnes répréſentant les anciennes Divinitez marchoient au tour du Chariot, qui ne portoit avec *Petrarque* que les trois Graces, & *Bacchus*, qui avoit à côté de lui la Patience.

Quatre Chevaux le tiroient & il étoit precedé d'une femme, vetue d'un gros drap, laquelle chaſſoit devant elle avec une houſſine un homme bien mis, qui étoit à ſon aiſe dans une littiere portée par deux chevaux.

Une perſonne répréſentant l'En-

F. PETRARQUE. vie, & portant à la main une Arbaleste bandée, marchoit derriere, & elle avoit après elle des Satyres, des Faunes, & des Nymphes, qui dansoient. Lorsque la Musique cessoit, de jeunes gens voltigeoient de tous côtés chantant des chansons à l'honneur de *Petrarque* & de la ville de *Rome*.

On arriva en cet ordre au Capitole, où tout le monde étant monté, *Petrarque* fit un discours Latin pour demander la Couronne Poëtique; elle lui fut accordée, & on lui mit sur sa Mitre trois Couronnes; la premiere de Lierre, la seconde de Laurier, & la troisiéme de Mirthe. Le Sénateur qui l'avoit couronné lui fit présent d'un Rubis, estimé cinq cent Ducats d'or, & le peuple Romain lui donna cinq cent autres Ducats, & tout ce qui avoit servi à son couronnement.

Etant remonté dans son Chariot; il alla dans le même ordre qu'il étoit venu à l'Eglise de *S. Pierre*, jettant au peuple de l'argent, qu'il tenoit de la liberalité des *Colonnes*, qui lui avoient donné pour cela quatre cent

cent florins. Lorſqu'il fut arrivé à *S. Pierre*, il alla faire ſa priere devant le grand Autel, & y offrit ſes trois Couronnes. F. PETRARQUE.

Après quoi il s'en retourna au Palais des *Colonnes*, où il y eut un grand ſouper, qui fut ſuivi d'un Bal.

Tout ce détail eſt tiré d'une lettre écrite par *Seniccio del Bene*, Florentin, Poëte contemporain de *Petrarque*, ou bien par un Auteur plus recent, qui pourroit être *Jerôme Marcatelli*, Chanoine de *Padouë*, lequel la publia le premier en 1549. comme le pretendent les Journaliſtes de *Veniſe*. L'Auteur de cette Lettre, dont on a une traduction Françoiſe imprimée à *Paris* en 1565. *in*-4°. aſſûre qu'il étoit preſent à cette Ceremonie, & le détail dans lequel il entre le pourroit aſſez faire croire: cependant il ſe trompe ſur le jour de la Cérémonie, qu'il met mal le 22. May jour de l'Aſcenſion; outre que cette date ſe contredit, puiſque l'Aſcenſion étoit cette année le 17. May & non pas le 22. ajoutons que l'Auteur de la Lettre tâche de donner des raiſons de ce qui ſe paſſa dans

F. Pétrarque. cette cérémonie, où tout faisoit allusion au caractere & au genie d'un Poëte.

De *Rome*, *Petrarque* passa à *Parme*, où il reçut de grands honneurs des Seigneurs de *Correggio*; mais l'amour de la solitude le fit retirer dans un lieu fort agréable nommé *Selva Piana* dans le territoire de *Reggio*, où il passa une partie du temps qu'il demeura dans ce pays, se partageant entre la ville & la campagne.

Vers ce temps-là ses amis lui écrivirent de *Florence*, qu'ils esperoient menager son retour en cette ville, & le faire rentrer en possession de ses biens. Sur cette nouvelle il se rendit à *Arezzo*, pour être à portée de negotier cette affaire; tout le peuple de cette ville alla au-devant de lui, & lui fit de grands honneurs; mais il ne réussit pas dans ses projets. Ainsi voyant que les choses traînoient trop en longueur, il s'en retourna à *Parme*, & quelque temps après à *Vaucluse*.

Il ne demeura pas cependant long-temps en Provence; le Pape *Clement VI.* l'envoya quelque temps

après à *Naples* ſaluer la Reine *Jeanne*, qui avoit ſuccedé au Roi *Robert* mort en 1343. F. PETRARQUE.

Il paſſa de nouveau en Italie en 1348. pour viſiter à *Verone* les Seigneurs de *la Scala*, & à *Padouë Jacques de Carrare*, qui étoit alors Seigneur de cette ville, leſquels l'en avoient ſollicité vivement par leurs Lettres. Il étoit à *Verone*, lorſqu'il apprit la mort de ſa chere *Laure*, qui lui cauſa beaucoup de chagrin.

De retour à *Avignon* l'année ſuivante 1349. il en ſortit encore en 1350. pour aller à *Rome* à l'occaſion du Jubilé de l'année Sainte, & ſe rendit enſuite à ſa ſolitude de *Vaucluſe*, où il demeura juſqu'en 1352. qu'ennuyé de ce ſéjour, & rappellé par de-là les Monts par l'amour qu'il portoit à l'Italie, il abandonna entierement la Provence, & paſſa à *Milan*, où il ſe mit au ſervice des *Viſconti*, qui lui donnerent toutes ſortes de marques d'eſtime & de bienveillance, & l'employerent pendant dix ans à des affaires de conſequence, & à diverſes Ambaſſades.

Le reſte de ſa vie fut un voyage

F. PETRARQUE.

continuel, & il demeura tantôt à *Parme*, tantôt à *Padouë*, tantôt à *Ferrare*, ou à *Veniſe*. Il étoit dans cette derniere ville en 1364. & *Jean Boccace* l'y vint trouver alors de la part de la République de *Florence*, pour lui apprendre, qu'on l'avoit rétabli dans tous ſes biens, & qu'il avoit la liberté de retourner dans cette ville. Cette nouvelle lui fit beaucoup de plaiſir; mais il n'étoit gueres en état de profiter de la grace qu'on lui faiſoit; car il étoit alors ſi maladif qu'il ne pouvoit ſonger à s'aller établir dans un lieu ſi éloigné de celui où il ſe trouvoit: il étoit en effet ſujet à des défaillances ſi fâcheuſes, qu'une fois à *Ferrare* on le crut mort pendant trente heures. Il aima donc mieux ſe retirer à *Padouë*, pour y finir ſes jours auprès de *François de Carrare*, Seigneur de cette ville, qui lui donna une maiſon de Campagne fort agréable à dix milles de cette ville, dans un lieu nommé *Arqua*.

Il fit encore un voyage à *Veniſe* en 1373. avec un fils de *François de Carrare*, pour demander en ſon nom

pardon à la République de quelques insultes qu'il lui avoit faites. Ils arriverent dans cette ville le 27e. Septembre, & furent le lendemain introduits dans la salle du Conseil, où *Petrarque* commença son discours; mais a peine eut-il dit quelques mots qu'il se troubla de telle sorte, qu'il n'en pût dire davantage. Il fallut donc remettre l'audience au jour suivant, & il y parla avec tant d'éloquence & de force, que le Sénat lui accorda ce qu'il demandoit. C'est ce qu'on apprend de quelques histoires Manuscrites de ce temps là. F. PETRARQUE.

Il ne survéçut pas beaucoup à cet évenement; car étant retourné à *Arqua*, il y mourut le 18. Juillet 1374. âgé de 70. ans. Ses funerailles furent honorées de la presence du Seigneur de *Padouë*, de l'Evêque & du Clergé de cette ville, & son Oraison funebre fut prononcée par *Benaventure Badoaro* de *Peraga*, de l'Ordre des Ermites, son ami, qui fut depuis Cardinal.

Il fut enterré à *Arqua*, comme il l'avoit ordonné par son testament fait à *Padouë* en 1370. & on lui mit

F. PETRARQUE.

cette Epitaphe, qu'il s'étoit faite lui-même.

Frigida Franciſci lapis hic tegit oſſa Petrarcæ;
Suſcipe, virgo parens, animam; ſate virgine parce;
Feſſaque jam terris cœli requieſcat in arce.
Anno Domini 1374. 18. *Julii.*

On ajouta plus bas ces mots: *Viro inſigni F. P. Laureato Franciſcolus de Broſano Mediolanenſis, Gener, individua converſatione, amore, propinquitate, & ſucceſſione, memoriæ.*

Ce *Franciſcolus de Broſano* avoit épouſé une fille naturelle, que *Petrarque* avoit eûe d'une Demoiſelle de bonne famille, qui demeuroit dans le village de *Linterno*, appellé depuis par corruption *l'Inferno*, près de *Milan*; & ce Poëte l'avoit fait ſon Légataire univerſel.

Petrarque étoit d'un bon tempérament, & ſa frugalité avoit contribué à le conſerver long-temps en ſanté. Il ne ſouhaittoit, ni ne mépriſoit les richeſſes; il aimoit la

gloire, mais ſans la rechercher avec trop d'empreſſement. Il avoit un eſprit excellent; tout le monde ſçait qu'il a réuſſi parfaitement dans la Poëſie Italienne; il n'en eſt pas de même de la Latine, par rapport à laquelle il n'a rien fait que de fort médiocre. Ses autres Ouvrages n'ont rien de remarquable, quoiqu'ils ſoient écrits avec toute la fécondité, & la facilité qu'on pouvoit attendre d'un ſiecle auſſi barbare que le ſien.

F. PETRARQUE.

Il avoit embraſſé l'état Eccleſiaſtique, & il en portoit l'habit; il ſe donne lui-même la qualité de Clerc; qualité qui lui avoit procuré un Canonicat de *Cavaillon*, & un autre de *Lombez*, l'Archidiaconé de l'Egliſe de *Parme*, & enfin un bon Canonicat de la Cathedrale de *Padouë*; mais il n'a jamais reçu l'ordre de Prêtriſe. Outre cela *Robert* Roi de *Naples* & la Reine *Jeanne* lui donnerent le titre de leur Chapelain domeſtique, comme on le voit par les Lettres Patentes qu'ils lui accorderent pour cela, la premiere en 1341. & la ſeconde en 1343.

F. PETRARQUE.

Catalogue de ſes Ouvrages.

Franciſci Petrarchæ Opera quæ extant omnia. Baſileæ 1581. *in-fol.* quatre volumes. On trouve ici les Ouvrages Latins & Italiens de *Petrarque*. Les Latins avoient déja été imprimés enſemble à *Baſle* l'an 1496. *in-fol.* & à *Veniſe* l'an 1501. *in-fol.* Mais ils ſont ici en plus grand nombre. Voici les pieces qu'on trouve dans cette derniere édition.

Dans le 1^r. Volume.

1. *De Remediis utriuſque Fortunæ libri duo. Lugduni* 1577. *in*-8°. It. *Genevæ* 1613. *in*-24. It. *Roterod.* 1649. *in*-8°. It. traduits en Italien : *Opera di Franc. Petrarca de' Rimedi dell' una e l'altra Fortuna, tradotta per Remigio Fiorentino. In Venetia* 1549. *in*-8°. It. en François : *Meſſire François Petrarque des Rémedes de l'une & l'autre fortune tranſlaté du Latin par Nicole Oreſme. Paris* 1534. *in-fol.* On trouve dans le Catalogue des Manuſcrits de Madame la Princeſſe, morte en 1723. une autre traduction Françoiſe, qui n'a pas été imprimée; elle y eſt intitulée : *Petrarcha de Remediis utriuſque Fortunæ, traduit en Fran-*

François par Jean d'Augin, Chanoine de la Sainte Chapelle de Paris. in-fol. F. PETRARQUE. *Grenaille* ſieur de *Châteauniers* a fait une nouvelle traduction, à laquelle il a ôté la forme de Dialogue & retranché par-là les ennuieuſes répetitions du Latin; elle a paru ſous ce titre: *Le ſage reſolu contre la Fortune, & la Mort; ou Petrarque mis en François. Rouen* 1662. *in*-12. *deux tomes.* Je trouve encore une autre traduction plus recente ſous ce titre: *Entretiens de Petrarque ſur la bonne & mauvaiſe fortune, ou l'art de vivre heureux. Paris* 1673. *in*-12. *deux tomes.* Malgré toutes ces traductions l'Ouvrage eſt entierement oublié maintenant; auſſi la lecture en eſt-elle extrêmement ennuyeuſe, comme celle de tous les Ouvrages que *Petrarque* a écrit en proſe.

2. *De vita ſolitaria libri duo.*

3. *De Ocio Religioſorum libri duo.*

4. *De vera ſapientia Dialogi duo.*

5. *De Contemptu Mundi, ſive Secretorum Dialogi tres.* Cet Ouvrage a été imprimé ſéparement ſous ce titre: *De Secreto Curarum conflictu. Regii Lepidi* 1501. *in*-4°.

F. PETRARQUE.

6. *Psalmi Pœnitentiales septem.* Ce sont des Pseaumes de la façon de *Petrarque.*

7. *De Republica optime administranda liber.* Cet Ouvrage & le suivant ont été imprimés à part à *Berne* l'an 1602. *in*-12.

8. *De officio & virtutibus Imperatoriis liber.*

9. *Rerum Memorabilium libri* IV. Ce sont differens traits de l'histoire Romaine & Grecque réunis sous plusieurs titres. Ils ont été imprimés séparement à *Berne* l'an 1604. *in*-12. Nous avons une ancienne traduction de cet Ouvrage, qui a pour titre : *Les paroles joyeuses & dits mémorables des nobles & sages hommes anciens, redigez par François Petrarque, & traduits en François. Lyon* 1531. *in*-8°.

10. *Vitarum Illustrium Virorum Epitome.* Ce sont les Eloges de quatorze anciens Romains en autant de Chapitres. Ils ont été imprimés à la suite des quatre livres *Rerum Memorabilium*, avec un supplément de *Lorbardus de Siricho*, où il est fait mention de vingt-un autres hommes il-

luſtres Romains & Grecs, à *Baſle* l'an 1563. *in-fol.* F. PETRARQUE.

11. *De pacificanda Italia exhortatio.*

12. *Ad veteres Romanæ Reip. defenſores Oratio.*

13. *De libertate capeſcenda hortatoria.*

14. *De Obedientia & fide uxoria.* C'eſt une traduction Latine de la derniere nouvelle de *Bocace*, qui contient l'hiſtoire de la patience de *Griſelidis.*

15. *De Avaritia vitanda Oratio.*

16. *Itinerarium Syriacum. Michel Poccianti* a diſtingué mal à propos dans ſon Catalogue des Ecrivains de *Florence* cet Ouvrage, d'un autre ſemblable, qu'il ſuppoſe n'être que Manuſcrit. *Antoine Poſſevin* a fait la même faute dans ſa Bibliotheque. C'eſt un voyage de la terre Sainte, ou plûtôt une deſcription que *Petrarque* fait à un de ſes amis, des lieux qu'il verroit dans un voyage qu'il vouloit faire en Paleſtine. *Reuſner* l'a inſeré dans ſa collection de voyages, quoiqu'il ſoit en proſe, & que tous ceux qu'il y a fait entrer, ſoient en vers.

Dans le 2e. Volume.

F. PETRARQUE. 17. *Epistolarum de rebus familiaribus libri octo.* Toutes les Lettres de *Petrarque* sont écrites d'un stile diffus & ennuyeux, & n'ont rien qui réveille l'attention.

18. *Epistolarum ad quosdam ex veteribus illustriores liber unus.*

19. *Epistolarum sine titulo liber unus.*

20. *Epistolarum de rebus senilibus liber* XVI.

21. *Epistolarum variarum liber unus.* Toutes ces Lettres ont été imprimées ensemble à *Geneve* l'an 1601. *in*-8°.

22. *De sui ipsius & aliorum ignorantia liber. Genevæ* 1609. *in*-12.

23. *Apologia contra Gallum.*

24. *Quatuor libri invectivarum contra quemdam Medicum.* On a ajouté à la suite quelques Ouvrages qu'on avoit attribué mal à propos à *Petrarque.*

Dans le 3e. Volume.

25. *Epistolæ de sumenda atque recepta laurea quinque.* Ces Lettres sont suivies du Privilege qui lui fut accordé à l'occasion de son couronnement.

26. *Bucolicorum Eclogæ* X.

F. PETRARQUE.

27. *Africa, hoc eſt, de Bello Punico libri* IX. Ce Poëme eſt fort peu de choſe, quoique *Petrarque*, & quelques Auteurs de ſon temps en ayent fait beaucoup de cas; il y a des fautes énormes non-ſeulement contre la quantité, mais encore contre les regles eſſentielles de la Poëſie.

28. *Epiſtolarum libri tres.* Ce ſont des Epitres en vers.

29. *Teſtamentum Petrarchæ.*

Le quatriéme volume contient les Ouvrages Italiens, dont il y a eu un grand nombre d'éditions. Il faut en marquer ici les principales.

Opere di Franceſco Petrarca, cioè le Rime. In Venetia 1473. *in-fol.* C'eſt la premiere édition, qui eſt extrêmement rare; elle fut venduë à la vente de la Bibliotheque de M. *Du Fay* 241. livres. It. *Con li Comenti di M. Franceſco Filelfo, Antonio da Tempo, Girolamo Aleſſandrino ſopra i Sonetti e le Canzoni; e di M. Bernardo Licinio ſopra i Trionfi. In Bologna* 1475. *in-fol.* It. *Con l'eſpoſizioni di Aleſſandro Vellutello. In Venetia* 1538. *in-4°.* It. *Con l'Eſpoſizione di Aldo Manu-*

F. Petrarque. *zio. In Venetia.* 1533. *in*-8°. It. *Con l'Esposizione di Bernardino Daniello. In Venetia* 1541. *in*-4°. It. *Con nuove e brevi dichiarazioni. In Venetia* 1548. *in*-8°. Ces explications sont d'*Antoine Bruccioli.* It. *Con l'Esposizione di M. Gio. Andrea Gesualdo. In Venetia* 1553. *in*-4°. It. *Col Comento di Silvano da Venafro. In Roma* 1626. *in*-4°. It. *Corrette da Girolamo Ruscelli. In Venezia* 1554. *in*-8°. It. *Corrette da Lodovico Dolce, con alcuni Avertimenti di Giulio Cammillo. In Venetia* 1557. *in*-12. & 1559. *in*-8°. It. *Con nuove Esposizioni. In Lione* 1574. *in*-16. Ces explications sont celles de *Bembo.* L'Academie *della Crusca* ne cite que cette édition dans son Dictionnaire. It. *Brevemente sposte da Lodovico Castelvetro. In Basilea* 1582. *in*-4°. It. *Le Rime di Francesco Petrarca, riscontrate co' i Testi a penna della Libreria Estense, è co' i fragmenti dell' Originale d'esso Poëta. S'aggiungono le Considerazioni rivedute e ampliate d'Alessandro Tassoni, le Annotazioni di Girolamo Muzio, è le Osservazioni di Lodovico Antonio Muratori. In Modena* 1711. *in*-4°. Les

Poëſies Italiennes de *Petrarque* ſont compoſées des pieces ſuivantes. F. PETRARQUE.

30. *Sonetti & Canzoni.* Ce ſont les Poëſies qu'il a faites ſur la Belle *Laure.* Elles portent le nom general de *Rime*, & ſont diviſées en deux parties, dont la premiere contient celles qu'il a compoſées pendant qu'elle vivoit, & la ſeconde renferme celles qu'il a faites après ſa mort.

31. *Fragmenti.* Ils ne ſe trouvent gueres que dans une édition fort rare d'une partie des Poëſies de *Petrarque* donnée par *Frederic Ubaldini* à *Rome* l'an 1642. *in-fol.*

32. *Trionfi d'Amore, della Caſtita, della Morte, della Fama, del Tempo, della Divinita.* Les *Canzoni* de *Petrarque* ſont ce qu'il a fait de meilleur, au jugement de M. *Muratori*, & vallent mieux que ſes *Sonetti*, parmi leſquels il y en a cependant d'incomparables. Pour ce qui eſt de ſes Triomphes, les meilleurs connoiſſeurs avoüent qu'ils ſont au-deſſous de ſes autres Poëſies, quoiqu'il y ait de l'invention, de belles deſcriptions, de beaux ſentimens, & d'excellens vers.

F. PETRARQUE. On a quelques traductions Françoises des Poëſies Italiennes de *Petrarque*. Telles ſont les ſuivantes.

Les Triomphes de Meſſire François Petrarque, traduits de Rime Toſcane en Proſe Françoiſe. Avec l'expoſition au long de toutes les hiſtoires y contenues. Paris 1520. *in-fol.* & depuis *in-8°.* & *in-16.* On ignore le nom de ce Traducteur, à moins que ce ne ſoit *George de la Forge*, Bourbonnois, dont on voit une traduction MSte de ces Triomphes à la p. 11. du Catalogue des Manuſcrits de Madame la Princeſſe imprimé en 1724.

Les ſix Triomphes de Petrarque traduits en Rime Françoiſe, par Jean Amayner, Baron d'Opede. Lyon. in-16. ſans date.

Toutes les œuvres vulgaires de François Petrarque, contenant quatre livres de Madame Laure d'Avignon ſa Maîtreſſe, en Sonnets & Chants; les Triumphes d'Amour, de Châteté, de Mort, de Renommée, du Temps, & de la Divinité, traduites du Tuſcan en vers François par Vaſquin Philieul, de Carpentras, Docteur ès Droits, & Chanoine de Nôtre-Dame des Doms. Avignon 1548. *in-8°.*

Septante Sonnets traduits de Petrarque par Etienne du Tronchet, Foreſien. *Paris* 1575. *&* 1581. *in*-16. Avec quelques autres pieces du Traducteur. F. PETRARQUE.

Le Petrarque traduit en Rime Françoiſe avec les Commentaires, par Philippe de Maldeghem. Bruxelles 1600. *in*-8°.

Les œuvres amoureuſes de Petrarque, traduites en François avec l'Italien à côté. Par le ſieur Placide Catanuſi, Docteur & Profeſſeur en Droit & Advocat en Parlement. Paris 1669. *in*-12. On ne trouve ici que les Sonnets de *Petrarque* & ſes Triomphes; les *Canzoni* n'y ont pas été jointes.

Du Verdier a fait dans ſa *Bibliotheque Françoiſe* une faute groſſiere par rapport à un Commentaire ſur les Triomphes de *Petrarque* par *Bernard Illicinio*, où *Licinio*. Voici comment il en parle p. 117. « *Bernard* » *Illicinius* a tranſlaté en François » l'expoſition & Commentaire ſur » le texte Italien des Triomphes de » *Petrarque*, non imprimé & vû par » moi, écrit à la main dans la Librai- » rie de M. le Comte *d'Urſé*. L'er-

F. Petrarque. reur de *du Verdier* est apparemment venuë de ce qu'il n'avoit vû sur le Manuscrit que le nom d'*Illicinius*, & que sur cela il s'est imaginé que c'étoit celui du Traducteur François. Le P. *Labbe* par une autre erreur a crû, p. 315. de sa *Nova Bibliotheca Manuscriptorum*, qu'*Illicinius* avoit, non pas traduit, mais composé en François ce Commentaire, car voici les termes dont il se sert : *Les Triomphes de Petrarque en Italien, avec des Commentaires François par Bernard Illicinius.*

33. *Chronica delle vite de' Pontefici & Imperatori Romani, in fino à suoi tempi; alla quale sono state aggiunte quelle da tempi del Petrarca fino à Pio III. In Firenza* 1478. *in-fol.* It. *In Venetia* 1507. *in-4°.* & 1534. *in-8°.* It. *in Geneva* 1615. *in-4°.*

Nicolas Franco publia à *Venise* l'an 1543. *in-8°.* un Ouvrage sous le titre de *Petrarchista*, dans lequel il rapporte qu'étant à *Avignon* chez un certain *Robert*, il vit plusieurs pieces originales de *Petrarque*, qui n'avoient pas été encore publiées, & entre autres quelques Elegies, dont

il donne un eſſai à la page 26. Mais pour peu qu'on ſoit verſé dans la lecture de *Petrarque*, on reconnoît aiſément qu'il a voulu en impoſer aux ignorans, puiſque la piece qu'il cite, n'eſt qu'un Centon des vers de ce Poëte déja imprimés. F. PETRARQUE.

On a fait un nombre prodigieux de Commentaires ſur les Poëſies de *Petrarque*; la plûpart de ſes Sonnets ont même ſervi d'exercice à la Critique des Sçavans Italiens; ce qui fait connoître l'eſtime que l'on a pour cet Auteur. On en peut voir quelques-uns dans la *Notizia de' libri rari* d'*Haym*, pp. 212. & ſuiv.

Plus de vingt-cinq Auteurs ont écrit ſa vie fort au long; mais ils ſe contrediſent l'un l'autre, tant pour les temps que pour les actions. Celle que M. *Muratori* a miſe à la tête des Poëſies Italiennes de *Petrarque* dans l'édition de 1711. eſt la plus exacte, & c'eſt celle que j'ai ſuivie, en y joignant les additions que les Journaliſtes de *Veniſe* y ont faites dans le 8. tome de leur Journal, p. 186. Il faut cependant donner ici la liſte de ceux qui y ont travaillé avant ce

F. PETRARQUE. sçavant Auteur.

Paul Vergerio en a donné une en Latin, & *Jacques Philippe Tomasini* l'a fait entrer à la p. 175. de son *Petrarcha redivivus. Patavii* 1650. *in*-4°.

Xicco ou *Siccone Polentone* de *Padouë* en a composé une autre en Latin, que *Tomasini* a aussi publiée sous le nom d'un Anonyme sur un MS. de *Jacques Gaffarel* dans son *Petrarcha redivivus*, p. 185.

Giannozzo (en Latin *Jannoctius*) *Manetti* en a laissé une en Latin, que *Tomasini* a donnée dans le même livre, p. 195.

~~*Leonard Aretin*~~ a écrit la sienne en Italien, & elle se trouve dans l'Ouvrage de *Tomasini*, p. 207.

Loüis Beccatelli, Archevêque de *Raguse*, en a composé de même une en Italien, qu'on lit à la suite de la précedente, p. 213. du *Petrarcha redivivus.*

Rodolphe Agricola l'a écrite aussi en Latin, au rapport de *Tritheme*; mais je crois qu'elle n'a jamais été imprimée.

Philippe Villani en a laissé une en

Italien, qui eſt demeurée Manuſcrite. F. PETRARQUE.

Jerôme Squarciafico en a mis une en Italien à la tête de ſon Commentaire ſur les Poëſies Italiennes de *Petrarque*, imprimé d'abord à *Milan* l'an 1494. *in-fol.* & quelques autres fois depuis.

Alexandre Vellutello eſt le 9e. Auteur que je citerai ici; la vie qu'il a donnée de notre Auteur, ſe voit à la tête de ſon Commentaire ſur ce Poëte, imprimée à *Veniſe* en 1538. *in*-4°. & pluſieurs autres fois.

André Geſualdo a accompagné d'une ſemblable vie, mais beaucoup plus ample que toutes les autres, ſon Commentaire ſur *Petrarque*, imprimé à *Veniſe* en 1553. *in*-4°.

Antoine da Tempo, de *Padouë*, en a auſſi mis une écrite en Italien comme les précedentes, à la tête de ſon Commentaire publié à *Boulogne* en 1475. *in-fol.*

Bernardin Daniello, de *Lucques*, en a compoſé une en la même langue, qu'il a jointe à ſon Commentaire imprimé à *Veniſe* en 1541. *in*-4°.

F. PETRARQUE.

Papire Masson a donné en Latin les vies du *Dante*, de *Petrarque* & de *Bocace*, à *Paris* l'an 1587. *in*-8°. & elles se trouvent aussi dans le Recueil de ses Eloges.

Paul Jove lui a donné une place dans ses Eloges; où il fait le sujet du 5e.

Jacobi Philippi Tomasini Petrarcha redivivus, integram Poëtæ vitam Iconibus ære cælatis exhibens. Accessit nobilissimæ fœminæ Lauræ brevis Historia, Editio altera correcta & aucta. Patavii 1650. *in*-4°. L'Auteur y a joint une Lettre de *Fortunio Liceti*, qu'il avoit consulté sur l'Ortographe du nom de *Petrarque*, par laquelle ce Sçavant se declare pour *Petrarcha*, écrit avec un *h*.

Michel Poccianti parle fort au long de lui dans son *Catalogus Scriptorum Florentinorum.*

Jules Negri lui a donné un grand article, mais fort confus & rempli de fautes dans son *Istoria de Fiorentini Scrittori.*

Placide Catanusi en a mis une assez étenduë à la tête de sa traduction Françoise, où il s'étend principale-

ment ſur ſon couronnement; mais il s'y trouve pluſieurs mépriſes.

LAURENT SURIUS.

LAURENT *Surius* naquit à *Lubeck* l'an 1522. de parens Lutheriens. L. SURIUS.

Ayant été envoyé à *Cologne* pour y faire ſes études, il y contracta amitié avec *Pierre Caniſius* qui y étudioit auſſi alors. Le Commerce qu'il eut avec lui, lui fut avantageux, puiſqu'il ſervit à le retirer de l'héreſie, comme *Matthieu Rader* le rapporte dans la vie de *Caniſius*.

Corneille Loos dit qu'il porta quelque temps les armes; mais c'eſt un fait dont aucun autre Auteur ne fait mention, & qu'on a ſujet pour cette raiſon de révoquer en doute.

La connoiſſance qu'il eut de *Jean Lanſperge*, Chartreux de *Cologne*, lui fit naître le deſſein d'entrer dans cet Ordre, & il en prit l'habit à l'âge de 20. ans.

Il ſçut mettre ſa retraite à profit, & pendant les 36. années qu'il vêcut

L. Surius. depuis, il travailla avec une ardeur infatigable à composer & à lire. C'est ce qui l'a occupé, avec les devoirs de son état, jusqu'à la fin de ses jours ; & c'est tout ce qu'on sçait de lui.

Il mourut dans la Chartreuse de *Cologne*, où il a toûjours vêcu, le 23. May 1578. dans sa 56e. année.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *D. Joannis Thauleri Sermones de Tempore & de Sanctis totius anni ; reliquaque ejus pietati ac devotioni maxime inservientia opera omnia, à R. F. Laurentio Surio Carthusiano in Latinum Sermonem translata. Coloniæ* 1548. *in-fol.* It. *Recognita. Coloniæ* 1615. *in-4°.* It. *Paris.* 1623. *in-4°.* On trouve ici tous les Ouvrages de *Thaulere*, à l'exception du suivant, qui a été imprimé plusieurs fois séparement.

2. *Joannis Thauleri de vita & passione Salvatoris nostri Jesu Christi Exercitia, à quibus Thaulerus conversionem suam exorsus est, ex idiomate Germanico à Laurentio Surio reddita Latinè. Coloniæ* 1548. *in-8°.* Ces traductions, & les suivantes l'ont occupé

cupé pendant ſa premiere jeuneſſe, jusqu'à ce qu'il fût devenu capable de quelque choſe de plus conſiderable. L. Surius.

3. *D. Joannis Rusbrochii Opera, è Belgico Latinè reddita per Laurentium Surium. Coloniæ* 1552. *in-fol.* Il s'eſt fait à *Cologne* trois éditions de cette traduction de *Surius*, dont la derniere eſt de l'an 1692.

4. *Michaëlis Sidonii, Epiſcopi Merſpurgenſis*, XV. *Conciones de Sacroſancto Miſſæ Sacrificio, è Germanico in Latinum Sermonem converſæ. Coloniæ* 1552. *in-fol.*

5. *Florentii Harlemenſis, Batavi, Inſtitutionis vitæ Chriſtianæ libri* V. *è Belgico in Latinum Sermonem verſi per L. Surium. Coloniæ* 1552. *in*-8°. *Florent d'Harlem* étoit Prieur de la Chartreuſe de *Louvain*; ſa mort l'ayant empêché d'achever cet Ouvrage, *Surius*, qui en entreprit la traduction, y joignit un ſupplément de ſa façon. Un Franciſcain, nommé *Tacite Nicolas Zeger* l'avoit déja traduit en Latin, & l'avoit fait imprimer en cette langue à *Anvers* l'an 1551. *in*-8°. ſous le titre de *Via Vi-*

L. Surius. *tæ*, mais il avoit retranché plusieurs choses de son Original; & ce fut pour le donner dans toute sa pureté, que *Surius* en voulut faire une nouvelle traduction, qui a été imprimée plusieurs fois.

6. *Johannis Gropperi de veritate Corporis & sanguinis Christi in Eucharistia, de asservatione Eucharistiæ, de Christo in Eucharistia adorando, de communione alterius speciei, è Germanico Latinè. Coloniæ* 1560. *in*-4°.

7. *Friderici Staphyli Apologia de vero germanoque Sacræ Scripturæ intellectu, de Sacrorum Bibliorum in idioma vulgare translatione, de Lutheranorum Concionatorum inter se consensione; è Germanico Latinè. Coloniæ* 1562. *in*-8°.

8. *Friderici Staphyli Prodromus in defensionem Apologiæ suæ, è Germanico Latinè. Coloniæ* 1563. *in*-8°.

10. *Martini Eisengreinii Sermo; cur tam multi ad Lutheranismum deficiant, è Germanico Latinè.* Je ne sçai quand cette traduction a été imprimée.

11. *Compendium veræ Salutis. Coloniæ. in*-16. Cet Ouvrage est encore

marqué parmi les traductions qu'il a faites, dans la Bibliotheque des Chartreux; mais je n'ai pû découvrir de quel Auteur il eſt traduit, ni quand il a été imprimé. L. Surius.

12. *Henrici Suſonis Opera, è Germanico Latinè. Coloniæ* 1555. 1588. 1615. *in*-8°. *Henri Suſo* étoit un Dominicain, grand Myſtique.

13. *Homiliæ ſive Conciones præſtantiſſimorum Eccleſiæ Doctorum in Evangelia totius anni, ab Alcuino juſſu Caroli M. primùm collectæ: quibus acceſſere in Epiſtolas Conciones Exegeticæ, opera Laurentii Surii collectæ. Coloniæ* 1569. & 1576. *in-fol.*

14. *Concilia omnia, tum Generalia, tum Provincialia atque Particularia, quæ jam inde ab Apoſtolis uſque in præſens habita obtineri potuerunt, magna inſignium Synodorum aliorumque maxime utilium acceſſione adeo nunc Autorum, ut in Tomos quatuor diſtributa ſint; aliquot locorum millibus in Synodis & Epiſtolis Decretalibus hactenus editis ad vetuſtiſſimorum Codicum fidem diligenter emendatis & reſtitutis, per Fr. Laurentium Surium. Coloniæ* 1567. *in-fol.* quatre volumes. La Collection

L. Surius. des Conciles de *Surius*, qui est la troisiéme, est pleine de défauts; il y a des choses inutiles, beaucoup d'omissions, peu d'exactitude dans les Epoques, & plusieurs transpositions. C'est le jugement qu'en porte M. *Salmon*, dans son *Traité de l'étude des Conciles*. Le Roi d'Espagne *Philippe II.* à qui *Surius* dédia cet Ouvrage, en fut cependant si content, qu'il lui fit donner par le Duc d'*Albe* une gratification de cinq cent florins.

15. *De Vitis Sanctorum ab Aloysio Lipomano olim conscriptis, nunc primum à Fr. Laurentio Surio emendatis & auctis, tomi sex. Coloniæ* 1570. *in-fol.* six volumes. It. *Coloniæ* 1576. *in-fol.* sept vol. It. *Venetiis* 1581. *in-fol.* six vol. It. *Coloniæ* 1618. *in-fol.* sept vol. Le dessein de *Surius* dans cet Ouvrage, a été de former un corps d'histoires de la vie des Saints, de toutes les pieces qui se trouvoient de son temps, & qui étoient regardées comme dignes de foy. Il y fit entrer toutes les vies que *Lipoman* venoit de publier; mais il leur donna un autre ordre, pour les faire rap-

porter à celui du Calendrier & des offices de l'Egliſe Romaine, & il en retrancha beaucoup de choſes, qui ne convenoient point à ſon deſſein. Il y ajouta beaucoup de vies nouvelles, tirées des Manuſcrits, que divers Sçavans lui envoyerent; & changea le ſtile de toutes celles qui avoient quelque choſe de trop rude, de trop bas, & de trop groſſier, pour le rendre plus Latin & plus coulant. L'Ouvrage ainſi diſpoſé ſe trouva au goût de quelques perſonnes de pieté; ainſi l'édition s'étant debitée à meſure que les tomes ſortoient de la preſſe, *Surius*, qui dans l'intervalle avoit reçu beaucoup d'actes & de nouvelles vies, revit ſon Ouvrage, l'augmenta, & le fit imprimer de nouveau. Il n'en étoit qu'au mois de Juin, lorſqu'il mourut en 1578. Un autre chartreux, nommé *Jacques Moſander*, qu'on mit à ſa place, pour continuer l'édition, y ajouta un ſeptiéme tome, qui contenoit les vies arrivées trop tard pour être miſes à leur rang. L. SURIUS.

Après la mort de *Moſander* arrivée en 1589. pluſieurs perſonnes,

L. Surius. qui n'ont pas jugé à propos de ſe nommer, travaillerent à une nouvelle édition, augmentée de beaucoup de nouvelles vies, qui fut imprimée à *Cologne* en 1618. Ces Anonymes marquerent avec des étoiles ce qu'ils y ajoutoient, & mirent des Croix aux vies dont *Surius* avoit changé ou poli le ſtile. Mais ils ſe firent un ſcrupule de l'imiter dans cette licence à l'égard des nouvelles vies, qu'ils donnerent telles que les Auteurs les avoient compoſées. Ce qui réleve encore le prix de leur édition, eſt la commodité des notes marginales qu'ils ont miſes par tout, ſoit pour ſervir de ſommaires, ſoit pour marquer les temps & les lieux, ſoit enfin pour déclarer ce qu'ils croïoient faux ou douteux dans la vie de ces Saints.

Les Proteſtans n'ont rien oublié pour decrier la compilation de *Surius*, & l'ont traité d'impoſteur, & de nouveau *Metaphraſte*. Mais il n'a jamais pris une liberté ſemblable à celle dont on accuſe le *Metaphraſte* des Grecs : il n'a rien inventé de lui-même ; tout ce qu'il y a de blâ-

mable en lui, eſt d'avoir changé le ſtile de ſes Originaux, & d'en avoir retranché ce qui lui a plû. L. Surius.

On a deux abregez des vies des Saints de *Surius*.

Vitæ Sanctorum Selectiſſimæ, quatuor tomis diſtributæ, primum quidem per Zachariam Lippeloum fideli compendio deſcriptæ; nunc vero recens recenſitæ ſtudio Cornelii Graſii. Coloniæ 1616. *in*-8°. *Zacharie Lippelous*, d'*Anvers*, Chartreux de *Cologne*, commença cet Ouvrage, mais étant mort en 1599. à l'âge d'environ 33. ans, il n'eut pas le temps d'y mettre la derniere main, & de le publier. *Corneille Graſius*, ſon compatriote, & Religieux dans la même Chartreuſe, ſupplea à ſon defaut, & ayant fait quelques additions à l'Ouvrage, prit ſoin de le donner au public.

Franciſci Haræi Vitæ Sanctorum. Antuerpiæ 1591. *in*-8°. It. *auctiores. Coloniæ* 1605. *in-fol. Haræus* compoſa cet abregé de *Surius*, de maniere, que demeurant fidelle à ſes Originaux, il conſerva la phraſe de leurs Auteurs, afin que l'Ouvrage en eût

L. Surius. plus d'autorité. Il l'augmenta depuis, & c'eſt avec ces augmentations qu'il fut imprimé à *Cologne*. Les Imprimeurs de *Lyon* en avoient donné auparavant une ſeconde édition, où ils avoient fourré beaucoup d'Hiſtoriettes ſans choix & ſans bonne foy, & *Haræus* s'en plaignit dans la Préface de celle qu'il donna en 1605.

16. *Commentarius brevis rerum in orbe geſtarum ab anno ſalutis* 1500. *uſque ad annum* 66. *ex optimis quibuſque ſcriptoribus congeſtus per F. Laurentium Surium. Lovanii* 1566. *&* 1567. *in*-8°. It. *Coloniæ* 1575. *in*-8°. Cette hiſtoire a été traduite en François par *Jacques Eſtourneau*, qui y a ajouté un ſupplément juſquen 1570. & cette traduction a été imprimée ſous ce titre : *Hiſtoire ou Commentaire de toutes les choſes memorables advenues depuis* 70. *ans en ça, par toutes les parties du Monde tant au fait Seculier qu'Eccleſiaſtique. Paris* 1571. *in-fol.* It. *Ibid.* 1572. *&* 1573. *in*-8°. On en a auſſi une traduction Allemande, faite par *Henri Fabricius* & imprimée à *Cologne* en 1568. *in fol.* *Surius* a compoſé cette hiſtoire pour l'op-

l'oppoſer à celles de *Carion* & de *Sleidan*; on ne peut douter qu'il ne fût d'un caractere droit & ſincere; mais il s'eſt trop fié à ce qu'on lui a dit, & il n'étoit pas aſſez à portée de s'inſtruire par lui même des choſes; d'ailleurs il fait ſentir par tout cet eſprit Monacal, que l'on gagne ſi aiſément dans la ſolitude, & qu'on ne peut perdre que par le commerce du Monde; on trouve par tout ſous ſes pas des reflexions pueriles. Je n'en citerai qu'une; il la débite à l'occaſion de la Maniere dont la Cêne ſe faiſoit à *Zurich*. Après avoir dit qu'ils la faiſoient ſous les deux eſpeces, il ajoute: *Mirum cum iſti uſque adeo timeant, ſi una ſpecie utantur, non timere illos, ne forte à vicino Morbum Gallicum, aut Peſtem, aut aliud aliquid ejuſmodi contrahant. Certè nunquam illi ſic acciperent Corpus & Sanguinem Chriſti, ſi Eccleſia Catholica hunc modum præſcriberet.* Au reſte cette reflexion ne doit pas ſurprendre; car il ne ſe poſſede plus quand il s'agit des Religionnaires: il ſemble qu'il ne puiſſe parler aſſez mal d'eux, & il va dans un endroit juſ- L. Su-RIUS.

L. Surius. qu'à dire que les Calviniſtes & les autres Héretiques ont tiré leurs dogmes de *Mahomet*. Tout cela a decredité ſon hiſtoire, qui n'eſt eſtimée ni de ceux pour qui il l'a faite, ni de ceux qu'il y a ſi fort maltraitez.

V. *Cornelii Loos Illuſtrium Germaniæ ſcriptorum Catalogus. Theodori Petreii Bibliotheca Carthuſiana. Ghilini Teatro d'Huomini Letterati. tom. 2. p.* 184. *Auberti Miræi ſcriptores ſæculi* XVI. *Baillet, Préface de ſes vies des Saints. Les Eloges de M. de Thou, & les additions de Teiſſier.*

Fin du vingt-huitiéme Volume.

TABLE NECROLOGIQUE
des Auteurs contenus dans ce Volume.

GLABER, (Rodolphe) m. avant l'an 1100.

GUILLAUME le Breton, m. après l'an 1224.

NANGIS, (Guillaume de) m. après l'an 1300.

PETRARQUE, (François) m. le 18. Juillet 1374.

HEMMERLIN, (Felix) m. après l'an 1454.

BOSSUS, (Matthieu) m. en 1502.

SADOLET, (Jacques) m. le 18. Octobre 1547.

LELAND, (Jean) m. le 18. Avril 1552.

ARGENTIER, (Jean l') m. le 13. May 1572.

CHEVALIER, (Antoine-Rodolphe le) m. en Septembre 1572.

JODELLE, (Etienne) m. l'an 1573.

BAUDOIN, (François) m. le 24. Octobre 1573.

BULLINGER, (Henri) m. le 17. Septemb. 1575.
SIMLER, (Josias) m. le 2. Juillet 1576.
SURIUS, (Laurent) m. le 23. May 1578.
ADRICHOMIUS, (Chrétien) m. le 20. Juin 1585.
MAIOLI, (Simon) m. après l'an 1597.
ARIAS MONTANUS, (Benoît) m. en 1598.
RICCOBONI, (Antoine) m. en 1599.
HOESCHELIUS, (David) m. le 20. Septembre 1617.
GRETSER, (Jacques) m. le 29. Janvier 1625.
DEMPSTER, (Thomas) m. le 6. Septembre 1625.
AUBIGNE', (Théodore Agrippa d') m. le 29. Avril 1630.
BERNARD, (Charles) m. le 25. Juin 1640.
QUILLET, (Claude) m. en 1661.
FERRARI, (François-Bernardin) m. le 30. Janvier 1669.
MAREST, (Samuel des) m. le 18. May 1673.

FELIBIEN, (Michel) m. le 25. Septembre 1719.

Fin de la Table Necrologique.

TABLE

Des Auteurs contenus dans ce Volume, ſelon l'ordre des matieres qu'ils ont traitées dans leurs Ouvrages.

B.

Bibliothecaires.

D. Hoeſchelius, P. 129
J. Leland, 286
J. Simler, 296

C.

Conciles.

L. Surius, 403

Controverſe.

J. Gretſer, 14. *& ſuiv.*
S. Des Mareſt, 56. *& ſuiv.*
H. Bullinger, 179. *& ſuiv.*
F. Baudoin, 272. *& ſuiv.*
J. Simler, 297. *& ſuiv.*

Critique.

J. Gretſer, 5. *& ſuiv.*

D.

Droit Canonique.

S. Maioli, 333
F. Hemmerlin, 338. *& suiv.*

Droit Civil.

F. Baudoin, 267. *& suiv.*

E.

Ecriture Sainte.

S. Des Mareſt, 85
B. Arias Montanus, 109. *& suiv.*
A. R. le Chevalier, 137. 138
H. Bullinger, 180. *& suiv.*
C. Adrichomius, 241
J. Simler, 297
J. Sadolet, 361

Eloquence.

A. Riccoboni, 161. *& suiv.*

G.

Geographie.

C. Adrichomius, 241 242

J. Leland, 287
J. Simler, 293

Grammaire Hebraïque.

A. R. le Chevalier, 137

Grammaire Gréque.

J. Gretſer, 4. & ſuiv.
D. Hoeſchelius, 127

H.

Hiſtoire Eccleſiaſtique.

J. Gretſer, 41. & ſuiv.
F. Baudoin, 270
F. B. Ferrari, 279
T. Dempſter, 316. & ſuiv.
M. Felibien, 330
L. Surius, 404. & ſuiv.

Hiſtoire de France.

Guillaume le Breton, 96. & ſuiv.
R. Glaber, 146
G. de Nangis, 152. & ſuiv.
T. A. d'Aubigné, 220. & ſuiv.
C. Bernard, 326. & ſuiv.
M. Felibien, 331

Hiſtoire d'Angleterre.

J. Leland, 288

Hiſtoire d'Ecoſſe.

T. Dempſter, 321

Hiſtoire de Pologne.

F. Baudoin, 271

Hiſtoire Litteraire.

A. Riccoboni, 161
J. Simler, 295
T. Dempſter, 316. *& ſuiv.*

L.

Lettres.

M. Boſſus, 233. *& ſuiv.*
J. Sadolet, 357

M.

Medecine.

J. l'Argentier, 122. *& ſuiv.*

Morale.

M. Boſſus ; 232. & ſuiv.
J. Sadolet, 358. 359
F. Petrarque, 384. & ſuiv.
L. Surius, 400. & ſuiv.

P.

Saints-Peres.

J. Gretſer, 7. & ſuiv.
D. Hoeſchelius, 127. & ſuiv.

Philoſophie.

J. Gretſer, 4

Phyſique.

S. Maioli, 333

Poëſies Latines.

B. Arias Montanus ; 109. & ſuiv.
C. Quillet, 172
J. Leland, 284. 285
T. Dempſter, 314. & ſuiv.
J. Sadolet, 360

Poëſies Françoiſes.

E. Jodelle, 251. *& ſuiv.*

Poëſies Italiennes.

F. Petrarque,

S.

Sermons.

S. Des Mareſt, 56. *& ſuiv.*

T.

Théologie.

J. Gretſer, 6. *& ſuiv.*

Fin de la Table des Matieres.

APPROBATION.

J'AY lû par ordre de Monſeigneur le Garde des Sceaux le vingt-huitiéme Volume des Memoires pour ſervir à l'Hiſtoire des Hommes Illuſtres dans la République des Lettres, & j'ai crû qu'on en pouvoit permettre l'impreſſion. A Paris ce 11. Août 1733.

HARDION.

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre: A nos amez & feaux Conſeillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conſeil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra; SALUT. Notre bien amé ANTOINE-CLAUDE BRIASSON, Libraire à Paris, nous ayant fait remontrer qu'il lui auroit été mis en main un Manuſcrit, qui a pour titre: *Memoires pour ſervir à l'Hiſtoire des Hommes Illuſtres dans la République des Lettres, avec un Catalogue raiſonné de leurs Ouvrages*, qu'il ſouhaiteroit faire imprimer & donner au Public, s'il nous plaiſoit lui accorder nos Lettres de Privilége ſur ce néceſſaires, offrant pour cet effet de le faire imprimer en bon papier & beaux caractéres, ſuivant la feuille imprimée & attachée pour modéle ſous le contre-ſcel des préſentes; A CES CAUSES, voulant traiter favorablement ledit Expoſant, Nous lui avons permis & permettons par ces Préſentes, de faire imprimer leſdits Memoires & Catalogue ci-deſſus ſpecifiés, en un ou pluſieurs volumes, conjointement, ou ſéparément, & autant de fois que bon lui ſemblera, ſur papier & caractéres conformes à ladite feuille imprimée & attachée pour modéle ſous notredit contre-ſcel, & de le vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume, pendant le tems de *huit années* conſecutives, à compter du jour de la date deſd. Préſentes. Faiſons

défenses à toutes sortes de personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangére dans aucun lieu de notre obéïssance ; comme aussi à tous Libraires, Imprimeurs & autres, d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter, ni contrefaire lesdits Memoires & Catalogue ci-dessus exposé, en tout ni en partie, ni d'en faire aucuns Extraits, sous quelque prétexte que ce soit, d'augmentation, correction, changement de Titre, ou autrement, sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit Exposant, & de tous dépens, dommages & interêts. A la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, & ce dans trois mois de la date d'icelles, que l'impression de ce Livre sera faite dans notre Royaume & non ailleurs, & que l'Impetrant se conformera en tout aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du 10. Avril 1725. & qu'avant de l'exposer en vente, le manuscrit ou imprimé qui aura servi de copie à l'impression dudit Livre, sera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, és mains de notre très-cher & feal Chevalier Garde des Sceaux de France le sieur Chauvelin, & qu'il en sera remis deux exemplaires dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notre très-cher & feal Chevalier Garde des Sceaux de France le Sr. Chauvelin, le tout à peine de nullité des Présentes ; du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir l'Exposant ou ses ayans cause pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie desdites Présentes qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Livre soit tenue pour dûëment signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amez & féaux Conseillers & Secretaires,

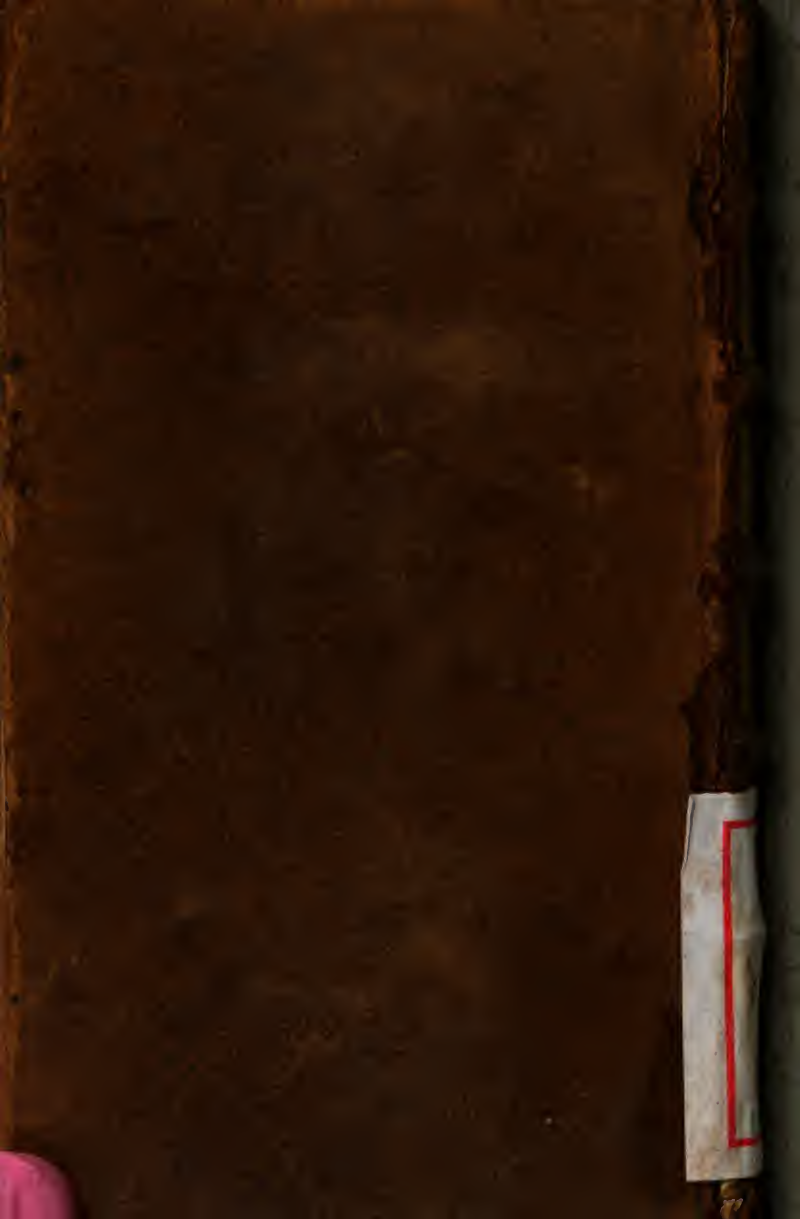
foi ſoit ajoutée comme à l'original. COMMANDONS au premier notre Huiſſier ou Sergent de faire pour l'exécution d'icelles, tous Actes requis & néceſſaires, ſans demander autre permiſſion, & nonobſtant Clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires : CAR tel eſt notre plaiſir. DONNE' à Paris le 28 Novembre l'an de Grace mil ſept cens vingt-ſix, & de notre Regne le douziéme, Par le Roi en ſon Conſeil.

DE S. HILAIRE.

Regiſtré ſur le Regiſtre VI. de la Chambre Royale des Libraires & Imprimeurs de Paris, No. 530. Fo. 421. conformément aux anciens Réglemens confirmez par celui du 28. Février 1723. A Paris le 3. Decembre 1726.

Signé, VINCENT, Adjoint.

De l'Imprimerie de GISSEY.

VA1
1339

148.
S.
37.